Avec ou sans les Britanniques

### L'Europe est prête à lancer une nouvelle version de l'Airbus

A Tripoli

UNE DÉLECATION DO L NOODE IN STREET

AU SAVIRA ET AULA

AVEC LES AUTORITÉS DE VA

diements

stiariale

(Lire page 10 l'article da JACQUES ISNARD.1



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

#### 1,80 F

Algérie, 1,30 DA; Marec, 1,50 dir.; Tentsie, 120 m.; Allemagne, 1,20 BM; Astriche, 12 sch.; Belgique, 13 fr.; Ganzida, 5 d,75; Ganzenari, 3,75 fr.; Espagne, 40 pcs.; Grande-Bratagne, 25 p.; Grece, 22 dr.; Iran, 50 ris.; Italie, 400 l.; Libau, 200 p.; Luxambourg, 13 fr.; Norvègn, 3 fr.; Pays-Bas, 1,25 ft.; Peringal, 22 esc.; Sedie, 2,80 kr.; Saisse, 1,10 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougoslavie, 13 die.

larti des apontements page 20 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS -- CEDEX 69 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 650572 T#L: 246-72-23

#### BULLETIN DE L'ÉTRANGER

### Aggiornamento législatif en Espagne

Les députés espagnols, en inscrivant jendi 6 juillet l'abolition de la peine de mort dans l'avant-projet de Constitution, out illustré de manière éclatante l'extraordinaire mouvement de libéralisation que connait leur pays depuis deux ans. Cette proposition, qui doit, comme le reste de la Constitution, être sonmise au. senateurs, puis, à l'automne. à un référendum, permet de mesurer le chemin parcouru depuis que le roi Juan Carlos et son premier ministre, M. Adolfo Suarez, ont commencé à s'attaquer à l'édifice législatif du franquisme. L'Europe se sonvient que la méthode cruelle du garrot a eté appliquée jusqu'en mars 1974 ot que cinq « terroristes » avaient encore été fusillés en septembre

Il reste tont de même uno exception, et de taille, à la règle ainsi fixée : l'abolition de la peme de mort ne s'applique pas aux juridictions militaires. Or c'est précisement pour des délits relevant des tribunaux do l'armée qu'ant eu liou les dernières exécutions. Les actes da terrorisme des militants de l'organisation séparatiste basque ETA, qui se multiplient à nouveau en raison de conflits internes, des provoca-tions de l'extreme droite et du blocage da la situation politiquo en Euzkadi, risquent de poser un délicat problèmo aux antorités militaires chargées d'en juger. Appliqueront-elles la loi on se soumettront-elles à l'évolution des esprits? La révision du code de justice militaire, déjà entreprise par le gouvernement, est plus argente que jamais.

Le vote des députés a été une surprise : lo parti gonvernemental, PU.C.D., avait combattu en dainement appronvée en séance plenière. Il s'agissait vraisemblablement d'une manœnvre tactiquo de M. Suarez, habilo à maintenir en haleino une opinion publiquo déjà blasée. Le gouvernement n'avait-il pas dès le mois d'avril annonce un projet de loi qui supprimait la peine capitale et la remplaçait par quarante années

Les députés ont également décide jendi do fixer l'âge de la majorité civile à dix-huit ans. Le parti gonvernemental, là encore, a etoune, puisqu'il n'avalt retenn en commission que le prineipe des droits politiques, en particulier le droit de vote, à dix-huit ans. Les députés de l'U.C.D. out-ils été sensibles à l'argument présenté par les socialistes, selon lequel il est absurde qu'un jeune homme agé de dix-hult à vingt et un ans puisse ètre elu maire mais demeure sons l'antorité de ses parents ? Leur ralliement à l'amendement socialiste est une nouvelle illustration du • consensus • existant dans la classe politique.

Seules l'Alliance populaire (droite) et la ganche basquo rompent ce bel ensemble. Le parti do M. Fraga Iribarne s'est abstenu sur la peine de mort et a voulu lier les mains d'avance aux députés sur la question de l'avortement en faisant inscrire dans la Constitution le « droit de tons à la vie ». Cette disposition pourrait permottre de déclarer inconstitutionnelle toute légalisation de l'interruption volontaire de gros-sesse. La gancho basque pour sa part persiste à refuser en bloc un avant-projet qui méconnaît, selon elle, les aspirations prolondes du peuple d'Euzkadi.

LU.C.D. et lo parti socialiste, dent les négociations quasi permanentes out permis d'aboutir à des compromis sur presque toutes les grandes questions, ne semblent pas se soucier outre mesure de ces fausses notes. Les

### L'accord monétaire entre les Neuf sera mis au point avant octobre

- Le Fonds de réserve serait doté de 26 milliards de dollars dont une partie en or
- La marge de fluctuation serait calculée par rapport à un « panjer » de monnajes

Le plan de relance da la coopération moné-taire entre les Neuf, mis au point par la chanceller Sehmidt ot M. Valéry Giscard d'Estaing, a été accueilli avec réticence à Brême par la Grande-Bretagne et les Pays-Bas, mais accepté par les cinq autres partenaires de la C.E.E. Une déclaration officielle de Bonn parlait vendredi matin d'un - large accord - qui - ferait l'objet de décisions détaillées - très prochainement et permettrait de • stabiliser les taux de change du dullar -. La dölégation française annonçait do son côté vendredi midi que l'accord serait mis an point par les ministres des finances des Neuf avant octobre pour être approuvé au prochain conseil européen. Il entrerait en vigueur en janvier pour deux ans,

nn Fonds monétaire européen étant mis en place à partir de 1981.

Le plan comportera trois dispositions essen tielles 1 le maintien de la marge actuelle de fluctuation monétaira à l'intérieur du « serpent - (2,25 %), mais cette marge se calculera par rapport à un « panior » de monnaies euro-péennes (fortes on faibles), ce qui abontira à élargir la finctuation possible entre mounaies axtrêmes: le rôle da l'unité de compte auropeenne sera renforce, grâca notamment — trol-sième élément — à une forte dotation du Fonds de réserve auropéen (26 milliards de dollars) de nature à décourager les spaculateurs. Ce Fonds pourra consentir des crédits à long terme aux Etats dont la monnaia serait attaquéa.

## Les négociations sur les salaires

- Fonction publique : la plupart des syndicats approuvent le compromis
- Secteur privé : dix-huit accords conclus en cing semaines

Le premier accord important de salaires de 1978, celui de la fonction publique, u été approuvé par la majorité des organisations syndicales. La Fédération de l'éducation nationale, puis les fédérations de fonctionnaires C.F.T.C., C.G.C. et autonomes, ont accepté, le 6 fuillet, le compromis auquel Force ouvrière s'était déclarée javo rable le matin même.

'Dans le secteur privé, dix-huit accords intéressant le salaire minimum d'environ 1700 000 travailleurs ont été réalisés en cinq semaines dans différentes branches de l'industrie. Les représentants patronaux de l'Union des industries métallurgiques et minières et ceux des fédérations nationales do « métallos » ont repris, vendredi matin 7 juillet, leurs négociations, qui semblent en bonne voie, en vue de la mise au point d'une garantie unnuelle de ressources.

L'accord qui vient d'être acquis dans la fonction publique de fa-con relativement rapide contraste engagées ailleurs, soit dans le

Les unités déployées à la frontière libanaise ont été

une sévère mise en garde aux forces du Front libanais,

affirment que la Syrie e ne pourra pas rester les

bras croisés devant les conspirations de bandes armées

Lire page 3 les articles

de Dominique Pouchin et Lucien George

veut d'une telle solution.

(Lire la suite page 3.)

A Damas, la presse syrienne lance ce vendres

secteur nationalisé, soit dans le secteur privé. Le gouvernement semble avoir voulu débloquer les négociations dans le domaine où li est le plus directement res-ponsable. Non seulement pour redonner à ses promesses électo-rales un crédit qui avait passablement failli, mais aussi pour éviter une accumulation de déceptions de nature à préparer une e explosion sociale » après les

vacances. M. Barre a calculé au plus modeste prix les concessions accor-dées aux quelque quatre millions de personnes, actives on retrai-tées, englobées dans les diverses catégories des personnels de l'Etat, des collectivités locales et assi-milés. Ce n'est donc pas « sans de nombreuses réticences », pour reprendre le mot de la C.G.C. que les organisations de fonctionnaires ont accepté, à l'exception de la C.G.T. et de la C.F.D.T. les dernières propositions gouverne-mentales : si elles maintiennent le pouvoir d'achai avec des ajus-tements trimestries refases en 1977, elles ne garantissent son amélioration (environ 4 %) que pour les petites catégories et cer-tains salaires de début de car-

(Lire la suite page 25.)

#### De nos envoyés spéciaux Accalmie et tractations politiques à Beyrouth

Brême. — Comme prevu, c'est la relanco de la coopération mo-nétaire des Neuf, mise en som-meil dopuis plus do deux ans, qui a été le thème majeur de la réunion. Les chefs d'Etat ou de gouvernement et le président de la Commission européenno en ont délibéré, jeudi soir 6 juillet, seuls, sans la présence de leurs minis-tres des affaires étrangères, sur la base d'un schéma conçu p...r les Français et les Allemands. Leurs délibérations :o sont ache-vées vers minuit ; comme si l'af-faire étalt suffisamment mure ou da moins comme si l'élimination des divergences techniques leur apparaissait secondaire, — ils ont décidé, contrairement à ce qui était initialement prévu de ne pas réunir de groupe d'expersa durant la nuit.

a Les entretiens ont été positifs le plan de la recherche de la cohésion monétaire. Un texte décrivant les grandes lignes de l'arrangement seru publié à l'issue. M. Hunt, porte-parole de l'Elysée.

ajoulant que lo texte en question,
qui servira de base aux travaux
des institutions européennes au cours des prochains mois, corres-pondait, en fait, au projet francoallemand récemment adopté à

> PHILIPPE LEMAITRE ot MAURICE DELARUE. (Lire la sutte page 25.)

AU JOUR LE JOUR

On vient de procèder en

Chine à la publication d'un

texto inédit du président Mao

dans lequel co dernier résu-

mait le droit du peuple à

dans certains pays. Ainst, eeux qui ont tenté de tou-

### les leurs en Israel, le massacre goisse de son recommencement,

eudl matin se maintenall ce vendredt 7 juillet en

fin de matinée, après une nuit consacrée à des

contacts à tous les niveaux visant à convaincre le président libanals, M. Elias Sarkis, à revenir sur sa

décision de démissionner. Ces efforts semblent avoir

abouti au • gel » de la démission en attendant la

visile, qualifiée de . décisive », que la chef du

gouvernament libanals, M. Hoss, doit faire à Damas

de nouvelles limites à l'action de la Syrie au Liban,

En Israel, les autorités qui paraissent vouloir fixes

entier soutenaient leurs coreligionnaires au Liban comme les juis du monde entier soutiennent de Berrouth prendrait fin et nous retrouverions l'indépendance. » Cette phrase d'un exilé parisien résume l'illusion de ses compatriotes qui les a entraînés dans l'engrenage infernal où ils sont anjourd'hui broyes. Les chrétlens du monde entier ne soutiennent pas leurs coreligionnaires du Liban. Ce pays n'est pas la terre sacrée de leurs ancêtres, le foyer central de leur foi. Ils n'ont pas

Sport dangereux cher un fondement politique d'hommes comme MM. Brejnev ou Videla (pour ne citer

critiquer les Grands par cette un culte de la personnalité. formule magique : « Il faut C'est pourquoi il faut touoser toucher lo cul des jours saluer le courage de la main de la liberté, où qu'ells Voilà un programme bien se trouve, en espérant qu'un ulléchant; cola dit, toucher uu cul des tigres est un sport jour le cul du tigre finira bien par tomber dans la particulièrement dangereux gueule du loup.

qu'eux) savent bien ce qu'il

en coûte de mettre la main

BERNARD CHAPUIS.

Un roman pour tous

ceux qui s'aiment

en croyant parfois

ne plus s'aimer

**Marie Cardinal** 

Une vie pour deux

roman

### L'agonie tuer un petit Liban chretien pour-

asi les chrétiens du monde par MAURICE DUVERGER conn le génocide hitlérien. Ils A part les Israellens, nul ne n'éprouvent pas la sourde anentier à considérer Israel comme un refuge comme une terre qui peut les délivrer de la persécution ot de l'humiliation. Les dirigeants politiques da

l'Occident ne bougeront pas plus que les chrétiens da monde entier devant la nouvelle tragédie libanaise. Ils prononceront probablement do bonnes paroles : comme en 1968 devant la tragédio de en 1956 devant la tragédie de Budapest. comme en 1968 devant la tragédie de Praguo. Mais ils resterent passifs comme alors. Aucun d'entre oux n'est disposé à soutenir la partition d'un Liban chrétien qui créerait pour tous autant de difficultés que l'Etat d'Israël. Celui-ci peut difficilement venir an secours do ses alliés. Comment le faire sans franchir le cordon des troupes des Nations unies on sans attaquer directement la Syrie?

En se plaçant sous le protec-torat des Israéliens, les milices de MM. Gémayel et Chamoun sont en train de détruire le fondement même d'une nation qui reposait sur la co-existence des chrétiens et des musulmans, et qui n'a pas d'autre base possible. Appeler les Syriens à l'aide contre des Palestiniens qui voulaient faire la loi, cela pouvait se comprendre : il s'agissait alors de paralyser des musulmans extrémistes par des musulmans plus modérés. Chercher contre ces alliés d'hier l'appul d'un Etat que la plupart des musulmans considèrent comme leur ennemi, c'est rendre impossible tout accord entre les communautés qui composent la nation liba-

Ceux qu irêvent do lui substi-

### **LEMONDE** diplomatique

DU MOIS DE JUILLET EST PARU

Au sommaire:

L'ITALIE **EN SUSPENS** 

# Deux feuilletons pour l'été

Paradis des militardaires et des hippies, le Calitornie n'a cessé d'inspirer écrivains ou cinéastes. Après tent d'autres, Alistair Mac Lean, euteur de nombreux livres à euccès, en e tait le cadre du récit à le fois policier, d'aventures et de science-fiction, dont le Monde commencere le publication en feuilleton dans son numéro daté du

Une meneco de destruction totale pèse sur le plus prospère des Etets de l'Union. Elle est le fait d'un géant mégalomane, jouant evec une intelligence consommée sur les neris d'uno population qui, depuis le séisme de 1906, vit toujours plus ou mains dans le hantise d'un nouveau cateciysme. Enlèvements, vois de combustible nucléaire, ne sont quo les hors-d'œuvre d'un récit haialent, ponetué d'explosione de toutes sortes, et dont l'humour n'est jamais absent.

L'humour, il est ancore plus présent dans l'eutre feuilleton que le Mordo va offrir é ses lecteurs, é partir du 11 juillet égelen pour lutter contre la mélancolio naturallement engendrée par un été pourri. Feuilleton d'un outre genre, puisqu'il s'egit d'une bande dessinée pour odultes qui met en scène le Famille Oboulot en vacances. La trénésie de consemmation vecancière, le stakhanovisme du congé, les paredis dérisoires, les modes, les menus e touristiques » : rien de le quotidienneté de t'élé n'écheppe à Jean-Marc

inutile de présenter l'auteur qu'a révélé Chartie-Hebdo. Depuis quelques années son nom e'est imposé comme celui d'un des témoins les plus corrosits de notre époque de grandes et de petitee léchetés, encore que l'ironie de son treit et le lérocité de ses textes laissent toulours percer un sentiment dont on ne selt pas trop s'il relève do l'indulgence ou d'un secret attendrissement

#### CHRONIQUE DU GHETTO DE VARSOVIE

### Un monument à la souffrance humaine

• Tu n'es pas un homme, tu personnellement aux erimes des n'es pas un animal, tu es un julf », glapissaient les Allemands aux orellles d'un de leurs souffredoulour privilégies quelques mois après la prise de Varsovia, en septembre 1939. Dès l'hiver, consigner avec soin les affronts, autrages en tous genres, puis quotidiens, protiqués avec une mais d'una probité rare puisqu'il science cruelle par ceux qu'il pousse la vòrité jusqu'à rendre drame le regard passionné du lutplus minutleux du mémorialiste. bien qu'il antende chaque jour les

hurlements des victimes. Certes, il n'assista pas toujours

envahisseurs notés dans sa « Chronique ». Beaucoup de récits lui errivent de seconde main, expriment alors les hantises, les terreurs, les espoirs insensés de l'inconstante rumour publique. Ils n'en corrobo-Emmanuel Ringelblum entreprit de rent pas moins dans le détail ses expériences les plus directes et blentôt les tourmonts ingénieux, terriflant sur le calvaire des juifs, nomme d'une Ironie omère les justice aux occupants, lorsqu'il seigneurs at maîtres ». Histo-rien, militant sioniste, universi-avril 1941, il écrivail encore, taire de gauche, il parte sur le quand les cadavres de ses frères jonchaient déjà les rues du teur, mais aussi celui beaucoup ghetto : « Pris isolément, les Allemands se condulsent souvent avec humanité. >

GILBERT COMTE.











ET ATLANT

te to L

5-4-52-73 Frank

THE REAL PROPERTY. ACCÈDENT À L'INDÉPENDANCE

Page

KOMUAR

l'absurdité de l'horreur : « une

queille tout. Il faut que son

intention et celle de Dien coin-

solt le Tout-Autre, puisqu'il est

conneit dans une absolue trans-

dépasser tout ce que nous pou-vons connaître et désirer. « Seul

proprement pour Dieu d'effacer le mai donné, mais de se mon-

trer, par la béatitude donnée à l'excès, à la mesure de l'immen-

Job a posé la vraie question

à Dieu de répondre. Il demande à

l'homme comme l'homme de-

mande à Dieu, il prie l'homme

comme l'homme prie Dieu, fl

attend l'homme comme l'homme

attend Dieu. Il a renvoyé la

souffrance et l'angoisse aux hommes comme jui-même est

souffrant et angoissé. Dieu, le

mal et l'homme uous sont révélés

l'un par l'autre, l'un en même

temps que l'autre. Mais Dieu dit

aussi que le monde est à jamais

incompréhensible à l'homme. Il

nous appelle sculement à rejoin-

dre son Intention, dans l'obscu-

rité d'une visée que nous ne saurions éclairer et qui ne peut

être que l'excès du bien, la veri-

table et incompréhensible béati-

Dans la dernière partie de son

livre, Nemo à la fois utilise Hei-

degger et le critique. Il l'utilise

pour être celui qui a le plus

vigoureusement dénoncé la

nature technicienne de la pensée

moderne, il le critique pour

n'avoir pas saisi que la vraie dif-

ference ontologique était celle du bien et du mal. Kierkegaard

l'avait compris, qui montrait que

le jugement de l'histoire n'est

rien ; « le jugement dernier juge l'histoire ». Job a découvert

un Dieu qui expose l'homme à

l'exces du mal pour le préparer

à l'excès du bien. Peut-être une

checurité subsiste-t-elle daus

l'ouvrage de Nemo? Dieu est-il

le vrai créateur de cet « excès

du mal a pour mettre l'homme à

l'épreuve ? Le mal tombe-t-il de

La-Haut, de l'Autre ? C'est sans

doute ce qu'éclairera le prochain

volume de Nemo, qui remontera

ainsi à la plus profonde source

\* Job et l'ercès du mel, par Philippe Nemo. Editions Grasset. 1978, 247 p., 48 F.

de sa pensée.

tude infinie.

mble, en tant qu'ils existent

surable excès du mal. »

parence.

E problème du mal est le plus tragique qui se pose à l'humanité. Philippe Nemo, après un remarquable aur Dleu, l'Homme etructural, en 1975, le continue en affrontant le question du mel dans un nouveau livre, Job et l'excès du mal, qui surprend et passionne à la fois. Il analyse directement le Livre de Job eans la Bible al l'on peut dire, sans passer par les commentaires et les doctrines. En réfléchissant sur Job. il trouve une figure originale de la révélation. Il montre que la critique moderne de la religion à partir de la technique n'a aucune valeur, même et surtont quand on l'étend aux rapports humains, ensuite il montre que tout repose sur l'opposition du bien et du mal Il ne parle pas des souffrances qu'engendre l'injustice sociale, mais de cette souffrance intime, qui concerne tout le sens de l'existence, et qui constitue l'angoisse. Son étude, qui peut sembler écrite en diagonale, alors qu'elle est parfai-tement construite en fonction de textes toujours cités et explicités, est la plus forte et la plus

prenante qui solt. Le souffrance de Job se résume dans le mot angoisse. Qu'il fuie ou reste sur place, il est assailli par la colère de Dieu, qui a fait de lui sa cible. Il u'est pas seulement aban-donné, mais « a a t u ré d'outrages ». Sa personnalité est profondément altérée : il est ievenu « autre ». Ses amis, Eiephaz, Bildad et Cophar, lui répar JEAN LACROIX

pètent que ce ne peut être que le résultat du « péché », qu'il a perdu la « sagesse » à la fois morale et religieuse. Uu quatrième et tardif interlocuteur, Elihou, lui dit même que l'orgueil dont fi fait preuve en s'affirmant innocent est encore plus grave que la transgression de la loi. Je parle d'expérience, lui dit Elephas, tandis que tu en manques. Mais cette prétendue expérience relève d'une simple tradition humaine. Pour eux. Dieu est un justicier terrifiant, il est la Lol même. L'homme impur est celui qui brave Dien et la foi. Le mal est né des faux pas accomplis par l'homme sur le chemin que la Loi lui trace. « C'est l'homme qui engendre la peine, comme le vol de l'aigle recherche l'altitude. »

A la transgression répond le châtimeut. Mais la peine est fondée sur une justice distributive qui récompense les bons aux dépens des méchants. Elle éternise le monde tel qu'il est. La justice divine et l'ordre de la enferment l'homme dans l'unicité d'un monde sans dehors ni envers. Que Job se croie toujours innocent ne peut s'expliquer que par une sorte d'analyse de son inconscient. Ses amis en somme veulent installer Job dans le bavardage et l'affairement d'une « technique » inspirée au monde par Dieu, et Nemo insiste sur l'homologie de cette entreprise réductrice avec les procédés de la psychanalyse.

#### Pourquoi me fais-tu souffrir ? »

Job n'en coutinue pas moins d'affirmer son innocence. Le mal est devenu pour lui quelque chare qui excède la loi du monde. Non sculement il n'a pas péché, mais il s'est surpassé. Sou équillère s'apruyait sur un sol ferme. Ce sol s'est dérobé. Quand il cherche à y prendre appui, il le trouve plus que le néant. Ce néant, plus consistant qu'un soc est le Maître. Le Mai ne vient donc pas du monde, mais d'un au-delà : il est l'Autre du monde. Ce qui le caractérise. c'est cet excès du mai d'où naît l'angoisse, et l'analyse de cet excès du mai va devenir le procès de Dieu.

Pét

## **PSYCHOLOGIE EN MIETTES**

Alan Wetts reconte l'histoire peranne sulvante : un sage vient frapper à la porte du paradis. De l'intérisur le voix de Dieu demande ■ Qui est là ? » et le sage répond : « C'est moi. » « Dans cette maison. ful dit alors la volx, // n'y e pas de place pour tol at mol. -

Aussi le sage e'éloigne-t-il et pert-Il méditer profondement cette réponse pendant de nombreuses Il reviant frapper une deuxième tols, et te même volx tui repose la même question à laquelle le sage répond encore une loia C'est moi. - La porte demeure ctose. Una décennie e'écoule avant qu'il ne tente une troisièms tois sa chance. A peine a-t-il frappé que le voix l'Interroge à nouveeu : « Qu' est là ? - et le sage répond : - C'est toi-même. - Alors seulemant la porte

Julien Green, dans con Journel, repporte l'histoire classique (dans les milleux calholiques) de l'homme qui, en eyant eseez de son sort, veut se choisir une croix différente. Le Seigneur lui en fait voir de toutes cortes et, si le ouis dire, de tous les modèles. Veut-il celle-ci ? Non, elle est trop grande et par conséquent trop lourde. Il y en e beaucoup d'autres... L'une d'elles, toute petite, retient un instant son ettention, male par une sorte de pudeur. il l'écarte : elle est vralment insignifiante. S'il en taul une, qu'elle soit un peu plus sérieuse. Ah i il en volt une, là-bas, de grandeur raiconnable, til trop tourde ni trop légère. Elle lui convient tout é talt. « C'est précisément le tienne, lui dil le Seignaur, celle que je t'al donnée

ROLAND JACCARD.

Aucune faute ne mérite une peine infinie, aucune innocence un bonheur infini. Pour Job, le fait ou'il soft innocent on conpable ne change rien. Le Mal fait tomber dans un ablme, audelà de l'angoisse même, et cet abime c'est le néant, le roc, le Maître. Toute technique, tout savoir, tout pouvoir humains sont démentis par Dieu. La seuie lol de Dieu est de laisser, ou de faire jouer, le désordre du monde, et le monde ploie sous la loi du Mal. Le matheur des innocents les conduit à travailler pour les méchants, et les gens heureux sont souvent ceux qui savent tourner a leur avantage les pré-tendues lois du moude, Ny aurait-il pas alors une existence plus vraie que le monde et qui consisterait dan. une éternité de souffrance, dans un véritable enfer? Job en vient ainst aa problème suprême, au face-àface avec le Mal.

Là-haut, il n'y a rien, mais la contingence même, le caprice qui peut, à son gré, laisser déployer ou retenir le monde. Ce capricieux, celui qui décide, ne peut done être qu'intention. Job va lui poser les questions les p'us directes : « Pourquoi me fais-tu souffrir ? >

Le voici en relation directe avec Dieu, par cette partie de son être que Nemo appelle came ». Il veut savoir si l'intention de son propre être neut coIncider avec celle de Dieu. « Indique-moi pourquoi tu me prends à partie? » Comment eux-tu être la source du Mai ? Ontologiquement, c'est le débat entre le moi et le Mai qui est premier. Job parle ilbrement à Dieu pour l'amener à se révêler lui-même, pour sonder son inten-tion. L'excès du mai est un révélant. « Je parlerai pourtant sans le crainare, car je ne suis pas tel à mes yeux. Je veux faire à Dieu des remontrances, »

Dans cette confrontation, Joh espère le salut. Il fait voler en clats toute procédure. Dieu se tient hors du monde, dans l'atente de notre âme. Il est i la fois juge, témoin, accusé et défenseur, Il est l'Autre, que Job retranchements, espérant unir les intentions « Je prends ma chair dans mes dents - je place ma vie dans mes mains — il peut me tuer : je n'ai pas d'autre espoir - oue de défendre devant lui ma conduite. — Et cela même me sauvera - car un impie n'oseratt comparaitre en sa pré-

Ce que Job attend, ce u'est pas que nous nous accordions avec une loi, qui ne serait qu'un moyen, une c technique » nous conduisant à une fin, à la béatitude. C'est qu'il reçolve de Dien une reponse à la mesure de

LES ANABAPTISTES

por JEAN-MARIE MAYEUR

'IMPORTANCE des non-conformismes religioux el de le τέρουse eschatologique » qui reréforme « radicale » est de plus en plus reconnue. Olivier Lutaud (1) consacre à Winstanley, cident. Son borizon ultime est dont le nom fut récemment révélé l'Autre du monde. Dieu peut en eu grand public par la cinéma, une quelque sorte être atteint, au thèse littéraire, qui fait une large moins pour dialoguer, bien qu'il place à des textes souvent inaccessibles. Elle éciaire le radicalisms dans l'attente de notre ame, qu'il des «diggers» («bécheux»), ces paysana peuvres qui à l'eppei de Winatanley, le 1er avril 1549, occu-Ce que Job vise donc, c'est pérent des communaux et es mirent un bien que l'âme même de Dieu piocher le sol. Dens ce livre attend antant que la nôtre. Si d'eccès difficile, foisonnant de réfénous pouvions l'atteindre par nos rences et de réflexions, O. Lutaud œuvres, la béatitude uc serait pas la béatitude : elle doit falt revivre un puritanisme révolutionnaire accordé non pas, comme l'evalt dit Weber, eu capitalisme, mais à l'utopis socisie et au social'excès de béatitude répondra à l'excès du mal. Il ne s'agira pas

C'sat à l'anabeptisme pacifique souvent contondu à des lins polémiques evec les révolutionnaires religieux, que e'ettache Jean Seguy. dane un gros ouvrage sur les Assemblées anebsptistes-memnonites ds France (2). Etude minutieuse d'un groupe qui, né eu seizième siècle, atteint autourd'hut environ deux mille membres baptisés, menée avec le patience de l'enlomologiste.

Les premiers chapitrae offrent un récit des destinées de l'anebaptisms en Alsace el en Lorraine jusqu'à la Révolution. Une évolution remarquable transforme un groupe radical de protestation leic e en traternité, puie en corps ecclésiestique de type sectaire, pour tinir en minorité ethnique gouvernée par des epécialistes de cuite .. De Voltaire à Erckmannl'anabeptiste incame Chetrian, l'homme elimple et vertueux, qui connaît le bonheur é le campagne, le cultivateur raisonnable cher eux physiocrates. Les anabaptistes francala furent en effet des sgricuiteurs modèles, refoutés par le persécution dans des régione peu fertiles, contraints à innover comme à répondre au defi d'une nature hostile.

#### Des agriculteurs progressistes.

Cette agriculture se caractérise par le fermage, qui découle de l'incours à une main-d'œuvre généralement familiale, par l'associetion de l'élevage el de la culture Intensive de vastes surfaces. Ces agriculteura progressistes vendent une partie mportante de leur production et. faute d'acquérir des terres placeril leurs bénéfices dens l'élevege.

(1) Olivier Lutaud : Winstanley. Socialisme et christianisms sous Gromwell. Didler. Publications de la Sorbonne, XXIII, 525 pages.

(2) Jean Signy : les Assemblées enabaptistes-memnonites de Fran-ce. Mouton, 1977, 901 pages.

Réussile économique d'un côtà, de l'eutre permanence d'une eous-culture et isolement du resie da la société. S'interrogeant sur les lisne entre religion et vie professionnelle

et sociale, J. Séguy se refuse à distinguer des réalités étroitement unles dens les fella. La secte informe une culture st euscite une société, te culture est porteuse d'une religion. Le groupe anebapliste se définit par ses espirations religiauses, dana ta masure où il ne sépare pas le domeins religiaux du profene, et dens la mesure où la réalité vecue ne le lui parmet pae.

#### L'évolution du bapteme

Les croyances des memnonites onl eu leur pert à la réussite dens le domeine egricole, mais par le médietion des intermédiaires politiques el économiques qui onl londé cette structure foriement imbriquée qu'est la « netton anabaptiste ». La réus-elte memnonite intervient à l'houre de le « révolution egricole ». Les princes, les seigneurs, les bourgeois de l'Alsace el du pays de Montbétiard tont apost à la main-d'œuvre memnonile, forte d'un double etout ; les familles nombreuses, le nécessilà d'innover. Au sein de cette eituetlon, l'áthos religieux de l'anabaptisme, qui est invits à la rupture el à le créelien, trouve à s'exprimer. Jean Séguy n'observe pas chez les memponiles l'assimilation de la réussite professionnelle et de l'élection divine, mels II constate l'insistance mise sur le travell comme ascèse, aur le simplicité de vie, le vertu d'économie.

Dépendant de l'univers d'Ancien Régime qui le maintanell dans une manière de chetto agricole. l'anebantisme cleasique vil son équilibre grevement mis en cause par le Révolution el les mutations du dixneuvième siècle. L'entrée dens le droll commun el l'urbanisation ouvrirent les communeutés eu chengement. Migrations Intérieures et émigration vers l'Amérique modifièrent l'importance numérique du groupe. La carte des assemblées se décleca vers l'ouest, aliani lusqu'à le Haute-Marne. Diverses questions construire des temples, ou continuer le culte dans las maisons particuliéres. lee « demeures de justes » ? Faliali-il renoncer é le barbe, au profit de la moustache ? Quelle attitude edopter devant le recul de l'allemand, ou devant les marieges mlxles, sources de désaffection ?

Attentif à le pratique liturgique, J. Séguy montre l'évolution du baptême qui, au dix-neuviéme siècle, n'est ni abandon du monde comme au seiziéma slècie, ni expérience de le répénération comme dans la réveil du vinglisme siècle, mels

rife d'intégration dans la communaulà è laquelle le candidat est dastiné par sa naissance. Le libre anabaptisme du ssiziame siécle est devenu liturgique. Telle exhortation lors du beptême réduil la conversion à une morale des œuvres. dans le ton de bien des prédicaleurs calholiques du temps. Le maintisn des lormss enciennes de la non-mondanité est devenu Impossibie et se réduil au raspect des tormes culturalles. C'est en matière liturgique que la résistance au changement est la plus vive.

Après les ennées 1830-1850, celles

de la plus grande émigration vers l'Amérique, le résesu de croyances des anabaptistes Irançais ee translorme. La littérature de piêté etteste la lortune d'un piéliame préoccupé d'expaniences intérieures, peu sensible aux aspects communautaires ou aux œuvres de le fol. Il donne aux frères, estime J. Séguy, le asntiment qu'ils ressemblent aux luthériens, et peuvent prétendre è la même respectabilité. Les Assemblées paraissaient à le fin du siècle demier conneître une crise grave. raveil, dont J. Séguy évoque à merveille les artisens, notamment Pierre Sommer, auleur de le rélorme des Assemblees françaises, fondeteur, en 1907, du meneuel Chriet seul. Le retour è la - vision enebeptiste primitive conduleit, eprès le seconde guerre mondiele, à remettre à se piece l'effirmation de la non-résiatance chrétienne et de l'objection de conecience. Lors du conflit algérien, cette revendication Irouva Ioul particuliérement é e'en-

#### Du plétisme au revivalisme

La coupure entre le revivalisme du XXº eiècle et le piétisme des XVIII" et XIXº elècies est aussi nette qu'entre ce piétisme et l'anabap me ancien. - Demeureni pourtani une culture et une civilisetion, et. par-delà, une dynamique confesmerge de la sociétà globele. L'isolement memornite n'est plus l'Isolement physique d'eutrefois, cependenl les frères pesseni pour, et se une ethnie, groupe de parentés, el se sail une communauté religieuse de type secte.

Ce livre un peu lent, mels neuf el probe, vaut par le souci conetani de confronter les concepts eu réel, et le volonté de présenter une typologie fine des formes diverses de l'enabaptisme. Il démontre que la secte lorsqu'elle dure, conneit des évolutione el des problémes paralléles é ceux des « grandes Egliaes -. L'étude des secles, loin d'être simple curiosité pour les marges, e une portée générale.

exprimant l'amour : vêtir le

va-nu-pieds, nourrir l'affame,

loger le sans-abri, etc., Jésus

ajoute cet appel déconcertant :

A nos yeur, ce sont ceux qui

sont en prison qui se sont mul conduits. Pour Lui, les mauvois

sont surtout ceux qui ne les ont

pas aimės... S'il fouette les mar-

chands avec des cordes et les

scribes avec des paroles, c'est parce qu'ils sacralisent la Loi

L'incomparable, l'inimaginable

originalile de Jésus, c'est Sa

Tendresse envers le paria, le

Quoi que l'on puisse penser du

visage trop triste, trop amer,

trop désabusé du Jésus de Naza-

reth de Zeftrelli, il y a tout de

même dans son film une scène inoute... Le risque incroyable pris

par Jésus en accueillant une

putain en plein diner de théo-

logiene... ce regard échangé qui

la transfigure comme une abso-

lution... et la colère épouvantable

des gardiens de l'orthodoxie et

De la femme aux cinq maris

à l'assassin crucifié avec Lui, en

passant par l'immonde capita-

liste Zachée, toutes ses rencon-

tres sont des résurrections de

l'homme nouveau /... « Au nom

de la Loi, je vous arrête » disent

les hommes. « Au nom de l'Amour,

je vous invite à avancer » di

Dieu. Les hommes s'escamotent

le cœur parce qu'ils sont obsédés

Le Christ change les cours

et ouvre l'aventr, grâce à son

arme secrete : ia Tendresse.

La voilà la naissance de

de la morale...

de représailles...

prumės.

et métinent la Miséricorde.

mal-aimé, le tordu l'exclu-

Rencontre le prisonnier l »...

### ..... page 3

2 g=14 .

1200 - 12

4000

eff fire to region du The Art and Art les una et time their to ent probable-When the section per la The first and the money of the property. Frangie. fall de montenant in plus Charlier die ehreitens "Rem : mard de leurs ar i Priser i sendence à l'égard. New takes if a ecrase les

#### Un mouvement d'exode massif les tout an a courtier rous un

with the country ?

de ce fer et de feu est bor-Mar complete de chefe Constitute arreles par une Contraction quand is blen par c'ustres moyens Candre on object if juge essen-En l'acquience, une armée emation he peut pas faire une de tue limitée à la mète des points d'appu! temis adversages : elle pendrait apriorité d'armements et elle detre asphyxièe dans de is population. La tope du prei den: Assad est be dangare by Dour ses trouas kerimanie qu'elle soit, elle Elle strament efficace. Elle en surous des civils, mons ig Foldes Que les phalangistes pousse la population à faire communa and ces derniers.

at die la pouve aiusi à émi-Total de la Syr.e. autant que temetion des milices de

**ELEDUCATION** LE PALMARÈS

ta vente partout : 6 F

ment in jeudi & mellet continue & la Mini ten enteret de purt

Bert ift name and me if

THE TEA PROFITS OF MINES

man Sachle & reducte

... juginaund bei 🕷

mult ha e vise pre-

# Achrafieh

Albis 48 PM

a symmetriese - -- 1 24 TH 82 8 . . . 1 - 1 5 Suffer · · · · bent tauf 1. 1.04 Prim 121 e. 1 THE LE COMPANY A 1 10 PMG 4 ---- CAROLT 10 × 20 m/d0 \*\_\* 20 807 e e en erauere

24.225. Cil . . . . . . . . . . . . . . . . --- c de Ber-. 1 170 EU Com. : E CTO KUIBM - - ::::6m-nant

ermann am anterefours, TE PE. WWW. .. .... .. Frefis Co 700. MB-# \$00 -32", 657 Bus · ce la collina

in trail, and

12 .1 Fizk, Avec THE PROPERTY. cevalt tatto in

tiere a pour pas de la ICUPOD the Madelly Makety Springs See teatre the princed dispense of Aprilera balardo. De am that the County removable \$150 miracult, car for his a BOAT TREE : No MAN Co ca pest robus plus parts

MM. Gernayas at Ch A part to their point on vent l'exemple de l'O.A.B. shore latter de l'annier aux soient la dernière phone de le militie d'Algerte, De magnett d'une aussi que les a produ-mates s. A cala, pob da m u cur bes qe buttis an refuge: Bu fall, de descriptions de des commencé deputé longresses. El rocci de morreira releant. El sape les fondaments autoris du

> Est-il trop their pour mover i independance de or gips i il faudratt ou saidin que autre de manuel mettent tant d'argent et de min rage à tenter tont par litter appendance de les manipoles, discourant de retablir l'annéels moutanement de source impositéels qui établir les Err- il trop tord pour

L.Dan.

belie! sentmen

.... (40M

Linistono des G ni de pi Le Figaii. Un Wie-S d'une envar Booreriestro Le Manuel Econ

ES UNIVERSITÉS

#### L'arme secrète por STAN ROUGIER (\*)

H ORS des sentiers battus des exégèses patentées, des hommes et des femmes nous offrent leur regard sur Jesus-Christ. Les incarnations de Jésus-

Christ dans la littérature sont aussi disparates que les manifestations de Vichnou. Chacun le. voit selon ce qu'il est lui-même. Gide nous le montre amoureuz des jeunes gens. Un peintre latino-américain nous l'habille en guérillero, fusil en bandoulière. Est-ce un sacrilère ou une déclaration d'amour ? Il n'u a pas de regard innocent, pas de regard objectif s... Même François d'Assise avait un Christ différent du Christ de eaint Dominique. Et qui saura jamais entrepotr le Christ de Jean de la

J'ai reçu dans un monastère hindou un livre sur Jésus ; esule la vie mystique du Christ intéressait l'auteur, un swami celèbre. Ce qui sait dire à un bénédictin : e Nous saurons lire l'Evangile de Jean lorsqu'il uous sera traduit par un Indien. >

Je suis infiniment reconnaissant à Burgess et à Barreau de contribuer à nous rendre le Jésus « Tendresse » voilé par des siècles d'attitudes flicardes... Mais il faudrait que je comprenne aussi le Jésus « Révolutionnaire » de Pasolini... Peut-être ce rejoianent-ils plus que je ne crois ! Lorsque Barreau fait dire à Jésus : « Je tiens que le péché le plus grave, le seul qui soit impardonnáble sux yeux de Disu, c'est le mépris », on voit bien qu'il s'agit d'une tendresse qui ne saurait pactiser avec son contraire : une tendresse vioaurez la Justice. Vous voulez la

Beaucoup fulminent contra Buryess pour avoir imaginé Jésus marié. Mais, sincèrement, cette fantaisie de romancier peut-elle avoir des répercussions aussi graves que le vieux chant du Minuit chrétien : « L'homme Diea descendit... pour apaiser le courroux de son père... » Les hérésies officielles ont tout de même des conséquences plus sérieuses que les hypothèses de couloir et autres propos de table...

Sommes-nous si sura de la fustesse de notre propre regard sur Jėsus ? Pourquoi être impitoyables envers celui d'autrui... A la question centrale de l'Evangile : « Pour vous, qui suis-je ? », chacun ne peut-il donner une rénse librs ? Après tout, Thérèse ponse librs ? Après tout, Therese de Lisieux ne disait-elle pas : « Vous choisisses la Justice, vous

Miséricorde, vous aurez la Miséricorde » ?

« Nul ne vient à mot, dit Jésus, si le Père ne l'attire »... Peu importe que le Père nous ttre par un bras ou par les cheveux 1... Charles de Foucauld est venu à Jésus par le détour de l'islam, Lanza del Vasto par la détour de l'hindouisme !

Venez tous, les Jésus repeints par l'imagination des hommes ; les Jésus-Dostoleveki, les Jésus-Proudhon, les Jésus-Reich, les Jésus-Deltell, les Jésus-Pasternak, les Jésus-Godspell\_ Apprenez-nous quelque chose de Lut : un clin d'œu ou un haussement d'épaule, une françe de sa tunique, un mot de Lui passé ina-

#### L'âme du message

Notre temps semble retrouver Jenus-Miséricorde. L'évênue le plus en vue de France traduit en langage actuel l'ame du message : « L'Eglise est cette réserve de cœur dans laquelle les hommes se savent reconnus, non étiquetés, pardonnés, aimés foi-

Mère Teresa, Helder Camara, Jacques Lebreton, Jean Vanier, orientent, par leurs actes, dans ce sens irréversible. La seule intolérance qui restera dans l'Eglise seru envers l'intolérance... A moins qu'elle dise comme Jean XXIII : a Laissons plailler les moineaux ! a Il vient le four

où nous n'entendrons plus dire : « Ce sont les chrétiens out entassent le plus de pierres contre la femme adultère... >

Mais la Tendresso en ce monde sera toufours a gagnée e sur le mépris, comme les polders de Hollande sont gagnes sur la mer. Elle ne sera vas acquise à jamais. Il y a une chose que nous ne pourrons plus ignorer : la Miséricorde n'est pas en Jesus un trait de caractère, une disposition du cœur : elle est son être même. C'est ce qu'il y a en Lui de plus divin, si fose dire. Aux gestes de l'ancienne alliance

(\*) Prêtre.

BAPTISTE

- 3 - 2 - 2 - 2 - 2 - 3 - 3 - 3

----

100

- 141 - 17 - 17

.....

11.13.1.14.24

I: ; r::

11 7662

1.3

MARIE MAYEUS

. 4 14 16 A 17

AN COMP BY ST.

d de feele ca 4

---

MP - 800 - 1979-194 - 2

THE BUTTON ST.

the party in

-

100

The same of the

Milesel ...

de beglem:

-

100 mm 200 10 mm

MAR E4 11 "...

A PROPERTY OF THE

· 大工

Michigan ...

The Party of the State of the S

---

A-181-E

wife miret dear

MANAGE V STATE

THE PERSON OF TH

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

10 7 Th

St. Chiefe Married A. . . . .

The second of th

Sec. 25.30

-

Marie in a transport of the same

-

\*\* \*\*\* \*\*\*\*\* 7

### L'ÉPREUVE DE FORCE ENTRE LA SYRIE ET LES CHRÉTIENS LIBANAIS

Tandis que se multipliaient lee démarches afin d'amener le président Sarkis à renoncer à son intention de démissionner, les Etats-Unis s'employaient activement, le jendi 6 juillet, à obtenir l'arrêt des bombardements de Beyrouth.

Une déclaration du président Carter, diffusée soue la forme d'un communiqué à la Maison Blanche, assurait que - las combats à Beyrouth ne sont dans l'intérêt de personne .. M. Carter y exprimait sa « vive préoccupa-tion » devant un « bain de sang qui na peut qu'aggraver la haine et les souffrancee accumulaes au cours de plusieurs années de tragédie an Liban et ajourner les efforts du gouvernement libanais entrepris avec l'aide et le soutien de gouvernements amis eu vue de

reconstruire les institutions nationales et assurer la sécurité du Liban tout entier ».

Un communiqué publié par la suite par le département d'Etat précisait que Washington avait engage des consultations avec d'autres membres de la communauté internationale afin de déterminer la meilleure manière

A BREME, les neuf gouvernements de la Communauté européenne ont annoncé qu'ils vont faire des démarches auprès du Liban, de ses voisins arabes (Syrie et Jordanial at du secrétaire général de la Ligue arabe pour les inciter à mettre fin aux combats de Beyrouth. En fait, nous eignale notre envoyé epécial, la démarche, qui sera faite au nom des Neuf

par les ambassadeurs de la République fédérale d'Allemagne, est eurtout destinée au gonvernement de Damas dont certains craignent qu'il n'ait, purement et simplement, l'intention d'englober le Liban au sein d'une « grande Syrie ». L'ambassadeur d'Allemagne à Damas exposera le point de vue des Neuf arrêté leudi 6 juillet par les ministres des affaires étrangères au cours du conseil européen de Brême, dans nin

texte qui déclare notamment : - Les Neuf demandent avec insistance à toutes les parties concernées de faire le maxi-mum pour qu'il soit immédiatement mis fin à ces combats. Ceux-ci ne mettent pas seulement en danger l'existence du Liban, ils menacent également la etabilité de la région dans son

ensemble. Les Neuf sont conscients des grandes difficultés auxqualles doit faire face le président Sarkis. La présidence est le symbole de la souveraineté et de l'unité du Liban. Les Neuf esperent que le président et le gouver-nement du Liban persévéreront dans leurs efforts afm que la paix et la sécurité soient rétablies dans le Liban tout entier. Ils apportent leur appui à ces efforts. Ils formulent également l'espoir qu'un cessez-le-feu effectif sera instauré, ce qui donnerait à toutes les parties en cause le temps nécessaire à la réflexion et aux negociations. Entre-temps, les Neul espèrent fermement qu'aucune action pouvant porter atteinte à l'intégrité du Liban ne sera

### Achrafieh en état de siège

De notre envoyé spéciol

Beyrouth. - Au premier a bang a, le vielite dame tree-saillit biëme et bientôt pétrillée. Elle a vu, elle est sûre d'evoir vu le «boule de leu» derrière l'avion. Les Syriens, pense-t-elle, piquent sur Achralleh... Au second « bang «, les vitres tombent tout autour, mele elle semble renaitre : Israēl I - Pas trop tot - : c'était dit en un souffie. Le tempe d'un regerd qui ee lige, elle a trèmi d'effroi et entrevu l'espoir. Bayrouth-est, 11 h 20, jeudt 5 juliet : quelques jets rase

toits, franchissent le mur du son, et soudain tout eurait changé ? Plue un obus, plus une roquette née et de le nuit. Un répit, une trêve ou le fin du déluge, qui salt ? Personne, ou presque, n'e encore bougé. La moitié de Beyrouth hiberne en plein été.

C'est désormels un véritable siège. Un curieux eiège où l'ennemi est dans le piece autant qu'é eon pourtour, disséminant ses amie eu gré des cerretours, hier simples sentinelles, eulourd'hul trancs-tireurs. Pire I La citadelle est essiégée, mels son donjon, ultime rempart, esi eux mains de l'eesaillant

Plentée au laite de le colline d'Achratleh, le tour Rizk, evec ses vingt-cinq éleges d'appartemenis specieux, devait teire le bonheur de quelque promoteur Des squetters l'ont truffée de batteries blen approvisionnées : à cheque loggie son obus i Quand Beyrouth e'entretueit, les phalangietes s'y étalent installés, ca-nons pointés vers l'ouest. A leur tour les Syriens en sont mettree : le temps de corriger le tir, lee obus meintenant touchen! leurs cibles dans un reyon de

#### Les francs-tireurs fout la loi

La rue Abdel-Wahab-el-inglizi esi è deux pes de le « frontière ». Il n'y e pas ôme qui vive entre ces vieux immeubles cossus. Lae Khoury eoni eu seion, assie en rond sur des canepés et des feuteuils de style, meudissent en silence le tièdeur lourde du metin. Voiets lermés, le lustre de cristal donne una lumiére bleiarde. Ils attendent comme lout le monde. Le visiteur de l'ouest ressemble à un mireculé, car ici les nouvelles sont rares : la téléphone coupé, on ne peut même plue parier evec les amis de Sloufi, à

500 mètres de là. Meis on sell bien que ce sont eux qui subis-lem le déluge, coincès entre le siège des - chamounistes - et les casernes des milicens.

Y aller ? C'est l'Inconnu. Les bomberdements ont cessé, mais les trancs-tireurs font le loi-L'itinéraire qui évite les mauvale carrelours et les rues « à découvert » tient du tour de force : Contournez par le nord, passez per Tiouni (le pâtisserie), et le Sagesse (une école), prenez Karm-el-Zeitoun et remontez par Saydeh (l'église Notre-Deme). Vous y eerez... - A Saydeh nous y serons, A Siouli non. Il restalt un boulevard é traverser... devent quelques Syriens ambusquès. Ils eont là derrière cette meison blenche à 20 mètres d'un petit groupe de millolens :

- On les ettend, ils nous ettendent eussi. On les e prévenus qu'on leur donnersit l'essaut e'ils tiraient dans le passage... », eseure un jeune chrétien en bettle-dress. Maigre gerentie : personne, hier, n'est monté vers Sjouff.

Ainsi vit Achratieh dans un silence de cimellére seulement

sèches. D'une rue é l'eutre. On entend è heures fixes, par les tenétres entrouvertes, le radio Katašb qut donne nouvelles du jour evant de se teire elle aussi. On vit eur les etocks amassés lundi au cours de le trêve, même el le pain, les légumes et les truits com-mencent à manquer. Et l'on attend le nuit, les nerts à vil. L'hôtel-Dieu, plusieurs tots touché, e manoué d'eau, d'électricité et des bonbonnes d'oxygène. Les blessés, voue dit-on, ne peuvent toulours être acheminés vere les hôpiteux : embulances et secouristes de le Croix-Rouge sont, eux eussi, le cible des trancs-tireurs.

Dans une ruelle abritée, un gamin vend é te criée sa poignée d'Al Amai, le quotidien des Phalanges, male ee volx résonne seule, eens ettirer le client. Plue loin, un homme vide le coitre de se volture : Il e tenté, ce metin, de partir vers l'errièrepays, vers Jounieh où les villages rassurants de le montegne. Meie II fallait passer le pont de Dore à découvert, il a renoncé. La veille, affirment les Ketebb, les trance-tireurs ont fait ici dix-neut morts, Achralleh sous blocus.

DOMINIQUE POUCHIN.

#### La menace de démission de M. Sarkis et les mises en garde d'Israël embarrassent le gouvernement de Damas

De notre correspondont

En fin de matinée, le président Sarkis e fait sensation en annou-cant son intention de démissionner au chef du gouvernement, M. Hoss, en présence de plusieurs ministres. Le prés i de nt de la chambre, M. Kamel El Assaud, seul habilité à recevoir la démisseul habilité à recevoir la démission, arrivait peu après au palais présidentiel, de même que l'officier libanais qui commande la lorce arabe de dissuasion, le commandant Sami Khatib. Ils étaient sulvis de l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Richard Parker, porteur d'une lettre du président Carter demandant à M. Sarkis de ne pas abandonner sa charge, et de l'ambassadeur de France, M. Hubert Argod, arrivant de Paris, qui a remis au chef de l'Etat un message de sympathie et de sootien de son gouvernement. L'ambassadeur saoudien, M. Chaër, faisait peu après une démarche analogue.

Ce fut ensuite un véritable dé-

Ce fut ensuite un véritable dé-filé des dirigeants libanais ou de leurs messagers venant demander au président Sarkis de ue pas susciter, dans un climat aussi explosif, une vacance du pou-

Beyrouth. — La capitale libanaise vit un drame qui, de plus
en plus, prend des proportions
qui risquent de déborder le cadre
du Liban, La conscience du péril
paraît avoir amené jeudi les protagonistes à un temps de pause.
En fin de matinée, le président

Dans la solrée, enfin, le pré-sident Assad, de Syrie, entrait en contact par téléphone avec le pré-sident Sarkis, iul demandant de demeurer au pouvoir et lui pro-mettant son appui. Tootes ces démarches devaient finalement amener le chef de l'Etat à « geler » se décision de démissionner sa décision de démissionner.

En brandissant oette menace, le président Sarkis a voulu marquer, croit-on savoir lei, son refus d'entériner les exigences de Damas et sa résolution de mettre en garde le Front libanais.

Par ailleurs, l'entrés en scène d'Israël est venue rappeler à tout le monde, et d'abord aux Syriens, que le conflit pourrait s'étendre à toute la région.

à toute la région. Damas se trouve devant un choix difficile : soit reprendre son bombardement massif du secteur conservateur chrétien. eu risque d'une guerre evec Israel,

vernementaux de Jérussiem

soit y renoncer en donnant l'im-pression d'avoir reculé devant l'apparition de quelques evions israéliens dans le ciel libanais. LUCIEN GEORGE.

### L'agonie

(Suite de la première page.)

Soviétiques et Occidentaux soient d'accord dans cette région du monde. A la limite, les uns et les autres préféreraient probablemeut qu'elle soit contrôlée par la grande Syrie dont rève le général Assad. Il profite de l'occasion que lui ont fournie les phalangistes en massacrant la famille Frauglé. Pourquoi se montrerait - il plus humain à l'égard des chrètiens que ceux-ci à l'égard de leurs frères ? Et que lui-même à l'égard des siens quand il a écrasé les Palestiniens progressistes ?

#### Un mouvement d'exode massif

Noyer tout un quartier sous un déluge de fer et de feu est horrible. Mais combien de chefs d'Etat ont-ils été arrêtés par une telle considération quand ils u'avaient pas d'autres moyens d'atteindre un objectif jugé essentiel ? En l'occurrence, une armée d'occupation ne peut pas faire une guerre de rue limitée à la conquête des points d'appui tenus par ses adversaires : elle perdrait sa supériorité d'armements et elle risquerait d'être asphyxiée dans l'hostilité de la population. La tactique du président Assad est moins dangereuse pour ses trou-pes. Si terrifiante qu'elle soit, elle n'est pas sûremeut efficace. Elle massacre surtout des civils, moins bien protégés que les phalangistes Elle pousse la population à faire cause commune avec ces derniers.

Mais elle la pousse aussi à émigrer. Ne serait-ce pas l'un des objectifs de la Syrie, autant que la destruction des millices de

Le Monde DE L'EDUCATION

LE PALMARÈS DES UNIVERSITÉS

En vente partout : 6 F

MM. Gemayel et Chamoun ? babitants des quartiers musul- continuent à ignorer les vrais Quand les chrétiens libanais sui- mans devant l'anéantissement des problèmes. » Il y a cinq ans que vent l'exemple de l'O.A.S. dans quartiers chrétiens montre que ce la général Chehab nous tenait ces la dernière phase de la guerre ne serait pas tout à fait imposd'Algérie, ils risquent d'être accu-lés un jour au même exode massif que les « pleds-noirs », à cela près qu'ils n'ont pas de patrie de refuge. En fait, ce mouvement a vées qui le déchirent, la force déjà commence depuis longtemps. Le voici de nooveau relance. Il sape les fondements mêmes du Est-Il trop tard pour sauver

l'indépendance de ce pars ? Il faudrait eu moins que ceux qui mettent tant d'ardeur et de courage à tenter une partition impos-sible les emploient désormals à d'apparence équilibrée et paisible rétablir l'unité nationale. La vit sur une poudrière. Tout éclarétablir l'unité nationale. La sourde inquiêtude qui étreint les

sible. Tant qua le Liban ne disposera pas d'une police et d'une armée à lui, tant que celles-ci ne remplaceront pas les milices priarabe de dissuasion — c'est-à-dire l'armée syrienne - ne pourra pas quitter ce pays. Mais il u'y aura pas de police et d'armée libanaises tant qu'elles seront dominées par des factions qui s'en serviront contre les autres, comme on le voit aujourd'huil

tero bientôt si ses politiciens

de Jounieh, trois semaines avant sa mort. Tout a éclaté depuis lors Les morceaux de ce pays peuventils encore étre recollés, avec d'infinles précautions et beaucoup de patience? Chaque jour qui passe rend l'entreprise plus difficile.

Nous vivous maintenant l'agonle du Liban. Allons - nous voir una nation intelligente et dynamique. qui fut la Suisse du Proche-Orient, pertr sous nos yeux par la faute de ses dirigeants politiques, incapables de rétablir la coexistence entre tous ses citoyens?

MAURICE DUVERGER.

#### Jérusalem paraît vouloir fixer de nouvelles limites à l'action de la Syrie

De notre correspondont d'hier); cette miseion étant considérée dans les milieux gou-

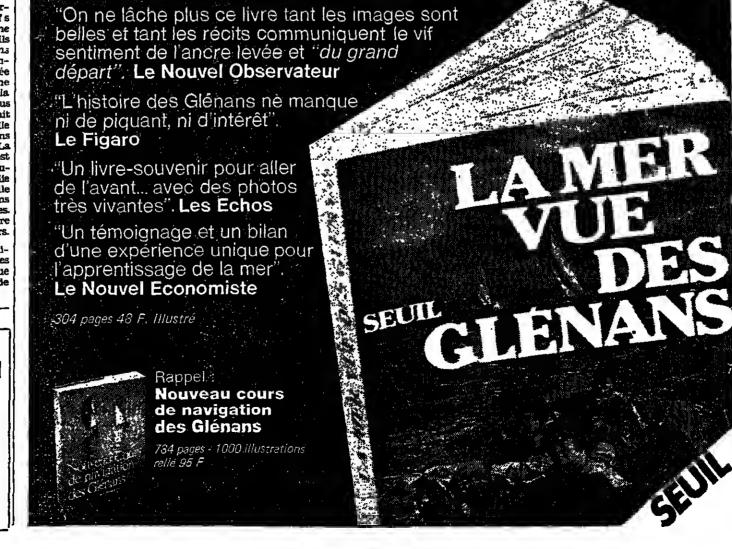
Jerusalem. — Le premier mi-nistre israélien, M. Meuahem. Begin, e déclaré jeudi soir 6 juil-let au cours d'une réunion politique que l'intervention syrienne contre les chrétiens du Liban était un « vrai massacre », et il a a jouté : « La sécurité sur la fron-tière nord est actuellement la principale préoccupation d'Israël. »
Auparavant, tout au long de la journée, le gouvernement taraélien avait, de diverses manières, multiplié les « avertissements » à l'adresse de la Syrie. Tout d'abord, sept avions de combat Efir avaient été envoyés en reconnaissance au-dessus de Bey-routh (uos dernières éditions

vernementaux de Jérueelem comme un « encouragement » pour la populatiou chrétienne de la capitale libenaise et une « mise en gorde » à l'intention des Sy-riens. Puls, le directeur général du cabinet du premier ministre, M. Eliahou Ben Elissar, déclarait : « Nous nous sommes engoges à ne pas laisser anéantir la population chrétienne du Libon » et annonçait qu'Israel allait examiner les e mesures qui s'imposent ». L'armée israélienne, selon diver-ses sources officienses, a ren-forcé depuis deux jours ses effec-tifs le long de la frontière libanaise. Cette mesure est considé-rée par les commentateurs israéliens comme un élément de « disliens comme un âlément de « dis-suasion ». M. Ben Elissar a sou-ligné, d'autre part, que l'opéra-tiou syrienne représeutait une « menace » pour tout le Proche-Orient. Il a, en outre, précisé qu'Israël venait d'entreprendre des consultations diplomatiques evec plusieurs pays — il s'agit, semble-t-il, des Etats-Unis, de la France et de la Grande-Bretagne. Par l'intermédiaire de la diplomatie américaine le gouverne-ment israélien aurait même fait transmettre un message au gou-vernement syrien précisant à quel point Israel s'inquiète de la sination. M. Ezer Weizman, ministre de la défense, a d'ailleurs indiqué : « Nous avons fatt connaître notre position our Syriens », et ajouté : « La domisyrens v, et ajouté : « La domi-nation syrienne sur l'ensemble du Liban changerait radicalement le problème de la sécurité d'Israël. » Pour sa part, le général Chlomo Gazit, chef des services de ren-seignement de l'armée, a estimé que selon des informations re-cueillies par ses services, la moltié des forces syriennes au Liban était désormais concentrés Liban était désormais concentrée autour de Beyrouth avec plus de deux cents chars des modèles les plus récents et près de trois cents plèces d'artillerie dont des mor-tiers de 204 millimètres.

A la Knesset pinsleurs députés de la majorité et de l'opposition ont demandé qu'un débat d'ur-gence ait lieu à propos des événements du Liban.

Par cet ensemble de prises de position, Israel paraît ainsi vou-loir fixer de nouvelles limites à l'action de la Syrie au Liban. Jusqu'alors les avertissements israellens ne concernaient que la marge de manœuvre des troupes de Damas au Sud Liban, Jéru-salem ayant fait savoir que l'armée syrienne ne devait pas dépasser la limite du fleuve Litani

FRANCIS CORNU.



### L'opposition affronte divisée le candidat officiel à l'élection présidentielle

Des élections présidentielle et législatives out lieu, le dimanche 9 juillet, en Bolivie. Notre correspondant à Rio-de-Janeiro analyse la situation à la veille de cette consultation, la première depuis celle de 1966, où le général René Barrientos avait été élu cher de l'Etat.

Rio-de-Janeiro. - « Dans tous les pays du monde, le gouverne-ment en place appuie le candidat qui lui est proche. Aux Etats-Unis, une administration démo-crate eera évidemment en javeur du candidat démocrate. Il n'y a pas lieu de s'en inquiéter parti-culièrement lorsqu'il s'agit de la culièrement lorsqu'il s'agit de la Boltote. > Lorsqu'il uous avait reçu à La Paz, en février dernier, le général Hugo Banzer justifiait de la sorte les accusations de « fovoritisme » qui commençaient à lui être lancées par l'opposition. Il n'en assurait pas moins que les élections présidentielle et légis-latives qui dolvent avoir lieu le 9 juillet — pour la première fois depuis douze ans — seraient entièrement libres et régulières. ent libres et régulières.

Aujourd'hui. l'opposition ne parie plus seulement de favoritisme. Eile évoque une véritable fraude organisée en faveur du candidat officiel, le général d'avistion Juan Pereda, qui fut ministre de l'intérieur à l'époque des plus dures années de répression du régime militaire. Selon l'important journal catholique Presencia, le nombre d'électeurs inscrits apparaît anormalement élevé dans les régions où le gouvernement a une influence prépondérante, et anormalement faible dans celles qui constituent des ficés de l'opposition. Il est des flefs de l'opposition. Il est vrai que le problème de la fraude électorale est traditionnel en Bolivie, particulièrement en zone

Ces accusations ont contribué à échauffer les esprits, et le climat pré-électoral s'est quelque peu tendu. Des incidents entre groupes antagonistes ont fait plussieurs blessés, dont certains r.r. balles, tandis que tous les candidats d'opposition dénonceut une campagne d'intimidation du pouvoir. La principale victime en est, semble-t-il, l'ancien président Hernan Siles Suazo, le rival le plus sérieur du général Pereda : M. Slies Suazo a vo plusieurs de plus sérieux dn général Pereda : M. Slies Suazo a vo plusieurs de ses manifestations interrompues par des perturbateurs, certains armés, et a dû renoncer à se ren-dre à Santa Cruz, fief dn gouver-nement, où il aurait été menacé

#### Huit formations en compétition

« Notre victoire est tellement évidente qu'un processus de fraude serait tout à fait super-flu ». rétorquent, de leur coié. le général Percda et ses partisans. Il est vrai que tous les sondages annoucent la victoire du candidat officiel, et la fraude dénoucée ne représenterait, en l'occurrence qu'une assurance supplémentaire. Divers facteurs favorisent le can-

#### Etats-Unis

#### LE MINISTRE DE LA JUSTICE EST DÉCLARÉ COUPABLE D' « OUTRAGE A UN TRIBUNAL »

New-York (A.F.P., Reuter). — M. Griffin Bell, attorney general (ministre de la justice), a été déclaré coupable, jeudi 6 juillet, par un juge uew-yorkais, d' « outrage à un tribunal », pour avoir refusé d'appliquer une décision judiciaire lui enjoignant de communiquer des dossiers du F.B.I. concernant le Socialist Workers Parly (S.W.P., parti socialiste des concernant le Socialist Workers Party (S.W.P., parti socialiste des travalleurs, trotskiste). M. Tho-mas Griesa, juge du tribunal de district de New-York, pourrait en principe fixer une peine de prisou ou une amende, mais l'attorney general fera sans doute appel.

L'affaire avait commencé par un procès en dommages et inté-rets du S.W.P. contre le F.B.L., qn'il accusait d'avoir esplonné et persécuté ses militants de 1938 à 1976. Le ministère de la justice à refusé de communiquer les documents de communiquer les nocu-ments du F.B.I. qui auraient per-mis l'identification des agents « infiltrés » dans l'organisation trotskiste (le Monde du 5 juillet). De notre correspondant

didat officiel. D'une part, la mo-bilitation totale de l'apparell d'Etat en sa faveur, et, de l'autre, l'assurance de bénéficier d'une grande majorité du vote rural, nn-mériquement déterminant, dans un pays où le résean de syndicats paysans officiels influence de manière décisive l'électorat in-dien.

dien.
En outre, le désistement de la Phalange, le deuxième parti du pays, qui a renoncé à présenter un candidat, devrait se traduire par un transfert de voix au profit du général Pereda. Enfin, l'indéniable stabilité politique atteinte par le régime militaire, après les convulsions d'autrefois, devrait convulsions d'autrefois, devrait lui assurer une bonne partie des voix de la bourgeoiste urbaine. voix de la bourgeoisie urbaine.

Les divisions de l'opposition ne font qu'augmenter les chances du candidat officiel; huit formations lui disputent la présidence, pour un corps électoral d'à peine deux millions de personnes. M. Siles Suazo devrait arriver en seconde position. Il dirige l'U.D.P. (Union démocratique et populaire), une coalition de forces de centre-gauche constituée urincipalement. coalition de forces de centregauche, constiluée principalement,
par l'aile progressiste du vieux
MNR. (Mouvement nationaliste
révolutionnaire), et par le MIR,
un parti plus modéré que ses homonymes latino-américains, qui
cherche à se rapprocher de la
social-démocratie internationale.
Sur sa droite, M. Siles Suazo
affronte son grand rival de ces
dernières années, l'ancien président Victor Paz Estenssoro. Le
chef « historique » du MNR. ne
bénéficie sans doute plus aujourd'hui de la popularité dont il
jouissait à l'époque de la « révo-

apporté, durant des années, au régime du général Banzer est venu confirmer le lent glissement à droite de sa formation de plus en plus écartelée entre factions

rivales.

Les tentatives d'accord entre
MM Siles Suzzo et Paz Estenssoro ont finalement fait long feu.
Le premier, apparemment plus
intéressé à bénéficier de désistements sur sa gauche, a finale-ment refusé les exigences du second, avec qui les milieux radi-caux excluent aujourd'hui toute enteute. Mais M. Siles Suazo ue enteute. Mais M. Siles Suazo ue représentera pas pour autant toute la gauche : une fois de plus, celie-ci s'est révélée incapable de concrétiser sur le plan politique l'étomante unité qu'elle maintient sur le plan syndical. La multiplication de candidatures « ouvrières » et « paysannes » sans possibilités électorales réelles ne peut que l'affaiblir, alors que, grâce au mouvement de mobilisation populaire de ces derniers

que, grace au mouvement de mo-bilisation populaire de ces derniers mois — qui força le gouvernement à décréter l'amnistie politique — elle avait le vent en poupe. Que le général Pereda ait tou-tes les chances d'accéder, le 6 août prochain à la magistra-ture suprême n'est pas une pers-pective déplaisante pour le prési-dent Banzer, Celui-ci peut espérer une influence discrète sur le futur chef d'Etat, qui u'a pas la personnalité de son prédécesseur. personnalité de son prédécesseur.

« Un régime múltaire qui reste le même tout en devenant civil, remarquait, uon sans amertume, un membre de l'opposition à La Paz, n'est-ce pas là le vérilable sens de la « doctrine Carter pour l'Amérique latine? »

#### Un ancien agent de la DINA parle le régime militaire au lendemain dn coup

« Les activités de l'ancienne police secrète chilienne, la Dina, dissoute en août 1977, out été, pour la première fois, sévèrement condamnées par une publication chilienne ., rapporte l'agence France-Presse de Santiago. La revue catholique « Mensaje » accuse notamment la Dina d'être responsable de la disparition de plus de cinq cents personnes.

Dans sa dernière édition, la publication des Jésuites chiliens analyse le rôle joué peudant quatre ans par ce service de sécurité créé par

Nous avons reçu, par le tru-chement de la représentation en France de la CUT (Centrale unique des travailleurs chiliens), un que des travailleurs chiliens), un document prése u té comme la pranscription d'une bande magnétique enregistrée en juiu 1977 an Chili par un ancien militant politique et syndical de ce pays, devenu agent de la police politique de la junte militaire. M. Juan que de la junte militaire. M. Juan René Munoz Alacon, l'auteur de cette « confession » — recueillie par une personnalité ecclésiastique et tardivement diffusée contre la volonté de cette dernière. — a été assassiné l'été dernier à Santiago. Nous en dounous ici de larges extraits de ce document i

ment :
« Je m'appelle Juan René
« Je m'appelle Juan René Munoz Alarcon, carte d'identité numéro 4824 557 9.-Santiago. J'ai trente-deux ons. je suis marié et je vis 331, rue Sergent-Menadier, dans le quartier Maipo (grande banlieue de Santiago)... Je suis un ancien dirigeant du P.S., membre du comité central des jeunesses socialistes, dirigeant national de la CUT (fapportenais d la Confédération des travailleurs du cuivre) (1).

> En 1973, fai quitté le P.S. Pétais en désaccord sur plusieurs points, que fai expliqués à l'époque, quatre à cinq mois ovant le coup d'Eiat, dans la presee, par la radio et la télévision. Pai été persécuté par les gens du parti. trente-deux ons, je suis marié et

ta ratio et la television. Fai etc perséculé par les gens du parti. Ils ont été jusqu'd brûler ma maison; foi perdu ma jomille. Fétais marié et fovais six enfonts.

Dénonçant l'antouomie avec laquelle cette police secrète opérait au Chili, • Mensaje • l'accuse, notamment, d'être à l'origine de nombreux crimes et enlèvements et d'avoir pratique la torture. La revue rapporte, d'antre part, les témoignages de plusieurs personnes.

Après avoir dissous la Dina, le président du Chili, le géuéral Augusto Pinochet, a créé, pour la remplacer, la Centrale nationale de rensel-gnements (C.N.R.).

d'Etat contre le président Salvador Allende.

cuelli : Corlos Aston, aujourd'hui consul général du Chili en Ajrides civils, des marins et des avia-

que du Sud...

3 Après le coup d'Etat militaire, fai été conduit au Stade
national, pour y reconnaître des
gens. Je l'ai fait tout à fait spontanément, dans un esprit de pengeance envers mes anciens
compagnons qui m'ovaient percéculé... Les services de sécurité,
amès m'apoir passé une capoule que du Sud... après m'avoir passe une cagoule, m'ont conduit devant les détenus. Jen ai reconnu un certain nom-bre. Beaucoup d'entre eux sont

morts, por ma faute... »

Il fut ensuite demandé à M. Munoz d'aider les militaires à reconnaître, dans des lieux publics, des personnes recherchées. S'étant refusé à identifier l'arce d'actes elles il fut empril'une d'entre elles, il fut empri-sonne trois mois. Il fut ensuite conduit à Colonia-Dignidad, un endroit situé dans le sud du pays et sonvent dénoncé comme un centre de formation d'agents des services spèclaux. Après y avoir reçu un « entraînement » adéquat. M. Munoz entraînement » adéquat. M. Munoz entreprit de recher-cher et d'interroger des suspects.

cher et d'interroger des suspects.

« Mon chef direct était Alvaro
Pupa Cox, actuel directeur des
affaires civiles de la junie... On
croit souvent que la DINA (2)
est le seul organisme qui fuit
disparaître des prisonniers, En
réalité, il y o sept services d'information qui opèrent dans le pays. La DINA est le plus impor-tant : elle occupe 70 % d 80 % maison; fot perdu ma fomille, du total des agents sont en majo-Fétais marié et fovais six enfonts. rité des militaires et des cara-Des gens de droite m'ont re- biniers. Les 20 % restants sont

teurs.

» J'ai travaille d faire « disparaitre» quelques-unes des per-

raître » quelques-unes des per-sonnes qut se trouvent à présent à Colonia-Dignidad. Il y a cent douze personnes en ce lieu (3). Parmi elles figurent quelques-uns des unciens dirigeants do l'Unité populaire. Les autres sont à Santiago, à Penalolen et à Co-lina II y en en tout environ lina. Il y en o en tout environ cent quarante-cinq. Tous les autres sont morts. Ils ont été tués à Peldehue par un organisme de la DINA commandée par Fernando Cruzat, et dont le quartier général est rue Ahumada, 312, au sixième étage. C'est une officine de vente et d'achat d'or (dans le centre de Santiago, 90 % de ce commerce est entre les mains de la DINA)... C'est là que l'on dé-tient un homme dans le centre, avant de l'emmener en ombulance vers Tobalaba... Il existe ainsi six ou sept lieux de réclusion...

» Quand une personne est ar-rétée, on lui donne un faux nom, C'est pourquoi les demandes d'habeas corpus n'oboutiseent jamais... Dans certains cas, quand la personne se rejuse à collaboтет, un homme de la DINA sort du pays avec l'identité usurpée de cet homme, que l'on peut ulté-

maison de détention assez grande, maison de detention assez grande, appelée Dignidad, Là, il y o une installation de radio par laquelle il est possible, en quelques secondes, d'entrer en communication ovec le monde entier, C'est le ovec le monae enver. Cest ue centre de réception des informo-tions des agents de la DINA qui travaillent hors du pays, au Ve-nezuela, en Colombie, en Fronce, en Suede, en Italie...

» Le capitaine Jorge Zunino est

le chef du département du tra-vail du régiment Tacna, qui a la charge de toutes les industries du Grand Santiago... Cet orga-nisme dispose de toute une ormee d'espions qui aide les services de renseignemente d arrêter, interroger, torturer, et même tuer les gens qui mani-festent leur mécontentement envers le gouvernement. »

Un « escadron de la mort » M. Munoz dénonce, en outre, M. Munoz dénonce, en outre, l'existence d'un « escadron de la mort » chillen, « travaillant » en liaisoa avec des services spéciaux brésiliens, argentins et uruguayens, avec lesquels l'échange de prisonners serait contant; il indicate le pour de deve de l'estade de la la companier. que le nom de deux Chiliens qui seralent des agents de la C.I.A. au Chili, ainsi que du fonctionnaire de l'ambassade américaine

qui serait leur contact. Il ajoute ; a Une partie des prisonniers (4) sont en vie, en mouvaise condition physique, certains d'entre eux au bord de la folie en raison des mauvais traitements qu'ils ont subis. Je me réfère, en particulier, le Carlos Lorca, d Ezequiel Ponce, chef du P.S. chilien d l'intérieur au moment de sa détention. Ils se trouvent à Colonia-Dignidad, au pavillon nº 2. Je pense aussi à Tolosa, des Jeunesses communistes, membre du comité central, qui o dénonce beaucoup de monde, après ovoir été terrible-ment torturé... Les jemmes, quant d elles, soni d San-José-de-Maipo... »

Maipo... »

M. Munoz donne cette dernière M. Munoz donne cente da mars précision : « Ces derniers jours, ces derniers moie, beaucoup de gens ont ôté prrêtés. Certains sont encore mounts, comme Conteras Maluje (5). Or, la Cour eaprème o ordonné la mise en liberté de cette personne. Le Vicarial de la solidarité (6) devrait dénoncer le lieutenant Fuentes — des services spéciaux de la force nérienne (Fach), qui ont presque entièrement détruit l'appareil du MIR — pour n'avoir pas cédé à l'injonction de ce tribunal de libèrer cet homme qui est bien entre leurs mains. »

(1) Seion des précisions qui nouo ont été fo ur ni ces par la CUT. M. Munoz grossit, dans sa déclaration, ses anciennes responsabilités, tant politiques que syndicates. Ce qui est certain, en revanche, c'est que la défection de cette personnalité a créé de sérieux remous au sein du P.S. et a fait grand hruit au Chui dans cette période troublée qui a précédé ia chute de Saivador Allende.

(2) La DINA a officiellement été dissoute le 12 août 1977. Un autre serviel l'a remplacéo sous le vocable de C.M.I. (Centre national de renseignements).

de C.N.I. (Centre national de renseignements).

(3) Rappelons que le document
remonte à juin 1977.

(4) C'est-à-dire des quelque cert
quarants-einq personnes auxquelles
il a précédemment (alt allusion.

(5) Carlos Contreras Maluje, phormacien, ancien dirigeant d'un mouvement étudiant, a été arrêté lo
3 novembre 1976 à Santiago en présence de nombreux témoins. C'est
ia seule personne « disparue » à propos de laquelle in Cour suprême du
Chii ait accepte un recours d'habass corpus formulé par la famille.

16) Organismo ercé par l'Eglise
entholique pour venir en aide aux
familles de prisonolers et de disparus.

segue un not trament de

challe from a boste indiein an auf fruenit bus 

... -. - quartier

The comment ger a rathe Au debut

Curr de mara turer fen fer-

til titti a n'importe

a ear mouth. A partir

antit to a construction

ministrati et habitoms morning of a satisfac-

to the of eather were

(12) timerale o e Cheomus in outcomerce, les plus

are An neut

% fat eren ere. a L'orgia

The state of depasses

einere. Au metit jour.

Titte et fiferes sons les

en prendre

- conden &

TE BROOKETTEET

: une fabu-

3 10 00 10 10 10

- 57 1 1 Ex

monument

plant in the end sets

The second secon 1777 284

#### Fureur 40 Jane 13 malemate.

um is policine in the same from epal e pro profession 🛎 gardens rus her-

marchant enter -- · franzent grant and moretty a degreen a cament des enter the transfer e aus beite.

Aprile time of perfectment

170 mm 20 10 100 erdojas es abies es

### Les îles Salomon accèdent à l'indépendance

Uu nouvel Etat est né : les fles Salomon ont accédé à l'indépendance ce vendredi 7 juillet. Elles devienment membres du Commonwealth.
Les hasards des découpages coloniaux ont divisé l'archipel des Salomon. Les premiers contacts avec l'Europe remontent à 1568.
Mais c'est en 1685 seulement qu'un pouvoir politique étranger s'imposa : les Allemands prinent possession du nord de l'archipel — en fait principalement de la — en falt, principalement, de la grande lie de Bougainville. Un protectorat britannique fut établi en 1893 sur les îles du Sud. Les territoires septentrionaux furent pendant la guerre de 1914-1918, conquis par les Australiens, qui les out administrés et rattachés à la Papouasie-Nouvelle-Guinée, désormais indépendante, sinon unifiée (1).

Les fles du Sud — le nouvel Etat — ont sans discontinuité (ia seconde guerre mondiale mise à part) été soumises pendant près d'un siècle à l'influence britand'un siècle à l'influence britan-nique. En 1960, Londres mit sur pled à Honiara un consell exé-cutif et un consell législatif. Les premières élections générales eu-rent lieu en 1973 et, l'année sui-vante, M. Mamaloni, chef du People's Progressive Party, devint le premier chiej minister de l'ar-

chipel.
L'autonomie interne fut accordée le 2 janvier 1976. De nouvelles élections eurent lieu en juin 1976.
M. Peter Kenilorea devint alors chiej minister; c'est iui qui dirige, aujourd'hui encore, le gon-vernement. Ancien instituteur, il a fait ses études en Nouvelle-Zélande, La vie politique locale est assez

La vie politique locale est assez complexe. Les partis changent de noms sans que les failles idéologiques apparaissent clairement. Ils sont au nombre de trois actuellement, dont l'un — qui se veut représentatif des milieux ruraux (90 % de la population) aurait plus d'avenir que les deux autres.

autres autres.

De quelle indépendance réelle l'archipel jouira-t-il ? Londres a promis une aide financière importante pour la période aliant de 1978 à 1982. La balance commer-

Philippe Decraene L'expérience socialiste somalienne

un outil indispensable pour bien comprendre les événements se

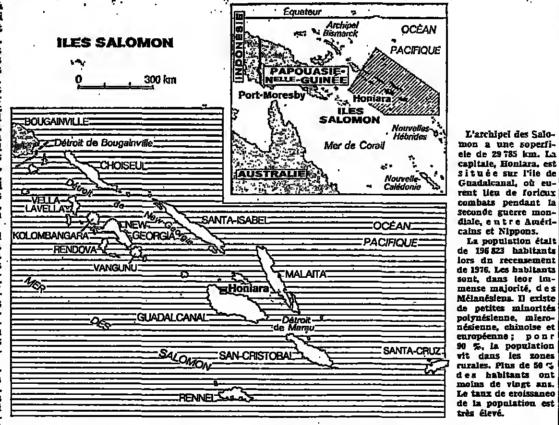
, il analyse en profondeur los raisons qui ont amené les militaires

à leur option socialiste, et mesure le succès et la portée de leur expé-

Collection "Tiers Monde en bref", 219 p.,49 F.

Éditions Berger-Levrault

déroulant aujourd'hui dans la Come de l'Afrique".



ciale est équilibrée. Des efforts méritoires ont été faits depuis deux décennies pour moins faire deux décennies pour moins isure dépendre le pays du coprah — qui ne représente plus qu'environ 20 % des exportations, l'archipel vendant aussi de l'huile de palme, du bols, du poisson, du bétail. L'archipel peut espèrer dans l'ave-nir exploiter du phosphate. Il pos-ada aussi un innortant gisement sède aussi un important gisement de bauxite. Pendant sept ans, un consortium nippo-australien (dirigé par Mitsui) a fait des études préparatoires, mais le projet a été mis en sommeil en 1977, pour des

raisons financières et aussi que le Japon u'a pas pour l'ins-tant besoin de ce mineral. Quant au système bancaire, il est aux mains des Britanniques et des

Même și, sur le plan économique, l'archipel est apparemment destiné à demeurer fort dépendant (les Européens possèdent de gros destane a demeurer fort de pros (les Buropéens possèdent de gros intérêts dans les plantations et l'élevage), l'accession à l'indépen-dance politique — sans doute sui-vie d'une rapide entrée à l'ONU — marque une uouvelle étape de la décolonisation dans le Pacifique

du Sud. Cette évolution demenrera-t-elle sans conséquences sur les méthodes de gestion par la France de ses territoires de la région ? — J. D.

(1) La plupart de ces informations concernant les Salomon sont extrates du mensuel spécialiste australien Pim, de l'Encyclopédie britannique et de l'Europea Year Book.



pour remplacer, les cheveux perdus FIXATION DEFINITIVE Sans perruque. Entretien toutes marques

ements confidentiels 2 : Institut MEN'X 237, rue de charenton - 75012 Paris Tel. : 307.46.73 et 346.65.56

Costumes non doubles, 100 1 co laine, laine et coton à Damir de 890 F. 650 F.

Costumes en laine et motais à partir de 1.450 F, 1.050 F Vestes 100 % coton, pro-ò partir de 690 F, 470 F. Blazers 100 % laine à partir

Fantalons coton, polyester a Sartir de 249 F, 170 F.

Chemises col angleis, sans col coi à barrettes, 100 % colos, coton et polyester à partis. oe 150 F, 85 F, 210 F, 120 F.
Solde sur la collection in the second seco

DEPARTEMENTALE 213 - ST-SAUVELIN ES E

Agbord de Seine, rivière la Goujonne.

en degriffe .

1. rue de la Plaine / Nation

2, rue du Renard / Hôtel de Ville

POUR LUI 3. rue de la Plaine/Nation

POUR ELLE 3, rue de Lagny/Nation

l'a 4 Cape. de l'a contra de l'a contra cont

Mohan ou bord de l'eau grand Ste boleou, piscine, tennis.

Que Bourgeois 8 av. Messine Paris B

### EUROP

Pologne

### Un monument a

(Suite de la première page.)

la DINA parle

matte le production Salvador de

and the property are barrador the appears operate are Chill to Many the appears are children in forting the appearance of the art of

se st enicemania e d'aroir pe

a. La resue mandre dans la

week Angelen amount gen

En groupe, c'est autre chose. Dès leur arrivée, une pluie de mesures délibérément vexatoires s'abot sur les israélites : interdiction paur les femmes de parter des assures à tolons hauts et pour les hommes d'entrer dans les bibliothèques; part d'un brassard spécial, déclaration des blens, réquisitions de moin-d'œuvre paur le travail force, etc. Comme taujours quand l'Apocalypse menace, les béats étemels trouvent sinon le courage de pavoiser, du moins l'inconscience de soutenir qu'il eût été plus raisonnable de s'attendre à pire. La Nuit des langs-couteaux, la Nuit de cristal, n'avalent donc pas montré à tout le monde jusqu'où iralt l'hitlérisme!

Plus lucide, Ringelblum ne par-tage pas les lilusions du moment. Mais il constate aussi qu'en certains endrolts les nouveaux venus ne se montrent e pas trop mêchants ». Apparemment bons diables, quelques-uns acceptent même de menus codeaux, appliquent les instructions sans zèle

#### Fereur de vivre

« Aujourd'hul, 29 septembre, j'ai reçu un coup sur la bouche parce que je n'ai pos solué un Allemand », note Emmanuel Ringelblum avec la dignité de ton, le vocabulaire sobre qu'il gardero presque toujours dans les plus harribles situations. Les vainqueurs exigent en effet des marques extérieures de respect, mais frappent oussi quand ils les obtiennent. « Je ne suis pas ton ami », clament des energumènes autour d'un molheureux pour le frapper de plus belle. Quand un système prépare l'hu-miliation puis l'anéantissement de tout un peuple, chaque geste Individuel ne sert qu'à fournir oux bourreaux une nouvelle occasion de choisir d'autres proies,

L'existence même du quartier julf de Vorsovie leur facilité considérablement la tâche. Au début, il leur suffit de parcourir les artères principales, de s'en prendre presque au hasard à n'importe quel passant, pour atteindre à caup sûr leur objectif. A partir de décembre 1940, la construction d'un mur autour perfectionne et referme le plège. Avec une tabuleuse Inconscience, les habitants éprouvent presque de la satisfaction à se retrouver entre eux. Les gens se sentent parfoltement à leur aise », remarque la « Chronique ». Le 31 décembre, les plus Insouciants saluent l'An neuf par des rires, des chansons, « L'argie fêtes et réceptions dépasse toutes les bornes. Au petit jour, on rencontre les fétards dans les excessif. Autour de l'outeur, certains e pensent que tout cela n'est pas si tragique. » Au début, la cotastrophe parut tout à foit

Il ne follut pas attendre longtemps paur perdre quelques illu-sions. Des février 1940, des soldats obligent des juifs à se battre entre eux. Bientôt, les rafles se succèdent chaque jour dans les rues, les restaurants, dans les maisons la nuit, et les gardes rouent de coups ceux qu'ils emmènent pour le tro-voil forcé. Dans un comp, ils controignent les coptifs à nettoyer les latrines à moins nues. Ailleurs, ils jettent les pasasnts à plat ventre sur les trattoirs, marchent dessus paur leur distraction. Sans ralson, un SS tire au pistolet dans la foule, tue un garçon de anze ans. Bien d'autres meurtres d'enfants précèdent et suivront celui-là. Des goulats en uniforme interpellent des femmes en fournire, les abligent à lover un parquet ovec leurs sous-vêtements mouillés, qu'elles dalvent remettre ensuite. Quand des êtres ne se respectent plus à trovers autrul, il devient sage d'en redouter le pire.

rues, chantant, tenant des ballons dans leurs mains, à moitié ivres. comme ou bon vieux temps. > Un peu plus tard, ils célébreront Cornaval « avec un concours de beauté paur les jambes les plus

jalles. Le ghetto danse ». A cette époque, pourtant, vexations, séquestrations, départations, assassinats se succèdent déjà depuis plusieurs semolnes à un rythme Infernal. Où la fureur de vivre ne va-t-elle pas se lager!

L'auphorie débouche sur l'Irrémédiable malédiction. Sous-alimentés, rudoyés, explaîtés, beaucoup d'habitants sombrent dans une misère physique et morale absolue. Le typhus, le froid, la foim, onéantissent des familles entières. Beaucoup se laissent mourir dans leurs appartements glacés. D'autres recourent à la charité publique. Des mendiants de tous ages, de toutes conditions, envahissent les trattales. Ils n'en disparaîtrant plus. Les plus faibles tombent d'épulsement, périssent d'inanition sous les yeux de tous.

L'effroyante mortalité entre vite dans les mœurs. Bientôt, les passants ne se retoument même plus hasard.

A travers le mur et les écouts. cependant, une active contrebande s'organise vers l'extérieur. « Des gosses squelettiques de trois à quatre ons se foufilent par d'autres rigoles et vont chercher du côté aryen les marchandises », note le témoin submergé de douleur. Leurs ainés immédiats en halllons, pieds nus pleurent de froid, le ventre vide, des nuits, des journées en-tières. Leurs cris forment e une espèce de bruit de fond permonent >. Sans familles, beaucoup expirent sur place. A l'aube, des comians romossent les corps, tes transportent jusqu'à la morgue.
« La vision est indescriptible. Des monceaux de codavres recouverts de guenilles, jetés à la hâte, sont

recouverts de feuilles de papier noir. C'est un abattoir. Les cadavres sont squelettiques; if ne reste que la peau et les as. >

Les occupants trouvent encon le triste courage de lancer de bru-tales chasses à l'homme parmi les survivants' et de prendre pour les camps de travail tous les individus valides qu'ils rencontrent. Avant le départ, les femmes accourant, supplient les gardes. De nouveau des pleurs, des sanglots.:

#### Collaborateurs

A ce régime, pourquoi les martyrs ne se révoltèrent-ils pas immédiatement, ou lieu d'attendre avril 1943, et leur extermination presque totale? Le lecteur horrifié. se pose constamment la question, pour toujours obtenir la même réponse : les plus ardents ne pouvaient pas concevair l'ampleur du plan de destruction nozi et redoutaient par leurs actes d'exposer leurs compatriates à d'irréparables représulles.

En plus, la Gestopo recruta suffisamment de misérables, de collaborateurs, paur se mettre à son service et prendre en son nom le contrôle des affaires. Ce mo-dèle d'administration indirecte, conforme à ses plans, datait les valets de l'ennemis d'un statut tout à foit afficiel, d'une police en armes, et naturellement de nombreux avantages matériels. Ringelblum rapparte qu'il existait au milieu de l'enfer quelques rues où les privillégiés menaient une vie rtable : « Un air excellent, peu de misère, peu de mendiants : comme une île dans le ghetto. Le soir, on y voyait des femmes bien habillées, fordées et cosmétiquées, se promener ovec leurs toutous comme s'il n'y avait pas la guerre ». Les maris de ces dames

trafiquent avec les occupants, ou-

vrent des boltes de nult... Bien entendu, les pires éléments de la communauté julve exécutent leurs ordres, et ceux des envohisseurs, ovec la plus grande ordeur. Morolement, ces demiers ménogent peu leurs complices, exigent qu'ils forment leurs propres pela-tons d'exécution, qu'ils fusillent eux-mêmes les condomnés. « Souvent, les cruautés de la palice juive

dénassent celles des Allemands » constate - l'implacable observateur, avec une amertume où la colère se mêle à la honte. Après des méfolts, des crimes innombrobles, les traitres accepterant encore de traquer, de conduire femmes, vieit-lards, enfonts, jusqu'aux convois vers les comps de la mort, avec le vain espair de sauver leurs propres familles. Effroyable. déchéance quand, parmi les Polonais, d'anciens antisémites préfèrent alors le cachet au déshanneur de participer oux persecutions contre ceux qu'ils dénonçaient avant guerre ! Les. Allemands eux-mêmes n'en supportent pas le spectacle avec une porfaite égalité de cœur, Si certains s'escloffent, rient à lo morgue, d'autres en ressortent bouleversies, protestent, nourris-sent les affamés.

#### Grandeur d'Emmanuel Ringelblum

Lorsqu'ils associalent des Israé-surtout compte tenu de notre déboliquement convaincre les victimes qu'elles appartenalent bien à monstreuses bossesses. La monœuvre attaignit largament son objec-La démoralisation du ghetta est terrible, annonce la « Chronique », en mai 1941. Au paint que forsque deux julfs se rencontrent, dit à l'autre : « L'un de nous » travaille sûrement pour la Ges-tapa. » Meurtri au fond de l'ûme par les délations, les lâchetés, la participation ou génocide d'un si grand nombre des siens, Ringel-blum revient sur le sujet avec angoisse, obsession, demande : « On s'efforce de comprendre comment des juifs... pauvoient foire ce qu'ils ant fait à leurs frères de leurs propres mains. Comment des juifs pauvaient-lls pousser dans les wagons femmes et enfants, vieux et malades, sachant que caux-ci étaient condults à l'abattoir? >

Le confort d'un appartement bien chaud permet certainement aujourd'hui de condomner les renégats sans appel. En outre, le ghetta comportait l'inévitable propartion d'escrocs, de brutes, de vauriens, habituelle à toute société. Quant a u x traumatismes irréparables qu'exercent sur certains esprits les terreurs transmises par plusieurs siècles de pogromes, de massocres, de persécutions, nul ne les connaît vralment, à moins de les avoir vécus soi-même. Avec l'humanité profonde qu'il montrero presque oujours devant l'insoutenable, et dans le plus affreux désespoir, Ringelblum tranche : : « Je crois donc qu'il na fout nen exagérer,

lites à l'extermination de leurs tresse, qui ne laisse souvent à nos frères, les nazls entendaient dia- gens d'autre choix qu'agir contre sa conscience, ou mounir de faim. une roce objecte, copoble des plus ment quelques semaines avant l'insurrection finole du ghetto, où l'auteur périro tandis qu'autour de lui les ultimes' survivants, grenodes et fusils à la main, souvent l'honneur juif devant le tribunal des siècles et préparent par leur sacrifice l'épopée militaire du futur Etat d'Israel

Rarement, la vieille holne de Phomme pour l'homme poussa si loin le sadisme qu'ou cours des mois moudits moontés dans ce livre. Chaque page s'ouvre sur un drame. Chaque ligne au presque s'achève sur une souffrance, dans un cri. L'ouvrage épouvante en même temps qu'il exolte. Devant le colvaire de son peuple, Emma-nuel Ringelblum ajaute au cou-rage exemplaire, à l'âme inflexible du héros, la profonde bonté du saint. Sans daute exulte-t-li quand après le bombardement de Colo gne, « les milliers de victimes civiles ont assouvi quelque peu notre soif de vengeance ». Temps atroces où la mort des innocents réjouit les martyrs !

Ce passage excepté, la « Chronique du ghetto de Vorsovie » dresse à la souffrance humaine un monument probablement impéris sable, laissé par un homme supé rieur, un très grand oristocrate du cœur et de l'esprit.

GILBERT COMTE. \* Robert Laffont 6d., 45 F. R66di-tica d'un ouvrage publié fi y e dix-huis ans.

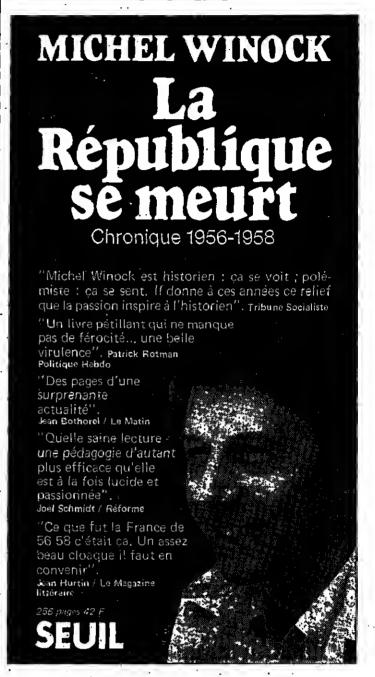
### **ACHETEZ UNE VOLVO** RODEE PAR VOLVO.

En ce moment à Volvo Paris il y a quelques voituresusine qui ont été conduites par nos directeurs et nos collaborateurs. Malgre leur magnifique rodage, elles ne sont pas au même prix que celles qui n'ont jamais roule. Ce sont peutêtre les meilleures occasions de votre vie d'automobi-

VOLVO PARIS, succursale de VOLVO FRANCE 16 rue d'Orléans, NEUILLY. Tél. 747 50 05. Magasin de vente: 59 avenue du Maine. 322 75 78.

343







#### tout le monde devrait avoir lu ce petit livre gratuit sée désuètes, nos complexes aber-

en nous.

rants, notre manque de confiance

Alors, qui que vous soyez, homme ou femme, si vous en avez assez de faire du surplace,

si vous voulez savoir comment acquérir la maîtrise de vous-

un esprit juste et pénétrant, une volonté robuste, une imagination

fertile, une personnalité forte qui dégage de la sympathie et un ascendant irrésistible sur ceux ou

ascendant presistible sur ceux ou celles qui vous enfourent, demandez à recevoir le petit livre de Borg: «Les Lois Eternelles du Succès.»

Absolument gratuit, il est envoyé à qui en fait le demande et constitue une remarquable introduction à la méthode mise au

point par le célèbre psychologue

W.R. Borg dans le but d'aider les

milliers de personnes de tout âge et de toute condition qui recher-

chent le moyen de se réaliser et

ême, une mémoire étonnante,

tme méthode très simple pour guérir votre timidité, développer votre mémoire et réussir dans la

Ce n'est pas juste: vous valez 10 fois mieux que tel de vos amis qui « n'a pas inventé la poudre », et pourtant gagne beaucoup d'ar-gent sans se tuer à la tâche ; que tel autre, assez insignifiant, qui cependant jouit d'une inexplicable considération de la part de

tous ceux qui l'entourent. Qui faut-il accuser ? La société dans laquelle nous vivons? Ou vous-même qui ne savez pas tirer parti des dons cachés que vous

avez en vous ? Vous le savez : la plupart d'entre nous n'utilisent pas le <u>cen-tième</u> à peine de leurs facultés. Nous ne savons pas nous servir de notre mémoire. Ou bien nous sommes paralysés par une timi-dité qui nous condamne à végéter. Et nous nous encroûtons dans nos tabous, nos habitudes de pen-

de parvenir au bonheur. W.R. Borg, dpt. 236, chez AUBANEL, 6, place St-Pierre, 84028 Avignon

_	BON GRATUIT
	pour recevoir "LES LOIS ÉTERNELLES DU SUCCES".  Découpez ou recopiez ce bon et envoyez-le à :  W.R. Borg dpt236,chez AUBANEL, 6, place St-Pierre, 84028 Avignor  Vous recevrez le livre sous pli fermé et sans engagement d'ancune sorte.
	NOMPRENOM
	CODE POSTALVILLEAGEPROFESSION
-	



étang, bord de Seine, rivière la Goujonne.

Domínique Bourgeois 8 av. Messine Paris 8º tél:522 6214

pêche, bateau, piscine, tennis.

Visite sur ploce: 401 13 97.

Renseignements:

**ARNYS** 

**SOLDE** 

Rome.— a Pendunt que nous parlons, ces gens-là tirent s, a'exclamait, au printemps 1977, l'intellectuel communiste Alberto Asor Rosa. La formule ne saurait Asor Rosa, La formule ne saurait mieux s'appliquer à la situation actuelle: les dirigeants des partis palabrent à n'en plus finir pour désigner uu nouveau président de la République, et les terroristes s'en donnent à cœur joie. Il y a, du reste, un rapport de cause à effet entre les deux pbénomènes, mais dans le mauvais sems: ce u'est pas la violeuce qui pousse les dirigeants politiques à s'entendre au plus vite, mais les terroristes qui sont encouragés à tirer puisque la c partitocratie s'étale ses vices au grand jour.

Mercredi 5 juillet à Milan, l'un des principaux dirigeants de Pirelli, M. Gavino Manca, étalt blessé de plusleurs coups de feu par les Brigades rouges. Le lendemain, à Turin, M. Aldo Ravaloli, président de la petite sort. Il est établi depuis longtemps que le terrorisme prolitère lorsque la siretion rollitone est tendue.

que le terrorisme prolifère lorsque la situation politique est tendue et incertaine

Le sommet des partis de la majorité s'est conclu, jeudi soir, par une impasse. En sortant M. Enrico Berlinguer a été interroge par les journalistes : « Comment sont allées le

— Negativo.

— Vous reverrez-vous?

— Pour le moment, non. »
Le secrétaire général du P.C.I.
demande qu'on commence à voter
pour de bon, c'est-à-dire que la
démocratie chrétienne cesse de
s'abstenir et que les socialistes ne
déposent plus dans l'urne un bulletin blanc. Chaque parti, dit-il,
doit jouer « cartes sur table »;
le président finira bien par sortir
de l'urne.

e l'urne. Avant le treizième tour, orga-

De notre carrespondant

semblait totale. M. Sandro Pertini, socialiste, s'était retiré de la
course. Les « laïcs » proposés par
la démocratie chrétienne (La
Malfa, Rossi, Bozzi) rencontralent
l'opposition du P.S.I. qui voulait
absolument un socialiste au Quirinal; les deux nouveaux candidats socialistes. MM. Giolitti et
vassall, étaient refusés, le premier
par la démocratie chrétienne et
le second par le P.C.I.; quant au
candidat communiste, M. Giorgio
Amendola, il u'avait le soutien que Amendola, il u'avait le soutieu que

des membres de son propre parti Les arrière-pensées des uns et des autres sont l'objet d'innom-brables commentaires dans les couloirs du Parlement. La question est de savoir si la démocratie chrétienne n'entend pas, en fin de compte, présenter son propre candidat. Les communistes l'ap-puieralent-lis contre les socia-listes, ou vice versa? Une quel-conque entente, qui exclurait l'un des trois principaux partis, provoqueralt une crise gouverne-mentale.

	Douzième tour 6 juillet	Treizième tour 7 juillet
Présents  Votants Abstentions Giorgio Amendols (PC.CL) D. C. P.S.L M.S.I. Divers Blanes Nuls	935 508 427 354 — — 52 101	

#### Union soviétique

DÉCHU DE LA CITOYENNETÉ SOVIÉTIQUE

#### M. Rabine condamne «l'humanisme des tanks»

M. Oscar Rabine, peintre non conformiste et organisateur de plusieurs expositions « sauvages » à Moscou, qui a été décha le 22 juin de sa citoyenneté sovié-tique, a fait la déclaration sui-vante à la presse, jeudi 6 juillet, à Paris : « Je suis peintre. J'ai ssé toute ma vie à peindre des

est moins cher et le prouve

a canapé cuir 3 places 230 x 73 x 90.Prix Cuir Center-3.330 f

Le canopé cuir + 2 fauteutis, Prix Cuir Center: 6.760 f.

165 x 80 x 85 Prix Cuir Center: 3.950 f.

Le canapé cuir + 2 fauteuils, Prix Cuir Center: 8.150 f.

Le canapé cuir et bois massif 3 places 210 x 87 x 100.

Prix Cuir Center: 4.250 f.

Le carrapé cuir + 2 fauteuils, Prix Cuir Center: 9.150 f.

176 à 182 Bd de Charonne 75020 PARIS

TEL. 373.36 13 METRO: Alexandre Dumas

Seul à Paris: 100 salons cuir en exposition

THE MONTPELLING NAMEY MANTES ROBEN STRASBOURG TOTLOW

Cuir Center vous rembourse la différence si

1978, le pouvoir suprême de l'U.R.S.S. m'a privé de ma natio-nalité et de la possibilité de revenir dans ma patrie. Je n'ai jun poulu émigrer ou demander l'asile politique où que cela soit. Lors-que je suis parti à l'étranger, ce ne jut qu'd la condition de pou-voir tentrer dans mon pays. Juvais un visa aller et retour en bonne et due forme. a Ils sont n fous. n Ce fut ma réaction émo-tionnelle à la décision prise à mon égurd.

> » Il est inconcevable que des a Il est inconcevable que des gens normaux, aux commandes d'une superpuissance privent de sa nationalité un peintre parce qu'il peint selon son inspiration ce qu'il voit et parce qu'il expose ses œuvres. Est-ce qu'ils n'ont rien d'autre à faire? Est-il possible que tous les problèmes du pays soient déjà résolus? Est-il possible que pour assurer un « avenir radieux » il ne leur reste plus qu'à exiler ou à faire taire quelques écrivains, musiciens ou quelques écrivains, musiciens ou peintres? Il n'y a que des bu-reaucrates déments pour agir

tableaux. Pour cela, le 22 fuin

» Ce fut ma première et amère nction. Mais à la réflexion me suis demande: Et si ce n'élait pas des hommes, même fous, si c'était tout simplement « un tank bureaucratique », uniquement des tiné à faire tourner ses chenilles à faire peur, à écraser, à tirer? a fare peur, à couse, a taer, Et si l'on part du point de vue d'un tank, e fait de ne pas écra-ser, mais d'exiler et, de surcroit, en Occident, c'est même un geste a humanitaire »!

» Mais être banni de sa patrie toujours été un terrible châtiment. Pestime, et je ne changerai jamais d'avis, que « l'humanisme des tanks » est une manifestation de

M. Rabine, qui s'est installé Paris avec sa femme et son fils, a dit qu'il se considéralt toujours comme un « petutre soviétique » mais qu'il allait devoir demander ag gouvernement français le statut de réfugié politique.

« Il n'existe pas de loi en U.R.S.S. prévoyant la déchéance de la ciloyenneté soviétique et l'on ne m'u pas expliqué au consulat, à Paris, pourquoi cette décision avait été prise», e affirmé le pelutre. «On m'u seulement informé du décret du Sopiet suprême, qui fait état d'une « attitude systématique et » permanente non compatible avec » le statut de citoyen soviétique »,

« Le droit de peindre et d'exposer ses toiles fait partie des droits de l'homme », a concla

#### MANIFESTATION SPLENCIPUSE A PARIS

A LA VEILLE DU PROCÈS GUINZBOURG

A la veille du procès d'Alexan-dre Guinzbourg, qui doit s'ouvrir le lundi 10 juillet, le groupe de soildarité avec les détenus de la prison Vladimir et les dissidents oviétiques appellent à une mani festation silencieuse de solidarité qui se déroulera le dimanche 9 juillet, à 11 heures, devant Notre-Dame de Paris. Les orga nisateurs de cette manifestation sont particulièrement inquiets de la santé de M. Guintbourg qui souffre de tuberculose et d'un ulcère à l'estomac.

### AFRIQUE

#### Tunisie

#### Soixante-dix syndicalistes de Sfax sergient jugés à la fin de juillet

De notre correspondant

et le Temps, ont annonce, jeudi 6 juillet, qu'environ solxante-dix syndicalistes de la régiou de Sfax impliqués dans les événements du 26 janvier seront jugés à partir du 24 juillet par le tribunal criminel de Sfax.

Parmi les a ccusés figure M. Abderrazak Ghorbal, ancien secrétaire général de l'Uniou régionale de Sfax, arrètè le 24 janvier pour diffamation envers le régime et l'Assemblée nationale à la suite des propos qu'il avait tenus quelques jours plus tôt lors d'une réunion — à huis clos — du conseil national de la centrale syndicale U.G.T.T.

C'est d'allieurs pour protester course l'arrestation de M. Ghorbal et les incidents qui s'étalent produits à plusieurs sièges régionaux de l'U.G.T.T. que la direction syndicale de l'époque avait décrète la grève générale du 26 jauvier, journée qui a été marquée par de graves troubles dans la capitale.

Le nombre total de syndicalistes arrètés après le 26 janvier serait.

Le nombre total de syndicalistes arrètés après le 26 janvier serait. croit-on, d'une ceutaine. Toute-fois, aucun chiffre u'a été fourni par les services officiels. Un groupe moins important que celai de Sfax serait en instance de jugement à Sousse tandis que

Ghana

LES OPPOSANTS

arrêtés depuis le référendum

SONT LIBÉRÉS

Le général William Akuffo, devenu chef de l'Etat ghanéen après la démission da général Acheampong (le Monde du 7 juliet), a ordonné jeudi 6 juliet la libération immédiate de tous les détenus politiques incarcérés au lendemain du référendum du 30 mars de rniler.

dum du 30 mars dernler.

Ce geste d'apaisement bénéficle à une cinquantaine d'opposants, dont plusieurs anciens ministres des présidents Nkrumah et Kofie Busia. Il s'agit notamment de MM. Owusu, Oforiatia, Gbedema et Bison. M. Gbedema avait créé au déhut de l'année le Mouvement populaire pour la justice et la liberté. M. Bilson était le dirigeant d'un mouvement dissous, la Troisième Force. Tous les détenus libèrés sont en outre amnisties.

Toutefois, le Conseil militaire

Toutefols, le Conseil militaire suprème (C.M.S.) a précisé jeudi dans un communique qu'il conti-nuerait à exercer une « stricte surveillance » des activités sus-

ceptibles de « porter atteinte à l'ordre public ». D'autre part, la hiérarchie militaire à été remaniée. Le général Akuffo devieut président du Conseil militaire

suprême (C.M.S.), tandis que le général Kotel accède an poste de

chef d'état-major. — (Reuter,

Tunis. — Les deux quotidiens d'autres personnes, notamment les indépendants de Tunis. As Sabah et le Temps, ont annoncé, jeudi 6 juillet, qu'environ soixante-dix général M. Habib Achour, atten-

d'autres personnes, notamment les onze membres de l'ancien exécutif de la centrale. dont l'ex-secrétaire général M. Habib Achour, attendent leur procès à la prison civile de Tunis où ils sont incarcérés depuis la fin du mois de mars. Selou des rumeurs qui out circulé ces dernières semaines, la comparution des anciens dirigeants de l'U.G.T.T. devant le tribunal criminel de Tunis devralt avoir lieu au cours de ce mois de juillet. Toutefois, d'après d'autres informations plus récentes recuelllies à des sources diplomatiques généralement bien informées, le procès ne s'ouvrirait pas avant septembre. c'est-à-dire une fois passé le mois de Ramadan. Pour le moment, les autorités s'en tiennent à un mutisme absolu et u'ont pas même confirmé la date du procès de Sfax.

MICHEL DEURE.

 Le président Habib Bourguibu est arrivé à Paris le jeudi 6 juil-let pour une visite privee de quelques jours. Un porte-parole de l'ambassade de Tunisle a précisé que le président, qui venait de Suisse, où il a subi des examens médicaux « de routine », ne prévoyait aucune rencontre de ca-ractère politique durant sou sé-

#### Tchad

# DES TROUPES ÉTRANGÈRES

M. Abdelkader Kamougue, mi-M. Abdelkader Kamougué, mi-nistre tchadien des affaires étran-gères, a rendu, jeudi 6 fullet, le le Frolinat responsable de l'échec de la conférence de Tripoli et indiqué que celle-ci avait achoppe sur le problème de l'évacuation des troupes étrangères. « Nos des troupes étrangères. « Nos frères du Frolinat, a précisé le ministre dans une interview à l'A.F.P., n'ont pas cru devoir pré-senter un quelconque programme politique et ont dressé des bar-rières telles qu'il n'a pas été pos-sible d'arriver à un accord.»

Sur le problème, crucial, des forces étrangères, il a ajouté: a Malheureusement, les exigences de nos frères ont été dans un sens unilatéral. It y u des troupes étrangères, muis le gouvernement

En fait, les positions des deux parties sont apparues, des le dé-but des pourpariers, totalement inconciliables. Le Frolinat exi-geait le retrait des forces francaises comme condition préalable à toute négociation, tandis que le à toute negociation, tandis que le gouvernement tchadieu refusait de discuter des modalltés de ce retrait avant la conclusion d'un accord régiant l'ensemble des aspects politiques et militaires du conflit tchadien. — (AFP.)

### LA CONFÉRENCE DE TRIPOLI A ACHOPPÉ SUR LE PROBLÈME

ichadien est souverain. Ce n'est pas un cours d'une telle confé-rence qu'une décision d'évacua-tion peut être prise. »

### Algérie

#### Mme Maschino assure qu'elle a quitté le Canada de son plein gré

De notre correspondant

Berne. — Dans des déclarations publiées jeudi 6 juillet par le quotidien 24 Heures, de Lausanne, M. Messaoud Zeghar, i'homme d'affaires algérien mis en cause dans le rapt à Montréal de Mme Denis Maschino, nie avoir enlevé sa sœur Dailla contre soa gré. Se disant excédé par les accusations portées contre lui par la presse française et canadienne, M. Zeghar a décidé d'inviter spécialement an journaliste suisse à Alger pour lui donner sa version des faits. Recu dans la a somptueuse » propriété de M. Zeghar sur les hauts d'Alger, l'invité de 24 Heures a également rencontré la jeune femme « apparemment sereine et détendue », qui lui a déclaré avoir regagné volontairement son pays. Se présentant comme le chef Berne. — Dans des déclarations utoutes les formalités uvant notre dépurt du Canada selon les usages en cours duns ce puys. » M. Zeghar, l'homme d'aroir a aussi accusé M. Deuls d'affaires algérien mis en cause Maschino d'avoir voulu, à tra-

Se présentant comme le chef de famille depuis la mort de son père. M. Zeghar a affirmé que sa sœur avait « dispara » en 1975 alors qu'elle faisalt des études à Alors de le la santante M. Alger, où elle a rencontre M. Denls Maschino. « Cet homme, a-t-il poursulvi, a pris des photos osées de Dalitu et il s'est tivré des lors à un chantage. Ma sœur m'a demande de venir la rechercher es je l'ui fait en toute légalité uvec un DC-8 que favais loué. Le commandant de bord a réglé

vers sa sœur, s'attaquer à lui « et, par conséquent, au président Boumediène et à notre pays ». Pour sa part, Mme Dalila Zeghar a déciaré à l'envoyé spécial du quotidien lausannois que son mariage « n'était qu'une farce » acceptée en raison du chantage dont elle était, sejon elle, victime. « A Montréal, a-t-elle expliqué, je vicais dans la crainte que ma inville la crainte que ma famille n'apprenne l'existence de photos compromettantes. » A l'en croire, c'est elle qui aurait demande à son frère de venir la chercher. Elle a aussi indiqué qu'elle n'avait jamais eu de papiers d'identité français, qu'elle vivait au Canada sous son nom de jeune fille et qu'elle s'étalt embarquée à bord de l'avion ioué par son frère le 25 avril avec un passeport algé-

#### JEAN-CLAUDE BUHRER.

[Dans une dépêche datés de Montréal, l'agence Reuter a annonce, jeudi 6 juillet, que des experts graphologues avaient suthentifié les lettres euvoyées d'Algérie par Mme fiailla Maschino à sou mari. Dans ees textes, la jeune femme déclarait être séquestrée et victime de pressions. Elle réaffir-melt son amour pour sou mari et disait qu'il ue feudrait pas tenir compte des déclarations qu'elle pour-rait être amenée à faire ultérieurement sous la contrainte. Les experts out affirmé que ces lettres étalent bleu de la main de Mme Dalli Maschinu qui avait pu les envoyer grace à des complicités dans son

entourage. Le fait que M. Zeghar ait eu recours pour enregistrer des décla-rations de sa fille à un journaliste sulsae qui s'est déplacé pour la elreonstance, peut d'outre part parai-tre étrange, M. Zeghar ayant refusé jusqu'à présent de recevoir les respondants étrangers accrédités à Alger qui out demendé à le rencontrer ainsi que sa fille.l

### Les relations franco-libvennes

#### UNE MISE AU POINT DU R.P.R. A la sulte des entretiens qu'a

et La Réunion

eus à Tripoll une délégation da R.P.R. conduite par M. Jean de Lipkowski, ancien ministre, chargé des relations internatio-nales (le Monde du 7 juillet, page 34), celul-ci nous adresse une mise au point dans laquelle il écrit notamment :

a J'aurais souhaite qu'avant de collaborateurs aient verifié aupres de moi-même, qui condutait la délégation, l'exactitude de leurs informations (...). La délégation française a certes vigoureusement fait valoir les raisons pour lesquelles, nt en France ni à La Réunion, personne ne pouvait admetire une remise en cause de l'appartenance de 1772 à la l'appartenance de l'Ue à la

communaulé française.

» Si la délégation libyenne u pris bonne note de cette mise un point, par contre on ne saurait en aucune jaçon prejuger la position qui sera prise à ce sujet pur le gouvernement libyen lors de la réunion de l'O.U.A. à

### JOINT DE VUE Sortir

1/5 SOCIETIES.

272 5år dus, 18

THE SEE BOJEUE ..... 60 must-

10 pasition que : 15 1 CHART POR

THE DOOR SHEET pallique. U

...... J'une doctrine is an immittion politique. Dide doe les

::: = 5. earent les

::. :: guerras de

Print of the Completes. A

to remplir for

1 to the semble faire ?

the state of the state of the state of

"Alfa und der hann bemabie die

The file of tap talisme be-

The second sections

de capable

A fact soo a' ste a grandi dans

Total con problème, surtout

ha éta mamena. La choix Day 170 Tuest, imposalt ta

Parting the partition to type nou-

the souhaitaient les'

a Paignaier: le PS Celui

Palen commence à bâtir et

is foulaient étre les artisans

tat ce qu'il en fut. Des le

de Grenchie (1973). C'est

parties de la majorité

The personalive du pouvoir

a top lourd sur certains, esprite Me spier! Percus les véri-

an enjoy to la construction

the organisation cape.

depress Fans leur richesse

to du loros sala se de les unir

has perspective coherente et

direction du parti, autant et

ed to besucoup J'autres, enge-

A farent, et l'estifait les mises

State de Ceur pour qui le parti

base devel avent tout so met-

Mesure l'assumer les consé

Ma Pau (1975), magnifié à

Mensemple.

Tai Dani, Viament socialiste.

question de la construction the se produsalent les

e 15 mars, est d'en sortir.

The enter toleur.

Born Gr

12.4

ciralégique

's seul choix entre la rapa-

" n'est pes si

on de religion.

tone at in tone

son' paris-

edqueg et as es e

273 Guille :500

er ein titen gatt nime

t Rysard 🐽 🐠

P PA NUMB ON CENER AT

gymonde

por DIDIER MOTER THE PARTY IN TOTAL DE e ere guntt un bereit -- : :::: ecuita, # the mer are fred end endere.

LE DÉBAT

Une solution di

plus lerge et la l

lore tables oue se come-And to commence the commence the commence the commence of the The second second perc permis de in a terestonnement du

> Cetion . Conité de parti.

3 | 1977), le 270 s Gul fut cejui soutenir, 21 hours & M. Reymand candidas fields

Registration de la stratègie A basicon du parti, contrais a ce qu'on a souvent cru. Mar pag se tale par entrale Conseil la remu de l'exemple La contagion ne All Louis Althorses Intitules to the house plus durer dans le house lie Monde du 24

# TRAVERS LE MONDE

#### Chine

• UNE DELEGATION DE CONSEILLERS SCIENTIFI-QUES du président Carter est arrivée, jeudi 6 juillet, à Pékin, où elle s'entretiendra des pos-sibilités d'échanges de techno-logie civile entre les Etats-Unis et la Chine. — (A.F.P.)

#### Espagne

LA BRANCHE MILITAIRE DE L'ETA, l'organisation séparatiste basque, a revendique, jeudi 6 juillet, dans un communiqué envoyé aux journaux de Bilbao, l'attentat qui a coûté la vie, mercredi à Zsraux, dans la province du Guipuzcos, à M. Domingo Merino Arevalo, ancien militant de cette orgaancien innicati de cede di anisation (le Monde du 7 juil-let). L'ETA affirme avoir « exécuté » Merino parce qu'il était « indicateur de police ». - (A.F.P. Reuter.)

#### Etats-Unis

• LE GOUVERNEMENT AME-RICAIN va faire savoir à cer-tains États du Sud-Est aslatique qu'il est prêt à prendre en charge les frais de réinstallation sur le sol des Etats-Unis ou dans d'autres pays, des réfuglés vietnamiens recuellis en mer par des navires américains, a indiqué. mercredi 5 juillet, un respon-sable du Departement d'État. — (A.F.P.)

#### Ouganda

LA SECTION FRANÇAISE D'AMNESTY INTERNATIO-NAL a publié jeudi 6 juillet un document de vingt-quatre pages sur les violations des droits de l'homme en Ouganda. Fondé sur de nouveaux témoignages, ce rapport, accabiant

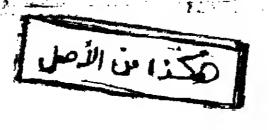
# pour le régime de Kampala, souligne qu' « urrestutions arbitratres, détentions sans jugement, tortures systèmatiques, assassinats et massacres, sont

devenus pratique courante et partie intégrante du système de goupernement », « Ces -- éthodes, ajoute le rapport.
visent particutièrement les ethnies Acholt et Langi. Rhodésie

LA DEFECTION annoncée sous de gros titres par la presse sud-africaine, de quinze responsables du mouvement uationaliste r ho dés le u de M. Mugabe échappés du Mozambique (le Monde du 7 juillet) relève d'une manœuvre d'intoxication. M. Gibson Sithole, qui s'était présenté à la presse à Mbabane, capitale du Swaziland, comme le porteparole des quinze dissidents, a admis, jeudi 6 juillet, être le seul membre du groupe, rapadmis, jeudi 6 juiilet, être le seul membre du groupe, rapporte l'agence de oresse sudafricaine. D'autre part, un 
porte-parole de M Mugabe a 
indiqué jeudi à Maputo que 
que M. Gibson Sithole était 
« inconnu de son mouvement ». Le gouvernement du 
Swaziland a fait savoir, de con 
côté, qu'il n'avait reçu aucun 
autre réfugié du Mozambiautre réfugié du Mozambi-que. — (A.F.P.)

#### Zaïre

**♦ L'AGENCE OFFICIELLE** ZAIRE PRESSE a annoncé, jeudi 6 juillet, à Kinshasa qu' e il n'y aurait pas de rupture des relations diplomatiques entre le Zaire et la Belgique ». L'agence précise que cette décision a été prise notamment à la suite d'une conversation téléphonique entre le président Mobutu et le roi Hassau II. — (A.P.P.)



4 Ce per des d't mi et rel Ta cot nen der per rat. des qui à b chi

Le Monde

Tchad

ty coassactus

A TOWNE US I'M

-

Manager Saland water.

-

金数面数于

the same state of

Carlina Carlina

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The state of the s

The state of the s

Zaire

Algerie

straine assure quelle :

La Camada de son pleia m

DE ROUPE TO

# politique

### LE DÉBAT AU SEIN DU P.S.

### Une solution d'unanimité est envisagée

pour le renforcement du parti socialiste et la victoire du socialisme en France », signée par trente dirigeants du P.S. proches de M. François Mitterrand, aurelt dû favoriser une repriee sn main de la termetion socieliste per son premier secrétaire. Le moment avait été soigneusement choisi. Il iniervenalt après un long entretien entre MM. Mitterrand et Meuroy, censé evoir dissipé les malentendus entre les deux hommes Un thème était notamment mis en evant, ceiul de le « rupture » avec le capitelisme. Ce thème devait, en principe, être repris, à

la fin de la même semeine, par le CERES lors de son douzième colloque. Déjà, dans le Monde du 24 juin, M. Soubré, un ancien de le Convention des institutions républicaines (le tormation d'origine de M. Mitterrand) et un responsable du CERES, M. Genthon, avaisnt, dans un erticie commun, prie à pertie M. Rocard, illustrant ainsi le rapprochement entre le minorité du P.S. et les emis du premier escrétaire. La convergence, soulignée, eureit fait apparaître un P.S. rassemblé dens lequel M. Rocard eût élé condamné soit eu silence, soit à la marginalisation. M. Mitterrand, à l'occasion d'une conférence de presse programmée pour le 28 juin. suralt pu offrir t'image d'un perti serein et uni, taisant confience à se direction.

Plusieurs graine de sebie ont enreyé la mécanique. En premier lieu, le colloque du CERES n'a pas connu l'unenimité escomptée, et ses dirigeents, qui défendelent le notion de • rupture • ont dû faire tece sur ce point à un vigou-

raux courent de contestation. En second lieu, M. Plerre Meuroy n'a pas leissé feire. Il viant en effet (le Monde du 7 juillet) de condamna égoriquement l'initiative prise par les proches

Dès lors, les signetaires de la - contribution se trouvent dens la altuation que redoutait M. Jsen Poperen. Les creintes de celui-ci l'svalent conduit à tenter, sans auccès, de convaincre les amis du premier secrétaire de renoncer à leur initiative : ils sa sont menifestés comme un - sous-courant -, contribuant ainsi à s'isoler, sans parvenir à rassembler le P.S. der rière eux Pourtant, sn dépit de leurs réticences initieles sur le principe d'une telle - contribu tion . M. Poperen et ees amis de l'ERIS (clubs études, recherches et informations socialistes) s'appliquent ainsi à favoriser le mouvement de regroupement derrière M. Mitterrand qu'escomptalent les proches du premier sacrétaire.

A présent, la - contribution - ne peut qu'embarrasser le leader du P.S. II est l'homme autour duquel s'est reconstruit le parti socielists. et it ne peut se laisser enfermer dans la fonction d'un simple chaf de courent Méma s'il sait que, désormeis, il ne pourra plus conduire sa formation, comme par le passé, en - monerque constitutionnel - et qu'il devre se conlenter de n'être que le - primue Inter peres -. Pourtant, il est difficlle é M. Mitterrand de désavouer la fausse manœuvre de ses plus proches collaborateurs, nul ne pouvant penser qu'ile ont prie

une telle initiative sane en référer d'abord laur chat de file.

M. Pisrre Mauroy s proposé una porte de sortie en esquissant une solution d'unanimité Le P.S. se doterait d'une sorte de gouvernement d' - union netionale - pour traverser le période difficile qui le sépare du début de le campegn présidentialle de 1981. Chaque tendance serait représentée à la direction du parti, la fonction de premier secrétaire restant antre les mains da M. Mitterrand. Déjà, à Nantes, en juin 1977, le maire de Lille avait plaidé pour une solution de ce type en préconisant le retour du CERES pss àté suivi.

A l'époque, à le valle d'une campagne électorale qui devalt, pensait-on, conduire le geuche au pouvoir, nui n'était an mesure de e'opposer eux options de M. Mitterrand. Tel o'est plus te cas aujourd'hui. C'est eu contraire le maire de Lille qui apparaît en position de force. La solution qu'il commence à avançar correspond au désir d'unité du parti, à l'aversion des luttes de tendances qui se manifestent chez les militants du P.S. Elle va dans le sens du - petriolisme de parti -, qui est toujours un sentiment puissant dans les formationa politiques. Comme, en outre, M. Pierre Mauroy s'est prononcé pour l'élection directe des dirigeants, il bénéficie, là encore, d'un ergument auquel le base est sensible. Il aux particulièrement difficile aux eutres responsables socialistes de contester un tal THIERRY PFISTER.

### « FAIRE » : dépasser les formes

A cet égard, la liberté des courants

a Le débat qu sein du parti socialiste va-t-il dépasser les jor-mes tactiques et personnalisées qui l'ont jusqu'ici caractérisé? C'est probablement le souhait que jor-mule en son sein une majorité de militants. A trop considérer ce parti comme un simple réservoir de cisentèles électorales où puiss-raient quelous arrassels partiraient quelques appareils pari-siens groupes autour de chejs stens groupes a numer de actes, historiques a on finit par ne plus rien comprendre à la recompo-sition qui reffectue aujourd'hui au sein du mouvement socialiste. Recomposition dont l'enjeu est de Recomposition dont l'enjeu est de savoir si la gauche socialiste a prit, ou non, son parti du pouvoir de la droite pour une longue période. Si c'est le cas, il ne nous reste plus qu'à assister au déroulement à la fois dramatique et dérisoire de la mécanique qui fit ses preuves à la S.F.I.O. : on ses preuves à la S.F.I.O. : On gagne les congrès « à gauche » sur des thêmes qui ont si peu de rapport avec la réalité de la société française que, si d'aventurs on gouverne, on finit, faute de politique, par faire celle de la droite. Faut-il rappeler que les grandes forces de gauche ont payé cher leur incapacité à répondre aux deux grandes Crises pondre aux deux grandes crises qui oni ébranlé la société fran-

» Le test le plus sûr pour juger capitalisme, qui est sa seule raison à l'avenir des débats en son sein sera celui du refus du double langage. Parler au parti le même

#### Le débat au sein du P.S.

### tactiques et personnalisées.

M. Patrick Viveret, rédacteur en chef de la revue Faire, qui ras-sérible des membres de la majo-rité du P.S., note dans l'éditorial du numéro de juillet :

qui ont eviante in succete from caisc lors de ces vingt dernières années : celle née de la guerre d'Algérie et celle ouverte par mai 68. (...)

(\*) Membre du bureau exécutif du P.S., rédacteur eo chef de Repères (la revue du CERES).
(\*\*) Dépoté de l'Aude, animateur du CERES. langage qu'au pays : c'est là la seule façon d'enrayer la logique de l'échec dans laquelle nous ris-

### POINT DE VUE

### Sortir de l'ambiguité

O croire qu'eu lendemain du 19 mars, cette question perdrait quelque peu de son eculté, et que les observeteurs serelent moins attentits eux débats des socielistes. Force est de constater qu'il n'en est rien. Il n'est pas sûr que le clarté y gegne et que les enjeux de le prochaine période apparaissent -tilum se euparol themetten eulq tup notiticon so cesand seb tnelic paraissent souvent plus dictées par

des préoccupations tactiques qua per le souci de la rigueur politique. Il n'est pas vrai que le seul choix ouvert eu perti soit entre le répétition incantatoire d'une doctrine consacrée et l'imlettement tous azimuts de l'expérimentation politique. Il n'est des vrai non plus que les problémes d'hommes. Il n'est pas ai

difficile de démêler les guerres de En tait, les questione que se plus simples el plus complexes. A quoi sert le peril socialiste, que vaut-il, est-il en état de rempile les tăches qu'il s'est lui-même fixèes ? Les raisons du choix stretégique felt à Epinay, en 1971, eont parteltement clairee : l'union de la geuche est le moyan, et le seul, de mettre en couvre une politique capable de mettre en causa le capitalisme luimême, et non pas telles ou telles de ses consequences. Et l'union da la geuche aupposeit que se cons-truise un parti socialista capable d'en être l'élément moteur.

Mais les conditions tectiques dens lesquelles ce choix e'est exprima depule lors n'ont guére permis de poser clairement les problèmes de le nature et du tonctionnement du perti.

Le parti socieliste e grandi dans l'embiguité : eon problème surtout depuis le 19 mers, est d'an sorlir, a'll veut être lui-même. La choix d'Epiney Impliqueit, impossit le construction d'un parti de type nouveau, celui que souheitalent les adhèrents qui, per vegues successivee, rejoignelent le P.S. qu'ila evaient commence à bêtir et dont lle voulaient être les artisans. On sait ce qu'il en fut. Dès le congrès de Grenoble (1973), c'est eur le question de le construction du parti que se produlsaient les premièree fissuree de le majorité d'Epinay. La perepective du pouvoir pesait trop lourd sur certains esprits pour que solent perçus les véri tablas enjeux de le construction d'un vral perti, vraiment socielisle. C'esi-à-dire une orgenisation capeble d'exprimer dens leur richess el leur diversità les mouvementa réels du corps social et de les unir dens une perspective cohérente el un projet d'ensemble.

Conlirmé à Pau (1975), magnifié à Nantes (1977), le choix qui fut celui de le direction du parti, autant et plus que beaucoup d'eutres, engageait l'evenir, el justifielt les mise en gerde de ceux pour qui la part socielista develt avant tout sa mettre en mesure d'assumer les conséquences concrètes de la etratégle ou'll aveit choisie.

La transformation du perti, contralrement à ce qu'on e souvent cru, ne pouvait pas se faire per entreinament, par la vartu de l'exemple et de l'émulation. La contagion na

(1) N.D.L.R. — Allusion aux srii-cles de M. Louis Althusser intitulés « Ce qui us peut plus durer dans le

#### par DIDIER MOTCHANE (\*) et PIERRE GUIDONI (#\*)

suffisait pas, ou elle ételt réclproque. Le perti socialiste n'a pas connu dens l'ordre interne mutation eymbolique du mêma ordra de ce qu'était à l'axtérieur la signatura du programme commun.

de se conveincre qu'un parti, s'il doit être assurément l'instrument fonctionnel d'une ligne politique, doft étre aussi une communauté, avec ce que ce terme comporta de fraiemité vécue entre tous seux qui en sont membres, et qui en assument ensemble la continuité et l'histoire. C'est dire que c'est é l'ensemble des socialistes qu'il appartient de définir ce que doivent être les atructures et le projet de leur parti. C'est dire eusei à qual point il est important que le débet organisé ces eoit l'effaire de tous.

inscrivant con action dans la parspective du sociellame eutogestionnaire, le CERES a toujoure choisi le voie difficile, mais nécassaire, d'une réflexion collective la ptus lerge et le plus décentralieée possible, de façon à permettre à chacun d'exprimer au grand jour ses interrogations el ses propo-

A cet égard, plutôt que d'écrire

un: . Ce qui ne peut plus durer dens le P.S. - (1), exercice qui ne menquerait d'allieurs pas d'intérêt mals tout a été dil sur ce point par le CERES, et commence depuis le 19 mars à être découvert par d'autres, - mieux vaut élucider les vraies prorttés. Celles qui concernent l'ection d'uns organisation militante ins-crite dans la durée, st dont la vis démocratique soit le fruit d'une diele eommet, qui soit l'instrument et l'expression des travallisurs et le creuset du front de classe.

Celles eussi d'une perspectiva politique qui noue lee exigences populaires, telles qu'alles sont quotique d'y faire droit c'est-à-dire à la transformation du pouvoir.

C'est ainei qu'il teut construire l'unité du parti. On a trop confondu ces demléres années unité du parti

■ La fédération socialiste des Hauts-de-Seine a éla M. Miche Bertrand, membre du comité directeur du P.S., adjaint ao matre de Levallois, à son poste de premier secrétaire.

Le nouveas secrétariat composé de sept membres de courast majoritaire associe la minorité (le CERES) à la direction fédérale sous la forme de cinq délégations. M. Michel Bertrand, qui succède à M. Robert Pontillon, est, lui susst, un proche de M. Pierre

. M. Jacques Chirac ira soutenir, le mardi 11 juillet à 21 heures à Neully-sur-Marne, M. Raymond Valenet, qui sera le candidat R.P.R. contre Mme Marie-Thérèse Goutmann, député communiste invalide par le Conseil constitutionnel tors de l'élection législative partielle prévue pour les 16 et 23 juillet dans la 9 circonscription de la Seine-Saint-Denis, M. Valenet a été député U.N.R. - U.D.T., U.D.R., puis R.P.R. de cette circonsmiste > (le Monde du 24 cription de novembre 1962 à mars

### démocratique soit le truit d'une die-lectique permenente entre la base et « L'Humanité » : M. Mitterrand vient d'accomplir un nouveau pas à droite

Après l'entretien que M. Valéry Giscard d'Estaing avait eu avec M. Mitterrand, mercredi 5 juillet (le Monda du 7 juillet), René Andrieu note dans l'Humanité du

comportements. En fait, l'unité du

parti nell de le liberté des débats.

de penséa ne suffit pas, il faut aussi

s'incamer, à ses risques et périls

dans un courant soumis au jugement

des militants, donc à leur vote. Nous

la disons depuis longtemps, et nous

voyons avec plaisir que chacun aujourd'hui s'y prépare. Le parti

socialiste n'e plus de majorité, et le

Il n'e donc plus de minorité.

tous ceux qui découvrent à présent

après de si longs et de si lourde

silences, les verliges de la perole

peut-on rappeler qu'il est évidant que

la réflexion el l'aciton qui seroni

dens les prochains mois, la tâche

ne sa concolvent pas sans cu'y par-

ticipent ceux qut, depuis douze ans.

du CERES ? Sans, aurtout, que l'on

lienne compte de ces idées elles-

mēmes, qui n'ont pas attandu, pour

a'exprimer, les résultate du 19 mers.

A cette condition, et e'll ne se laisse

pas détourner des vrais problèmes

par des jeux tactiques, des rééquille

breges d'epparell, des rivalilés de clientèles, la perti socielista se haus-

sera é le heuteur de son ambition

gauche per la force de l'edhésion

populaire, as donner les moyens da

mener à bien une rupture avec le

commune de tous les societistes

monire chaque jour.

volonté de chaque pensée de

« La vérité, c'est que le premier secrétaire du parti socialiste entre délibérément dans le jeu élyséen, en donnant ostensible-ment son apal à une concertation dont l'expérience prouve qu'elle ne mène à rien et qui n'est qu'un Jaux-semblant — un dialogue

#### M. DEFFERRE: nous ne sommes pas les conseillers de M. Giscard d'Estaino.

M. Gaston Defferre, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, a déclaré, jeudi matin 6 juillet au micro de R.T.L., que l'entretien qu'il avait eu, mercredi, en compagnie de M. François Mitterrand, evec le président de le Dambluma avait étà a suille a cois Mitterrand, evec le president de la République avait été « utils ». Il a ajocté : « Ce n'est pas parce que nous remontrons M. Giscard d'Estaing que nous sommes pour autant d'accord avec la politique qu'il mène, tant sur le plan international que sur le plan interna Aacula autre rendes - vous g'est. Agcun autre rendes vous a'est prevu avec le chet de l'Etat, a précisé M. Defferre ; d'ailleurs, e-t-il dit, les dirigeants de t'oppo-sition n'étant pas « les conseillers de M. Giscard d'Estaing, il ne serait pas normal qu'ils aillent le

boir souvents.

Le président du groupe socialiste souhaite que les ministres
tiennent davantage compte des avis de l'opposition.

véritable exigerati que le débat précède la décision — et en cau-tionnont le mythe de la « décrispation » au moment où le gouper-nement envois les C.R.S. chasser les ouvriers en grève chez Renault Flins. Cléon et Moulinex, et où il porte à un point de perfection rarement égalé la mise au pas de l'information.

Lors de la rencontre du mois de mars, il avait fait montre de plus de correspontée.

de mars, il avait fait montre de plus de circonspection. Pourtant, la politique de M. Giscard d'Estaing n'a pas fondamentalement changé depuis lors Ce qui a changé c'est l'attitude de Francois Mitterrand. Comme on ne peut croire qu'il s'agit dans son cas d'une muladresse de langage, nous sommes bien obligés d'admettre que c'est en toute connaissance de cause qu'il a favorisé l'opération du chef de l'Etat. A l'évidence, il vient d'accomplir un nouveau pas à droite.

M. Jean-Pierre Chevènement, député socialiste de Belfort, ani-mateur du CERES, a déclaré, le mateur du CERES, a déclaré, le jeudi 6 juliet, au micro de France-Inter: « l'observe qu'il est difficile d'aller à l'Elysée, comme l'a fait Robert Ballanger, et de critiquer aussi le fait d'y aller. Cela dit, ce n'est pas très grave, parce que sur le fond, on peut partager cette idée que, dans une démocratie, ce genre de procédure n'est au fond, ni très sérieuse ni très intéressante. Si on rieuse ni très intéressante. Si on veut parler, il y a un Parlement pour cela, et puis, il y a aussi la radio, la télévision. Alors, pour ma part, je crois qu'on peut être assez sceptique sur l'intérêt de ce genta de rencontres. »

#### I APRÈS L'INVALIDATION DE M. SERVAN-SCHREIBER

#### Malgré l'avis défavorable de son parti M. Huriet (P.R.) annonce sa candidature dans la 1re circonscription de Meurthe-et-Moselle

en fin de journée, son intention d'être candidat lors de l'élection législative partielle qui aura lieu vraisemblablement en septem-- vraisemblablement en septemhre - dans la première circonscription de Meurthe-et-Moselle.
Le matin même, le bureau politique da parti républicain avait
fatt savoir qu'il apportait son
total soutien » à la candidature
de M. Jean-Jacques ServanSchreiber, président du parti radical doat l'élection a été annulée par le Conseil constitutionnel lée par le Conseil constitutionnel le 28 juin dernier.

Lors du scrutin de mars der-nier, M. Huriet avait déjà été candidat, provoquant une élection primaire au sein de la majorité. M. Servran-Schreiber avait recu, comme aujourd'hul, l'appui de la direction parisienne du P.R. et l'investiture de l'U.D.F. M. Hurlet, alors membre du bureau fédéral du P.R. avait été considéré comme « en congé de parti ». Il avait été soutenn par le R.P.R. et le C.N.I.P.

et le C.N.I.P.

Le 12 mars, M. Servan-Schreiber l'avait devancé (d'un peu plus de deux mille voix) et était demeuré seul candidat de la majorité au second four. Il n'evait alors battu M. Yvon Tondon (P.S.) que de vingt-deux voix, avantage réduit à quatre voix, après les rectifications du Conseil constitutionnel.

En annoncant jeudi sa candi-En annocant jeudi sa candi-dature malgré l'avis défavorable de la direction de son parti. M. Claude Huriet a dénoncé « le coup bas qu'on lui porte ». Il a fait état de sa « loyauté à l'égard du P.R. et de ses partenaires dans son travail acharné pour mainte-nir l'unité ou la cohésion dans

M. Claude Huriet, vice-président de la Fédération de Meurithe-et-Moselle du parti républicain a annulé, le jeudi 6 juillet en fin de journée, son intention d'être candidat lors de l'élection du bureau politique du l'égislative partielle qui aura lieu l'entire presentation (...) jort du soutien l'entire presentation (...) jort du soutien l'égislative partielle qui aura lieu l'entire presentation (...) jort du soutien le majorité ». Il a ajouté : « Ceux qui compromettent aujourd'hui cette unité prennent une lourda responsabilité. Cette mesure (la décision du bureau politique du partie prennent une lourda responsabilité. Cette mesure (la décision du bureau politique du partie prennent une lourda responsabilité.

termination (...) fort du soutien des électeurs qui ne comprendraient pas que ja me plie à de telles injonctions. >
M. Jacques Blanc, secrétaire général du P.R., avait demandé à M. Huriet de ne pas sollicter cette fois-cl les suffrages des électeurs. Il avait également indiqué que s'il re présentait M. Hu-

électeurs. Il avait également indiqué que, s'il se présentait, M. Huriet serait mis en congé du P.R. et qu'une procédure d'exclusion serait engagée contre lui.

Dans l'organe du R.P.R., la Lettre de la Nation, on lit, vendredi 7 juillet à propos de ces candidatures : « Le parti républicain fait ce qu'il veut, mais peutéire aurait-il du consulter toutes les formations de la majorité avant de donner une investiture exclusive au député radical invalidé. Consultation d'autant plus excustos du depute rudicul mou-lide. Consultation d'autant plus nécessaire que celui-ci n'a pas apporté à l'Assemblés un soutien sans défaillance au gouvernement. Pour conserver ce siège, la majorour conserver de sege, in majo-rité, de toute évidence, n'a aucun intérêt à faire de Jean-Jacques Servan-Schreiber son candidat unique. Ce serait même probable-ment la meilleure façon de le

● Le Conseil constitutionnel a, dans sa séance du 5 juillet, rejeté les recours en annulation présen-tés contre les élections législa-tives de mars dernier dans deux circonscriptions, et qui visaient MM. Pierre Clacomi (R.P.R.), député de la 1º circonscription de la Haute-Corse, et Camille Petit, député R.P.R. de la 1º cir-conscription de la Martinique.

#### Le 24 juin 1958 à Ajaccio et la « déposition » du préfet de la Corse

#### Une lettre de M. Marcel Savreux

M. Marcel Sacreux, ancien préfet de la Corse, auteur de l'Homme à tout faire de la Répuillomme à tout faire de la Repu-bilque (le Monde du 26 octobre 1977), nous adresse la mise au point sutvante à propos du té-motgnage de M. Roger Mouret, ancien secrétaire général de la Corse, sur les événéments de mat 1958 de Monde du 12 juin 1978). Les deux opinions ayant été exprimées dans nos colonnes, la polémique nous paraît close. Dans son numéro du 13 juin votre journal reproduit un exposé que lai adresse M. Roger Mouret, ancien secrétaire général de la préfecture de la Corse, exposé qui, comme vous le faites observer, tend à contester l'un des récits que mon livre, l'Homme à tout faire de la République, consacre aux opérations séditieuses qui se déroulèrent à Ajaccio, le 24 mai 1958, dans le prolongement de l'insurrertion algérienne.

The mise an point s'impose doncil m'est appara que je ne pou-vais prolonger le silence que je me suis imposé depuis vingt ans ; même si, de ce fait, il me fallait révéler les défections qui se sont alors produites.
On sait qu'une formation de

parachutistes avait investi la préfecture, dessaisi le préfet et soumis l'île à un régime d'excep-tion; cependant qu'un colonel, venu d'Alger, s'affublait du titre venu d'Alger, s'affublait du titre de gouverneur civil et militaire.

A l'Assemblée nationale, le président Pfimlin et le garde des sceaux s'élèvent contre « un crime » justiciable de « l'article 87 du code pénal ».

Le préfet a refusé de se soumettre aux insurgés, il est transféré en montagne, en résidence surveillée; il en est autrement pour le secrétaire général et le chef de cabinet qui, eux, conservent leur poste.

M. Mouret a'efforce de faire

M. Mouret s'efforce de faire admettre qu'en exerçant ses fonc-tions aux côtés d'un pouvoir usurpé, il administrait librement le département et qu'il n'y avait pas collaboration : il estime que pas collaboration: il estime que ses collègues du corps préfectoral et lui-même ont « préservé la Corse de toute illégalité et tout arbitraire ». En somme, il n'y aurait pas eu substitution de pouvoirs et le pseuda « gouver-peur » ne gouver-peu

neur » ne gouvernaît pas...

Les nombreuses précisions que mon livre comporte, à cet égard, sont particulièrement édifiantes; je ne saurais les énumérer ici ; je n'évoquerai ci-dessous qu'un petit nombre d'exemples ; ils sont assez éloquents pour éviter tout commentaire:

- Quelques instants après l'investissement de la préfecture, le vesussement de la prefectat, le secrétaire général participe à une réunion qui, dans son cabinet, groupe les militaires insurgés et les membres du Comité de saint public qui vient d'être constitué :

par la radio, que mon chef de cabinet est devenu le « directeur du cabinet » du « gouverneur ». — A la préferture, les employés du cabinet sont tenus de remettre au « gouverneur » le courrier du préfet ; le nouveau maître est d'ailleurs installé

dans mon bureau. Toute réunion du Conseil général et de la Commission départementale est in-terdite ; toutes les liaisons avec le continent sont supprimées.

— A l'heure où, menacé d'arrestation, je quitte clandestinement la Corse, pour rendre compte au

gouvernement, le « gouverneur » est reçu solennellement à Bastia ; trois sous-préfets participent à la manifestation qui prend la forme d'une cérémonie d'alle-geance; la presse en publie la compte-rendu

Ces faits sont de notoriété publique; ils n'ent jamais été contestés; il me semble opportun de les compléter par trois témoignages difficilement réfutables :

— M. Mouret affirme que son comportement a été dicté par M. Jules Moch, alors ministre de Pintérieur; mais dans le livre qu'il pabliait il y a sept ans (1) l'homme d'Etat rappelle qu'il avait, an contraire, interdit toute compromission avec le e pouvoir factieux » et donné aux a potivoir facticux » et donné aux fanctionnaires l'ordre de « se retirer hors du bâtiment officiel en tentant de maintenir la légalité »; il déptore que des sanctions n'aient pas été prises.

— Dans ses Mémoires le général de Gaulle écrit : « Le 24 mai 1958, des comités de salut public ont saist l'autorité à Ajaccio et à Bastia ». Saisi l'autorité...

— Enfin, associé à l'opération concernée. le député Pascal

concernée, le député Pascal Arrighi écrit, en septembre 1958, dans son livre la Corse atout décisif (2) : « Si les fonction-naires du corps préfectoral refu-saient de servir c'était l'échec de notre mouvement ». Mais ils ont accepté de servir... Et cela leur a valu, à l'époque, les louan-

CODCOURS. On peut plaider les circonstances; on peut invoquer l'in-certitude des lendemains; on ne peut nier l'évidence ni mettre en

cause l'objectivité qui a inspiré les différents chapitres de l'Homme à tout faire de la MARCEL SAVREUX.

(1) Rencontres avec de Gaulle, Plon éditeur. (2) Plon éditeur.

• Mme Anne-Aymone Giscard d'Estaing a Inauguré, le jeudi 6 juillet, à Lyon, une halte-gar-derie de la fondation pour l'en-fance dont elle est la présidente. L'épouse du chef de l'Etat, qui il convoque les sous-préfets et leur prescrit d'assister le lendemain à une même réunion, avec les mêmes participants.

Dans mon exil f'apprends, il eponse du cher de l'act, qui était accompagnée de Mmes Birre était accompagnée de Mmes Birre était accompagnée de l'act, qui et l'act, qu

C'était un samedi comme les autres. Flutôt blême et froid. Le smog avait décapité les gratte-clei du centre et adouci les an-Franciort vivait un jour sans jole. Seule note insolite dans la grisalle: un détachement de policiers harnachés battait la semelle devant le Kanfhof. l'antre local du « consomme-ettais-toi ». La grande bouffe sous bonne garde? A l'intérieur au hasard des rayons, des messieurs en gabardine, l'air inquiet et l'œii aux aguets, scrutalent uen foule anonyme et indifférente. Mais eux savaient : les « gauchos » étaient dans la place.

6 et 7 juillet).

Naffs ou bons princes, ils avalent même prévenu : Pflasier-stand, leur journal — une feuille himensuelle de contre-informa-tion — avait discrètement invité ouailles à une « promenade » dans les grands magasins, ces « machines à désirs ». La promenade fit long feu, ou presque : un peu de chahnt et une ving-taine de «promeneurs» conduits an

### Gauchisme an X

III. - LA POLITIQUE A LA PREMIÈRE PERSONNE

par DOMINIQUE POUCHIN

Anodin, « On n'a presque rien fait, dit Willy - barbe, crinière et lunettes rondes, une tête à appeler le bâton — mais les flics ont fait le speciacle et les journaux ont fait le reste. » La télévision, le soir même, parlait pour que la presse nous trans-forme tous en lépreux et en intou-chables », dit Heinrich Böll un jour où l'on vint perquisitionner chez son fils. L'interview ne fut d'une « manifestation dont on ignore les raisons ». La Frank-furter Aligemeine, le lendmain tikrait : « Un happening contre « la terreur de la consommation » pas diffusée... Perclus, isolés, terrés Perclus, isolés, terrés pendant plusieurs semaines, ceux du « marais » ont, doucement, relevé l'échine et de nouveau parlé. Avec « la terreur de la consommation » terrorise clients et vendeuses dans les grands magasins. » Willy Soarit à peine, amer : « Dans cette ville qui a tué toute subjectivité, toute convivialité, il faut des actions modesies, près des gens, « subversives » pour créer les conditions de l'échange. Mais, ces derniers mois, avec la guérilla. Schleyer, Mogadiscio... s'est installé un climat à la Kafka. 95 % de la population bénit l'Etat et sa police. Partout où on va, on est regardé, souçonné. On a peur, un peu. Emiger? Cest notre pays tout de même. Alors il faut prenl'échine et de nouveau parlé. Avec une seule idée en tête : « Sortir de là, couper l'histoire, briser la spirale. » Ainsi, c'est là où il sévit le plus — en Allemagne et en Ita-

peu. Emiger? C'est noire pays tout de même. Alors il faut pren-dre l'initiative, et le premier ter-rain, le plus disponible, c'est l'écologie... > Terroristes, les turlupins du Kaufhof? Non, bien sûr, personne

ne vous le dira. Mais c'est vrai qu'ils se sentent éplés, montrés du doigt, même si, parfois, ils se complaisent dans leur peau de victimes. Il ne faisait pas bon

victimes. Il ne faisait pas bon échapper aux normes quand l'Allemagne entière chassait le terroriste. Willy, ses « écolos » et les antres, c'est l'« étang gauchiste » que la presse de M. Springer veut « assécher », c'est le « cercle des sympathisants » dont les amis de M. Strauss ont commencé à dresser la liste, c'est le « marais intellectuel », qui, pour n'être point du côté de l'Etat, a sûrement partie liée avec ses pires ennemis. « Il s'en faut de peu

Pour les grandes

vacances,

un grand rabais:

Cette économie fantastique sur votre budget-vacances vous permettrait à elle seule de vivre l'Inde comme un prince durant un mois. Si vous ne disposez que d'un peu moins de temps,

ce n'est pas un problème, nos prix s'entendent pour un séjour minimal de 15 jours.

ABR-BNDBA

du monde.)

vraiment inoubliables.

"Tant Pans-Delhi ou Bombay en classe éconómique.

Nos nouveaux «tarifs excursion» mettent enfin l'Inde à votre

que 3750 F\* - et bien entendu, vous choisissez le vol Air-

25 à 30 F (de 80 à 150 F dans un de nos palais devenu

hôtel). Un bon repas coûte 12 F, un dîner somptueux dans

un grand restaurant environ 30 F. En train, deux semaines de

A cela une seule condition: passer au moins

India qui vous convient le mieux.

où l'on peut vivre à peu de frais.

15 jours en Inde et 90 jours au plus.

Au lieu de 6240 F\*, l'aller-retour ne vous coûte plus

Rien de plus facile. L'Inde est un monde fascinant

Une chambre d'hôtel, par exemple, ne coûte que

permettre d'anonner sans cesse les mêmes banalités sur la viotence », cleme à Francfort Daniel Cohn-Bendit, Et l'écho rebondit Rome, où les militants de Lotta continua crient leur rasle-bol d'un débat qui « est resté

lie — que le terrorisme a nourri, dans les rangs d'une extrême gauche qu'il pressure et méprise

Le chantage du terrorisme

Tous ceux-là veulent voir clair, sortir la discussion des ornières où l'ont engluée, chacun à leur troufion. Bien des patrons ne demandent pas mieux.» Disent-ils autre chose Bommi Baumann, un revenant de l'avenou l'ont enguee, chacun a leur manière, les adeptes de la non-violence et les chantres de la lutte armée. « quand les masses seront mûres ». « Que disions-nous jusqu'à présent quand les bombes étaient rouges? explique les parles de Deseite directeur de ture clandestine — « adversaires de l'appareil d'Etat, on a fini par lui ressembler. Cotte saloperie te recupère toujours d'une façon ou d'une autre » — ou Daniel Cohn-Enrico Deaglio, directeur de Lotta continua. Simplement : « On n'est pas d'accord, mais ce » sont tout de même des cama-Bendit, qui, imaginant un instant Baader victorieux, en concint que « l'identité politique de la guérilla se serait, en fin de compte, ramenée à celle du meilleur tueur »? Née dans nna moavance qui a » rades. » Bonne façon d'accepter le chantage du terrorisme qui nous fait avaler ses trucs sous le coup d'un réfleze émotionnel. Voilà ce qu'il faut expliquer : pourquoi et comment on en est arrivé à céder au chantage en y dejà rompu avec les sacro-saints canons de la « militance » classique cette réflexion autour du tertraditionnels de la révolution. Ils ont brûlé, ces iconoclastes, l'image sacrifiant un peu de nos propres valeurs... Celles du terrorisme. à pieuse l'insurrection victorieuse y regarder de près, ne sont rien C'est un retour à mai, eu vral mai, après quelques anées d'erd'autre que le miroir inversé et grimaçant des valeurs de la bourrance, assure Cohn-Bendit : • Partout, dit-il, on a cherché une geoisie : les brigatisti ont décrété les ustnes « zone militatéponse à la question du pouvoir car chaque mouvement s'y était brusquement trouvé confronté. risée » et, du même coup, transforme dans leur tête l'ouvrier en

Mais partout aussi, on a cru y répondre, en ressassant les vieilles lunes de la prise du Palais d'hiver. Un détour et une impasse aujourd'hui. c'est un peu comme si l'on reprenait ou on l'avait discours anti-autoritaire des années 60. > Ceux-le ne visiteront plus, fantasme banni, « le grand soir, ses soviets et son parti > : ils veulent faire autre chose et d'abord vivre aujour-

Trois jours eprès leur « pro-menade », les « écolos » sont réunis dans une maison libre de Bo-ckenheim, le quartier des facs. Ils sont une trentaine en cercle. Dans le coin, une fille tricote, quelques autres ont apporté les assiettes et le vin hianc. La parole tourne, doucement, sans ordre ni président de séance. Les ordre ni president de séance. Les coupures de presse, qui racontent l'opération « grands magasins », passent et repassent : plus oa moins virulentes, toutes hostlies. « On ne peul pas toujours faire des actions que la presse comprend, lance une des filles, plus blasée que désabusée : de toute façon, il y a des trucs qu'elle ne voudra jamais comprendre. » Mais les gens, les clients, les vendeuses, ont-ils compris, eux ? Silence... sans illusions.

vendeuses, ont-ils compris, etx / Silence... sans illusions. Les barrages tiennent bon dans la α société du consensus ». Et comment s'étonner, qu'oubliant les discours ronflants des α ayantgardes de la classe ocvrière ». l'extrême gauche allemande ait. plus que toute autre. favorisé l'émergence d'un gaachisme dit « culturel », par opposition à celui, « politique », des groupes organisés ?

organisés?
Ici, on les appelle « spontis ». Ailleurs, c'étaient les « sponter ». Combien sont-ils ? Ils ne le savent pas eux-mêmes, ils ne se sont jamais comptés : six ou sept cents à Francfort, un peu plus à Berlin, mais cinq on dix fols plus dans les « grandes occa-sions ». Pas d'organisation, une sions ». Pas d'organisation, une « scène », disent-ils, où se retrouvent des dizaines de communautés, certaines mixtes, d'autres — nombreuses — exclusivement féministes. Et d'autres encore, d'homosexuels, de jeunes chômeurs, d'artisans... Parfois totalement égalitaires, soavent un simple et bon moyen pour partager des « plaules » et ne pas vivre seul. Toutes instables : on déménage d'une « commune » à l'autre en consultant les petites annonces du « Pflasterstand ». annonces du « Pflasterstand ».

Mais la « scène » e surrout inventé, créé et appris à gèrer son propre environnement, un véritable entrelacs d'institutions et

de lieux de rencontres parallèles. Curieux « spontis » qui déjeunent an « Voltaire », dansent au « Penalty », achètent leurs livres à la «Karl Marx », laissent les enfants à la « ktia » — la crèche anti - antoritaire, — ont leurs garagistes et leurs médecins, leurs cinemas et leurs avocats... et mème leur collectif de football sans maillots ni arbitre, « Au moins maintenant, 1e peux me promener quinze jours en ville sans voir Francjort, confie Willy. La société, bloquée, nous a con-

traints à créer des institutions de Mais que reste-t-il, au bout dn compte, sinon l'impression lourde d'evoir fabrique un ghetto? Pas si simple, rétorquent les « spontis » : certes le ghetto existe et l'on s'y trouve mieux qu'ailleurs, mais tout ce réseau tissé eutour de le « scène » montre eussi qu'une al-ternative est possible ; il dessine une autre société, il joue comme un ferment. « De l'extérieur, on veut nous enfermer, il faut avoir la force de pousser pour ouvrir. Le catéchisme et le comité central n'y serviraient à rien. Vous pou-vez réciter, personne n'écoute. » En Allemagne et ailleurs, on les regarde parfois, ces « spontis »

à ne trouver dans leur ghetto, leur « club », qu'un triste effet du renoncement et de la dépolitisation. Il y a, c'est vrai, une sorte Francfort et de Berlin, mais une fuite plus contrainte qu'aveugle, nlus assumée qu'éperdue, une fuite née du refus plus que du renoncement. Car les « fugitife », finalement, vont occuper un terrain que l'extreme gauche organisée a en partie abandonné en s'engageant dans sa « course au parti ».

Mais la crise qui secoue la plu-part de ces formations nouvrit autourd'hui de forces neuves les fronts un temps délaisses. Il y e bien désorganisation, entend-on un peu partout, mais non demo-bilisation. On les retrouve, les «ex» et les anciens, aux heures des grandes marches et des ras-semblement, venus voir ou écouter, parler eussi, une feçon comme une autre de montrer qu'ils sont encore là et de garder le contact. Bon nombre ont rejoint, après avoir avoir souffié un peu, la nébuleuse des comités aux voca-tions multiples, à l'existence plus ou moins éphémère. Ils étaient à Malville, à Kalkar, au Larzac.

L'enjeu pour tous : réconcilier le militantisme et la vie quotition sociale » que partis de ganche et groupes révolationnaires n'ont su ou n'ont pu prendre en charge. Des écoles parallèles aux mouvements féministes, de la médecine de quartier à la contes-tation des asiles, de la rébellion écologique à la fronde des radios libres, on a vu germer et fleuri un « gauchisme d'ettitude », qui oppose sa propre capillarité à la centralisation chère aux partis, grands et petits. Ainsi, pensent-ils, « so régénère la société civile, étoujée par la camisole de force étatique ».

Pourtant, à moins de se satisfaire du ghetto et d'oublier à jamais la question du poavoir, ces expériences multiples se font fraglies dès qu'elles prétendent déborder du cercle étroit qui les a vu naître et s'ébaucher. C'est la question que posent, à leur manière, les militants français qui ont quitté l'O.C.T. (Or ganisation communiste des travailleurs: a comment affronter le pouvoir tout en changeant la vie ? demandent-ils, comment assumer les affrontements inévi-tables sans perdre ce qui a fait la force subversive des gau-chismes, leur capacité à changer les choses et les rapports entre les gens, depuis le niveau du quotidien jusqu'à l'intérieur de certaines institutions ? »

Les « expérimentateurs » sont peut-être trop neufs, trop divers aussi, pour répondre ensemble à semblable interrogation. Mals il ne manque pas de gens pour combler le vide et répondre pour eux... en présentant des offres

Les « expérimentateurs », écrit M. Patrick Viveret, rédacteur en chef de la revue « Faire », se soucient peu de savoir s'ils sont réformistes ou révolutionnaires. Mais ils ont besoin de voir leur lutie relayée et amplifiée sur le plan politique, faute de quoi elle finira toufours par se heurter à des blocages institutionnels in-surmontables (...) Et M. Michel Rocard d'enchaîner pour souhalter que « ceux qui veulent expérimenter montrent qu'ils ont besoin de ces apparells [de la gauche] au lieu de les con-damner ». La passerelle est lancee, gauchistes accrochez-vous...

A vouloir tuer la politique, constate M. Alain Krivine, on /ait la politique des autres... » Mais en existe-t-il une autre ?

Prochain article:

LES SURLENDEMAINS QUI CHANTENT

#### < Nous avons été compris » déclare M. Bernard Stasi à propos de la politique de M. Barre

M. Bernerd Stast, vice-président et porte-parole du C.D.S., qui avait exprimé récemment certaines réserves sur la politique conduite par le premier ministre (le Monde da 7 juin, s'est félicité, jeudi matin 6 juillet, que le gouvernement ait engagé « un effort plus vigoureux de solidarité sociale » en augmentant le SMIC et les prestations familiales.

« Nos propos ont par/ois trrité, je ne sais pas si nous avons été entendus, mais nous avons été compris », a-t-il notamment

compris », a-t-il notamment déclaré.
Commentant la polémique entre M. Barre et M. Chirac, B. Bernard Stasi a déclaré : « Ce serutt très mauvais pour la majorité de donner le spectacle de querelles qui ne reposent pas sur des divergences projondes. Le R.P.R. si nous comprants hier. R.P.R., si nous comprenons bien, s'est donné pour mission de sup-pléer l'opposition défaillante. Il est normal qu'il tienne à manifester sa personnalité mais ce ne seruit pas rendre service à la ma-jortté que de tomber dans le travers qu'on reprochatt à l'op-position, c'est-à-dire son carac-tère systèmatique.»

La Lettre de la Nation, organe du R.P.R., répond mercredi 7 juillet à M. Stasi en écrivant

« S'il y a quelque chose qui attriste le R.P.R., c'est bien de se voir chercher querelle à propos

de tout et de n'importe quoi. Cela de tout et de n'importe quoi. Cela a commencé le soir des élections avec le décompte des députés entre les différentes formations de la majorité et n'a jamais cessé depuis. La seule réponse aux mesquineries étant de les ignorer, quitte à ne pas les oublier, nous ne leur attachons pas d'importance. En revanche, quand Bernard Stasi accuse le R.P.R. de tomber dans la critique systématique. 3 d'aporte un noce tomber dans la critique sys-» lématique », il porte un tuge-ment politique que nous sommes obligés de relever. Y a-t-il un seul engagement pris en commun devant les électeurs par les for-mations de la majorité sur lequel le R.P.R. soit revenu? Aucun. »

e Un sondage de l'IFOP pablié par France-Soir dn 8 juillet, réalisé du 26 juin eu 3 juillet, réalisé du 26 juin eu 3 juillet auprès de mille neuf cent trente-quatre personnes, felt epparaître que 56 % des personnes interrogées se déclarent satisfaites de l'action de M. Valéry Giscard d'Estaing et 37 % de celle dn premier ministre. Par rapport au précédent condage, p n h lié le premier ministre. Par rapport au précédent condage, p n b l i é le 10 juin, la cote de popularité du président de la Répablique a augmenté de deux points. En revanche, 52 % des personnes interrogées se déclarent mécontentes de l'action du premier ministre. C'est la première fois que la cote d'impopularité de M. Barre dépasse le seuil des 50 %.

BOUTE SUR LES ACTIVITÉS DE PLA et leurs émules, d'un cell résigné notorze nouvelles la

y Monde

APRÈS ST FOUR

Les négociations so à l'hôpital Sa

ווס מריי

de L'Tie-

::: 07 AD-

THE WILLIAM

1 ABOUTION

HOPPORTUNE

Hon M. Peyrefitte

nontant la

A Peyreinte.

egalement : salidation de revision du

A Deine de mort sauf Maintain de mort Sau.
Maintain de compagné de
legade de la prise d'orace saivie

Tols and tol

m France dans une pe-

the catre de la société

At pair our company mea-

biller derant is tribunat

instance de Bourges

1973 Une expication 4

OCHOS CHE WHITE IS

trois official et su unait

maries Lenguete devait

the l'explosion alait due

Report Duries, Dubecent. tandamines à des peines 2500 its a des persone in demprisonnement

inge accidentel de l'eau

Taning 2 i huile du chauffage de la chau /

de Saint-Forent-Sur-

07 29" 3:-= e=aminée

Tons went une c re-

0775.5 CCe dir encore.

e. Or, nous

ancro d'Eu-

E LA PEINE DE MORT :

La multitute des cond cents inflemmen de Sainte-Arme, boist un an i ondisees

libre parcours (en seconde classe) vous coûteront environ

largement le moyen de vous offrir de grandes vacances

encore plus: l'aller-retour ne vous coûtera que 2705 F\*.

tions: appelez votre agence de voyages. Ou Air-India bien

sûr. Paris: 266.13.72, Nice: (93) 87.83.25, Lyon: (78) 08.08.64.

85 F, en avion sur les lignes intérieures 950 F. (Les réseaux

ferroviaire et aérien de l'Inde comptent parmi les plus importants

Ces indications vous le confirment: vous avez

Si vous avez moins de 26 ans vous économisez

Pour plus de renseignements et pour vos réserva-

Ca pe de tret cot neu per rat den riou chi ind den riou celli indicentro celli con cel

Contact Contact

Frank Arts

through today ... ...

14 Act 140

### L'ENQUÊTE SUR LES ACTIVITÉS DU F.L.B.-A.R.B.

#### Quatorze nouvelles inculpations

Après les huit membres de l'ARB — Armée révolutionnaire bretonne — (le Monde du 5 juillet!, quatorze militants autonomistes bretons ont été déférés, dans la soirée du jeudi 6 jullet, au parquet de la Cour de sûreté de l'Etat et inculpés de destruction volontaire d'édifices et de véhicules par explosifs, de vol et détention d'explosife, d'association de maifaiteurs et reconstitution de

de malfalteurs et reconstitution de ligue dissoute. Une quinzaine d'attentats leur sont imputés. Deux des personnes arrêtées l'ont été à Boulogne-Billancourt, le 4 juillet (nos dernières édile 4 juillet (nos dernières éditions). Il s'agit de deux frères,
ágés de vingt et un ans et seize
ans et demi. Un communiqué de
M. Raoul Béteille, procureur générad anprès de la Cour de sûreté
de l'Etat, diffusé dans la nuit du
6 au 7 juillet, précise que les
douze antres personnes ont été
interpellées par le S.R.P.J. de
Rennes, qui a fait porter a cette
jois l'essentiel de son ejjort sur
le département du Finistère ». Ces
douze personnes, qui ont été amenées par avion, jeudi 6 juillet, à nees par avion, jeudi 6 juillet, à Paris, pour y être inculpées, sont MM. Michel Herjean, Bernard Le Fouest, Jacques Denis, Michel Salomon, Philippe Parisse, Eric Parisse, Jean-François Le Guel-

#### Après les attentats en Corse

#### **NEUF PERSONNES** ONT ÉTÉ INTERPELLÉES

Après les trente-quatre atten-tats à l'explosif commis dans la nult du 3 au 4 juillet en Corse, et revendiqués par l'organisation clandestine F.L.N.C., la police a interpellé neuf personnes (huit à Ajaccio, une à Bastia).

D'autre part, le consell régional de la Corse s'est inquiété, jeudi 6 juillet, à Ajaccio, de la situation des victimes de plasticages. Il indique, dans une résolution pré-centée par M. Pierre Psequissentée par M. Pierre Pasquini députe R.P.R. et maire de L'Îletrovail, soit parce qu'elles n'ont souvent pas eu les moyens de s'assurer, soit parce que les com-pagnies d'assurances refusent de couvrir leurs sinistres ».

Le conseil régional propose que « l'Etat, par une législation op-propriée, permette dans certoins injustes, soit par l'institution d'une caisse de garontie Ona-logue à celle qui existe en matière d'accidents automobiles, soit par l'obligation falte aux com-pagnes d'assurances nationalisées de couvrir les risques ».

#### L'ABOLITION DE LA PEINE DE MORT : INOPPORTUNE selon M. Peyrefitte

«Il ne faut pas en abolissant la peine de mort à un moment inop-portun provoquer le contraire de ce que l'on recherche, c'est-à-dire pousser les gens à se faire fus-tice eux-mêmes 1, a déclaré, jeudi 6 juillet, M. Alain Peyrefitte, garde des sceaux, au micro d'Europe 1. M. Peyrefitte a également estime que les recommandations de la commission de révision du 2.00 code pénal sur ce point - abolition de la peine de mort sauf pour l'assassinat accompagne de tourture ou la prise d'otage suivie de la mort de la victime (le Monde du 7 juilet) — constituent une « ré-flexion très intéressante». « Mais la commission a mis trois ons pour déposer ses conclusions. a-t-il signalé. Il ne jout pas s'attendre que le gouvernement sattenare que ic gouvernement les adopte en trois jours. « Co qui est certain. a-t-il dit encore. c'est que les pays qui ont aboli la peine de mort l'oni fait dans des périodes de décroissance du sentiment de l'insécurité. Or, nous sommes, en France, dans une pe-riode où l'insécurité est grande répandue dans le public, et pro-roque une anxiété généralisée. Cette question doit être examinée calmement, sereinement, après un long débat el nous avons le temps d'y réflechit. >

> ● Cinq cadres de la socié!é O'Cédar, da Saint-Florent-sur-Cher (Cher) ont comparu, mercredi 5 juillet, devant le tribunai de grande instance de Bourges Le 6 mars 1973, une explosion 4 l'usine O'Cèdar avait cousé ta mort de trois ouvriers et en avait blessé six autres. L'onquête devalt établir que l'explosion était dne à un mélange accidentel de l'eau du chauffage central à l'huile du circult de chauffage de la chaudière. Les inculpes, MM. Prunier. Eydert, Rapin, Dubois. Dubegeat. not été condamnés à des peines aliant de 2500 francs d'amende à huit mois d'emprisonnement avec sursis.

lec, Rémi Coalabre, Bernard Delacat-Minot, Alain Pelle, Yann Puillandre et Guy Stephan M. Yann Puillandre, quarante-M. Yann Puillandre, quarante-deux ans, a déjà été condanné à trois ans de prison avec sursis par la Cour de súreté de l'Etat le 30 mars 1977, pour complicité de tentative de destruction par explosifs du palais de justice de Lorient, le 20 décembre 1974 1le Monde du 23 et du 31 mars 1977).

A l'exception du mineur, tous les incuipés ont été placés sous mandat de dépôt.

A Montauban, où il était venu

A Montauban. où fi était venn inaugurer les nouveaux bâtiments de la préfecture, M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, a déclaré jeudi 6 juillet, à propos des récentes arrestations en Bretagne et des attentats commis dans diverses régions de France : « L'Etat se doit de se défendre contre ces manifestalions de déjoulement inadmissibles (...). Le nécessure est foit pour que les coupables n'échappent pas indéfiniment aux recherches. » Faifiniment aux recherches. » Fai-sant allusioo à la nécessité d'accumuler les preuves avant de procèder à de telles arrestations, M. Bonnet a ajouté : « Il ne jaudrait pas croire que certains coupables, s'ils n'ont pas encore élé arrêtés, ne sont pas déjà connus et suivis »

Oun attentat a élé commis à l'aide d'un obus de 75 mm, dans la nuit du 2 au 3 juillet, con're la gendarmerie d'Algrange (Moselle). Cet attentat le vingt-neuvième commis en Moselle depuis septembre 1977 au moyen d'obus rècupèrès sur les théatres d'opèrations des deux guerres mondie. rations des deux guerres mondia-les vie Monde des 28 décembre 1977 et 5 juillet 1979, a été re-vendique par le Matra (Mouve-ment armé terroristes révolutionnaires et anarchistes,

#### Devant la 23<sup>e</sup> chambre correctionnelle de Paris

#### Une histoire de réinsertion sociale

M. Michel Mottin, trente ans, a été condamné, jeudi 6 juillet, à trois mois d'emprisonnement, pour · infraction à l'intardiction de séjour », par la vingt-troisième chambre correctionnella de Paris. Il avait comparu une première fois la 22 juin devant ce même tribunal des flagrants délits, mais avait damande le renvoi de son affaire, pour organiser sa défense.

M. Mottin a été un détenu exemplaire. Condamné en 1974 à val de secrétaire spécialisée, je cinq ans d'emprisonnement par le tribunal correctionnel de Valence pour « rollences avec port d'armes et détention d'armes de la première cotégorie », il a été libéré après trois ans et huit mois de détention. Il a donc bénéficié d'un maximum de remise de peine. Toutefois à sa peine d'empendie de se petits travaux » jusqu'à son arrestation. peine. Tontelois, à sa peinc d'em-prisonnement avaient été ajoutés,

prisonnement avaient été ajoctés, en appel, trois ans d'interdiction de séjour à Paris et dans dix-sept départements.

Le président, Mime Delobeau, semble ne pas comprendre pourquoi, à cause de cette interdiction, Mottin a « raté sa sortie de prison », pourquoi il se retrouve devant le tribunal :« Vous rous êtes bien conduit en prison, s'obstine à répéter Mime Delobeau, sinon rous n'auriez pas eu de sinon vous n'auriez pas eu de réduction de peine. Mais n'avezvous pas su qu'un interdit de séjour pouvait benéficier de toute une série d'assistances? Pourquoi

une série d'assistances? Pourquoi n'avez-vous pas fait appet à toutes ces institutions qui vous auraient aidé à trouver un emploi dans les régions où vous pouviez aller? »

M. Mottin savait que l'article 44-2 du code de procédure pénal — qui aménage la lai sur l'interdiction de séjour — permettait de faire réduire ou supprimer cette peine. Il a danc déposé cette peine. Il a donc déposé plusieurs requêtes en ce sens sans résultat. Son épouse et son fils vivent à Paris. a 11 manquait fils vivent à Paris. a Il manquait prévenus qui sont dans le même à son fils, explique Mme Nicole cas. Il y a eu une violation quasi Mottin. De plus, les ennuis qu'il délibérée et il y aura récidive, je avait eus étaient arrivés alors ne dis pas certaine, mais proqu'il était obligé de travailler à bable. »— Jo.—S.

Pour les témoins cités par ses défenseurs M. Chantal Mesnard.

Jacques Daboussy et Thierry Fa-gart. « Michel Mottin peut être un exemple-type de parjaite ré-insertion sociale si on le loisse dans le milieu où il peut se

reinserer. 

La majorité des juges de l'application des peines est hostile à l'interdiction de séjour, indique M. Etienne Bloch, juge de l'application des peines à Versailles, cité par la défense. Si elle subsiste, c'est pour des besoins, prétendus ou réels, du ministère de l'intérieur, besoins de pression de la police sur les interdits de séjour s. M. Mottin n'a pas voolu devenir indicateur de police. séjour ». M. Mottin n'a pas voolu devenir indicateur de police. C'était pourtant, selon lui, son seul moyen de rester à Paris sans être inquiété, sans se retrouver devant un tribunal, où M. Jean-Claude Galibert, substitut, va demander sa condamnation: c Il y a infraction. Cette infraction doit être sanctionnée, Il n'est pas nècessaire, même si les débais ont êté plus longs, de juger le précté plus longs, de juger le pré-venu différemment des autres

#### A LA COUR DE CASSATION

#### La responsabilité d'un employeur dans un accident du travail

Relaxé, le 7 juillet 1977, par la quatrième chambre de la cour d'appel de Douai, devant laquelle il était poursuivi pour blessures involontaires, après l'accident dont fut victime un de ses employés, M. Omer Louchart, directeur de la société coopérative Le Progrès, de Béthune, devra être rejugé par la cour d'appel d'Amiens, pour ce qui concerne ses responsabilités civiles, la chambre criminelle de la Cour de cassation, présidée par M. Paul Malaval, ayant cassé, le 20 juin dernier, l'arrêt de la cour Relaxé, le 7 juillet 1977, par la 20 juin dermer, l'arrêt de la cour de Douai, mais uniquement dans ses dispositions civiles, la relaxe étant acquise aur le plan pénal. Les faits remontent an 1" septembre 1973 : la victime M. Francis O'Connor, étudiant en

médecine, âgé de dix-neuf ans, travalliant à titre interimaire dans cette conserverie fabri-quant des flocons de pommes de terre, eut les deux bras sectionnés par une vis sans fin tournant à l'intérieur d'un couloir d'ali-mentation ; le convercle de pro-tection amovible du mécanisme avait été colevé. Pour relaxer le directeur - que

les juges correctionnels du tri-bunal de Béthune avaient condamné à 500 francs d'amende le 22 avril 1977, — les magistrats de la cour de Doual avaient estimé que « l'accident n'a eu pour cause que l'imprudence de la pictime à laquelle il n'incom-bait pas de s'occuper de la machine et qui, contrairement aux instructions reçues, a otc ou n'o pas remis en place le cou-rercle de protection du couloir d'alimentation et a porté les mains dans l'orbite de la vis en

Les magistrats de la cour de Doual incriminalent aussi « l'im-maturité de la victime, qui, jor-mée aux disciplines intellectuelles, mée aux disciplines intellectuelles, ne possédait pas cette faculté d'adoptation de l'esprit aux données concrètes qui fait le mérite de l'homme mur et de l'ouvrier manuel à qui il ne serait pas venu l'idée, même en l'absence de consignes verbales, d'approcher sa main de la vis sans fin en mouvement.

#### Négligence

La chambre criminelle a mo-tivé son arrêt de cassation en rappelant notamment que « les dispasitions édictées par le code du travail ou les règlements pris pour son opplication à l'effet d'assurer la sécurité des travail-leurs sont d'application stricte et qu'il appartient au chef d'entre-prise de veiller personnellement à leur constante exécution ». Elle indique également que les articles indique également que les articles L 233-5, D 233-1 et 3 du code du travail interdisent d'utiliser des appareils dangereux tels que les vis sans fin sans que la sécurité des travailleurs soit assurée,

Enfin, elle a fait remarquer que le couvercle amovible avait été remplacé après l'accident per un couvercle en plexiglas inamovible, avant de conclure : « La cour d'appel n'a pas justifié sa décision en statuant ainsi sans avoir recherché si, oinsi que le soutenaient les conclusions de la partie civile, lo foute imputée à la pictime n'avait pas été elleà la partie tenue, o joute imparte à la pictime n'avait pas été elle-même rendue possible par la né-gligence du prévenu ou l'inobser-pation des prescriptions du code du travail.»

#### MÉDECINE

#### APRÈS 53 JOURS DE GRÈVE

# Rousse, et adoptée à l'unanimité, que ces dernières « ne peuvent procéder à la reconstitution de leurs louers, de leurs nouers, de leurs nouers, de travail ou de leurs conditions de travail ou de leurs conditions de l'hôpital Sainte-Anne

La majorité des quelque sept pas pourvus. Seul le recrutement cents infirmiers de l'hôpital d'équipes de ménage semble être sainte-Anne, tout en assurant les admis. scins, sont en grève depuis le 16 mai dernier (le Monde du 2 juin), pour obtenir notamment une augmentation des effectifs : dans certains pavillons, un infirmier et un élève ont la respon-sabilité de vingt malades chro-niques ou violents, pour lesquels, l'absence de brancardiere d'aides soignants, tout est à faire. Dans ces conditions, les soignants n'ont plus de temps à consacrer à leurs relations avec les malades, parqués encore dans certains pavillons par dortoirs de quarante lits, où se côtoient indifféremment les malades contagieux

et les autres, les chroniques et les arrivants. négociations avec l'antorité de tutelle apparaissent dans l'im-passe, alors même que près de deux postes budgétaires ne sont

La détermination des grévistes, qui, après pius de cinquante jours de grève, sont encore quelques centaines à assister aux assem-blées générales, pourrait conduire à une grève totale, si du moins la décision de ne plus payer, à compter du 5 juillet, le personnel en grève était maintenue. La direction de l'hôpital est déjà

La plupart des cinq cents méde-cins vacataires ou à temps plein restent étrangers à ce mouvement, augnel s'est associé le personne administratif et ouvrier. Afin de faire connaître les raisons de leurs luttes, les grévistes avaient décidé d'émettre, le jeudi 6 juillet à 23 h 30, une émission de radio libre; Radio-Sainte-Anne avait déjà émis le vendredi 30 juin.

#### Spécialiste des maladies rénales

#### · LORD PLATT EST MORT

Lord Platt, ancien président du Collège royal des médecins bri-tanniques, est mort à Londres, vendredi 30 juin.

iné en 1900, Robert Platt avait étudié la médecine à Shoffield et rétait rapidement intéressé aux maladies rénales, sur lesquelles, des maladies rénales, sur lesquelles, des 184, il avait rédigé une monographie intituée « Néphrites et maladies associées », dans laquelle u dévalopait des théories appelées à derenir classiques. Deveou titulaire d'une chaire d'onseignement à Manchester et responsable d'une unité de recherches sur les maladies rénales et métaboliques, u a'intéressa ensuits à la génétique humaine.

Mals lord Platt o'était pas qu'un homme de laboratoire : soutieux des évolutions humaines et socto-logiques de la médecioe, il s'était affirmé comme un partisan de l'eu thanaste dans certains cas et était devenu président de la c Société d'eugénisme » et de l'Association britannique du planning familial. Robert Platt, enfin, était un musi-cien de talent. Il avait été anobil

#### FAITS ET JUGEMENTS

#### La « bavure » de l'avenue de Saint-Mandé : le policier avait bu.

M. Patrick Evra, trente ans, le gardien de la paix motocycliste qui a été inculpé le 14 mars de coups mortels et laissé en liberté par M. André Moréchand, joge d'instruction à Paris, pour avoir tué, la veille, les frères Bernard de la constituent de la veille, les frères Bernard de la constituent de et Alain Chaussin en poursuivant la camionnette à bord de laquella ils se trouvaient (le Monde daté 14, 15 et 16 mars), avait l'objet d'une prise de sang une heure et demie après les faits. Une pre-mière analyse de son sang a conclu à un taux d'alcoolémie de 0.92 gramme par litre, une seconde analyse avant donné un taux de 0.87. D'après l'article L l' do code de la route, un conduc-teur sera considéré comme étant a sous l'empire d'un état alcoolique » si l'analyse sanguine révèle un taux superieur à 0,80

 Nomination dans la magistrature. — Par un décret parti au Journal officiel du 7 juillet. M. Georges Beljean, procureur général près la cour d'appel de Besançon, est nommé procureur général près la cour d'appel d'OrLe docteur Nicole Thierry, médecin anesthésiste à l'hôpital d'Etampes, a été relaxé, mercredi 5 juillet, par le tribunal correctionnel d'Evry. Le médecin étals accusé d'avoir commis une grave erreur ayant cotraîné la mort d'un patient, M. Claude Malet, lors d'une anesthésie qu'il con-tesxte avoir assurée. Victime d'un transporté, le 8 mai 1970, à l'bôpital d'Etampes : opéré le 10 mai d'une fracture du maxillaire infé-rieur, il était victime, pendant l'intervention, d'un arrêt cardiovasculaire, et était décéde le 14 mai à l'hôpital de Garches La défense a également souligné le manque de personnel qualifié employé par le centre hospitaller d'Etampes. -- (Corresp.)

 Quinze tonnes de marijuana ont été découvertes par les gardes-côtes américains à bord d'nn batean français, le Sainte-Anned'Auray, qui avait-été pris en re-morque alors qu'il étalt en panne au large des Bahamas.

Les huit membres de l'équipage ont été placés en garde à vue en attendant que les autorités du service d'immigration prennent des mesures en vue de leur retour à la Guadeloupe. — (A.P.)

### < Ça devait être comme ça, la Résistance >

. On est fliqués. . Et. en ettet : eu celé, où les responsables de le section C.F.D.T. de l'hôpital Seinte-Anne se sont donnés rendez-vous avent leur émission. il y a là un homme solltaire à l'imperméable baige, qui teuillette distreitement un journel. Paut-être un pauvre mari abandonné, l'été, par sa tamille en

Mels cele ne tait rien : le climat est créé. On demende au journaliste sa certe de presse, on demande eu député du parti eocletiste présent eon écherpe tricolore (« eu cas où «i. on bouge, on se presse; on bolt du punch aussi pour combetire le

eucoup sont là à le eulte d'un communiqué annoncent une émission publique : le guitariste venu - animer », le cons Paris venu « couvrir » et le lour neliste punk venu d'on ne sait

En lait, on prendra le maximum de préceutions. Le gros de la troupe est telasă à la toga de l'hôpitel autour d'un petit transistor. Quelques heureux élus. Les trois délègués syndicaux, le technicien de Redio - 93... et le technicienne, le député - peu-vent alors e'echaminer à l'intén'eur même da l'hôpital, vars le lieu de l'émission désigné soue un nom de coda : «Le Mec.» Chez . le Mec . les demiers préparatifs sont effectués : le micro est posé eur une boute de jus de fruit, et fi est décidé qu'on pariera d' auto-organisation - plutôt que d' = eutogestion = et qu'on taira — Il va sans dire — les quarelles syndicales. Faire ettention aux

la posta, essayer de mettra de la musique toules les cinq minutes et, surtout paraître decon-trac-té... Tels sont les ultimes consells de l'ancien de Radio · 93, qui ajoute : - La pagaille, c'est pas mal, on a l'impression qu'il y a du monde. « L'emission distiné» à « populariser la lutte - commence à l'heure, sans brouillage. Tout était donc perfait, ou presque : l'emploi de mois abscons (D.D.A.S.S., psychopsths), le lecture de textes syndicaux tout préparés, les rires torcés, le choix de musiques pour le moins ecclectiques de Verdi à Maxime Le Forestier ne laissaient piece

leuilles qui font du bruit dans

. Vollà les flice . : ce furent las derniers mots de l'émission prononcés par le guetteur qui, d'une lanètre proche, était en lleison constenta evec des Infirmiere réperlis dens l'hôpital. Une demi-houre après, l'émission se terminali, te metariei était dissimulé avec émotion, et le megnétophone ouvert pour Juger le prestation. - En 40, ca devait élre comme ça, le Résistance » devait e'exclemer un des ani-

meteura émerveillé, tendu, ravi. . Les files e on ne les vit pas. Seulement dans le cour de l'hôpitel, une volture de policesecours déposall un malada aglië; et una voltura avait. peralt-il, tait trois tols le tour de l'hôpital su raienti. Comme devalt le dire le responsable de Radio-93 : - C'est un peu parano icl ce soir ---

NICOLAS BEAU.

# **CUISINES EQUIPEES** 100 CUISINES solde plusieurs modèles d'exposition avant de présenter sa nouvelle gamme. Dépêchez-vous d'en profiter. 50, rue St-Denis M° Châtelet 233.74.53 Ouverture du mardi au samedi de 10 h à 19 h.

pleteau d'Albion, au groupament des

Le premier ministre se propose de visiter les grandes àceles militaires. Il devalt se rendre, vendredi aprèsmidi 7 juillet, à l'Ecole de l'air de Selon-de-Provence, pour y presidar la ceremente de baptema des promoà une damonstration sérienne de la Patrouille de France, qui célèbre son

vingt-cinquième annivarsaire. M. Ray mond Berre doit également présider, dimanche 23 juillet, le cérémenie du traditionnel - Triempha - de Seint-Cyr-Coëtquidan. Il visitera ensulta 'Ecole nevele, vraisembleblement en

M. Barre devait quitter Salen-de-Provence dans la soirée pour Nics, S juillet, una visite dans les Alpes

#### A la recherche de la perfection

Marseille. — Héritière des patrouilles de voltige aérienne sur avions à hélices, dont la première e été celle d'Etampes en 1930, la Patrouille acrobatique de France (PAF), qui a reçu son nom de baptême en mai 1953, perpetue une tradition prestigieuse de l'aviation militaire. Sa maturité actuelle et sa réputation n'ont cependant été acquises qu'au terme de plusieurs phases de développement et d'un travail constant d'adaptation à l'avoir-tion des matériels aéronautiques et des techniques de présentation d'avions.

Il y a loin des antiques Morane 225 qui équipaient la patrouille d'Etampes aux birescteurs Fouga Magister sur lesqueis les pilotes de la PAF velent aujourd'hui, et aux Alpha Jet qu'ils ntiliseront demain.

Le statut et la composition de la Petrouille de France ent changé au cours de ces vingt-cinq années. D'abord « tournante » — cinq escadres en out reçu la responsabilité en neul ans. — la PAF a été implantée, définitivement à Salon de Provence (Bouches-du-Rhône) en 1964 et réunie à l'équipe de voitige aérienne de l'Ecole de l'air, avec laquelle eile est officiellement chargée depuis de représenter l'armée de l'air dans les manifestations aériennes nationales et internationales.

#### Un honneur parficulier

limitaient, d'autre part, à de pe-tites formations de quatre oo cinq avions. En fonction uotam-ment des floctuations budgétaires et de la nature des programmes, plusieurs dispositifs, allant jus-

Adresse.

De notre correspondent régionol

qu'à douze appareils, furent suc-cessivement adoptés. Mais depuis quatre ans, la PAF opère avec neuf avions, ce qui paraît être le meilleur chiffre pour l'exécu-tlen de figures symétriques qu'il

Appartenir à la Patrouille de

France est ressenti comme un honneur particulier. Les pilotes qui la composent — efficiers en qui la composent — afficiers en sous-officiers renouvelés par tiers chaque année — sont tous volontaires et doivent avoir une expérience minimum de mille cinq cents heures de vol. Ils sont recrutés dans les escadrons ou parmi les moniteurs des écoles de chasse. Ce qui les attire : le piletage pur, le travai difficile, mais exaltant, de voltige en patrouille serrée. Les qualités indispensables : la discipline, la rigueur, la maîtrise de soi.

« La cohésion de la patrouille, explique l'actuel « leader » de la PAF, le commandant Marc Amberg, trente-trois and repose sur un entrainement intensif pendant un entrainement intensif pendant les six premiers mois de la saison. Il faut sans cesse recommencer les figures pour connaître les moments limites d'évolution, savoir quand et où il faudra anticiper sur les mouvements pour rester en place dans la formation.

« Chaque individu, précise en e Chaque individu, précise encore le commandant Amberg,
conserve sa propre personnalité,
mais l'esprit de corps doit prendre ici touta sa signification » (1.)
En vingt-cinq ans, la PAF a
té endeuillée par deux accidents
en voltige, dont un seul lors d'une
présentation publique (en 1967,
au Bourget, avec la mort du ca-

ECOLE SUPERIEURE DE TOURISME

ET DE SECRETARIAT MODERNE

ENSEIGNEMENT

PRIVE

Tél.: 548-42-31 / 222-66-29

e Gestion et Techniques commerciales BAC G3

. BTS TOURISME . BTS Distribution et Gestion

BTS Secrétariat de Direction et Trilingue

(Publicité)

Institut Supérieur Franco-Allemand

de Techniques et d'Économie de Sarreguemines

FINALITE: L'Institut dispense une formation PRANCO-ALLEMANDE de niveau supérieur dans les disciplines suivantes:
ELECTROTECHNIQUE, CONSTRUCTIONS MECANIQUES, ECO-NOMIR D'ENTREPRISE ET DE GESTION sinsi que formation bilingue complémentaire permettant d'exercer une profession correspondante en France ou an Allemagne.

DIPLOMES: Les études de l'Institut supérieur FRANCO-ALLEMAND de techniques et d'économie sont sanctionnées par le CERTIFICAT FRANCO-ALLEMAND de l'Institut et par DEUX DIPLOMES NATIONAUX : nns licence française et le diplôme terminal de la Fachhochschule.

DEBOUCHES: Les diplômes acquis permettront aux titulaires d'exercer des responsabilités dans le cadre du développement des échanges écocomiques, techniques et commerciaux entre l'Alle-magne et la France.

ADMISSION: L'Institut peut accueillir des étudiants possédant un dipième de premier cycle universitaire dans les disciplines choisies ou d'un titre jugé équivalent (R.T.S., Ecela d'Ingénieurs, etc.). La commission d'admission franco-allemande de l'Institut se prononcera sur chaque candidaturs y compris pour le stage

ORGANISATION DES ETUDES: Les enseignements dispenses ont une finalité professionnelle. Ils se déroulent sur deux sanées:

— la première année à lieu à la FACHECCESCHULE DES SAAR-IANDES. — La deuxième année, à l'UNIVERSITE DE METZ. La première abnée est précédée d'un stage linguistique loitentif d'une durée totale d'environ 40 semaines. Des stages professionnels ont lieu dans des cotreprises allemandes pour une période minimum de dans des cotreprises allemandes pour une période

BOURSE: Une bourse d'études pourre, sous certaines conditiens, être accordée aux candidate reteous pour le durée des études pour-suivies dans le pays partenaire.

INSCRIPTIONS JUSQU'AU 20 JUILLET 1978. (Exceptionnellement par correspondance.) Classe limités, dix par fillère

Services généraux - scolarité ILE-DU-SAULCY. — 57000 METZ. — Tél. : (87) 30-26-63.

minimum de six semaines.

Documentation el renseionements :

UNIVERSITE DE METZ

4, Place Saint-Germain des Prés - 75006 PARIS

PREPARATION AU BACCALAUREAT DE TECHNICIEN

Secrétariat médical BAC FR a Secrétariat commercialBAC G1

EST / ESM 4, Place Saint-Germain des Près 75006 PARIS

demande de documentation sans engagement

bnn à décnuper et à retourner ----

Fachhochschale des Saarlandes

pitaine Duthoit), mais elle a'est produite, depuis sa naissance, dans sept cent cinquante fêtes zériennes, devant quinze millions de spectateurs, en totalisant plus

de 54 000 heures de vol. A la fin de l'année, et pour la saison 1930, elle sera équipée du nouvel avion d'entraînement avancé, l'Alpha Jet construit par l'Allemagne fédérale et la France, et plus puissant que le Fouga Magister. « Nous sommes en quête de la perfection, confie le commandant Amberg. Notre ré-compandant automs dans les yeur des enfants. »

GUY PORTE

(1) La Patrouille de France de la saison 1977 - 1978 est composée du commandant Jacques Berthonneau, directsur des équipes de présentation de l'armée de l'air, du commandant Mare Amberg, commandant de la Fatrouille de France (leader), du capitaine Bernard Inge, commandant eo second, et des équiplers suivants : adjudant Henri Homo, lieuteo anta Gérard Marche, Lucien Fauqua, Rémy Neycensas, François Claudel et Henri Davidiau, espitaine Jack Krine, lieutenant Claude Prado, adjudant-chef Jacques Pourchelle (rempiacant) Elle comprend aussi o n z s mécanicious spécialistes.

# **AÉRONAUTIQUE**

### A LA DEMANDE DES COMPAGNIES AÉRIENNES

### Les constructeurs de l'Airbus décident d'accélérer le développement d'une nouvelle version de l'avion européen

Le consortium européen Airbus-Industrie, qui réunit les constructeurs du meyen-courrier Airbus A-300, a annencé, ce vendredi 7 juillet. qu'il avait décide d'accélérer la développement de la varsien B-10 (environ daux cents places), pour permettre la mise en service da cat avinn au début de 1983. Ca modèla viendrait s'ajontar aux versions actuelles de l'Airbus, la B-2 et la B4, qui peuvent transporter jusqu'à deux cent soixante-dix passagers selon leurs ntilisateurs.

Au terme de leur accord, auquel manqua encere l'approbation des gouvernaments intéressès, les industriels concernés ; la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS) an France, Messerschmitt-Bolkew-Binhm en Répeblique fédérale d'Allemagne, Fekker aux Pays-Bas, et la firme espagnole CASA, sont convanus de se répartir la mise an point da l'Airbus B-10, après réceptien des cemmandes de lancement qui sent intervennes.

La veille, en effet, trois compa-gnies aériennes européennes : Air France, Lutthansa et Swissair, avaient précisé qu'elles avaient l'intention de commander la B-10. La commande d'Air France, qui sera soumise prochainement à son conseil d'administration, à son conseil d'administration, porte sur quatre exemplaires dans un premier temps. La compagnie Swissair, de son côté, a indiqué qu'elle s'intéressait sérieusement à l'achat de six Airbus B-10. Enfin, la compagnie ouestallemande Lufthansa a affirmé son intention d'acquérir dix avions de ce modèle pour un montant de 1080 millions de france.

Ces contrats préliminaires viennent a'ajouter aux précédentes
déclarations d'intention de la
compagnie américaine Eastern
Airlines et de la compagnie espagnole Iberia, qui souhaiteet se
doter aussi de l'Airbus B-10. On
sait, d'autre part, que la plus
grande compagnie occidentale, la
compagnie américaine United
Airlines, a récemment indique
qu'elle préciserait à la fin du
meis d'août ai elle commandait
cette version de l'Airbus, à la
définition de laquelie ont colladéfinition de laquelle ont colla-bore les compagnies aériennes

La B-10 se présente comme la version raccourcie de l'actuel moyen-courrier franco-allemand. Toujours équipé de deux réacteurs CF-6 de General Electric et de la SNECMA française dont la puissance est inférieure à

20 tonnes, l'Airbus B-10 pour-rait transporter entre deux cents et deux ceut quinze passagers sur des étapes de l'ardre de 3 300 à 5 300 kilométres.

On estime à environ 3 milliards de france le coût de déve-leppement du B-10 à répartir, évidemment, entre les différents

Il est intéressant de noter que ces annonces n'ilicietles du consortium industriel de l'Airbus et des compagnies clientes en faveur de la construction de la version B-10 interviennent alors que le conseil européen des neuf chess d'État et de rouvernement. que le conseil europeen des neur chefs d'Etat et de gouvernement de la C.E.E. a lieu à Srême, et que la Prance et la République fédérale d'Allemagne exercent des pressions sur le Royaume-Uni pour qu'il participe à la fabricatien de cet avion.

#### Les Anglais au pied-du mur

La Grande-Bretagne, en effet, n'est pas officiellement associée à la réalisation du programme Airbus. Seule, à titre de partenaire industriel privé et n'engageant pas le gouvernement britannique, la société British Aerofamique, la société British Aerospace participe à la construction
de l'Airbus, dont elle assembla
la voiture. Le gouvernement britannique a été invité par Paris
et Bonn, principalement, à se
joindre au projet B-10. Mais
depuis le voyage récent aux
Etats-Unis de M. James Calla-

sité où ils auront été affectés

\* Renseignements. Tél. : 325-51-91.

**CONNAISSANCE DES** 

LANGUES DU MONDE

engleis : britannique et américain, allamand, araba, breton, espagnol, rislien, japonais, occitan : languedocien et gazeon, russe... Cours evec explicatione en français

Documentation gratuite:
EDITIONS OISQUES OMNIVOX M
8. rue de Berri - 75008 Paris

LE MONDE

met chaque tour à la dispositioi

de ses lecteurs des rubriques

Vous virouvered peut-etre

LES BUREAUX

ghan, premier ministre travail-liste, il semble que de nembreux responsables britanniques sont tentés de conclure une alliance industrielle avec des construc-teurs américains — netamment la société McDonnell Douglas pour un projet transatlantique concurrent de l'Airbus.

A Paris, en laisse entendre que l'accord e paironné » par Airbus-Industrie devrait inclier les Bri-tanniques à cheisir rapidement entre une solutien européenne et l'eptien américaine. Au cas eu les Anglais, mie ainsi an pied du mur. se refuseraleut à entrer dans le projet européen. Il paraît acquis que les constructeurs fran-çais, euest-allemands, espagnols et néerlandais reprendraient à leur compte la charge de travall de British eerospace.

Pour l'instant, l'accord sur les cenditiens industrielles du pro-gramme B-10 n'a pas reçu l'avai financier des gouvernements cencernés. Cette approbation ne pouvait, en réalité, être donnée qu'après le conclusien d'un accord entre les industriels intéressés et après une annence tangible des compagnies clientes. Ce qui est aujeurd'hui le cas. Il semble qu'en s'achemine assez rapidement, dé-sormais. Vers une acceptation sormais, vers une acceptation financière do projet par les gou-vernements européens, déjà asso-ciés à la fabrication des versions B-2 et B-4, indépendamment da l'ettitude britannique sur l'Airbus.

JACQUES ISNARD.

### ÉDUCATION

Le transfert de l'université de Vincennes

#### Mme Saunier-Seité juge «surprenante» l'attitude de la municipalité de Saint-Denis

Le projet de transfert de l'université da Paris-VIII da Vincennes à Saint-Denis, annoucé la 4 juillet par Mme Alice Saunier Seité, a suscité des protestations dans les organisations de gauche. La municipalité de Saint-Danis (dent le maire est communiste) a demanda que ce projet solt abandonne. Dans une déclaration qu'elle cons a faite ce vendredi 7 juillet en fin de matinéa, Mme Sauniar-Saité s'étonna de l'attitude da la ville de Saint-Denis : « Tontes les municipalités, nous a-t-ella dit, de villes importantes ou moyennes réclament des enseignements supériaurs pour la promotion da leur populatien. En refusant la transfert da l'université da Paris-VIII, Saint-Denis apparaitrait comme une exception aerprenante. -

#### Les protestations des organisations de gauche

versités de transfèrer l'université Paris-VIII (Vincennes) à Saintdes locaux actuellement occupés par un institut universitaire de

par un institut universitaire de technologie, continue de provoquer des protestations (le Monde du 7 juillet).

Après la municipalité de SaintDenis, le président du Conseil général de la Seine-Saint-Denis, et le président de Vincennes, pour lequel e u est troraisemblable de président se influerer une univerprétendre implanter une univer-sité de plus de trente mille étudiants sur l'espace destiné à un LU.T. de neuf cents », le conseil de l'université de Paris-Nord (Pade l'université de Paris-Nord (Paris-XIII) dent fait partie l'IU.T. de Saint-Deuis, • demande que soient dégngées des solutions permettant de conserver le potentiel et l'originalité de l'université Pris-VIII sans porter niteinte au service public rendu par l'université Paris-Nord ».

M. Georges Serre président du

M. Georges Sarre, président du groupe socialiste au Conseil de Paris, affirme que le projet du

Le projet du ministre des universités de transfèrer l'université Paris-VIII (Vincennes) à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), dans des locaux actuellement occupés par un institut universitaire de technologie, continue de provoquer des protestations (le Monds du 7 juillet).

Après la municipalité de Saint-Denis, le président du Conseil de Paris, en séance extraordinaire, lundi 10 juillet.

M. Paul Laurent, membre du secrétaritat du parti communiste, député de Paris, rappelle one son

secrétariat du parti communiste, député de Paris, rappelle que son parti a soutenu la preposition du président de Paris-VIII d'une implantation sur les terrains de sentrepôts de Bercy (Paris-12'), ou à La Villette (19'), mais affirme que les élus communistes sont « prêts à toute concertation nuec le ministre des universités ».

Le Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNE-Sup) et l'UNEF (Union nationale des étediants de France, dont la direction est proche des communisrection est proche des communis-tes!, dénoncent l'absence de consultatien des erganismes in-téresses et affirment leur volonté

de s'opposer au « démantèlement » de Paris-VIII. GULEGE A IMIERNATIONAL DESAVANTS



vec une formation aux professions paramédicales Laborentine/laborent médical(e) (4 semestres) Aide médical(e) (3 semestres)
Secrétaire médicale/secrétaire (2 semestres) Cours intensifs de langue (Français et Anglais)

Imemat situé dans un cadre aptendide. Chembres confortables et spacieuses. Assistance pédegopique conscience. Vestes possible lités de aport et loisir (3 courts de tennis, salle de gymnestique, siq. sunagel. Début des semestres: automne et printemps. Pour prospectus et ranseignements contactez Collège international des Avants, CH-1833 Les Avants (Montraux) Suisse - Tél, 021/813051 - Télex 26494 cida ch

DANS L'A RÉGION PARISIENNE

### Les universités où les bacheliers peuvent encore s'inscrire

Bleu que ja sélectioo o'existe pas, en France, à l'entrée de l'enseignement supérieur, il s'avère de plus en plus que tous les bachellers n'ont pas accès à toutes les oniversités. C'est surtout le cas à Paris, où les universités ont adopté — pour l'inscription des nouveaux étudients — Arabe : III et VIII ; — Espagnol : III, IV, VIII, X et MIII ; — Espagnol : III, IV, VIII, X et MIII ; — Italiee : III, IV, VIII ; tion des nouveaux étudiants — des procédures variables. Pour XIII:

— Italice: III. IV, VIII;

— Portugais: III. IV et VIII;

— Russe: IV.

— Russe: IV.

— Resselgnements. Tél: 325-52-33.

2) Lettres étrangéres appliquées:

— Allemand: Paris III, VII. VIII.

X et XII;

— Anglais: III. VII. VIII. X et XII; des procédures variauses aider les nouveaux bacheliers aider les nouveaux bacheliers qui connaîtront leors résultats à partir de ce vendredi 7 juillet le rectorat de l'académie de Paris met à leur dispositien quatre permauences télépheniques qui signalent, an jour le jeur, dans quelle discipline en peut

- Kagisk: Hr. VII. VIII. & et XII;

- Espagnol: HI. VIII et X;

- Russe: HII.

\* Renselgmementa. Tél.: 325-52-33.

3) Lettres et arts:

- Lettres: Paris III. IV. VII.

VIII. X. XII et XIII;

- Arts plastiques: I et VIII;

- Musique: VIII;

- Histoire des arts: I et X;

- Philosophie: V. VIII et X;

- Sociologie: V. VIII et X;

- Philosophie: I, IV. X et XII;

et XIII; eucore s'inscrire et dans quelle université. Neus publiens ci-dessous le situation telle qu'elle se présentait ce vendredi 7 juillet. On notera que ne figurent pas dans ce tableau les études de médecine (renseignements: 1, rue Victor-Cousiu, 75005-Paris, galerie Claude-Bernard) Les candidets dolvent s'y présenter avant la fin de juillet. Ils seron! prévenus à le fin du meis d'août de l'univer-

- Histoire : I, IV, VII, VIII, X, XII et XIII ;
- Géographie : I, IV, VII, VIII, X, XII et XIII.

• FORMATIONS SCIENTIFIQUES

— a cleoees et structures de la
matière: Paris VI, VII, XI et XIII:

— etlences de le oature et de la
vie: Paris VI, VII, XI, XII et XIII;

— Mathématiques appliquées et
sciences sociales : I, V, VII, VIII,
IX, X et XIII.

† Renseignements, Tél. : 325-56-04. au sort per ordinateur (le Mende du 24 mars) pour en revenir à une sélection des candidatures feudée aur l'ordre chronologique de dépôt des dossiers. Paris-IX a reçu deux mille quetre cents demandes pour six cents places. En cas de difficultés les bache-llers peuvent se rendre à l'en-teune de la chancellerie des universités, 12, rue de l'Abbé-de-l'Epée (5°).

leurs prix aux lauréats du Concours général le mercredi L' juillet, au ministère de l'éducatien, et prononcera une allocu-

# EN ANGLETERRE

\* Hötel contertable et école dans le néwn bâtimest.

\* 5 beures de cours par teur, pas de limite d'age.

\* Petits groupes (moyennes 8 étud.)

\* Econteurs dans troites les chambres Laborators de langues moderna.

\* Ecole riscanus par le ministre de l'étécestion avgleis.

\* Piscine intérieurs chaufiée, taunn, etc. Situation tranquille bord de coer. Set.

RECENCY RAMSCATE KENT, B.-B. TOL. / THANET 512-12 en : Mine Bouillen 4, rue de la Persévérance 95 EAUBORNE

A netre eussi que les inscrip-tiens soet déjà closes à l'univer-sité de Paris-IX (Dauphine), qui e finalement renencé au tirage au sort per ordinateur (le Mende \* Reoseignements, Tel. : 325-52-91.

M. Raymond Barre remettra FORMATIONS JURIDIQUES ET ECONOMIQUES

Droit: Paris I, II, V. X. XI, XII et XIII;
Sciences économiques : I, II et XII:
Administration économique et sociale : I, II, VII, VIII, X. XII et XIII.

Recassignements. Tel : 375-51-91

# APPRENEZ L'ANGLAIS

Ecritez au

55 EADSONNE 161. : 959-28-33 en setrée. A. BOUILLON, Hôtal de la Pinède Avence Calière, IUAN-LES-PIRS, Alpes-Maritimes 161. : (93) 61-03-95.

The R. B. Photograph - - E Mich ----ATTEMAN

ordinaire

Bricolage

-

20 347 BOKE ... Suite during the -- CONTINUE OF DEE THE POST OF THE THE REAL PROPERTY. - .. EPS BUCKER tertat, mare a : . rau bout at fai - ----- 'n carrelans de 2 14. Et 10 4 10 100

- craquerne & M to Dustes some SO "STIME, SOIT ME TO WOOK-BOOK AND COM-Trayent: Select Plants

rembreus Heres Sill : : sciplines de det est

# vec les garagistes de charm

· : : our weading the

coldana pots marti, barre sta-TARREST Une. menonnes, does in . - . A trente ana. .... Some le « point » title leur decrite h leur soiture .. The second second

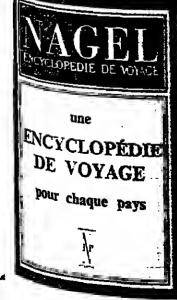
: 20 a mice sauf 20 con un instrument cuotidienne The art are ment comment the . .eur attomobüe. Trenant dix ans. 4. " de la remanapher potiers, American Countres sur Miseus. ara riste A Mont-

iking, tone l'Aveyron, & une rentante de kilométres de Fine de de Villefranche-de-BLATTY, DELDOSE lui austi penthe streets avacances intothe on Starguer : un stage francis a a mecanique suto. des rates existent en Pour of puresseux adeptes de

1101 ne : nonchalantes, pour Guz eu, a ment a se perdre des dentes durant dans la campagne 61 0014 d'Astrieres ou de Fabre-Dine :: ' = gue!que masochisme spandonner les deuceurs du Mei dens les chemins creux Pour venu s'interesser ombre - act barres de sursion. des ton text regler pour surthier to tenicule — ou sur Memons et autres pistons, « Man non no crouvons pas cela Contractions of affirme Pun des

Comme ceiti-ci. Daniel. vingtarti professeur d'anglais à San-Ories de se jaire





1'4 Ce edu i 4 Ce edu i 4 Ce edu i 6 Ce edu i 6 Ce edu i 6 Ce edu i 6 Ce edu i 7 Ce edu i 7 Ce edu i 8 Ce edu ind deo rier pou de : pel: qu'i



# Le Monde

des loisirs et du tourisme

Vacances pour un été pas ordinaire

### Bricolage : le plaisir de se salir les mains

NE enquêta affectuée en met 1977, pendent le Foire de Paris, e révélé qua 43 % des personnes interrogées considéralent le bricolege comme leur principale eclivité de loiels. Ceux oul bricolent l'été le feraient donc per plaisir, pour serisieirs teur goût d'un travall manual blen fait et pour sa délandra de leurs soucie

COMPAGNIES AERIENNES

de l'axion européen

**Market** (Market) Market (Market) Market (Market)

DAVIS CA

serversités ou les bachs

sevent encore sinsult

Ministra -

marked the

the Streets and

THE THE CAME A

The second second second

cident d'accélérer le développe

The second secon

Qu'entreprennant-ils, ces cadres (eouvent supérieurs), ces avocats, cas médacins ou cas chanteure? Des trevaux parlois Importenie, qu'ils réelieent evec un souci de le perfection bien plus évident que les proleselonneis. L'un de ces bricoleurs doués me contleit, evant de quitter son bureeu pour se fermette, entièrement restaurée per ees eoine : - Ja vels teira la plancher du second étage, l'isolation du toit, finir l'installation électrique, poser la cerrelege de le selle de beine. Et si j'el du temps, je m'attaquarai à la construction d'un eppantis à côlé de la cuisine... -

Avoir trois ou quatre semaines de vecances devent soi, c'est qui, le reste de l'ennée, doit se contenter de week-ends morceient son travell. Seion Plarte Auguale, bricoleur expérimenté at autaur de nombreux livres sur toutes les disciplines de cat art, Il convient de réliéchir evant de se lencer dens un trevait de jongue haleine. - Il teut éveluer, dtt-li, evec précision le temps nécessaire à la réalisation des treveux, pour être sûr de las terminar avant la fin des vacances. Et savoir faire un choix : le tempe consacré au bricolege obligera sans douta à néglige la travail au polager, ou à renoncer aux joles de la pêche. -

#### Femmes délaissées

Que pensent las épousas des bricoleurs de ces vecances cempagna transformée en chantier ? Qu'ailes voudraient bien. l'ennée procheine, eller entin au bord de le mer ou taire un voyege à l'étrenger. En ettendent leur meri se lève chaque jour à l'aube, besogne sans perler toute la journée, avec une brève peuse pour la déjeuner, ou'il devore hiraute, les maine hétivement levées. Le soir, après la douche, il dine en bâillant et, fourbu, file au lit sitôt la dernière bouchée, Le lendemain, Il se lève è l'euba... et tout recommence i Elles se plaignent d'être délaissées, mais comme alles earont lières, plus terd, de dire eux emis qui viendront voir leur maison : « C'est mon mari qui l'a entièrement aménegée lui-



(Dessin de PLANTU.)

Pour bien bricoler, il faut être bien équipé. Certains echétent tout aur pisca, dans le quincailterfe du bourg aouvent blan epprovisionnés. D'eutres préferent teire leur choix tranquillement, event de quitter Paris. - Les ventes d'outillage, constate is chel du rayon « bricolage » du B.H.V., sont aussi fortes en

juillet et en août qu'à fin décembre, au moment des fêtes. Co sont les parceuses et les eccessoires edeptables qui sont les plus demandés, mais coux qui entreprennent la restauretion d'une matson, impliquant des travaux importants, s'équipent eved du meteriel de professionnals. . En revanche, la service

megasin ne connaît pas de - pointe - pendant l'été, sauf lors des déménagements de jutilet : des bricoleurs très occasionnels louent alors una décolleusa de papiar peint. ou una perceuse, pour deux ou trois

Sur la route des vecances. montés de portes ou de tenêtres, solidement arrimées sur le toit. Cas menulsaries prélabriquées coûtent trois à quatre fois moins cher que celles réalisées sur place per l'artisan local. En revenche, les matérieux de maconnerie (sable, ciment, par-paings, briques) peuvent être achetés partout et aux mêmet prix (sinon moins char) que dans les villes. Un merchand de metériaux instellé dans le Berry teit le plus gros de son chiffre d'attaires annual en fulllet et août evec les Parisiens

#### Tout peut s'apprendre

Savoir évaluer le temps nécessaire à le réalisation des Iravaux est indispensable, - mela, alouta .. Pierro. . Auguste, II. taut aussi feire preuve d'humilité et ne pas surestimer ses capacités. Sous paine d'abandonner

nuella, la bricolaga peut e'apprendre. Après una expérience d'initiation tentée pendant le LICOP a proantsé des cours de pricolega (1). Le premier cycle, qui a remporté un grand succès, se termine en fulllet ; meie les cours reprendront des le re. - Nous réunissons quinze personnes per cours. D. équipes da trois, explique Bernard Tavernier, directeur de LICOP. Sous le conduite de moniteurs, pandant quatre heures,

les diverses techniques sont appliquées sur un chantier réel. » On peut ainsi choisir d'apprendre le pose des revêtements, de plomberia, l'électrichte, la maconnerie. La monient du cours s'élève é 100 F. outiliage et mese pratiqua te vendredi soir ou le samadt, matin et après-midi. A partir de saptembre, les acgnées é Perte et dens quelques villes de province, Ainsi, ceux qui n'euront pas osé se lancer ort été dans l'aventure pourront s'exercer pendent l'hiver. Et être tin prêts pour les prochaines

JANY AUJAME.

(1) 3E, rue de Bassano, 75116 Paris, tél. 723-55-18.

### Avec les garagistes de charme de Villefranche-de-Rouergue

direction. amortisseurs... Une quinzaine de personnes, dont la majorité de vingt à trente ans, écontent, réunies sous le « pont » d'un garage, un vieux monsleur à casquette leur décrire « les dessous de leur voiture ». Pendant deux semaines, chaque matin - de 8 h. 30 à midi, sauf les samedi et dimanche, - elles vont découvrir un instrument qu'elles utilisaient quotidienne-ment en ignorant comment il fonctionnait : leur automobile.

Depuis maintenant dix ans, à côté des photographes, potiers, ferronniers et peintres sur tissus, M. Pourcel, garagiste à Montbazens, dans l'Aveyron, à une trentaine de kilomètres de Figeac et de Villefranche-de-Rouergue, propose tui aussi pendant l'été des « vacances insolites en Rouergue » : un stage d'initiation à la mécanique auto, l'un des rares existant en

Pour les paresseux adeptes de vacances nonchalantes, pour ceux qui aiment à se perdre des heures durant dans la campagne du côté d'Astriéres ou de Fabrespine, il y a queique masochisme à abandonner les douceurs du soleil dans les chemins creux venir e'intéresser - à l'ombre - aux barres de torsion - que l'on peut régier pour surélever le véhicule — ou aux pignons et autres pistons. « Mais nous ne trouvons pas cela contraignant », affirme l'un des

stagiaires. Comme celui-cl, Daniel, vingthuit ans, professeur d'anglais à Saint-Omer, « las de se faire

passent par Monthagens avant d'entreprendre un long voyage. a pour être capables, en plein desert, par exemple, de parer au plus presse's. Bertrand, vingtsept ans, architecte, vient de terminer un stage. Pourquoi ? a Parce que fhabite Alexandrie, répond-il, et que là-bas personne ne sait réparer ma Simca-1100. Il n'y a d'ailleurs aucun garagiste correct. » Isabelle, vingtsent ans, étudiante-traductrice à Clermont-Ferrand, l'une des six femmes du stage, carait envie de fatre de la mécanique, envie de comprendre (\_). Il u a même un moment où fai eu peur de ma potture, explique-t-elle. parce que je ne savais pas comment elle marchait.

#### Trop complique

Selon M. Pourcel, « les femmes sont de plus en plus nombreuses, parfois en nombre égal aux hommes », à fréquenter ces stages. Les messieurs qui croient faire de fines plaisanterles sur le féminisme (s Les jemmes ne veulent plus laver notre linge, mais à Montbazens elles sont bien obligées de changer... les chemises. ») en seront pour leurs frais : chez M. Pourcel, on ne change pas les chemises. On apprend seulement que ce sont des cylindres de 100 millimètres de diamètre sur 25 centimètres de hauteur, qui vont de pair ave

les pistons et peuvent être facilement remplacés en cas d'usure. Le manque de travaux pratiques, presque tous les stagiaires le déplorent, surtout ceux qui, comme Bertrand, cont dejà quelques notions de mécanique p M. Pourcel aurait souhaité à leur demande organiser des sessions de perfectionnement, « mais il faudrait trop d'outillags; les élèves sont trop nombreux. Et puis

Encore nos tarife de 1975 Résjustement à 45 F le 1 sont LE MONDE DE L'HISTOIRE EN DIAPOSITIVES Souscription à 16 séries inédites

la série 50 vues avec brochurs-commentaire PROVINCES FEANÇAISES, PAYS D'EUROPE, D'ASIE, D'ORIENT, D'AMERIQUE, TABITI, BETES, VOLCANS, etc.

> Doc. et 2 vues c. 4 timbres FRANCLAIR COLOR 68530 BENNWIER

Montbazens et moyennant 330 F. on a une bonne connaissance technique de son véhicule : « On sait d'où vient la panne, et c'est déjà beaucoup. 3

Pour préparer chacun à la future surveillance de son garagiste, M. Pourcel est de bon conseil, même s'il se sent obligé de défendre sa profession que l'on accuse volontiers d' « arnaque » et de plaider pour les petits pa-trons « purjois moins riches que leurs au oriers z. D'ailleurs, ajoute-t-il, « on n'a jamais ou un ouvrier faire faillite ».

Garagiste, un mot qui pour M. Pourcel résume toute une vie. A soixante-sept ans, il compte cinquante et un ans de métier. Né à 5 kilomètres de Montbans, de parents agriculteurs, il a fait son apprentissage dans le village, puis il a, comme 11 dit, « voyage » : Villefranche, Rodez,

RESSORTS hélicoldaux, pots d'échappement, barre stabilisatrice, crémaillère de profitent de son incompétence direction, amortisseurs... Une pour masquer... la leur. D'autres de chacun voudrait travailler sur le chacun voudrait travailler sur le chacun voudrait travailler sur le con village de mille deux cents con village de mille deux cents habitants et d'y ouvrir en 1955 ce garage aujourd'hui dirigé par son fils.

> En l'écoutant raconter, avec son langage où tout est images on voit avec nostalgie défiler l'histoire de l'automobile depuis les années 30 : les Aronde, les Dyna-Panhard, les premières 2 CV « avec leur pot d'échappement sur le côté qui se bouchait des que l'on heurtait quelque chose », les Frégate « aux

soizante-douze graisseurs ».
« Garagistes ? Il l'est d'instinct, dira Bertrand, Son neveu M. Boyer, qui l'alde désormais, a peut-être plus de connaissan ces, notamment en physique, mais M. Pourcel apec sa perm de conteur, ses explications plus ou moins cohérentes (et parjois jausses du point de vue de la physique), sait cenendant rendre la technique plus accessible.

JOSYANE SAVIGNEAU. (Lire la suite page 12.)

### Kit comme économie

Jean - Jacques Grandmon - lier est actuellement exposé au gin, délégué général de la fédéra- centre commercial de Vélizy 2. tion du Kit. Il s'agit certes d'assembler des éléments tout préparés, mais es montage peut requérir une grande habileté manuelle dans certains cas. » L'intérêt primordial du « kit » est l'économie réalisée sur les frais de main-d'œuvre, qui peut s'évaluer entre 30 % et 50 % selon la complexité du montage.

#### Un voilier .... en sachet...

Dans le domaine des loisirs nantiques, une « planche à voile » est vendue en « kit » 1 789 francs et se monte en sept heures. (Techni-Surf-France, 7, rue Vannier, 56400 Auray. L'architecte naval Jean-Jacques Herbulot vient de créer un voiller de 6,60 mètres, qui est proposé à tous les stades de sa fabrication, des éléments prédécoupés à la coque construite. Son montage intégral demande mille quatre cents heures de travail, le « kit » reve-

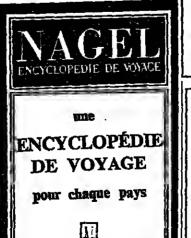
nant alors à 7 400 francs. (Kits-

PEUT-ON dire que la « kit » Bateaux, 6, allée du Lubéron, est de l'anubricolage? ZI. La Petite-Montagne, Cedex 1132, 91019 Evry.) Ce voi-

Les piscines à monter soi-même sont constituées d'une armature tubulaire dans laquelle s'insère une poche en plastique. Un bassin de 6 m × 3 m peut ainsi s'installer en quarante-cinq heures de travail (SEV., chemin du Pourtour, 78360 Montesson.) Ceux qui savent faire soudures

et raccords de plomberie peuvent profiter de l'été pour installer un chauffage vendu en « kit ». Il faut deux jours pour monter la chaudière et deux jours pour chacun des radiateurs. Le matériel est vendu prêt à monter, accompagné de schémas très explicites. (Schlegel, 87, avenue Mahieu, 94100 Saint-Maur.)

Le premier chanffe-eau solaire en a kit a fatt son apparition. En une semaine de travail, il est possible à un bon bricoleur d'effectuer le montage et le raccordement du capteur solaire et du ballon d'eau chaode, en réalisant une économie d'environ 30 % sur la main-d'œuvre, (« Capsolaire ». 59, rue Desnouettes, 75015 Paris.) - J. A.



#### L'ATELIER à la fois. L'hébergement se fait

Si les stages d'artisanat et metiars d'art deviennent toujours plus nombreux d'un été sur l'autre, en revanche les stages consacrés à des disciplines intéressant ce qu'il est convenu d'appeler ie « bricolage » sont encore très peu répandus.

Manuiseria, ébénisteria Dans un village dn Morbihan,

tlation (ou perfectionnement) à la menuiserie at à l'ébénisterie. Les stages ne repolvent que de six à sept participants, cinq jours durant. Hébergement .n. dortoir. Environ 400 F, sans repas ni fournitures.

\* M. Prémion, place de l'Egliss, 58490 Evriguet, Tél. : 87/22-82-20.

Forge

A 26 kilomètres de Carcassonne, le village de Franjeaux est juché sur une colline, an cœur du pays cathare. Raymond Dreux y enseigne les techniques anciennes de la forge au cours de stages de deux, trois on quatre semaines. Douze participants

dans une grande maison entonrée d'un jardin. Deux semaines 900 F; trois semaines : 1325 F un mois : 1700 F, tout inclus. \* L'Atalier. Raymond Dreuz

Travail du métal

A raison de deux heures par jour, pendant cinq jours, initiation au travail de métal, dans une région riche en possibilités de promenades (landes, forêts. etc.). Hébergement en chambres de deux ou trois personnes. Sans les repas ni les fournitures, le stage coute environ 500 F.

\* Domaine de l'Ecole, service tages, Le Bois de la Roche, 55430 dauron. Tél. : 97/74-08-77.

Mécanique automobile

Quatre heures de travaux théoriques et pratiques par jour. Du 2 au 12 soit, à partir de dix-huit ans. Hébergement en dortoir dans une ferme dans la campagne environment Pottiers. Tout compris : 680 F.

\* Rencontres de Jeunes, 39, rui de Châteaudun, 75000 Paris: Tél.

Des propositions de vacances sinon pour cet été, dn moins pour le prochain. Pas n'importe quelles vacances, mais celles qui sortent des sentiers battus : pour combien de temps encore?

La semaine dernière, l'écologie; aujourd'hui, le bricolage; la semaine prochaine, la musique.

	es prix étudiés Des voyage à la carte
TUNISIE CON	YTACT
des vacances en préparées par des gens du LA TUNISIE • UNE TERRE • DE Pour une documentation gratuite, re TUNISIE CON 30, rue de Richelieu - 75001 Par	L POYS s HOMMES • tournez ce bon a :
Norn	

Ce garagiste en mal d'enseignemeut est un bon pédagogue ; avec tout ce que cela comporte de lassant pour les esprits vifs puisqu'il explique, réexplique, pose des questions et en suscite de nouvelles. Il s'étonne des rires qui accompagnent parfois encore les questions posées par les femmes. Pour lui, c'est pourtant simple : « Elles conduisent, elles aussi, donc elles ont envie de connaitre leur voiture!

Imagine-t-il, au-delà de cette

DOUE-LA-ROSE. -- Du 13 au

Doué-lo-Fontaine (Maine-et-

17 juillet, la petile cité ongevine

Loire) sera toute sous le signe

de la rose : quelque cent mille

de ces fleurs y seront exposées.

De la « Chrysler Imperiol » à

la « Roselvoe Frémont » en pas-

sant par la « Grace de Monoco »

et la « Vivre », d'un bel orange

profit de l'enfance Inadaptée, ou prix de 25 francs, les amateurs pourront admirer la production cing millions de rosiers par an - des horticulteurs de Doué, visiter la Roseraie (5 000 pieds plontes), au écouter lo fine fleur de la chanson, représentée cette an née par Alice Donnat et Serge

scumonne, vendue cette année ou O POUVOIR OXYCOUPER ANGLETERRE OFFICE FRANÇAIS DE SEJOURS CULTURELS ET LINGUISTIQUES dirigé par des membres de l'enseignement 3 SEMAINES AOUT-SEPT. 1978 de la 6° à la Terminale PARIS-PARIS T.T.C. 1.990 F

Encadrement - Assurance Yoyaga - Hébergement - Cours Excursions - Activités sportives

Volce amountement, Il seralt situé

entre Nice et Monaco. Entre ciel et mer. Face à l'une des plus belles

rades du monde ; celle de VILLEFRANCHE-sur-MERL De votre

ouverture des volets pour regarder le soleil se lever sur le CAP-FERRAT...

Et quelques voillers gegoer le large. La vue, spiendide, ne serait pas votre

seul luxe. Vous amertez l'espace de la pièce à vivre, protongée encore par une terrasse fleurie, ou un jardin.

Dans cet appartement, il terait bon vivre. Et bon recevoir. La vie y serait d'ailleurs facilitée à l'extrême par un

context absolu.

Aux Restangues-eur-Mer, vous

seriez en fait en vacances toute l'année. Avec une vaste terrasse

Valmorei

farentaise/Savoie/1400 m

Hiver - Eté

Achetez un appartement

4 semainee en hiver

et toute l'inter saison

(il sera loué le reste

du temps).

RESIDENCE LES ANGES - Montgenèvre - Hautes-Alpes Station internationale ETE - HIVER

Cabinet 05 - Tél. : (92) 21-91-24

**SAINT-GERVAIS** 

STATION D'HIVER - STATION D'ÉTÉ

à 100 m du téléphérique du Mont-d'Arbols

LES WARENS

Studios. 2 pièces et 3 pièces à partir de 4,400 F la m2

IMMOBILIÈRE MASSENET 34, rue Vital - 75016 PARIS

Tel.: 504.36.02

CHAMPEX - LAC

(1500 m d'Altitude) 

EN SUISSE VALAIS

ent támoin cuvert de 11 h à 12 h et de 15 h 30 à 19 h.

Studios - 2 pièces - Livrables de suits - Rendement locatif inte

on renscignements: COPRA - 20, cours Francki Td. 52.16.90

votre disposition

rt 3 semaines en été

**YOUS DOUTTIEZ CON** 

ECRIRE : ÉTUDES ET LOISIRS 7, rue Sainte-Beuve, 75006 PARIS Tel. : 548-62-68 ou 094-19-68 par ses anciennes stagiaires devant certains « petits messieurs > avec qui elles peuvent

tenir une discussion sur le carburateur, et toutes ses pannes possibles... Tant pour certains professionnels que pour les e champions du dimanche et antres experts en mécanique ». le vieux garagiste de Montbazens sera-t-il rangé au nombre de ceux « qui se sont lachemen vendus à la cause des femmes »?

JOSYANE SAVIGNEAU.

Cette tentative peut commen-Lama, qui s'y produiront le 13 ou

SOUDER, BRASER comme un pro fessionnel est désormals à la partée du bricoleur averti l'ensemble Oxypock, mis ou point par la société l'Air liquide, comprend une cartouche de butone plus une bouteille (rechargeable) d'oxygène, une lance 60 1/h, un chalumeau à rabinet unique de commande simultanée des deux gaz ; le tout bien rangé dans une « mallette » de transport faisant office, durant e travail, de poste fixe.

Vendu oux clentours de 900 l Oxypock, ovec sa flamme a 2 845° C, peut outoriser le bricoleur à entreprendre des travaux

tièdes et parlumées. Avec la mer

La copropriété

conventionnée

Aucune charge à payer,

en bénéficiant

d'un revenu net.

Renseignements:

Alpes Réservations

58, rue Maurice Ripoche

75014 Paris.Tél.539.22.37

### LES NOUVEAUX RENDEZ-VOUS

# Rouergat, le temps d'une veillée

TNAUGURATION, jeudi 6 juillet, de la Semaine culturalle du Rouergue par M. Jean-Philippe Lecat. ministre de la culture et de la communication, a été marquée par de noms manifestations à Espalion, à l'abbaye de Silvanès, à l'ancienne commanderie dee Templiers de Sainte-Eulalie de Cernon. Elle coïncidalt avec le grand rush vers le sud de la France et l'Espagne, mais comblen d'entre eux tenteront-ils désormais de mieux connaître ce département de l'Aveyron, réputé, comme se plaît à le souligner avec passion son préfet M. Paul Bernard, lui-même originaire du terroir, « pour la diversité de ses sites, la qualité de son histoire », et qui songera à y passer des vacances inso-

cer par la découverte du patrimoine historique et artistique du Sud-Aveyron. Autrement dit, le Rouergue méridional, ce vert pays du Midi plus influencé par le Languedoc que par l'Auvergne. Des noms prestigieux s'accrochent à des paysages gran-dioses comme les causses et leurs gorges, et aux chefs-d'œuvre de l'architecture romane, comme à Castelnan ou Comberoumal. Le touriste pourra marcher sur les traces des hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem et de leurs successeurs, les Templiers ; contempler du fond de la vallée des villages accrochés à mi-pente sur le rebord du plateau de Levezou : replonger dans le ving-tième siècle avec l'industrie de la peausserie à Millan, puis terminer par l'affinage du célèbre fromage de Roquefort, apprécié par trois empereurs, Jules César,

Charlemagne et Napoléon.

que vous no partageriez qu'avec les

356

Nice - autoroute - train.

aux restangues sur mer

préparez-vous des matins grandioses

PANORAMA IMMOBILIER PROVINCE-ETRANGER

l'ammeuble. Avec la végétation

charmes de la Côte d'Azur...

Les Restangues existent

ASSES ES ES

RESTANQUES

(Basse Corniche) RN 559 - 06230 Villetranche-s/mer Tél. (93) 55.39.49

Réalisation S.E.T.F.E.L.

Eze sur mer - Monte Carlo

Votre villa à

JAVEA

à 100 km de Valence

Renseignements et vant 30, bd du Rol Albert 1 \*\*

CANNES - Vue mer exceptionnelle

Dans pare exotique avec piseine.

APPARTEMENTS, chu STUDIO au T3

Dans villa renovée: Villa EDEN ROC

Reus., EDEN ROC, av. Edith-Joseph, 06220 Vallauris. Tčl. (93) 63,72.59.

LA PETITE

RESERVE

VOTRE RESIDENCE IDEALE EN VILLAS DE HAUT STANDING entre Beaulieu et Monaco dans un parc luxuriant sur la mer,

Pour toule information ecrire à la S.C.I.
 LA PETITE RESERVE AV. DE PROVENCE : EZE S. MER
 05360 FRANCE : TEL. (93) 01.58.14. • 01.56.41

ation et vue exceptionnelles - 20 minutes de l'aéroport de

Mais les vraies vacances insolites pourraient commencer par le camping en fermes d'accueil : là s'instaurant des contacts humains entre citadins et ruraux qui feront mieux apprécier à leurs hôtes la vie de campagne et Darticiperont eux-mêmes avec efficacité à la future civilisation des loisirs. Cela peut continuer par des randonnées buissonnières dont la formule, lancée voici cinq ans, connaît on succès grandissant. Cette pratique est destinée aux parents obligés de prendre leurs vacances en julu, ce qui perturbe la vie scolaire des grands enfants. Ces « vacances buissonnières » ont justement le mérite de réserver un accueil à ces écoliers admis dans les écoles rurales ou dans les C.E.G. des petites villes. Parents et enfants se retrouvent aux heures de repas et le soir, les premiers ayant profité de leurs loisirs, les seconds ayant retrouvé sur les bancs de la communale ou du collège leurs nouveaux camarades. Les instituteurs volontaires de la campagne aveyronnaise ont mis au point pour ces élèves occasionnels des programmes vivants s'appuyant sur l'histoire et

Il y a aussi pour l'ami du cheval de belles perspectives de vacances aventureuses avec de longues et pittoresques randonnées. L'amateur d'équitation appréclera de coucher à la belle étolle ou au bivouac, à la ferme ou au camping ; il appréciera sur le tas la robuste cuisine rouergate dans de petites auberges rurales tout au long d'un résean de 1500 kflomètres de chemins cavaliers parcourus en d'autres temps par les pèlerins en route vers Compostelle et qui avalent découvert avant eux les sites de

la géographie d'un terroir pré-

Conques, le causse du Larzac, les contreforts des Cévennes. Il y a aussi des concours hippiques à Rodez et à Espalion mais, surtont, le concours officiel d'attelage et

dans les environs de Rodez.

Pour les gens dn troisième agr, six communes de l'Aveyron organisent, de mal à septembre, des vacances avec... des fleurs. Le forfait (de 460 à 620 francs par semaine) comprend un séjour en pension complète, un stage de fleuriculture, qui enseigne l'art et la manière de cultiver et de soigner aussi bien les plantes et les fleurs de jardin que celles d'appartement, des travaux pratiques consistant à fleurir un établissement public, une place, une rue, avec la participation des gens du pays; enfin, une animation diversifiée avec des causeries, des veillées et des

D'autres formules ont été mises au point pour les plus jeunes. la vie moderne exige des lodes consacrées au repos. Il est souvent difficile d'interrompre brutalement tonte activité et de ne rien faire pendant les vacances. Le « nouveau style de vacances » permet justement de concilier repos et activité physique en fréquentant quelques heures par jour des ateliers d'artisans : des maîtres sculpteurs sur bois ou sur pierre, des potiers, des tisserands, des émallleurs, des bijoutiers, des dinandiers, des vanniers, des ébénistes, des graveurs, des peintres, sou prêts à prendre les stagiaires pour les initier à leur art. Quelle joie de voir travailler le fer forge, d'assister à la naissance

d'une belle poterie modelée sur

Avec des fieurs,... le tour par le potier ou de par-ticiper à l'empaillage d'une

chaise rustique l

le concours national de voltige à

cheval de Salmiech, la tradition-

uelle fête des chevaliers de Pey-

rebrune et le rallye d'endurance

Les veillées sont aussi animées par des cours d'apprentissage de cette belle langue d'oc sonore et rocailleuse comme les torrents de la moutagne, des représentations l'archéologie, la botanique oo la géologie. Le lendemain, il sera toujours possible d'aller se relaxer au cours d'une séance de yoga ou d'aller se délier les doigts à l'atelier de mécanique auto. Noubliez pas, amateurs de vieilles pierres, que Batistou, association pour la protection, la estauration et la sauvegarde du patrimoine en Rouergue, vous permet de participer à la rénovation de vieux monuments ou à des fouilles archéologiques. Cette année, des chantiers ont èté ouverts à Peyrusse-le-Roc et à Séverac-le-Château pour des recherches archéologiques, à Mirabel pour la restauration d'un

#### LÉO PALACIO.

\* Comité départemental de la charte culturelle : préfecture de l'Aveyron, 12000 Rodez. Tél. (85) 68-30-40 et 68-30-41.

Office de tourisme de l'Aveyron, place Jean-Jaurès, 12000 Rodez, Tel. (65) 88-11-43 et 68-30-40, poste 507. Ucion départementale des syndi-cats d'initiative, pavilion du tou-risme, 12200 Villefranche-de-Rouer-gue. Tél. (65) 45-12-18.
Maison do Rouergue, 3, rue de la Chaussée-d'Antin, 75009 Paria, Tél. 246-94-03.

5 To 16 TO 15511

. . . . . <u>. . 1.2</u> 1.2€

14.75 TK TW

A CONTRACTOR

in the second of the

- r. ia

Service Control

and the second section

- 10 452 ft-

er je zatir kirt

------ A3

or motion for

r :- 21.316

77 ° 18

Distriction and

in inchies en

the are to play

7 7 7 7 1 1 Trees

AUTUS EID-

3476

Taylor Diame et

on avail mas

iphothest du

: in defense de

. . anis eprou-

mart que ce pare

". paur car 40%

" a.m. une te-

ne construire la

HE HOUS SUFFMES

protection des

" zuns ics ha-

. . . . constate

directeur du

TOLK SE DORF

Les Dubitanta

..... corentiement

1. 1.1. langé de cap dans .. ce à la fin de

A section of the section of the

amobus el les camions, ces

· Moulary · 14corés de dessins

ogie, indipensables pour l'éco-

tomie Gune nation dépourque

de loci chemin de fer. Inutile. d'amporter sun thermos ou sa

Slacière : le thé est servi per-

but sur de petites terrasses

Politices Cu Loieil par des reits

de branches. Plusieurs siècles

Separent Funivers mental des

hole Granger, et des paysans

Qui consomment allongés à tours

coles mais les premiers n'ont

has à Craindre d'âtre trop

de quemandeurs. Feuple fier,

laman colonisé. les Aighans toni naturele el d'une hospita-

hie non mercantile à l'égard de dal gardue 2 aberceson das der hornmes habitent aussi ce

Peys que la beaulé des paysages white tellie a rendre attachant.

Cette beauté, li taut quand

pague gandit an debati diselle

tonnes to the total state of the source of t

Joures Sijeldidhas y le bonsou celles qui nat des Burness of varieties. Le chadre

timent and verteures. Le comment de la serie de la ser

the informé que les levers sont

lamaux tur un circuit où la Ampérature dépasse souvent les degrée dans l'eprès-midi.

. ... iss Clermon-

AN ENGLY TERT IN

-- In tierats

in it was the

- contrast

Bonnes nuits s

montrer m TAXABLE OF PARTY

LICENCIAL COME LINE WIND et Frade spaceste results, office M. Carriy, Rose, Mar Marie auter des Miles pour des pour tentre des A COM PUR

berge ruraie de Mass O donce up test or separate of appointment of the property of the property of the property of the test o certe bunta marier of recipions for participation of the partic Mari Gauchier et em desir bedie flibet a permis de designe si salatre augulementales ( frei tazion fournis qualiques produte comme del frentedes, del apric COUNTY OF THE PARTY OF THE PART we also last war dans the forms

Pour atters les verdeutes. Parc des Voicens a guis à laises près de Voirie, mar s'unitée d la pietra y qui mounte de vis-de Latinatis de lave, et mus a mai more the mile a faint par more abritant remain at surrident, o photos, me a sount on chair of their set alone, facturant, most sound count du paire, d'attente manuel de la trade e manuel de l'hom et de la trade e, mangerrians of the processor and the

### LOINTAINES FRON

### PIONNIERS

Quality of the service 112 true vehicutes iv su tourisme à ie chiseni sui les in in Cara passagers seleuter til in quitent sur des teres aramine et d'encourage-\*\* - + e du tourisme anotine et gregaire, los visitaure "(1-11) te l'Alghanistan 😘 manufellement sur " 'tele l'elerit de solidarité des Pott en se feutomobile. la ::-- nealion ne s'établit " ter orient entre étrangers embercues cans la même avenhis impressible en Afghanistan in voyager en observant les leguis en locales comme les rerages d'un aquarium, derrière vices d'un car climatics. four parrourir les longues du PACES E'MA Days encore préservé du lourisme de masse, Il feut Pire étape là où s'errêtem les

A TOULON 4, rue V. Gensollen - Quartier du MOURILLON Face à la plage du LIDO

"RESIDENCE LA HUNIERE" 25 appartements de classe, du studio au 5 pièces, 5000 F le m2 environ Possibilité de financement par prét conventionné. Sur place Lundi, Mercredi, et Samedi de 15 h à 18 h.

SERPRIM à PARIS - 5, rue de Chantilly - 75009 - Tél. : 281.06.31 à TOULON - 25 av. Lazare Camot - 83000 - Tél. : (94) 92.91.80



avec piscine, solarium en terras: Vis. App. témoin et Rés, sur place : 50, rue Pierre Rameil (Face Gendarmerle) SCI LA PALMERAIE - 83240 CAVALAIRE

Tél. Bureau de Vente : 16/94.72.00.38 3 Programmes habitables Eté 1978

- réalisation société foncière et de construction - Rueil-Malmaison CAP d'AGDE (34) - LES HELIADES

sur le port à proximité des plages (studio à 3 pièces). Commercialisation : Cabinet MORLOT. Quai d'Azur - 343000 CAP D'AGDE - Tel. (97) 94.75.50.

PERFIGNAN (66) - Résidence HELVETIA Plein centre - 10 km de la mer - (2 au 6 pièces). Commercialisation : INTER CATALAN. . SERBETO-1, place, Catalogue, 66000 PERPIGNAN - Tél. (68) 54.40.64 et 🕼

Roger de MEGLIO. Place de la Loge - 1, rue Saint-lean, 66000 PERPIGNAN - Tél. (68) 3449.77. ESCALE IMMOBILIER. Galerie Marchande Auchan - 66000 PERPIGNAN - Tel. (68) 50.30.75.

ARCACHON (33) - LES PECHERIES Les pieds dans Tean (studio au 4 pieces). Commercialisation : AGENCE UE LA GARE. 37. boalevard Général-Leclerc, 33120 ARCACHON - Tel. (56) 83.01.60.

SETE AU BORD DU BASSIN DE THAU COCCOSO

Visitez et comparez nos villas individuelles en residonce principale ou secondaire

'LES ERGES DU THAU'

Villas 74 et 75 - Tout content: vide santiare : isolation phonoque et themique—garage
pardin - chaufiage centrat au gaz : double closen en briques.

Prix terme, prix comentionne donnant droi a TAPL

Renselgnents sur place dans nos villas modeles trus les jours de 15 h à 18 h

Catalogue sur demande - EURO PAFFAIRES - 15, rue Paul Valery 34200 SETE

Tel : 1611 74-19-57

AUTHENTIQUE MAS EN PIERRES DE PAYS

2 grandes salles voctees, cheminée monumentale, cuisine aménagée, 4 chambres,
w.c. 2 salles de bains, chaulfage central.

Dépendences - Terroin attenant 11.000 m² arborises clos de murs en pierres sèches
PRIX: 700.000 F dent 200.000 F comptant

A.M.L.: S. sv. de la Liberation, 30700 UZES - Tel.: (66) 22.11.25 - 22.16.69

Visites tous les jours même dimanche



COLLIOURE Les Résidences du Port d'Avall

is 1, 2, 3 pièces, équipements luxueur, confort total électrique Dans site privilègie : jardins, piecines, tennis A 130 mètres de la piage, accès direct Prix fermes et définitifs : 150,000 F à 350,000 F ; Quelques appartements immédiatement, les autres fils 1978 LES RESIDENCES DU PORT D'AVALL. E.P. 39 - 66190 Collioure - Tél. : (68) 38.26.66

LOIRET 30 kms MONTARGIS N 7. LA BUSSIERE "VILLAGE DES PECHEURS" terrains à bâtir boisés entièrement viabilisés Au bord de 2 beeux étangs. Pêche et voile Renseignements TED - 52, Quai Lenoir à GIEN Tél.: (38) 67.16.63 - 31.80.95.

ERIC de BELLAING S.A. 15. ev. Pierre 1º de Serbie - 75116 PARIS

أ اذا اردتم الحصول مجانا على عدة مراجع ، اشطبوا هذهالقسيمة وارسلوها الى: (France)

s Pour recevoir gracieusement plusieurs documentations, cochaz et retournez ce coupon réponse à : Il n order to receive turther Iree information, check and return the attached coupon to : I Um weltere Unterlagen kostenies zu bekammen, schoelden Sie bitte cliesen Antworstschein ab und schicken übe zn : MULTIMEDIA 13, rue des Minimes, 75003 PARIS 10 18 17 17 11 1 · 9 A Y 7 0 8 7 7 1 1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 8 - 9 - 10 - 11 - 12 - 13 - 14 - 15 -\_ Pays - Country - Land : Code postal - Zip code - Postleitzahl :-

Coe de la contra del contra de la contra del la

العنوان : --الرمز البريدى

1000

. . . . .

### DU MASSIF CENTRAL

### Bonnes nuits sous les volcans

sentier ? Le topo-guide disait qu'après la troisième barrière il fallait continuer 100 mètres avant de croiser un chemin qu'il convensit de suivre sur la droite. De sentier, point. Disparus les traits blanc et rouge qui signalaient le sentier de grande randonnée numéro 30. entre le lac de Guéry et La Bourboule (Puy-de-Dôme). Les sommets des puys se cachent dans les nuages, et le vent d'ouest balaie les paturages avec tant de force que les troupeaux se sont retirés dans les creux pour ruminer à l'abri.

En zigzaguant dans l'herbe rase les randonneurs ont retrouvé le chemin qui méne su Puy Gros. Il était temps ; le nuage les empêche de distinguer quoi que ce soit à 10 mêtres l La pluie mêlée de nelge griffe les visages et libère des rigoles glacées entre peau et vête-ments. Vingt minutes de ce traitement équivalent pour le malheureux dépouteu d'un poncho de cycliste à tomber tout habille dans la Dordogne qui serpente à 500 mètres en contrebas.

Du parc des volcane on parle cependant peu. Quoique le plus grand de France, avec 315 000 hectares, il a souffert d'avoir été à ses origines conçu comme une sorte de parc natio-nal Depuis 1969, plusieurs projets de charte avaient été refusés par les élus du Puy-de-Dôme et du Cantal. En effet, on avait mis l'accent sur le développement du tourisme et sur la défense de l'environnement. Les babitants et leurs représentants éprouvaient le sentiment que ce parc n'était pas concu pour eux. « On va nous enfermer dans une réserve d'Indiens où nous ne pourrons ni chasser ni construire la moindre grange, disalent-ils. Et tout ca pour que les Clermontuis, les Lyonnais et les Parisiens se détendent aussi agréablement que possible »

On a donc changé de cap dans charte adoptée à la fin de l'année 1977. « Nous nous sommes aperçus que la protection des sites et l'accueil des vacanciers étaient irréalisables sans les habitants de ce pays, constate M. Pierre Cailly, directeur du parc depuis 1976. Il faut qu'ils aient confiance dans le parc et

en eux-mêmes. Ils en viendront naturellement à protéger et à accueillir. Nous avons renversé l'ordre des priorités. Désormais. le parc est fait pour et par les habitants. Ils ne se soucient d'écologie st de tourisme que dans un deuxième temps, »

#### Accueil et échange

On commence aujourd'hul à se montrer exigeant en matière d'environnement. Une centaine de carrières sauvages de pouzzolane, laplili volcanique utilisé pour les remblals des routes. mutilent les dômes des anciens volcans, et le service des mines étudie l'importance des besoins et les solutions propres à dissimuler ces cicatrices inesthétiques. Le parc a achete une partie du Puyde-la-Vache, classé mais abime par des prélèvements répétés. Et les gendarmes dresseront des proces-verbaux aux contrevenants.

Que procure le parc aux Auvergnats? « Par le canal de la Dépêche, nous leur parlons d'animation, d'industrialisation légère et d'aide spéciale rurale, répond M. Cailly. Nous leur donnons aussi des idées pour améliorer l'agriculture de monlagne ou pour rendre directement leurs produits. »

A Olby (Puy-de-Dôme), l'anberge rurale de Mme Gauthier donne un bon exemple de cette politique. La propriété exploitée par la famille ne pouvait faire vivre deux mênages : or les deux fils souhaitaient se marier et rester au pays chez leurs parents. L'auberge tenue par Mme Gauthier et ses deux bellesfilles a permis de dégager un salaire supplémentaire; l'exploitation fournit quelques produits, comme les fromages : les hôtes trouvent sur la table des potées et des jambons d'Auvergne, comme on n'en fait que dans les fermes, Pour attirer les vacanciers, le Parc des Volcans a aidé à lancer,

pres de Volvic, une a maison de la pierre » qui raconte la vie des tailleurs de lave, et une « malson du miel » dont les murs abritent reines et ouvrières, en photos, mas aussi en chair et en ailes. Sulvront, aux quatre coins dn parc, d'autres maisons « de l'eau et de la truite s, « de la gentiane et des plantes médicinales, », « des fromages », « des volcans ».

Créée en 1974, l'association Chamina (cheminer en patois) qui se charge de baliser les G. R. 4, 30 ou 41, s'est vu confier par le parc la responsabilité de créer sur ses sentiers des gites d'étape chez l'habitant et de faciliter les contacts entre citadins et ruraux. Elle aide les ieunes à obtenir le diplôme d'accompagnateur en moyenne montagne. Dans cette optique elle propose, des cet été pour un forfait de 750 francs tout compris, des randonnées d'une semaine dane la chaîne des Puys, au départ de Clermont-

Chamina a enquêté l'an Jernier auprès des randonneurs pour connaître leurs appréciations sur les gites qu'elle gère. Si ceux-ci sont unanimement appréciés en raison de leur équipement et de l'accueil dispensé, les familles de trois personnes et plus trouvent eu revanche la formule trop chère : 10 francs par personne et par nuit dans les gites aménagés, 5 francs dans les gîtes non aménagés ou sous la tente L'association a enregistré en 1977 huit mille trois cent une nuitées dans ses vingt-deux gites (plus plus 20 % par rapport à

Jean-Francois Molinier, que l'association a épaulé au moment où il choisissait de rester à La Bourboule et de gagner sa vie notamment grace à son gite d'étape du Gibandet, s'inquiète un peu de l'avenir. Il a équipé lui-même son buron de façon i offrir un confort minimum cheminée, douches, dortoir, coincuisine. Quatre cents personnes y ont fait étape en 1977. C'est un peu juste pour rembourser les annultés des emprunts qu'i a contractés, mais à tout prendra, Jean-François préfère encore cette incertitude financière a la vie dans une grande ville.

En Auvergne, le tourisme a retrouvé deux des vertus qui faisaient jacis son prix, l'accueil et l'échange.

#### ALAIN FAUJAS.

\* Parr naturel régional des vol-cans d'Auvergns : château Mont-losier-Randanne-Aydat, 63210 Roche-fort-Montagne. Tel (73) 21-27-19. \* Chamina : 5, rue Pierre-le-Vénérable, 63000 Clermont-Ferrand. Tél. (73) 92-82-60.

\* Découverte du Masaif central ; il, rue Eugène-Gilbert, 63000 Cler-nont-Ferrand, Iél. (73) 35-22-82.

## LES GUIDES GEOLOGIQUES REGIONAUX

D'un format pretique (13 x 24) sous couverture plastifiée, chaque guide donne un aperçu de la géographie régionale et présente une série d'itinéraires choisis pour faciliter l'approche des sites géologiques. De nombreuses illustrations [photographies, croquis, cartes] permettent une véritable lacture des paysages rencontres. Des planches de fossiles ou da minéraux com plètent chaque volume. Les parcours proposée se repprochent le plue possible des grands itinéraires touristiques consacrés par l'usage et l'expérience.

Pour toute commande ou demande de documentation, adressez-vous à votre libraire ou retournez cette annonce cochée, accompagnée de votre règlement, s'il y a lieu, aux Editions Masson = 120, boulevard Saint-Germain = 75280 Paris cedex 06.



MASSON I

Campes asponoces:

Aquitaine occidentals, 89 F.

Appes, Savoie et Dauphine, 65 F.

Appes Maritimes, Maures, Estérel, 65 F.

Aquitaine orientale, 64 F.

Ardene, Lucembourg, 62 F. Ardenne, Lucembourg, 62 F. Bassin de Paris, fle-de-France, Pays de 6ray, 69 F. urgogne. Morvan, 64 F.

☐ Bretagne, 62 F. ☐ Causses, Cévennes, Aubrac, 68 F. Corse. 62 F 🖸 Jura, 72 F. Lyonnais, Vallée du Rhône, de Mácon

Guides disponibles :

• • • LE MONDE — 8 juillet 1978 — Page 13

à Avignon, 59 F. ☐ Massif central, Limousin, Auvergne, ☐ Provence, 64 F.

basque, 54 F.

Pyrénées orientales, Corbières, 62 F.

Région du Nord, Flandres, Artois,
Boulonnais, Picardie, Bassin de Mons, 61 F.

Vel de Loire, Anjou, Touraine, Oriéanais, Berry, 61 F.

Vosges, Alsace, 58 F.

☐ L'Est du Canada, 55 F.

Guides sous presse: ☐ Languedoc, Montagne Noire. ☐ Lorraine, Champagne.

#### LOINTAINES FRONTIÈRES

#### PIONNIERS A KABOUL

QUAND deux véhicules d'Atghantour, le service officiel du tourisme à Keboul, ee croisent sur les pletes, leurs pessegere se seluem et se quittem sur dee ment. A l'ére du lourisme anonyme et grégaire, les vielleurs Intrépides de l'Afghanisian reirouveni tout naturaliement sur la route l'espris de solidarité des pionniers de l'automobile. La communication ne s'établit pas seulement entre étrangere

mhemuše dans le mēma eventure, impossible en Afghenistan de voyeger en observem les populations locales comme les poissone d'un aquarium, derrière Pour parcourir les longues distances d'un pays encore préservé du tourisme de masse, il faut taire étape là où s'arrêteni les eutobus et les camions, ces · moutars · décorés de dessins naifs, Indiepensablee pour l'économie d'une nation dépourvue de tout chemin de ler. Inutile. d'emporter son thermos ou se glecière : le thé est servi partout sur de petites terrasses prolégées du eoleil par des toits de branches. Plusieurs siècles séparent l'univers mental des hotes étrangers et des paysans qui consomment allongés é leurs côtés, mais les premiers n'ont pas à craindre d'êire trop - regardés - ou importunés pai des quémandeurs. Peuple tier. jameis colonies, les Afghans sont naturels at d'une hoepila Ilté non mercantile à l'égerd de qui deigne s'apercevoir que des hommes hebbent eussi ca pays que la beauté des paysages

euffireit saule à rendre anechant. Cette besuté, il faut quand même savoir eu départ qu'elle se mérite. Les pistes du centre ne som pas teltes pour les personnes allergiques à le poussière ou celles qui ont des ennuis de vertèbres. Le citadin surmené qui veut sa reposer doit être Informé que les levers sont melinaux sur un circuit où la température dépasse souvent les

Keboul possède un hôtel inter-Continental, plus egréable que la plupart des eutres établissements de cette chaine. Certaines villes comptent des établissements dont lee chambres sont des - youtres -, habitations de style treditionnel, imitant les tenies des nomedes, tellement plus contortables quand It tait chaud que las chembres climetisées, terreur des voyageurs claustro-phobes. Mais à Band-l-Amir, où l'on ve visiter cina lecs de montagne entermée dens un décor seuvage à 3 000 mêtres d'aititude, il faut dormir sur des lits de corde et sevoir se contenter

Celle-cl surprendra les habitués de le « culsine Internationais », cette espècs de pis-aller « eain » mais insipide auquel se résignent de plus en plus lee voyagaurs. Las Anglais na sont haureusement pas passés par là t On découvre le que le riz peut avoir sutent de goût que le vrai pain, que quelques mouches sur une brochette, faite ià-bas d'une viande de moun'ont jamaie gêté la digestion. On s'en étonnera peut-être au speciacie de certains restaurants de campagne, mais c'est un fait que le cholère et les troubles intestinaux n'existent pas plus que le paludisme en Aighanistan, où saleté ne ve pas nécessairement de pair avec

### Une clientèle motivée

Aprèe l'ennonce du coup d'Etat du 28 avril dernier, la plupart des touristes se sont décommandés, craignant l'insécurité et la désorganlession de l'économie. Un • tour-opérateur - trançais, Air Alliance (1), vient de montret à quelques journalistes. Invités à laire dans des conditions normales un des circuits proposés eux touristes, que cette panique éteit injustifiée. Beaucoup de choses ont changé en Alghanistan ces demières. semaines, y compris dens le do-

maine du tourisme. Alghantour - evec lequel traitent directement les organisateurs êtrangers ds voyages - se trouvent dans une situation de quasimonopole depuis la disparition des antreprises loceles privées de cette branche de l'activité économique. Cela n'e pas en-Irainé da désegrément pour les touristes. On voyage avec Atphantour comme on le fait avec Fintourist en U.R.S.S., à cele près que les contacts avec le population sont plus alses. Air Aillance, qui est le pre-

ghantour, a trouvé an Alghad'une clientèle • motivée •, soucieuse de contacts humalos présence sur place de nombreux guides trancophones lul a techlité les choses. Une partie des diplômés alghans sortent du ly-cée français de Kabout, qui trançaise dans un pays dont les timbres portent cette mendon inhabituelle écrite dans notre lengue : • Visitez l'Afgha-

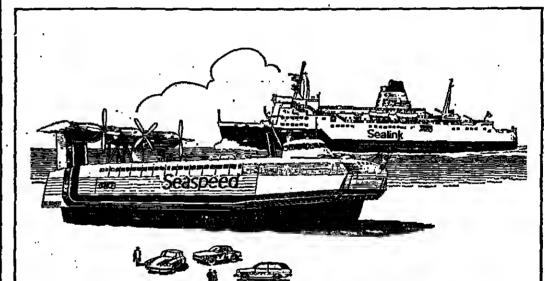
mier partenaire français d'Af-

C'est donc avec les bons offices d'un Afghan francophone que les hôtes d'Afghantour sont invités au voyage. Le touriste ameteur de photos est assuré de trouver là-bas des

peysages uniques au monde. S'il est philosophe, il pourra eussi médiler sur ce specisole caractéristique d'une époque : quelques Européens descendus d'un minibus palabrant avec des nomades pour qui l'espace se mesure encore en journées de chameau, mais plus habitués, finalement, à rencontrer ces habitants d'une eutre planète qu'un

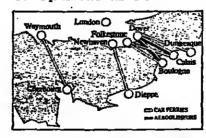
tonctionneire de Kaboul... JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

(1) Air Alliance, 4, rue de la Michodière, 75002 Paris. Tél. 073-63-50. Les prix varient de 3 300 à 7 330 france, selon les circults. Des voyages individuels (à partir de deux personnes), avec guide et chanffeur sur un tindraire « à la carte », sont également possibles avec une faible majoration de prix.



### LE PLUS GRAND CHOIX POUR L'ANGLETERRE

**CAR FERRIES SEALINK** La plus grande flotte sur la Manche, de Dunkerque à Cherbourg, 7 lignes au choix. Des navires confortables et de vastes garages pour les -voitures, et bien sûr, des boutiques "hors taxes".



**AÉROGLISSEURS SEASPEED** 

10 ans d'expérience en service régulier, été comme hiver. Prochainement, des aéroglisseurs géants de 400 places, 65 voitures et... toujours 100 à l'heure au ras des vagues. 1/2 heure de Boulogne (ou Calais) à Douvres.

Des tarifs avantageux. Pour les excursions de 24 h, 60 h ou 5 jours et pour les caravanes.

Demandez la brochure 78 dans les gares et bureaux de tourisme SNCP, agences de voyages ou retournez le coupon.



Sealink Seaspeed	
-	
4, rue de Surène - Paris 75008	
,	

Page



# **VOS VACANCES A MEGEVE**

En hiver comme en été, sur les pistes ou en promenades... profitez du charme de ce vieux village savoyard dans l'un des 3 chalets: "Les Chalets du Moulin Neuf." Du studio au 4 pièces.

RENSEIGNEMENTS: S.C.L. Les Chalets du Moulin Neuf: 74240-GAILLARD-ANNEMASSE 16 bis rue de Vallard Tel: (50) 38,15.52,

### OMBRIE le coeur vert d'Italie



En Ombrie des vacances nouvelles dans un pays ancien et divers

Vous y trouverez sept cents centres historiques, montagnes, lacs, collines, beaucoup de vert et de calme. Cent sociante manifestations culturelles et FESTIVAL DEI DUE MONDI (28 Juin - 16 Juillet) UMBRIA JAZZ (15 - 20 Juillet) SAGRA MUSICALE UMBRA (Septembre)

OFFICE NATIONAL ITALIEN DE TOURISME (ENLL'.) 23 Rue de la Paix - Pans 75002 - tel. 256,66,68 Assessorato Turismo - PERUGIA (Italie)

### RÉSIDENCES | secondaires ou principales Campagne • Mer • Montagne

AGENCE P. SARLIN

Beau chalet de 6 plèces Station hiver-été 1800 m. Prix : 430 000 Francs, 05170 ORCHERES-MERLISTTE. Tél. : (92) 55-71-12.

**CANNES et ANTIBES** 

Petits immeubles traités
luxueusement
Dans des quartiers résidentiels
Rapport Prestations Qualité/PRIX
IMBATTABLE
2 Pièces à partir de 220.000 P
3 pièces à partir de 325.000 P.
Demandez documentation à Société
CIPIMO, 13, rue Lacour, CANNES.
Tél. : (93) 39-16-21 et (93) 38-74-11.

VIAGER - COTE D'AZUR ET VAR Consultez pour vos investissements assurés da plus-valus on pour prépa-rer votre reiraite, le seul établisse-ment spécialisé.

LISTING SUR DEMANDE GARANTIE F.N.A.I.M. LA MAISON DU VIAGER Cannes, B.P. 227, tél. : (93) 39-19-09 Toulon, B.P. 616, tél. : (94) 93-54-55

COTE D'AZUR DIRECT PROPRIÉTAIRE Appart. impece., luxueux. Rapport qualité-priz imbatt. DINAM, 1, prom d. Anglais, 06000 Nice. tél. 93-82-37-51

#### Cet été, aux Antilles Françaises le soleil coûte moins cher...





désire recevoir, sons endagement, notre brochure "Antilles"

Appelez 266.90.90 ou demondez notre brochure :

Photo-cinéma

EPUIS quelques années, un nombre grandissant d'amateurs et de professionnels sont tentés par la chasse photographique. Très souvent pourtant la pratique de ce sport particulier est mal comprise. Le matériel étant de plus en plus perfectionné (« télé » de bonne qualité, crosse, système de mise au point rapide, émulsions plus sensibles, etc.), ces amateurs s'imaginent qu'il suffit d'être bien équipé et

de se rendre dans des parcs et réserves pour tout réussir. La chasse photo est blen autre chose : un adepte de cette discipline doit d'abord être un bon naturaliste », c'est-à-dire connaître parfaitement les mœurs des animaux qu'il désire photographier. Faute de quoi ses essais provoqueront de petites catastrophes écologiques. Des hotographes inexpérimentés ont été responsables de l'abandon da couvées, parce que certains couples d'oiseaux abandonnent leur progéniture s'ils s'apercoivent de la présence de l'homme autour de leurs nids. D'autres ne

### Caméras-fusils

respectent pas le milieu naturel et dans leurs déplacements écrasent fleurs, plantes, insectes... Avant de se lancer dans la nature, l'amateur d'images doit frenaturalistes, d'écologistes on d'ornithologistes. Au minimum, il doit lire des ouvrages spécialisés sur la vie des animaux. Il en

existe de nombreux ct fort sé-

Les saisons ont une grande importance pour les prises de vues. Le printemps et le début de l'été, époque des parades nuptiales, da la construction des nids de l'éclosion des couvées, sont très favorables pour les oiseaux. L'automne est la saison du e brame » des cerfs : c'est la période de la reproduction. C'est aussi le moment où les bêtes se laissent le plus facilement approcher, étant occupées à se livrer de furieux combats pour la possession des femelles. En sous-bois, la fin de l'automne et l'hiver sont préférables, car, les

arbres ayant perdu leurs feuilles,

la luminosité est mellieure qu'en

été, mais pendant quelques heures seulement.

Si beaucoup d'animaux n'ont pas une vue exceptionnelle, il faut quand même bannir tous vêtements voyants et camoufler au besoin les parties brillantes du matériel, d'où l'avantage des boîtiers noirs. Les bêtes, ayant l'odorat très développé, sentent l'homme à grande distance. Il faut toujours essayer de se deplacer contre le vent. L'avis de personnes connaissant bien la nature est utile : paysans, gardeschasse et même certains chasseurs que l'on peut du même coup convaincre de pratiquer une chasse pacifique ntile.

#### Nuits de veille

Les différentes espèces d'ongulés ne se comportent pas de la même manière. Une harde de cerfs et de biches se déplace en ligne droite, les bêtes, nombreuses, étant placées les unes derrière les autres. Il sera plus aisé de photographier en falsant la mise au point sur les pre-

mières ; on prendra les suivantes facilement. Les gracieux chevreuils, eux. ne se déplacent on'en petits groupes et s'enfuient au moindre bruit dans des directions différentes, bondissant très rapidement. Il est souvent nécessaire de passer la nuit sur place pour être prêt à l'anbe, moment favorable aux prises da vues. La construction d'un affût bien dissimulé est souvent ntile pour observer les oiseaux aquatiques ou des mammifères venant se désaltérer à proximité d'un point d'eau

Matériel utile : un boîtier réflex TTL 24 × 36, si possible avec motenr, un «télé» de 200 millimétres et un de 400 millimètres (pour les oiseaux le 600 millimètres peut être envisagé) avec une poignée à système de mise au point rapide et une bonne crosse. Le 6 × 6 réflex est très valable, mais la gamme des « télé » est plus restreinte et l'encombrement très impor-

J.-C. LACOSTE.

### **Numismatique**

### Espèces du ciel

ES références à des paiements, ou même à des monnaies, sont assez nombreuses dans les Ecritures, tant dans l'Ancien que dans le Nonvean Testament (1), et de tels textes peuvent être pour les numismates le point de départ de recherches et de collections. On conçoit sans peine, en effet, l'intérêt exceptionnel que peuvent prendre le chercheur et le collectionneur à suivre, et parfois même à retracer, grace aux Les historiens out remis émoignages monétaires, l'histoire de deux des grandes religions de

On sait aujourd'hui que les passages de l'Ecriture citant des palements en sicles, à l'époque des Patriarches, décrivent, en fait, des palements en poids de métal précieux; le sicle demeurera longtemps une unité de poids (11 grammes) avant da devenir une unité monétaire. Ainsi, Joseph fut vendu par ses frères pour environ d'argent (20 sicles).

l'humanité : judaïsme et chris-

La monnaie naît en Lydie, vers le milieu dn septième siècle av. J.-C., et les Hébreux ne la connurent donc pas. Après la destruction du premier Temple (586 av. J.C.), les Juifs sont soumis au roi de Babylone, puis, en 539 av. J.C., au fondateur de l'empire perse, le roi Cyrus, qui, par l'édit d'Ec-batane (aujourd'hui Hamadani, apparaît comme le libérateur d'Israël: « Ainsi parle Dieu à son messie, Cyrus...» (Isale, 45, 1). Dès lors, le peuple juif sera inféodé aux grands empires perse, grec et heilénistique (dynastie des Ptolémées, puis des Séleucides) jusqu'à l'avènement de la dynastie asmonéenne.

La vigne et le palmier

La numismatique juive peut alors être scindée en deux catégories : celle des monnaies utilisées par les Juifs dans les temps de dépendance et celle des monnaies émises par leurs soins dans les époques d'autonomie. C'est à

05490 SAINT-VERAN (Hautes-Alpes)

Les chalets du Villard. (92) 45-82-98. Chambres (2 à 6 personnes) avec cuisinettes. Eté : piscine, tennis.

HOTEL DE LONDRES \*\* N.N. 1. rus Augerean (Champ-de-Mars, près Ter-minal Invalides). Compl. refait neuf. Toutes ch. av. bains ou douche et w.-c., calme et tranquillité. 705-35-40.

HOTEL LITTRE \*\*\*\*
Paris-6\*. 9, rue Littré.
Tél. 544-38-68. Télez 270-557 Holivic,
Paris. — 120 chambres. Garage.
Même administration :

Meter Victoria Palace \*\*\* Paris (6\*), 6, r. Blaise-Desgoffe. Tél. 541-38-16 - Télex 270-557 Holivic Paris - 120 chambres - Restaurant - Garage.

Montagne

Allemagne

Paris

TOURISME

HOTELS RECOMMANDES

INVALIDES Suisse

FRANKFURT

FRANKFURT

PARKHOTKL la classe, centre, près
gare centrale « Wiesenhüttenplatz
28 ». Tél. 1949/811/230571 TX 04-12808.

HOTEL MONTS-CARLO, bord océan.
chambre avec bains, w.-c., T.V.,
plage et piscine privées, restaurant,
bar, etc. Directeur français. Ecrire :
6531 Collins Avenue Miami -Beach
Florida, 33141 U.S.A. dépliant grat.

MONTPARNASSE

Angleterre

cette dernière catégorie que nous nous intéresserons plus particulièrement, Malgré le témoignage des Ecritures (I, Maccabées, 15, 6) relatant le privilège de battre monnaie, accordé par le roi séleucide Antiochos VII à Simon Maccabée, les numismates d'anjourd'hui s'accordent à n'attri-

**ALEXANDRANA** 

depuis peu à sa juste place ie règne de Philippe II de Macedoine, père d'Alexandre se Grand. Tout récemment, l'extraordinaire découverte du tombeau de Philippe II (le Monde du 197 décembre 1977) a jeté les jeux de l'actualité sur ce grand tot grec. Les hellénistes et les numismates auront de nouveau à se réjouir avec la parution du Monnayage d'arent et d'or de Philippe IL par Georges Le Rider (Ed. Bour gey, 7, rue Drouot, Paris).

Fruit de plus de dix ans de travaux et véritable corpus du monnayage - macédonien, cet ouvrage sera indispensable aux musées, aux bibliothèques et aux chercheurs, et sera également précieux pour tous les numismates qui s'appuient, dans leurs études ou dans la constitution de leur collection, sur une documentation rigoureuse et scientifique. - - W.

buer aucune pièce à Simon, estimant que les premières monnales julves indépendantes furent des leptons (petites monnaies de bronze) frappées par le roi Alexandre Jannée, ou Yehona-tan, qui régna de 100 à 76 av. J.-C. Ces petits bronzes portent des inscriptions en grec, en araméen et en hébreu.

En dehors des légendes, souvent bilingues, les leptons ne por-tent pas de figuration humaine on animale, ainsi que l'exige le

KENSINGTON LONDON

Une situation exceptionnelle près du Mêtro South Kansington F 30-90 brenkfast anglais taxe inclus. CROM-WELL HOTEL, Cromwell Place Lon-don SWT ZLA. Dir. E. Thom -01-589-8288.

HOTEL VALSANA, 17 catég. Vacances d'été en montagne. Piscine couverte et plein air. Quatre courts de tennis.

Maison renommée. Situation magni-fique et tranquille. Piscine chauffée. Tennis. Tél. : 1941/93/35-12-81.

ASCONA, MONTE VERITA

MIAMI-BEACH (FLORIDE)

précepte du Décalogue : « Tu ne feras pas d'image taillée ni cune ressemblance des choses qui sont sur la terre, dans les cieux, ni sur les eaux n (Exode, 20, 4); ils ont pour types monétaires les emblèmes de la Judée - vigne et palmier - ou divers symboles, tels que roue, ancre, grenade, cornes d'abondance, etc., Ces leptons étaient de fabrication fruste et n'avaient d'utilisation qu'à un échelon local. Les transactions commerciales importantes et même le palement de la taxe du Temple étaient effectués en monnales d'or on d'argent étrangères (dariques perse tétradrachmes grecques, sicles de Tyr...). Mais, les monnaies paiennes ne pouvant pénétrer dans le Temple, on présume one les grosses sommes étalent rapidement converties en lingois, tandis que les petites étaient changées par les marchands du Temple, ces marchands que Jésus chassera. La dynastie asmonéenne pritr uement fin avec la pris Jerusalem par Pompée, en 63 av. J.-C. La Judée passera alors au pouvoir de Rome, et les Juifs seront gouvernés soit par des procurateurs romains, soit par des rois tolérés par Rome, comme Hérode (de 37 à 4 av. J.-C.), et plus tard Agrippa.

#### Simon, roi des Juifs Hérode, qui fit assassiner la

plus grande partie de sa famille, Hérode qui ordonna le massacre des Innocents, fut cependant un souverain glorieux, grand bătisseur et mainteneur de la par romana. Sa numismatique reste modeste et comporte uniquement des bronzes aux légendes purement grecques mais toujours sans représentation humaine : on peut interpréter cette modicité par le souel du rol de ne pas rivaliser avec ses impériaux protecteurs sur le plan de la monnaie. Agrippa le, petit-fils d'Hè-rode, régna de 37 à 44 et intro-duisit son portrait sur un monnayage toujours en bronze. Son fils, Agrippa II (56-95), prit parti pour Rome lors de la première révolte des Juifs sons Néron puis sous Vespasien de 65 à 70.

Durant ces cinq années de luttes, les révoltés émirent de belles monnales d'argent (shekeis) et de bronze qui sont datées et qui portent de fières inscriptions en hébreu : « Shekel d'Israël », e Jérusalem la Sainte » ainsi que la représentation d'un calice. La répression fut aussi violente que la révolte et se solda par le siège de Jérusalem et la destruction du second Temple en 70 par Titus (le Mur des lamentations est l'ultime vestige de ce second Temple), puis par la prise en 73 de la dernière poche résistance, Massada, dont les défenseurs se suiciderent collectivement plutôt que de tomber aux mains des Romains.

Bien que très durement touchés par cette répression, les Juifs retrouveront l'élan d'une seconde révolte lorsque Hadrien mit le fen aux poudres en voulant restanrer Jérusalem sous la forme d'une villa romaine (Aelia Capitolina), avec un temple dédié à Jupiter, et en interdisant la circoncision. En 132 éclate alors la seconde révolte des Juiss, menée par un chef légendaire, Simon Bar Kochba » (le fils de l'Etoile). Cette révolte sera aussi dure, violente et désastreuse que la première et, tout comme elle, nous laissera un important témoignage numismatique.

Simon se proclame en effet « roi des Juis » et fait battre des monnaies d'argent et de bronze parfois surfrappèes sur des monnaies romaines... Les plus belles de ces pièces sont les shekels d'argent qui représentent la façade du Temple de Jérusalem et portant à l'avers et au revers la légende : e Pour la liberté de Jérusalem », avec l'ethrog (cédrat) et le lulab (falsceau de branches de pal-mier, de saule et de myrte ntilisé lors des processions pour la fête des Tabernacles). Après trois ans de lutte, les Juis sont écrasés en 135, Hadrien remplace le nom de Judée par celui de Palestine, Jerusalem est rasée et la grande Diaspora commence.

ALAIN WEIL.

11) Citons quelques exemples: Genese 23, 16 et 37, 38; Exode 30, 13; Matthieu 5, 26, 18, 28, 20, 2; Marc 12, 42; Luc 7, 41, 10, 35, etc.



INSTITUT SUPERIEUR

DETOURISME

**Préparation aux** carrières du Tourisme et des Loisirs

 bûtesses sulmatrices guides laterprétes accompagnateurs
 responsables de produits voyages

onsables de congrès onsables de l'animation attachés de relations publiques o responsables du marketing

diplôme d'Etat : STS de Touris niveze Bac ou classes terroli

Programme

Enseignement vivant par études de cas réels avec la participation de professionnels de ces disciplines aux d'entreprises

- Travaux de groupe
- Enseignement des langues en laboratoire par magnétoscope et vidéo-cassettes - Enseignement en alternance : stages, études, stages, études, etc. - Rapport de stage considéré comme une première expérience profession

Je désire recevoir une documentation gratuite sur

orénom adresse

\*IST Enseignement Privé Supérieur

du Groupe IPSA 71, Fg St-Honoré - 75008 PARIS 266.66.82 - 266.40.70

nen genere be

la bonne aub

Paris

1. 1 march 100

I DU TOURISME

plaisirs de la table

g twogen pot on grieduife de ge, e mar ier giaft. Control & In Control tit e inifette de 

"- FARASA 1011

Hippism**e** 

#### Parcours

. A THE PARTY DAG Comunet .Best :30 metres Fore " "THE DE DAME. Tarans done, came ....... A Fasson

Paradi 200 Court Gande - en d'una 100 THE BAT IS JOHN 257" TITLE BANK! MO :---ance du de " has, Don Matic. : copie conforme de Jean-de-Chaudehay. . nini z'ingik ie- doec --- AT 1843 EB 48

- SECK W CHEVAUY. the barcons de - .:. Derechet 404gui montre que evel com in the lange pour ede. 15 11. 11 2 7 000 matres, atte rant, dominée pét liter to Dan recepted year frank plant friet. 2 2 1.7 Sur une pergere "File .. ...... entre 2000 -

1977 ; If worth prices, la tres - et d'allieurs le renne — etim l'état le plus Water to and Richard Carper, irung ar Suggener, von un de Biger: endires, Rusticuro, gagner tier December Dent ib le public Brist at 1. 1's no Caro. Après There is Compa, Paulomne pessé. that . So the entitled fee bottee Hiter sect alum cheval de derby 11 21 - 7-2-20 2 -, mais II lee-

mente tien Comme l'été hiapique to: 47 13 17 plusieurs produkts de (alignine - par exemple - le intere-form of to prix de la Côte Comence. - : cevrai: la traverser facure is the pour son proprie-

tre. Volet. H be #BBFFAFF

nos Apamas of Frace Matte as

----

PAR 400000 F. R. Q 4 P. 4

Shirtly Fights -- He

product do to in

ALESIA	一颗
BONNE TABLE 42, rue Priant.	
AVRON	مخت
Arejo, 6, r. Planchar, 370-41-08.	1
CHAMPS-ELYSEPS	-

Avenue des Champs-Elysaes No 112 COPENBAGUE, 1st frage: FLORA DANICA, SUF SOD agreeble

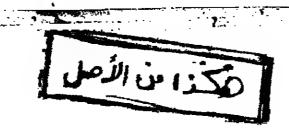
bing Fardicand Beghin.

Rue du Colisée Mail Courses Mandarin, 221-10-11 Entrie Chema Paramount
Mails Our les jours.
Mails Utraccoise. 20. r. Q.-Bau-Coar, 220-20-14. F. dim. Sp. canad.

CLICHY-BLANCHE -La CLOCHE n'OR. 3, rue Mansart, sit Bic Dej., cla., coup. jusq. 4 h. Rivers DE ERABANT, 8 T. P. P. Rivers Coup. 135-31-33. Crepes, vianda.

CHERCHE-MIDI TAVERNE BASQUE, 45, r. Cherche-Mid. 52-51-67. Spec. Sud-Ouest. Cher. coatt., toro + mean spec.

rate and



2 - 12 - 12 - 14

: . . . <u>: - .</u>

11/20

\*IST

21.225 - 57

1000

THE PARTY IN THE ST. B Diff Talantin a of 1 . . . The second of The second section is a second Indiana and American 10 mg And the second A PROPERTY OF THE PARTY OF THE part of more for the - April 1 Marchae 44 4 4 5 5 AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF

**经** 

**美 海头 海绵 等**78

1 444 1 5121 P with the same of the sa

### Plaisirs de la table

### Paris-Antibes

ETAIT, on le sait, le thème du challenge Kleber-Colombes 1976, et le lauréat en est Michel Oliver. La remise officielle du célèbre coq fut précédée d'un déjeuner au Bis-

75), où Michel, entouré de Raymond, son père, et de Bruno, son fils (vingt-deux ans. et sctuellement en stage chez les Troisgros), recevait, avec les membres

— « Mes » Grands -

#### Ah! la bonne auberge! desserts présentés en une earte spéciale.

Ou sait maintenant que la céièbre « Bouue Auberge » est en benues mains et que Je Rostang a relevé le gant en s'imposant, venu du froid (Sassenage) sur la Cote. Avec une carte, qui fait certes appel aux produits du pays, mais u'oublie pas les plats plus sérieux comme la fricassée de peularde de Bresse à la créme

et aux merilles fraiches. Sa carte de printemps m'a enchanté avec sa cassolette de peintes d'asperges au saumon fume, son « assistie de la mer » ao beurre d'oorsin, un émincé de soles et de langoustines parfume an thym, le canard roti sauce poivrade aux poires eu feur, les fromeges parfaits de M. Ceneri (« La ferme savnyarde » à Cannes) et les éblouissants

Excellent service masentin-reminin, des fleurs partout, l'ami-tié seurcilleose de Jo Rostang, teujours en alerte. Un bon sommelier poor une booue earte des vina (i'ai retronyé lel le baren de L..., très allegre, un château simone 1973 rouge, vin du pers uo peu supérieor aux ootres je peuse, mais encore fert cher peur ce qu'il est - en comperaison du crémaut de Krug à

110 P par exemple !). Uu repas à « La Bonue Auberge » (à La Brague, N. 7, tel. 33-36-65) est oue des grandes joies geurmandes de la Côte d'Azur. Cela va sans dire, mais mieux encere en le disant, me semble-t-il. — L. R.

#### bon champagne. Et j'ai peneé alors à la a Grande Cuvée » que Krug vient de lancer. Encore une bouteille spéciale, dira-t-on l L'intéres-

sant de cette bouteille — ou plu-tôt du vin qu'elle contient reste qu'aux 50 % de pinot (dosage habituel chez Krug) s'ajoute un peu plus de blanc (30 %, je crois) que dans la e Private Cuvée » et le millé-sime 71, donnant ici un champagne d'une légèreté, d'une fraicheur singulières. Et je ne pouvais m'empecher aussi de penser que le slogan « tel père tel fils » convenait aussi à cette famille

de l'académie Kléber-Colombes

les suivants du classement. Homard à l'anis et à l'ail doux

(l'une des merveilles de sa

carte), suivi d'un pot-au-feu

abondant et serein. Aux viandes

de bœuf et aux légumes du pot.

Michel Oliver avait eu l'idée

d'ajouter d'épaisses tranches de

rognon cuit rose à la vapeur. Une fois de plus fut discuté

l'accompagnement ideal du pot-

au-feu. Je rappelai l'avis de

Denis estimant qu'il y fallait un

du vin blond. Mais revenons à la rue de Lille pour saluer, avec Michel Oliver et son jeune chef Nicoleau, deux cuisiniers d'originalité et de rigueur. Et allez goûter leur méli-mélo de sole an citron vert. le sauté d'agness au girgembre, la soupe d'ananas au coulis de framboise arrosés de petits vins à prix honnête, ou de grandes

champenoise de probes artisans

LA REYNIÈRE,

 Un bon petit bistrot, transformà el contortable, au 98, rue La Boétie, le Gourmet (tél, 359-87-61). M. et Mme Huret, venus de Montmartre servent ici jusqu'à 22 h. 30 dane le respect de l'équetion quelité-prix.

### **Philatélie**

هكذا من الأصل

#### VINGT TIMBRES D'ICI A FIN 1978

Avec le timbre e Voltaire et Rous-sear s annoncé dans notre chronique du 17 juin, les « premiers jours » à Perney-Veitaire et à Mentmorency, les 1° et 2 juillet derniers, les émisles 1st et 2 juillet derniers, les émisdons sont interrompees pendant les
deux mois de vacances en cours.
Les quelque quinze timbres restant du programme 1973 (1) seront
émis au cours des quatre derniers
mois de l'année, avec un « hers programme » et quatre timbres de
« service » du Consell de l'Europe
(2 timbres) et de l'UNESCO (2 timbres).

D'ores et déià neus pouvons annocer maintenant les émissions prévues d'ici au mois de décembre. En cas de changement, ce qui est toujours possible, nos lecteurs seront tenus au ceurant.

SEPTEMBRE : Les 9 et 11. — Métiers d'art ; Let 9 et 11. — Metters d'art;
1.30 F;
Let 16 et 18 . — Claude Bernard;
1.60 F + 6.20 F;
Let 23 et 25. — Imprimerie oationale; 1.60 F;
Let 23 et 25. — Rattachement de la
Franche-Comté; 1.20 F;
Let 35 sept et 2 oct. — Rattachement de Vaienciennes et Maubeuge;

OCTOBRE :

OCTOBRE:
Les 7 et 9. — Baibuzard (série e Nature »); 1,80 F;
Les 7 et 9. — Académie de philatélie; 1,00 F;
Les 14 et 16. — Première liaison
postate sérienne entre Villacoubley
et Peulliac; 1,50 F; hors programme (2);

et Peulliac; 1,50 F; hors pro-gramme (2); Les 14 et 16. — Timbres de « ser-vice » UNESCO; 1,20 F et 1,70 F; Les 14 et 16. — Timbres de « ser-vice » Consell de l'Europe; 1,20 F et 1,76 F; Les 21 et 23. — Championnats du monde de gymnastique, Strasbourg; 160 F; 1,60 F; Les 21 et 23. — Sport pour tous; 1,00 F. NOVEMBRE : Les 11 et 13. — Monument sur

Les 11 et 13. — Monument aux combettants polosais: 1,70 F; Les 11 et 13. — Armistice (1918-1978) Rethondes; 1,20 F. Les 18 et 20. — Aide à la réadap-tatien; 1,00 F.

DECEMBRE:
Les 2 et 4. — Série « CroixRouge » : le Lièvre et la Tortue;
1,00 F + 0,25 F, et le Rat de ville
et le Rat des champs; 1,26 F +
0,30 F; 1.30 F;
Les 9 et 11. — Œuvre originals de Yvas Brouyer; 3.00 F.
L'ensemble de ees émissions se chiffre à visgt timbres pour une somme de 27.45 F.
Signalons que l'émission des quatre timbres de « service », pour un montant de 5,80 F (inclus dans la

(1) Voir le Monde du 31 décembre 1977. re 1977. (2) Voir le Monde du 27 mai 1978. N" 1544

# somme globale), est due à l'augmen-tation des tarifs postaux. Il est à remanquer qu'il y a une prudence — depuis quelque temps — dans l'attribution des valeurs

prudence — depuis quelque — dans l'attribution des faciales des timbres. Une fois de plus esperons que cette prudence continuera de sub-elster afiu de permettre aux phila-télistes de reprendre e souffle s après une année particulièrement lourde pour leur budget.

Nouvelles brèves BENIN : recensement général la population et de l'habitation

250 st 400 frz.

GABON: Vues sur les répions, 30 f « Néjole »; 40 f « Lambarêné», et 50 f « Port é'Owendo ». Maquettes Ky Phungchaleun, offset Cartor HONGRIE: deux blocs de qua-ire timbres dédies eux navigateurs et leur découvertes.

#### Bureaux temporaires

 40600 Biscarrosse (centre d'es-ais des Landes), le 3 iniliet. — iournée « portes ouvertes ».
 87200 Saint-Jonien (Maison des es, boulevard Marcel-Cachin), le 8 juillet. - 4e Festival & Mer et Navi-

ration ».

© 19450 Chamboulive, le 9 juillet.

— Fête de la rose. O 59600 Manbenge, dn 12 au 23 juillet. — Kermesse de la blêra. ⊙ 17186 Saintes (salle centrale), du 14 au 16 juillet. — Jumelage philatelique avec Nivelles (Belgique).

O 75016 Paris (stade Roland-Garros, 2, avenue Gordon-Bennet), du 14 au 16 juillet. — Coupe Davis. 31116 Bagnères-de-Luchon (mai-rie), les 15 et 16 juillet. — Bimil-lénsire des thormes.

ADALBERT VITALYOS.







### **Hippisme**

#### Parcours réduit

E parcours offert eu chronipremières épreuves pour - deux ans - : 800 mètres ligne droite; pas une loulée de plus. Nous nous en tiendrons donc, cette semaine et les suivantes, é l'essen-

C'est d'abord le résultat du Grand Prix de Seint-Cloud, Guedanini devence Trillion d'une Iongueur. Le troislème est le Jeune Noir et Or, qui confirme einsi son excellente performence du Jockey-Club; le quetrième, Dom Alaric. C'est presque le cople conforme de l'arrivée du prix Jean-de-Chaudeney, le 15 mal. Guadanini s'installe donc derechet au premier rang de la hiérarchie des « vieux » chevaux, eu moins pour les parcours de 2 400 mètres et plus. Derechel ègalement, Trillion, qui montre que ceux-cl sont un peu longs pour elle. tout cas jusqu'à 2000 mêtres, elle eemble, maintenant, dominée per Carwhite. Son sceptre ne tient plus en èquilibre que sur une étroite trange, se situant entre 2000 et

Le forme - et d'eilleurs le metorme - étant l'état le plus contealeux aul solt, Richard Carver, entreîneur de Guadenini, voit un de ses pensionnaires, Rusticaro, gagner le prix Dephnie. C'est tà le juste pointure de ce fils de Caro. Après son prix de Condé, l'automne passé. nous lui avions attribuà les bottes de sept lieues d'un cheval de derby. En fait, il cheusse du « groupe 3 » ou du « groupe 2 », mais II les grands étalons quand, d'eventure, cheusse bien. Comme l'âté hippique II e'en révéle chez noue. Il perelli tient en rayon plusieurs produits de ta cetégorie - per exemple - te - l'ordre du jour d'une récente réunion Eugène-Adam et le prix de la Côle du syndicet des àleveurs. On normande. - Il devrait le traverser d'heureuse teçon pour son propriétaire, Ferdinand Béghin.

Outre - Menche, Shirley Eights queur est. l'été, à l'échelle des éjoute les leurière du Curregh é exploit que de gagner les deux derbies, Rare eussi la performence dont témoigne le résultat : Hawalan Sound, qui avait pessé le tigne d'arrivée d'Epsom à une tête de vainqueur, est, cette fols, à une demi-longueur, Exdirectory s'intercalant dans cet espace. Perce qu'aucun « trois ens » n'e encore brillé contre les anciens, on e tendence, eu pesage, à considérer que le génération née en 1975 est mèdiocre... Voire. Il se pourrait que Shirley Eights, Hawaian Sound et nos Acamas et Frère Basile ne fussent pas de cet avis.. Ils ne se som pas encore risqués contre les w vieux ». On n'y e vu, jusqu'à présent, que des sujets qui n'avelent pas grand-chose è perdre à ce contect, des seconds plans, il serait prudent de se hâter de ne pes

> Une bonne nouvelle : le pourcentege des geine des chevaux étrangers en France continue de beisser : il avait été de 27,50 % à mi-juin 1976 ; de 19,50 % à mi-juir 1977; il n'est plus, cette ennée à la même dete, que de 17,32 %. Le système des primes, îmegine naguere par Pierre de Gaste, et qui consiste à n'interdire qu'un minimum de nos courses eux chevaux étrangers et à payer un prix supplàmenteire eux nôtree quand its les battent se revale efficace.

> En revenche, rien ne se dessina pour freiner l'exportation de nos que le question est revenue à pense, faut pas croire...

LOUIS DÉNIEL.

# Rive gauche

LE PETIT ZINC LE FURSTEMBERG RESTRAN Le Muniche .... NUTRES, COQUILLAGES, SPECIALITES 25, rue de Buci . Paris 6

XAVIER PETIT

l'Epicurien 11. r. de Nesles (6°). Park Mazarine Ferné dimanche et samesi midi 3 petites salles outour d'un fardin Résers. 129-55-18

LE DELAIS DE SEVRES Cadre élégant culsine classique et

Rive droite Som FOR GRAS FRAIL

TOKYO

SHIN-TOKYO

à emporter 63. rue de Fg-St-Denis (F. dim.) - 778-13-58

Le Montgolper Aux diners et soupers

menu exotique de 8 plats Planiste - Vne panoremique 8-12, rue Louis-Armiind (15°) - 554.95.00 Sortie penish, Pte de Versollies au Pte de Sèvres Parking gratuit assuré Sofitel Paris ....

### «La côte A LA FONTAINE GAILLON

Place Gaillon OPE. 87-94 - F. dim. Moison de réputation mandiale SA CARTE et ses spécialités du SUD-OUEST

Dejeun. d'affair MENU 59 F— 日本料理

#### LE BISTROT DE ST-PIERRE

Spécialités du Sud-Ouest en provenance directe de notre ferme

13, rue da Bouloi - PARIS-1" Tél. : 233-01-16 Fermé dimanche et août.

### de bœuf» 4, rue Saussier-Leroy, 75017 Paris. Fermé samedi soir et dimanche 227-73-59

OSAKA BAPONAIS 163. r. St-Honoré, Me Palais-Royal DANS UN CADRE TYPIQUE

SES SPÉCIALITÉS : Tempura – Soukiyaki – Soushi Sashimi 💻

### AUBERGE SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT

MENU 76 F Service compris SPÉCIALITÉS A LA CARTE

Gaspacho Andalou - Paelia - Boulliabaisse - Rougets grilles basquaisa Filets de tannetons aux cerises - Coupe de fraises irouleguy SALON DE 10 A 30 PERSONNES - DÉJEUNER D'AFF. - DINERS Terrasse d'été - 123, av. de Wagran-17° - 227-61-50, 64-24 - F/Bim. - Park. 253-

# INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

#### ALÉSIA

LA BONNE TABLE, 42, rue Friaut, 539-74-91. Douge spécialit, poissons.

#### AVRON

RIBATRJO, 6. r. Plauchat, 370-41-03. P/mardi. Spec. portug. P.M.R. 60 F.

#### CHAMPS-ÉLYSÉES Avenne des Champs-Elysées

Nº 142 COPENHAGUE, 1º étage. FLORA DANICA, sur son agréable jardin. ELY. 20-41. Rue du Colisée Nº 5 KLYSES MANDARIN, 225-149-73. Entrée cinèma Parameunt, 147 étage, tous les jours. MAIS. QUEBECOISE, 20, r. Q.-Bau-

#### chart. 720-30-14. F/dim. Sp. canad.

CLICHY-BLANCHE LA CLOCHE D'OR, 3, rue Mansert, 874-48-88. Dej., din., soup. Jusq. 4 h. AU DUC DE BRABANT, 8, r. F.-Haret-8\*, 285-34-33. Crépes, viande,

CHERCHE-MIDI TAVERNE BASQUE, 45, r. Cherche-Midi. 222-51-07. Spéc. Sud-Ouest. Civet, confit, toro + meun spéc.

#### DENFERT - GAITÉ TRIKMAQUE, 15, r. Roger 14°. Cuis. traditiennelle grecque. - 320-66-38.

ÉTOILE LE TEHERAN, 4, r. de l'Etolle, 17°. Spéc. iraniennes. Caviar. 754-53-30. LE RUDE, 11, av. Gde-Armée, 500-13-21. F.dim. soir. Meou 30 F T.C.

FAUBOURG MONTMARTRE Rue du Funbourg-Montmortre N° 12 AUBERGE DE RIQUEWIHR. 770-62-39. Déjeuners. Diners. Soup.

GARE DE L'EST ARMES DE COLMAR, 13, r. 8-Mai-1945, 208-94-50. Spécial, alsaciennes.

GARE DE LYON L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, I. Traversière, 343-14-96. Spéc. F/dim.

GARE DU NORD A LA VILLE DE DUNKERQUE, 24 rue Dunkerque, 878-03-47. Jusq. 1 h.

GRANDS SOULEVARDS FLO. 63, fg Saint-Denis, 770-13-59. F/dim. Jusqu'à 2 heures matin. Fole gras frais 22 F.

INVALIDES NUIT DE ST-JEAN, 29, r. Surcouf, 551-61-49, F/D. Cassoul, coq au vin.

### ILE SAINT-LOUIS

#### LES PASTOURSAUX, 30, r. Saint-Louis-en-l'Isle. 633-07-67. Midi et soir. Farmé mercredi. LES HALLES

TLE DB LA REUNION, 118, r. St-Honoré, 238-30-95. F/lundi. Spéc. de Carry. CAVEAU F.-VILLON, 64, rue Arbre-Sec. 236-10-92. On sert jusq. 0 h. 30. AU COCHON D'OR, 31, r, du Jour, 236-38-31. Ses grillades, son beaujol.

Rue Coquillière Nº 13. ALSACE AUX HALLES, CEN, 74-24. Jour et mult. Spéc. rég. Rue Etienne-Marcel N° 18 CHEZ PIERROT (ex-Montell) même cula 508-17-64. Fermé juillet.

#### MADELEINE LA MENARA, 8, bd de la Madeleine, 073-06-92. F/dim. Spéc. marocaines. MABILLON

LA FOUR, 2, rue Clément (0°). F. dim., 325-77-66. Alex aux fourneaux MONTPARNASSE

CHRZ HANSI, 8. place du 18-Juin. 548-95-42. Gde brasserie alsacianna, SHINTOKYO, 22, r. Delambre, 328-45-00. Barbecus coréen, spèc. japon.

#### ODÉON LA MENANDIERE, 12 r. Eperon. 033-44-30. Sa carte été. Din. chand.

**OPÉRA** 

PIERRE, piace Gaillon, OPR. 87-04. F/dim. Spec. Sud-Ouest. Mens 59 P et carte. PALAIS-ROYAL

CHSZ KATY, 17, r. J.-J.-Rousscaz, 1st, tél. 508-40-10. Spèc. marocaines, OSAKA, 153, r. St-Honoré 280-66-01 cialités japonaissa, Jusqu'à 23 h. PLACE CLICHY

WEPLER, 14. pl. Clichy, 522-53-29. Son bane d'huitres, ses poissons. PLACE PEREIRE Nº 9. DESSIRIER, maître écailler. Jusqu'à 1 h. dn matin. 754-74-14. Tlj. Poissons, grillades, ses spèc.

PORTE DOREE ETCHOLA, 271, av. Daumesnii, 343-94-41. F/mardi, spec. basques

RÉPUBLIQUE RESTAURANT 44, Super menu 28 F t.c., 44, bd Voltaire, 700-90-79.

SAINT-PHILIPPE-DU-ROULE KATOU, 78, r. La Boétie. 359-07-83. F/dim. Spéc. africaines et franç.

SAINT-LAZARE

TOKYO, 9, r. Isly, 387-19-04. Spéc. japonaises, barbecus coréen. T.L.jrs. SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS GUY, 6, rue Mabillon. ODE. 87-51. Brésilien de 20 h. à 2 h. du matin. LE MUNICHE, 27, rue de Buct, 6\*633-62-09. Choucroute. Spécialités. LE FETIT ZINC, 25, r. de Buct, 6\*. ODE 77-34. Hult. Poiss. Vin pays. ECHAUDE, 21, rue de l'Echaudé. 633-79-02, 19 h. à 2 h. mat. Sf dim. Poie frais.

SAINT-MICHEL L'ALSACE A FARIS, 8, place Saint-André-des-Arts, 6°, 326-89-36, LAPEROUSE, 51, qu. Q.-Augustina, 225-88-04, Menus 90-125-148 F a.c. LA COCHONNAULIE, 21, rue de la Harpe, 623-96-81. Son assiste 16 F. JACQUES CŒUR, 6, pl. St-Michel, 326-81-13, T.I.J. Spécial suiv. saison.

#### SAINT-GEORGES Rue Soint-Georges N° 35 TY COZ, 878-42-95. Tous les poissons. Fermé le dimanche.

### St-Honoré. Déj. aff. Din. apect. Fermé lundi. TERNES

TUILERIES

LA BOULANGERIE, 260-50-57. 199, r.

#### AUB. DOLOMITES, 38, r. Poncelet, 179, 227-94-56. Spéc. poissons, afoll. VAUGIRARD LA TAVERNE ALSACIENNE, 286, r.

#### de Vaugirard, 828-80-60. Une des meilleures choucroutes de Paris. VILLIERS EL PICADOR, 80, bd Batignolles,

### Environs de Paris

**NEUILLY** (Métro Sablons) MONDIATON J. STORNE, 79, av. C.-de-Caulle, 747-43-64. Poiss. Crustac.

HALLES DE RUNGIS GRAND PAVILLON, 588-98-84. Pois., crust., fruits mer. Ouv. lun. F/dim:

387-28-87. F/mardi soir, mercredi, jusqu'à 100 couv. Paella, zarzuela.

23. Cf4× (m) Ré8 | 38. Da8+ Cc8 24. Dg4 Cé7 | 19. Fc8 Td7 (w) 25. Td1 | 50. F×d7 ebandon

a) Au cours du même tournoi, dens la partie Lutikov-Lanka, les Moirs déclinérent le gambit par 2..., Pç5: 3. Cf3. d6: 4 1x65, dx65; 5. c3. D67 (au lieu de 5..., Df6) et tombérent dans de graves difficultés après 6. d4. 6xd; 7, cxd4. Pb6; 6. Cc3. Fg4; 9. Da4+, Cd7; 10. Fg5, f6; 11. Ff4, Ch6: 12. 0-0-0, Cf7; 13. Cd5, Dd8: 14. Da3, c6: 15. Cé3, Fé6; 16. Cf5:, Tg8; 17. Fd3, Cf8;

TOURNOI DE YOURMALA (1978) Blancs : BRONETEIN Noirs : NOGUERAS Gemblt du R

bridge

LA SECONDE MARCHE

C'est à la seconde levée que beancoup de chercheurs ont tré-buché parce qu'ils n'ont pas envi-sage toutes les défenses dans ce problème du docteur Weber.

> ♣ V 6 7 6 5 ♦ A 4 3 ♣ 10 **♠**2 ♥85 N V9 OE +RDV &RDV9 AA32 A A 10 9 A R D 10 7 3 8785

Ouest entame le 2 de carreau et Sud gagne le contrat de CINQ CŒURS contre toute défense.

Il est clair qu'il faut : 1º pren-

rejouera carreau pour la coupe d'Ouest; 2º affranchir les piques, mais sans laisser la main à Est, qui a les carreaux maîtres; 3º obliger Ouest à jouer trèfle dans coupe et défausse ou dans la double défausse; 4º faire le pla-cement de main sur Ouest à trè-fle (di fet ne met nes l'est or à

par 3. Cf3.

c) Probablement is meilleure défense. Si 3..., Dh4+; 4. Ef1(g5; 5. Cc3. Cg-67; 6. d4, Fc7; 7. g3, f+g3; 8. Bg2, Dh6; 9. h×g3, Dg6; 10. Cf3, h6; 11. Cd5; 5. Cg2, Fb4; 6. Cf3, F×d5; 7. d×g3, c6; 0. Fp4; D×d1+; 9. E×d1, 0-0; 10. F×x4, D×4. Cu 3..., f5; 4. Dé2; ou 3..., C67; 4. Cc3, c6; 5. Dt3; Le coup du texte, déjá trouvé par Lopes en 1561, enlève beaucoup de force au Gamhit du F-B.

d) Si 4. 65. d5; 5. Fb3. D64;

prend avec l'as de carreau et joue immédiatement le valet de pique. Premier cas ; Est couvre le Premier cas; Est coure le valet de pique avec la dame: Sud prend de l'as, puis il joue le 10 de cœur, qu'il prend avec le valet de cœur; ensuite il joue le 10 de trèfle, sur lequel Sud défausse un pique si Est n'a pas mis l'as. Ouest prend, et sa mellleure défense est de rejouer le 8 de cœur, qui reste maître! Ouest joue alors trèfle, que Nord coupe avec le 4 de cœur, et Sud défausse son dernier: sique, Il suffit maintedernier sique. Il suffit mainte-nant d'affranchir les piques en jouant le 8 de pique, couvert et coupé. Le dernier atout du mort

(le 8 de cœur) servira de reprise...
Si, sur le 10 de trèfle, Est met l'as, Sud coupe, puis il donne la main à Ouest à l'atout pour l'obliger à jouer trèfle afin de faire le coup de la double défausse (défausse carreau du mort et plque de la main). Ouest continue trèfle, coupé cette fois par Nord, tandis que Sud jette son dernier pique pour terminer par l'affranchissement des plques.

18. Th-41. Fg7; 19. Fxc7. Dxc7: 6. D23. d5; 7. exd5, 6-0 on 6. C62, d5; 7. exd5, f3!

h) Bronstein, dont is Gambit du

R demeure une de ses armes de prédilection, poursuit habituellement
par 3. Cf3.

(a) Memacant 14. Cf4.

chissement des piques.

Deuxième cas : Est laisse passer le valet de pique : Sad coupe le 10 de trêfie avec la dame de cœur, joue le 10 de cœur pour le valet et rejoue pique. Est fournit la dame de pique et Sud met l'as qu'Ouest coupe (pour ne pas être mis en main à l'atout). Ouest contre-attaque trêfie, que Nord coupe, tandis que Sud jette son dernier pique... Nord rejoue alors pique et, si Est fournit encore un petit pique, Ouest coupe et rejoue trêfie, sur lequel Nord jette un carreau. Sud n'aura plus alors besoin des piques, mais il coupera deux carreaux... ment des piques.

### L'AGONIE DE LEVIN

Cette donne du champtonnat d'Amérique illustre un coup rare et spectaculaire qui n'est pas toujours facile à prévoir.

♥ ADV84 ♦ RV3 A A 8 N DV87 ¥ 10983

♦ 109 ♣ 542 ♦8762 S AA4 VR5 ♦ AD54 ♣ D V 1093

Ann. : N. don. N.-S. vuln.

mat.

— Rg!: 2 Fé3+, Tf2; 3. Fh3 mat.

— Txg3: 2 Fé3, Txg4; 3. Fh3+,
Tg1: 4. Df3 mat.

— Txg3: 2 Fé3, Fx28: 3. Fh3+,
Tg1: 4. Cf2 mat.

Essais: 1. Db7?, Fxb7: 2 Fa3,
Fa8! nu 1. Fe3?, Td2! nn 1. Df8?,
Pd5! nu 1. Fa3?, Td2(
Très difficile.

G. SLATER

1960 BLANCS (5) : Rç7, Dé8, F84, Cf3, Ph3.
NOIRS (8): Rh5, Dg6, Cc1,
Pd5, e6, f5, h7, h8.
Les Blancs fouent et font mat
en ctnq coups.



CLAUDE LEMOINE

# Fischer Levin Gabriel Goldberg

Goldberg Fischer Levin Gabriel

1 V passe 2 V passe 3 4
passe 4 P passe 4
passe 5 passe 8 P
Cuest ayant entame le 2 de
pique, comment Charles Gabriel
a-t-il gagne le PETIT CHELEM
A TREFILE confre toute défense?

Note sur les enchères:

Ces enchères sont normales. Sur « 3 ». Nord donne une préférence à la première couleur (trè-fle) qui est forcément plus longue que la seconde (carreau). Sud annonce alors « 4 » pour indiquer le contrôle de la couleur et montrer son décir d'aller an chemontrer son désir d'aller an che-lem. Nord, qui a 15 points d'honneurs, accepte alors avec empressement cette invitation. Il indique à son tour un contrôle à carreau, sur lequel Sud déclare « 6 🐥 » avec l'espoir de défausser un pique sur un cœur et de donner seulement le roi ou l'as de trèfle si Nord n'a qu'un gros honneur.

PHILIPPE GRUGNON.

dames Nº 71

### PIÈGE D'ANTHOLOGIE

Championnat des Pays-Bes, 1978 Noirs : BASTIAANNET Ouverture : Rapbaël Enchaînement : Weiss

11-16 16. 38-33 (1) 11 (8) 23-29 1! (J) 7-11 (8) 23-29 1! (J)
19-23 17, 30-25 (k) 29×38
14×23 18, 25-20 (J) 14×25 9-14 (c) 20. 32 × 5 21 × 32 14 ×23 21. 37×28 9. 31-27 18-14 (d) 25-30 11 (m)
9. \*1-36 (e) 5-10 22, 43×32 24-29
10. 36-31 (f) 4-6 21, 35×33 13×19
11, 47-41 24-29 24, 5×23
12, 42-37 (g) 12-19 18×47 11 (n)
13, 39-33 8-13 25, Abandon,
14, 33-28 2-8 25-30 II (m)

2. 31-26

a) Et non (6-11?) 28-22 (17×37) 26×6: etc. B+1. b) Par 31-27 (23-28) ne donnersit que l'égalité numérique : 32 ×23 (21 ×32) 38×27 (18×38) 43×32 m (17-21) 26×17 (11×31) 41-36 = n) Pour conserver in maferise du

d) St (23-28) 32×23 (18×29)

34×23 (21×32) 38×27 (17-21) 20×17 (11×31) 41-36 (13-18) 36×27 (18×29) et des attaques répétées sur ce plon à 29 permetretent aux Biancs de gagner le plon.

gagner le pion.

e) A considérer aussi 39-33 (4-3)
44-39 (20-24) 32-28 (23×22) 33-28
(32×23) 42-37 (21×32) 37×30, égalité numérique, mais les Bianca restersient avec un pion faible à le bande (pion à 26].

f) Les Bianca prennent l'enchalnement Weiss, maitre français champion du monde de 1894 à 1910. En

nement Weiss, maître français champion du monde de 1894 à 1910. En 1910, dans une partis coutre le doctent Dussaut, autre maître français. Weiss se laisea immobiliser sur son aits droite par cet enchaînement et gagna le plou per une belle combinaison. Muirs: plous à 2. 4. 6. 16, 11, 12, 14, 16, 17, 18, 19, 24 et 25—Blancs: plous à 26, 28, 30, 31, 33, 33, 35, 36, 39, 40, 44, 45 et 48, La. combinaison fut la suivante: 28-23 l (18 × 38) 39-33 (38 × 29) 34 × 23 (19 × 28 f1) 30×19 (14×23) 35-30 (25×34) 40×7 l (16-21\* pour éviter le passage à dame) 7×27 B+1.

/1) (25×34) 40×9 (19×28\*) 9-3 et

(12-18) 3×21 (16×27) 31×13 1 B+1 avec un pion tenant deux plons adverses. g) Sur 39-33? (23-28) 33×22 g1 (17×37) 41×32 (6-11) 26×17 (12×21) avec paralysis de l'afle gauche ad-

verse.

g1) 32×23? (21 × 32) 38 × 27
(18×36) N + après cette raile de quatre plons.

h) Dans cette position, le rôte de renchaînement Weles est très actif pulsque les Noirs ent leur alle gauche bioquée.

punaçue les Noirs ont leur alle gauche bloquée.

4) Meilleur était peut-être 30-25 et si. (24-29) ménaçant du + par (18-22), les Bianca auraient répliqué par 40-34 (29×40) 45×34, et si maintenant (18-22) 27×29 (19-23) 28×18 [si 29×18, suite identique] (13×42) 45-38 (42×33) 32-37 (21×32) 37×39, égaité numérique.

f) Le début d'un mouvement en neuf temps, qui consiste à donner aux Biancs la possibilité de placer un coup de dame en apparence gagnant, puis de poursuivre ensuite, en se servant de la dame, par un coup de dame meurtrier et spectaculaire.

k) Le seul coup était 43-38.

U Les Biancs sont tombés dans un piège qui, par sa complexité et par l'originalité et la beauté de son mécanisme, est à classer parmi les pièges d'anthologie.

m) Une mise à proDt particulièrement mattendue d'un temps de répos.

n) Une telle rafle de cinq pions de la case 18 à la case 47 donne encore pius d'éclat à cette magni-fique victoire.

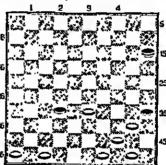
NOTA. — L'astérisque est syno-nyme de coup forcé, de meilleure défense.

SDLUTION DU PROLEME Nº 76 et 44 — Nnirs : pions à 3 et 43 et une dame à 371 : 14-91 (3 × 14) 29-23 (37 × 19) 44-39 (43 × 34) 23-29

JEAN CHAZE,

H. CHILAND 1925

Les Blancs jouent et gagnent en trois temps.



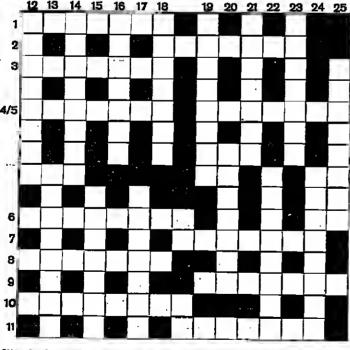
#### les grilles du week-end =

**ANACROISÉS** 

Les anacroisés sont des mots croisés dont les définitions sont

remplacées par des letires dans le désordre, mais toutéjois su-cune indication n'est donnée pour les mois de moins de cept lettres. Il s'agil donc de remplir, d partir de ces éléments, la tota-

4 Coe de de la companya de la compan



sens. La solution de ce premier problème, qui figurera avec ie prochain, comportera les mots qu'il fallait trouver, et, entre pa-renthèses, leurs anagrammes s'il

NOTA. — Comme au scrabble, le joueur peut conjuguer tous es verbes Tous les mois à trouver figurent dans la première partie du Petit Larousse Illustre (les noms propres ne sont pas admis).

**Horizoutalement** 1. AEGINPT. — 2. BLINTUU. — 3. EELRTTU. — 4. ACEHRR.

M. CHARLEMAGNE et C. TOFFIER.

MOTS CROISÉS

I. Honni dans les régions. —

II. Version d'aversion; Grand chez les Grecs, aujourd'hui tout petit. — III. Quand la nef est soulagée; Nom de Sir. — IV. Dernière heure; On les chuchote. — V. Eclaireir; Sans doute pour le dernier III. — VI. Dans l'auziliaire; Ronnes geurres : Note le dernier III. — VI. Dans l'auxi-liaire; Bonnes œuvres; Note. — VII. A la proue; C'est dommage! — VIII. Ne; Au couteau ou au coutil. — IX. Biffa; Son curé n'y passa probablement qu'un quart d'heure. — X. C'est frap-pant.

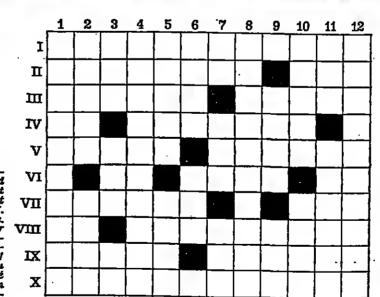
1. Résidence secondaire. — 2.

Languette; le pack en fait partie. — 3. Bravo; Lignes modernes; in Sev. — 9. EHOPRST. — 10.

EGLNOPRU. — 11. ARHISTT. — 10.

Verticulement — 12. ACHILNOP. — 13. ABDE- — 4. Uné sorte de loueur pour qu'on loue. — 5. Dupont, pour un fuge; Tourillaire; Plus d'un cheveu; Peu de chevaux. — 8. Au ciel. — 9. Bavards américains; Haro! — 9. Bavards américains; Haro! — 10. Elssabeth, pour les intimes; Tristan pour les intimes; Tristan pour les intimes. — 11. Pour vous servir; Crache le feu. — 12. Implacable et. Émouvant. 1. Résidence secondaire. - 2

FRANÇOIS DORLET.



In Paris, the most exciting collection of WAR GAMES and SIMULATION GAMES (rules in English)



Monde

· '\*\*6' 68 e en mal on Lind to the Carte

dian pas " giAires de

Christie, pour : Chrus. landi " DUN TOVER THYOUR DW . 216 lympus -: Teche Antire election of archatures de : C Chartaini ... senivier The Comment of



U.G.C. MARBEUF CAIS 2 - ST. RIVOLI .≠ 3' mols RUBSZARB DUISCITC MAINE

- CC - DE 19760

.. TOUR WHEN

TO MANAGE

Tim Koopman

The second of the second of

4 to min un groupe de

MOVA 548.62.25

154 de Sevres 75006

\* - 7 - A-1-VB-. CTVPTUR THE SHE PAR THE SHOPPING 7. 7. 20Dus ם מפרה'ים יה La

LOSSES ET DU TOURISM

The Print

G. SLATED

1 2

CHAUSE LEADING

•

# culture

la musique ancienne pourquol ne pes s'agit pas pour Brook de camper

des personnages « criants de vérité »

de fabriquer des monetres sacrès.

Chacun reste lui-même at devient

plus exectement l'instrumentiele qu

joua le musique de Shakespeare.

Brook na leur impose pas una dic-

tion théâtrate, et le phrase de

chaque réplique est mains l'availlé que tes tonalités générales, las inten-

eltés dramatiques, les plans de réa-

tità, de poésie, de Iragétie ou de

comédie pour édillar les architec-

lures immatérielles de Shekespeare.

lul-mema avec ce visage, ces gestes,

cetta voix, ca cœur et cette intelli-

gence irrempiaçables, meis non pas

pour imposer sa personnalité : pour

eu contraire, répondre vraiment par ce qu'il e da plus protond, à l'appel

de Shakespeare, à ce que celut-ci

dit et demende, at veut partager, et

qui est la plus sublima al la plus radicals image da l'humanità. A

plus fragile, la apactateur paut répon-

dre par ce qu'il a de plus Intime

Conception qui répond trait pour

trait é ce qu'il y e da plus précieux

eu Festival de Saintes ; parsonna

n'est exclu. Chacun peut e'ouvrir

dans cette almosphere de blenvell-

lance, où chacun partage ce qu'il

de mailleur, instrumentistes, ste

gielres, professeurs, ecteurs, spec-

tateurs, eucum ne reste enfarmé en

lui-même, supérieur ou Intérieur, mais tous participent joyeusement é

une sorte da festin de l'emitié qui

ouvrant des parspectives optimistes

blen åtranges dans une civilisation

JACQUES LONCHAMPT.

euss) formae que le natre.

cette participation de t'acteur dens

Chaque acteur doil d'abord être

passer è le musique contemporaine

qui a souvent le même public jeune.

sans étiquette ni préjugé ? L'Espagne

e'appelle Falla, dont Saintes va denner lundi la Reteble de meitre

Pierra, mele aussi des œuvres de

Merco, Barneola el Helffter (dont la

Noche pasive del sentido talt le tien

avec l'Espagne ancienne de Jaen

Delecroix), sinsi que Maurice Chana,

Le lendamein, dans une grange,

Brook présente une répétition de

Mesure pour mesure, de Shakespeare,

qui sera joué eu Fastival d'eutomne.

Non per condescendance, ou comma

. travaux pratiques . pour ces sis-

glaires, mela perce que, dit-il,

« nous avons reconnu la nécessité

d'avoir très tôt das spectaleure pour

bien comprendre la pièce et l'inter-

préter ». Pour lui le théâtre n'est

pas una production d'acteurs que l'on montre è des apectateurs;

caux-ol font partie intégrante da la

représentation, fécondent le jeu par

laur contact, at d'autent plus qu'ils

changent chaque fois. La travall

d'Improvisation auquel Brook se livre

evec ees acteure at aes ataglaires a

précisément pour but d'entratenir,

d'ouvrir cette disponibilité é toutes

catte communication qui est le pro-

Ce qui freppe dans cette edmirable

répatition da Mesura pour mesura

(où l'on a senti sas youx se moullier,

pre du thâitre.

réaglesent avec le apontanéilé du inexplicablement, c'est la concep-premier contact. La pluia menacani tion très neuve et apparemment

### **Festivals**

Le Monde

### Festin de l'amitié à Saintes

Tout cela, qui est le cœur et la auquel sera consacrée la journée da

La musique de Peter Brook

lerres romenes avec le musique caluer evec les acteurs.

En tebourant joyeusement les tout eu long de la journée vient

mente enclans de le région, Inter-

prèta dans une mise en scèna de

Bernard Mounier une edeptation du

tameux Roman de Fauval, du Irei-

ziéma elècia. Savoureux speciacie de

théâire musical joué avec autent da

subtilité que d'entrein, et qui e telt

écoles el activités diverses su cours

ancienna, la CIRMAR n'a pas man-

que de tetre tever d'eutres besoins

culturels, et avant tout celul du

théatre : spectacle pour la festivel.

mels eusai formellon d'animateura

d'ecleurs, ou simplement initiation

aux disciplines du corps et de le

scèna comma lengaga de communi-

cation humaine. C'est la sens de le

présence é Saintes de Peter Brook,

el trente etagistres au ohâteeu du

Douhet, une belle façade classique

à la Mansart, un peu mélancolique,

usée per le temps, qui se mire, côté

privé, dans d'admirables bassins car-

rés et s'ouvre, côlé public, eur una

lerge enceints de bâtimants délimi-

tant une vaste pelouse accuellante.

Dans un coin de la farme, devent

un mur, on joue Ubu avec una

échalle, deux rouleeux de câbles

électriques at quelques plerras. Et

la verdeur du texte de Jarry rebondit

comme une ferce paysanne chargée

de sentences et de philosophia déri-

eoire qui vont loin an ce public

Il s'est installé evec sa troupe

ligna pramière du Festivel, se déve- dimancha.

Depuis cinq ens. le Festivel de Saintes est le tieu d'un paradoxe et d'un mirecta permanents. Né du rêve d'un jaune homme amoureux de musique, de visilles pierres et d'emitié, sana moyens, aana puissent commanditeire, il aureit dù ne « daneer qu'un seul été » comma beeucoup de rêves. Ou blen prenent toul à coup, per un caprice bienfaisant du pénétrer vieux instruments, vialiles chansons et histoires dans mainies haeard, il aurelt pu se alructurer pesamment en ne gerdant que le souvenir ou le siogan de sa iraichaur initiele, comme c'est le cas de meint festival vivant sur sa réputation, elors que l'élan est déié

Pourtant le Festivel de Saintee progresse, ae dévaloppe et reste ce qu'il stait : una erchitecture mervellausa et légère qui repose aur les épaules epperemment tregiles et pourtant herculéennea d'Alain Pecquier (trente ane) el da qualques amis. Ils ont déjé sitaini l'un de leurs buts: faire de l'ebbaye eux Demes un Centre internetionel de recherches musicales et d'enlmation régionale (CIRMAR) qui dépasse largement les limites du Festival al qui est enfin reconnu el eubventionné par les autorités nationales at réglonales. Toutelola, les aubventions sont ancora remplacées per un emprunt en banque, et les trevaux de renovation da cette vialile ebbaye, devanue maison d'éducation pour jeunes filles nobles, puia casarne soua l'Empire, n'ont pas ancore commencé. Maie les ategas de musique encienne, de théâtre, de pratique eudlo-visualte et d'architectura y ont llau normelement et le CIRMAR esselme depuis longtemps à trevera le Saintonga. La musique ancienne, qui n'était pae encore é la mode il y e cinq ans, reste l'ame du Festivel, consacré, catte année, à l'Espagne et eu Portugel, et les trois cents staglelras de l'académia travallient avec les principeux artisana du prestigleux mouvement de racherche et de rénoyetion euquel on assiste en ce moment les Judith Nelson, René Jacobs. Montserrat Figuares. Ton Koopmen. Jordi Savell, William Christie, pour ne citer que les plus connus, tendis que l'ensemble Huelges nous révèle la musique é le cour de Chypre ou Hosperion XX, le musique lyrique

espegnol du dix-septième slècle entre les quatre puissantes archetures de l'église abbatiele, cee musiques pleines da vif ergent qui s'enivrent de chanta au tyrieme reyonnant et nextinguible, tandla qua l'ensemble

BARRACILT

BRASSEUR

DUTRONC.

MANE

PICCOL

L'ETAT

e episto to totion of CONCHON

GIROD

David Murray à Campagne-Première Deux pôles apparaissent dans la sation de nouveaux concepts, apparaît sent con entier héritier de l'ellingeoilen Mais c'est un jeune organiste de cr de la musique contemporaine, et mais dont la doncrut et la délicausse Campagnareurs de David Mutray à Saintes, Dominique Ferran, qui nous dont la figure la plus marquaore est profondes l'emportent sur la violence. Morria, le contrebassine Brian Smith volonte de garder vivante la tradicion en faisant restortir de laçon nouvelle les éléments les plus spécifiques et

parfois les plus secrets de celle-ci. C'est cette secondo démarche qui a été adopthe par David Mutray. Agé seulement de vingt-deux ans, le oniste tenor David Murray s'affirme de jour en jour comme une des improvisareum les plus capcivants d'auourd but. Sans esbrouffe er sans uspage, il développe un art lyrique et sensible

musique atro-américaine cecarive d'au- comme le reflet quasi sponuné d'un Paul Gonsalvès, iourd'bui. D'un coté, un art d'expéti- monde intérieur d'une grande richesse. C'est ce qu'ont blen compris les faires d'errapces capricieuses et inatmudues eurour de « ballades ».

pas le Ayler des funtures, mais celui des mysociones des mystérieux spirits et aux Wa-ches and devils — et David Murray, qui o dédie à ce deraier un très beau Flowers for Albert, oe refuse pas come filiacion. Mais il ne s'egit oullement ici d'un quelconque « revival » du free-fazz des sancies 60, et c'est à juste qui, plutôt que le résultat d'une orili-

Thurman Barkor, qui se foot une tache d'éviner nous les clichés du « free ». en particulier le désorméis trop usé abandon su cri collectif intererrompe er indifférencié. A force de concenus rion, d'écome moraelle, de sens de la nuance et de l'accentuation opportune les quatre hommes insullent un climat poétique d'une réelle fraicheur d'inspi-

DANIEL CAUX. titre que, sur le plan de la sonorité.

21 h., Juaqu'su 5 Juillet. reprise du par exemple, le jeune saxophoniste se

25 au 30 Juillet. Tél. : 322-71-38.

#### Notes

Cinéma

« Assaut »

de John Carpenter

Il y evalt, que fois, en Californie. no policier (noir) qui revalt de proover sa valeur et un criminel (blanc) que ses gardiens considéralent comme un fauve dangereux. Or il advint que les deux bommes se troovèrent pris an même plège : asslégés ensemble, pendant toute une unit, dans un commissariat désaffecté par une bande de « marginaux » décidés à les ther. One voulez-vous qu'ils fissent? Oubliant ce qui les sépa-rait, ils unirent leurs efforts pour défendre leur peau et, dans le feo de la bagarte, apprirent à se respec-ter l'un l'autre. L'histoire o e dit pas si la reconnaissance du file provoqua

La moralité de cette fable, où règne la violence, est assez obscure John Carpenter entend-II signifier que dans tout criminet il y a un béros qui sommeille et que, mieux servis par la chance, les toupe pourraient desenir d'excellents bergers? C'est possible. Mais, après tout, les inten-tions du cinéaste comptent moins icl que son savoir-faire. Avec un euperbe mépris de la vraisemblance, Carpenter crée une situation explosuspense. Ou frémit et sursaute à point nommé. Et l'on admire le cou-rage d'une joile rousse mêlée à

l'aventure. Aussitôt va. aussitôt cobilé. « Assaut » entre dans la caté gurie des ethrillers pour l'étés (si tant est que nous sojons en été). JEAN DE BARONCELLI.

« Un œil dans la ville »

Photo

\* Voir les films nouveaux.

La ville de Ris-Orangis a payé un ceil pour au'il lui renvoie son image globale en schissant celle d'ans multitude d'individus. L'œll devait etre partont, enregistrer sans déformer, ià où la vie n'a pas d'exception.
Pendant huit mois, ignacio GomesPu l'id o, photographe d'origine
colombienne, s'est promené, à regardé, attentif anz allées et venoes quotidiennes. Il est entré dans les catés, dans certains appartements. Les exfants et les visux s'observaient plus volontiers dane es miroir qu'il leur tendait. Un instituteur lui a ouvert la porte de sa classe. A sept beures du matin, dans la train de banlieue, les jennes filles qui par-talent travailler à la ville se maquilaient dans le resist de la vitre.

Deox cents photos sont sorties de
ce réportage. Ignacio Gomez-Pulido
a dà en choisir soixaite, qui sont
exposées dans la salle Bobert-Desnos de Ris-Orangis, jusqu'au 9 fuillet. L'intérêt de ce genre de com mande est de donner du travail à un photographe et de laisser, plus tard, des traces de la vie.

### LEE KONTZ A HYÈRES

Lee Konitz est no curieux petit mme eu vissge triste et sux che-Avec son imperrable cosmine clair, ses lunentes d'employé de basque et sos sir réservé, il ne ressemble pas è l'image maditionnelle du jazzman péris lant on inspiré. Depuis plus de vingt ans, il promine son saxo le moode et joue de belles mélodies avec un métier sûr et un phrasé lim-pide. De son instrument, il sait tirer une sonorité presque oncraeuse et même sans section rythmique, en restimer la palsacion. Da travail bien fait, enquel les musiciens d'eojourd'hui après les errances do free jazz, renden un bommage reconnaissant.

Le 4 juillet, pour la deuxième soirée du premier Festival d'Hyères, dans te gymnase municipal, où l'on evait di se replier à cause de la pluie, il érair accompagné par Martial Solal, dont on connaît les improvisations savantes. Malgré une scourrique déplomble, ils unt offert, sussitot sprès le trio Humair-Mas-Alvim, une (brève) démonstration brillante et efficace. La veille, sur la colline du vieux châreau un avait entendo le quartett du saxophoniste français François Jennesso et le duo Jean-Charles Capon (violoc-celle) - Christian Escoudé (gui-ne: Le mur couveau Festival d'Hyères, qui e présenté aussi, devant un public assez mombreux, deux groupes loczux, est bien parti.

THOMAS FERENCZL

### Cinéma

### Retro métro story

Nostelgie de la comédie américaine, nostalgla du » muaical », nos-laigle des grandes heures de le Metro Goldwyin Mayer. On peut recontar Indeliniment « il éteit una fois Hottywood ». Comma l'élé est une invile sux reprises, une salle parisienne présente, en elternance, qua-tre films M.G.M. eélectionnés par Michel Perez, notre contrère du Mailn de Paris.

Indiscrétions (Philadelphia Story). c'est Kalharine Hepburn, Cary Grant at James Stewart dirigés par Cukor, en 1940, dans un de ces marivaudages où une femma hésite entre deux hommes, dans un décor bour-geots sophistiqué. On connaît tout dielogue, tes interprètes, sont tellement brillants tellement Intalligents (la grande Katharine, lvre de champagne, vacillant dans les bras de Slewart), que tout paraît imprévu.

Place au rythme (Babes in erms, 1939) est un spectacle suphorisant, avec les chermes du démodé. Le acénario, tiré d'une comédie musicele da Broedway, se pile aux conceptions lamiliales et moreltsantes de Louie B. Mayer. De gentila edolescants monteni une revue de style « moderne », pour prouver à leurs perents, ex-acteurs de music-heil détrônés par la cinéme parlant, qu'ils peuvent gagner leur vie. Busby Berkeley étire le gutmeuve et place queiques numéroe chantés at dansés réussis, antraînants, mais qui ne valent pae ses inventiona fabuleuses des studios Warner (é quand une Retro Werner Story 7). Decasion, pourtant, de revolt Judy Gartand at

Mickey Rooney, Jaunes, trépidants... et sentimentaux, Judy Gartand et Gene Kelly, dens Pour moi el me mie (For me et my gal, 1942), c'est tout de même eutre chose. Judy étalt alore une grande vedette, Ketty tenait auprès d'elle son premier grand rôle. Cet autre tilm de Busby Barkeley, donné comma inédit, e été an fait rèvélé il y a dix ans par le télévielon. Tour-

nées de province, confili de l'emour et de l'emblion, l'Amérique de le premiére guerre mondiele evec un épisode en Frence en 1918. Donnez-lui une chance (Give e girl e breek, 1953), de Stanley Donen, reprend le thême — inusable depuis 1930 — de la revue difficile à monter. Moins perfeit, moine excitent que Chantons sous la pluie (réalleé evec Gene Kelly), c'est surtout un film de charégraphe pour qui l'univers du epectacle ast la joie de vivre, la bailet, l'éclosion naturelle des senti-

ments. Un très beau moment : la dense de Gower et de Marge Champion sur la terrasse, lorsqu'il cherche é la convetncre de revenir é son ancien métier. Il y e aussi les duos

de Bob Fosse et de Dobbie Reynolds. Souvenits d'un « âge d'or » qui n'alleit pas terder à finir. JACQUES SICLIER.

\* Le Clef. v.o.

B M. Michel de Scharri, organisateur do Festival international de cinema de San Sebastian, en Espagne, est mort le 3 juillet, à Madrid. Il étalt âgé de soixante-sept ans. Il

euse, aussi attentive, aussi

L'idée que se fait Borow-

czyk de la vie sexuelle

dans un couvent fait

penser à Boccaccio, désignant sous ce grand.

nom une conception saine, gaie, énergique, in-

génue et en quelque

sorte humaniste du sexe.

Alberto Moravia

PREMIERE/

Marc Esposito

"amoureuse".

PARAMOUNT ELYSEES VO • STUDIO ALPHA VO • STUDIO JEAN COCTEAU VO PUBLICIS ST-GERMAIN VO • PARAMOUNT MADLOT • PARAMOUNT MABIYAUX CAPRI EDS BLOS • PARAMOUNT MONTPARNASSE • PARAMOUNT DRIEANS CONVENTION ST-CHARLES . PARAMOUNT GALAXIE . MOULIN ROUGE . PASSY Périphérie : PARAMONT Briy • PARAMOUNT La Varenne • BEXT Boussy St-Antoine C2L Veranière • ARTEL Vitionouve • ARTEL Nogent • MELIES Montreull CARREFOUR Paulin • GAMMA Argenteull • DLIS Orssy • PARIMON Autory • CERRY Pontoise

# Intérieur d'un Couvent

Un film de WALERIAN BOROWCZYK

EN VEDETTE. Ce conte délicieuse. ment immoral est l'œuvre d'un mora liste. Du plaisir fou. Michel Grisolia

LIBERTIN. Le sens pictural de Borowczyk s'impose. Au bord du scabreux. Un spectacle elisabethain dans sa fré-nésie. LE POINT

nésie. Le ton Robert Benayoun Precis er savoureusement aphrodisiaque, l'érotis-me de Walérian Borowczyk reunit les vertus de la pointe seche et celles de l'aquarelle.

LE FIGARO Michel Marmin

Jai trouve Borowczyk en pleine forme dans ce film brillant et charnel où l'érotisme de bon aloi est sublimé par la beaute des femmes et des images. Oui. je trouve qu'"ln-terieur d'un Couvent" est un chef d'œuvre de bonne santé et de bonne Humeur.

ECRAN 78/ Marcel Martin

mais été aussi voluptu-

Sa mise en scene n'a ja-

voyeur, je suis curicux. Si la curiosite n'existait pas, on ne serait jamais alle sur la lunc. Walerian Borowczyk

: timprojen de Montque Panja

Mot, je ne suis pas

Dans le dernier film de Borowczyk, une bonne surprise: Ingres ne quitte pas Stendhal. La beauté piastique des images de cette nouvelle italienne est éblouissante. Andre Pierre de Mandiarguesi,

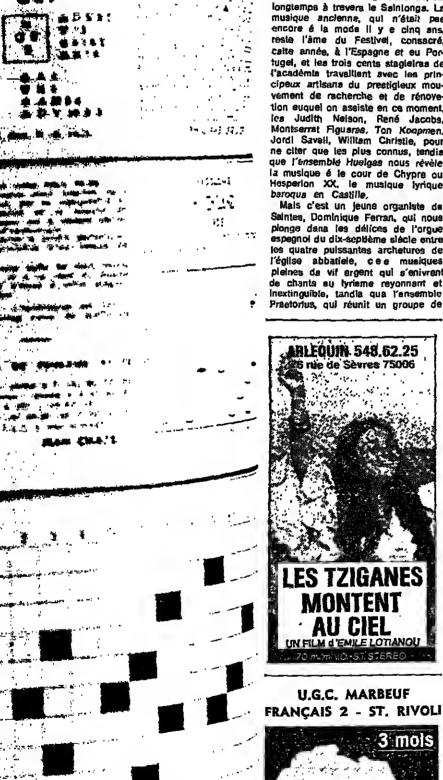
Interêtt oux moins de 18 ans.

En v.a.: MAYFAIR - HAUTEFEUILLE - MONTE-CARLO - QUARTIER LATIN - 14-JUILLET BASTILLE - 14-JUILLET-PARNASSE -. MARTROI Orléans En v.f. : MONTPARNASSE 83 - IMPÉRIAL-PATHÉ - NATION - SAINT-LAZARE PASQUIER GAUMONT-CONVENTION - TRICYCLES Assières CEZANNE Aix-en-Provence - CYRANO Verscilles





Carlos Saura plus que jamais maître de son art: Si le cinéma, c'est l'emotion, Carlos Saura c'est le cinéma. Un film d'une grande richesse de pensée, de sensibilité Possionnante rencontre d'une femme et d'un homme.



he most excitate collection of

WARGAMES

and SIMILIA HIN GAME

MICHODIÈRE MERLEUR SPECTACLE 78

**LES** RUSTRES

de GOLDONI

CLAUDE SANTELLI

DERMÈRES DE LA SAISON

NOUVEAU CARRÉ

Représentations exceptionnelles jusqu'au 12 juillet Le théâtre de la liberté

### LÉGENDES A VENIR

Nozim HIKMET Poblo NERUDA Yannis RITSOS Aziz NESIN

Mise en scène : Mehmet ULUSOY NOUVEAD CARRE 5, rue Papin, 75083 PARIS. Tél.: 277-88-40, Rel. dim., lundi.



VITTORIO

GASSMAN

**DINO RISI** 

matamore

A PARTIR DU MERCREDI 12

GAUMONT COLISÉE - MADELEINE 1 - QUINTETTE

14-JUILLET BASTILLE - 14-JUILLET PARNASSE

LA PASSION DE

CARL TH DREYER ET SUVAIN

Une seule fois un film m'a

> remué à ce point:

Potemkine.

Jean Cocteau

Paris - Berlin mercredi 12 juillet 19 h 30

Berlin : deux générations de compositeurs Busoni - Schoenberg -Schreker

Hindemith - Weill - Milhaud ensemble intercontemporain

direction Zoitan Pesko Maryvonne LDizes-Richard

Grande Salle **CENTRE G. POMPIDOU** loc. 278.79.95

> POUR 20 représentations SEULEMENT



# SPECTACLES

# théâtres

Les salles subventionnées et municitales

Dpéra, 18 h. 30 : Coppelia. Comédie-Française, 20 h. 30 : les Fennmes savantes. Nonveau Carré, salle Papin, 21 h. 15 : les Soliloques du pauvre. — Grande saile, 21 h. : Légendes à

Les autres salles

Aire lihre, 20 h. 30 : la Tisane ; 22 h. : Oavly. Athénée, 21 h. : les Fourberies de Scapin.

Biothéâtre, 21 h. : J.-J. Roussean (darnlêre).

Cartoncherie, 20 h. 36 : Dom Juan.

Daunou, 21 h. : les Hâtards.

Ecole de l'acteur Florent, 21 h. :

Il faudra toujours dire ce qu'on a vécu.

Oromadoire.

Pontaine, 21 h.: Dat Croquettes.

Gymnase, 21 h.: Cofuche.

Huchette, 20 h. 30 : la Cantatrice

chauve; ta Legon.

D Teatrine, 21 h.: Louise ia Pétro-

D Testrino, 21 h.: Louise is Pétro(euse.

Le Lucernaire, Théâtre noir,
18 h. 30: Théâtre de chambre;
20 h. 30: Punk et punk et colegram; 22 h.: C'est pas moi qui
ai commencé. Théâtre rouga,
19 h. 30: Dne heure evec Rainer
Maria Eilke; 20 h. 30: Entretiens
avec le professeur Y; 22 h.: les
Eaux et les Forétz.
Michel, 21 h. 15: Duos sur canapé.
Michodière, 20 h. 30: (es Eustres.
Montparnasse, 21 h.: Peines de cœur
d'une chatte anglaise.
Dray, 21 h.: les Mille et Une Nuits
(Magic Circus).
Palais-Royal, 20 h. 30: la Cage aux
folles
Piolesnes, 20 h. 30: le Ciel et is

Piolsanca, 20 h. 30 : le Ciel et la Merde. Merde.
Ranelagh, 19 h.: Jacoby-mime.
Rudio des Champs-Elysées, 21 h.:
les Dames du jeudi.
Théâtre d'Edgar. 20 h. 45 : Il était
la Belgique... une fols.
Théâtre-en-Rond, 21 h.; Trois pour

rire.
Théatre dn Marais, 20 h. 30 ; les Chaises; 22 h ; Jesnus d'Arc et ses copines.
Théatre Marie-Stuart, 21 h.: Vinci avait raison; 22 h. 30 ; Trois p'tites viollies et puis s'en vont Théatre Présent, 20 h. 30 ; le Nouveau Locataire. veau Locataire. Variétés, 20 h. 30 : Boulevard Feydeau. Les théâtres de hanlieue

Montreuil-sous-Bois, 20 h. ; le Temps des cerbes. Rampouillet, Pagode Wan Yun Lou, 19 h. : Musique du Tao.

Festival du Marais

Hôte( de Beanvals, 19 h. et 20 h. 30; Georges Bouyenval; 22 h.: Pou-Georges Bouyenval; 22 h.: Pou-belle girl. Pavés du Marais (place du Marché-Sainte-Catherine), 18 h. 30 : Jane and Juliet; Tchouk tchouk Nou-

STUDIO DES URSULINES

REQUIEM POUR UN ROI VIERGE

Intelligence de conception et d'in

terprétation, originalité. Ce bea

A PARTIR DU MERCREDI

12 JUILLET

Pierre MAZARS (le Figare

est à voir et à revoir. »

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >

704.70.20 (lignes greupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

#### Vendredi 7 juillet

Les concerts Incernaire, 21 h. : Quatuor Parrot (Vivaidi. Telamann, Haendel).

(VV3Id. Teleman, necess).

Hôtel Heronet, 20 h. 15 : S. Escure,
plano (Bech).

Hgilse Saint-Thomas-d'Aquin, 21 h.:

A Badols orgue (Tttelouze, Bach, A. Bedols ,orgue (Titele Buxtehude, de Grigny).

Jazz. pop', rock et folk Aire libre, 18 h. 30 : les Hayemhi. Palais des arts, 18 h. 30 . René Weerner et l'habit de plumes. Campagne-Prémière, 18 h. : Trepo-nen Pal; 20 h. 30 : D. Muray

Les films marqués (°) sont interdits

oux moins de treize ans, (°°) aux moins de dix-huit ans.

La Cinémathèque Chaillot, 15 h.: Napoléon, de A. Gance; 13 h. 30: Cannes 78... La passion considérée comme une course de côte, de P. Breinan: l'Escaller de Barbarle, de D. Maraval (en sa présence); Richard III, de J. Robiolles; Oans de heaux draps... Culas, de M.H. et A. Wajnberg (en leur présence); 20 h. 30: Soudain l'été dernier, de J. Manklewicz; 22 h. 30; l'Ombre d'un donte, d'A. Hitchcock.
Beanbourg, 15 h.: (a Chaine se déchaine, de D. Guedj, J.-P. Fetard et A. Segal; Heureux comme un hébé dans l'eau, de M.H. et A. Wajnberg; l'Amour et son absence, de Y. Yanek; 17 h.: Chevsux de bois, d'Z. von Erothelm; 19 h.; Folies de femmes, d'E. von Strohelm.

Les exclusivités

ADIEU, JE RESTE (A., v.l.): U.G.C.
Opéra. 2º 1261-50-32).
A LA RECHERCHE DR M. GOODBAR (A., v.o.) (\*\*): Baizac, 2º
(359-52-70): v.o./v.f.: Temphers, 3º
(272-94-56)

(272-94-56)
L'AMDUR VIDLE (Fr.) (\*\*): U.G.C.
Opéra, 2\* (281-50-32).
ANNIE HALL (A., v.o.): La Clef. 5\*
1337-90-90)
L'ARGENT DE LA VIEILLE (It.,
v.o.): Marais, 4\* (278-47-86).
LES BIDASSES AU PENSIDNNAT
1Fr.): U.G.C. Opéra, 2\* (251-50-32);
Omnia, 2\* (233-39-38); Ermitage,
8\* (359-15-71).

9EX (v.f.) - BRETAGNE (v.f.) - MISTRAL (v.f.) CAMEB (v.f.) - CLICHY PATHE (v.f.) - 3 SECRE-TAN (v.f.) - 3 MURAT (v.f. - U.S.C. ODEDN (v.o.) CLUMY ECOLES (v.o.) ATHEMA (v.f.) O.S.C. B(ARRITZ (v.o.) - U.S.C. MARBEUF (v.o.)

1917. La Nouvelle Orléans, dans le quartier des filles ...

UN FILM D'ALLEMAGNE

de H.J. SYBERBERG

Cavean de la Huchette, 21 h. 30 : G. Rost et New Orleans dippers. Le Furstenherg, 21 h. : Trio Perzed, 22 h. : S. Guerault Quar-

La danse

Theatre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : Musique et danses de Haii. Palais des Congrès, 30 h. 45 : la Helle au Bols dormant.

Les chansonniers

Cavean de le République, 21 h. : Y a du va at vient dans l'onverture.

BOB MARLEY, EXODUS (A., v.o.):
Saint-Séverin. 5\* (035-50-81).
LE BOIS OB HOULEAUX (Pol., v.o.):
Cinoche Saint-Germain. 6\* (63310-52).
CARMEN (Fr.): Haussmann. 9\*

(770-47-55).
CHAUSSETTE SURPRIEE (Fr.);
D.G.C. Danton, 6\* (329-42-62);
Ermitage, 8\* (359-15-71); Beider,
9\* (770-11-24); D.G.C. Gobelins, 13\*
(331-06-19); D.G.C Gare de Lyon,
12\* (343-01-59); Murat, 16\* (28898-75).

12\* (343-01-59); Murst, 16\* (288-99-75).

LA CDNEEQUENCE (AIL, v.o.) (\*\*);
D.G.C. Danton, 6\* (329-42-62);
Biarritz, 8\* 1723-69-23); v.f.;
D.G.C. Opéra, 2\* (261-50-22);
D.G.C. Gare de Lyon, 12\* 1343-91-59); Mistral, 14\* (539-52-43),
DE LA NEIGE SUR LES TULIPES (A. v.o.); Mercury, 8\* (225-75-90); v.f.; Paramount-Opéra, 9\* (073-34-37); Paramount-Opéra, 9\* (073-34-37); Paramount-Montparnasse, 14\* (326-22-17); Paramount-Mnillot, 17\* (758-24-24).

L'ETAT SAUVAGE [Fr.); Marbeuf, 8\* (225-47-19); Francais, 8\* (770-33-88).

13-88). LA FEMME LIBRE (A., V.O.) : Saint-

33-88).

LA FEMME LIBRE (A., v.o.): Saint-Germain-Huchette, 5° (533-87-59); Gaumont Rive-Gauche, 6° (548-26-36); Marignan, 8° (359-92-82); P.L.M. Saint-Jacques, 14° (589-82-16); Gaumont-Opéra, 9° (073-93-48); Nation, 12° (339-42-77); Gaumont-Convention, 15° (529-42-27); Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41).

LA FIEVRE DD SAMEDI SOR (A., v.o.) (°): Saint-Michel, 5° (326-79-17); Normandle, 8° (359-41-18); v.f.: D.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); Maxéville, 9° (770-72-86); Elenvenue-Montparnasse, 15° (544-25-02), LA FOLIE CAVALE (A., v.o.): D.G.C. Danton, 6° (329-42-62); Ermitage, 8° 1359-15-77): v.f.: Pax, 2° (236-50-32); Bretagne, 6° (222-57-97): U.G.C. Gare de Lyon, 12° (331-06-19); Mistral, 14° (339-52-43): Convention Saint-Charles, 15° (379-33-00); Napoléon, 17° (330-41-48): Ci(ichy-Pathé, 18° (522-37-41); Secréten, 19° (206-71-33). GOOD BYE EMMANUELLE (F) (°): Poull'Mich, 5° (033-48-29): Publicia 37-41); Secréten, 19\* (206-71-33).

GOOD BYE EMMANUELLE (F) (\*\*);
Boul'Mich, 5\* (633-48-29); Publicis
Champa-Elysées, 8\* (720-76-23);
Publicis Matignon, 8\* (359-31-97);
Max-Linder, 9\* (770-33-88); Paramount-Hasstole, 10\* (373-34-37); Paramount-Hasstole, 11\* (343-79-17);
Paramount-Gaiszie, 13\* 1580-18-03);
Paramount-Gobelins, 12\* 170712-28); Paramount-Montparnasse, 14\* (326-22-17); ConventionSaint-Charles, 15\* (579-33-00); Paramount-Montmarte, 18\* 160634-25).
HTLEE, UN FILM O'ALLEMAGNE

PARAMONING STATES AND STATES AND

ties): La Pagode. 7° (705-12-15).

ILS EDNT FOUS CES SDRCIERS
1Fr.): Omnia, 2° (223-29-38);
Seint-Germa(n-Village. 5° (633-39-38);
Seint-Germa(n-Village. 5° (633-37-59);
Bosquat, 7° (551-44-11);
Ambassade. 8° (359-19-08);
George-V. 8° (225-41-46);
Françals. 9° (770-33-88);
Montparnasse-Pathé.
14° (326-65-13);
Gaumont-Snd, 14° (331-51-16);
Camhronne. 15° (734-42-98);
Wepter. 18° (387-50-70);
Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).

42-98): Wepfer, 18\* (387-50-70): Gaumont - Gambetta, 20\* (797-02-74). Memont - Gambetta, 20\* (225-47-19): Etudio Alpha, 5\* (033-39-47): Jean-Cocteau, 5\* (033-39-47): Jean-Cocteau, 5\* (033-47-62): Publicia-Saint-Germain, 6\* (222-77-80); Paramount-Egraéa, 8\* (339-49-34): vf.: Copri, 2\* (508-11-69); Paramount-Marivaux, 2\* (742-83-90); Paramount-Marivaux, 2\* (742-83-90); Paramount-Montparasse, 14\* (326-22-17); Paramount-Orléans, 14\* (326-22-17); Paramount-Maillot, 17\* (758-24-24); Moulin-Rouge, 18\* (508-34-25). Paramount-Maillot, 17\* (758-24-24); Moulin-Rouge, 18\* (508-34-25). JAMAIE JE NE TAI PRDMIS UN JARDIN OE RDSES (A. v.o.) 1\*): Contreccarpe, 5\* (325-78-37). JESUS DE NAZARETH (It., v.f.) (deux parties): Madeleine, 8\* (673-56-03).

36-03). LE JEU OE LA POMME (Tch., v.o.) ; Vendôme, 2 (073-87-52) ; Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18) ;

Bierritz, \$ (723-69-23); Rotonda 9 1633-08-22).

Biarritz. 3\* (723-69-23); Botonde, 9\* 1633-08-22).

JEUNE ET ENNDCENT (A., v.o.):
Hantefeuille, 6\* (633-79-28);
Hyses-Lincoin, 8\* (336-58-00);
Hyses-Lincoin, 8\* (336-58-00);
Hyses-Lincoin, 8\* (336-38-14);
H-Juillet-Bastille, 11\* 1357-90-81).

JULIA (A., v.o.): Marbeuf, 8\* (225-47-19); La Clef., 5\* (337-90-90);
Horaires sp.
LAST WALTZ (A., v.o.): Rio-Opéra, 2\* (742-82-54); Hantefeuille, 6\* (537-90-90);
Horaires sp.
LAST WALTZ (A., v.o.): Rio-Opéra, 2\* (742-82-54); Hantefeuille, 6\* (537-90-90);
Horaires sp.
LAST WALTZ (A., v.o.): Rio-Opéra, 2\* (742-82-54); Montparnasse 83, 6\* (554-14-27); Gaumont-Champa-Riysées, 8\* (259-04-67); Olympic, 14\* (542-67-42): Broadway, 18\* (552-41-16).

MORTS SUSPECTES [A., v.o.): U.G.C.-Cobelina, 13\* (331-06-19); Convention-Saint-Charles, 15\* (579-33-00). Bienvenue-Montparnasse, 15\* (544-23-62); Murat, 16\* (288-99-75).

KEW-YDHK, HLACK-OUT (A., v.o.)

(\*\*): Paramount-Elysées, 8\* (359-34-34); v.f.: Caprl. 2\* 1508-11-69); Paramount-Montparnasse, 14\* (326-22-17); Paramount-Malliot, 17\* (738-24-24).

NDS HERDS REUSERDNT-H.S., ? (11., v.o.): Palais des arta, 3\* (272-62-98); v.f.: Saint-Ambroise, 11\* (700-89-16); (asuf mardi).

LES NOUVEAUX MONSTRES (11., v.o.): Quintette, 5\* (033-35-40). Elysées-Lincoin, 8\* (359-36-14).

DUTRAGEOUS (A., v.o.): Cluny-Ecoles, 6\* (033-20-12): U.G.C.-Codéon, 6\*

DUTRAGEOUS (A., v.o.): Bilboquet, 6° (222-87-23).

LA PETITS (A., v.o.): Clumy-Ecoles, 6° (033-20-12); U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08); Eisrritz, 8° (723-69-23); Marbeuf, 6° (225-47-19); v.f.: Rez. 2° (236-83-93): Bretagne, 6° (222-57-97); Caméo, 8° (770-20-89); Athéna, 12° (343-07-48); Mistral, 14° (539-52-43); Minrat, (6° (288-99-75); Clieby-Pathé, 18° (522-37-41); Secrétan, 19° 1206-71-33).

PRDMENADE AU PAYS DE LA VIEILLESSE (Fr.): Marais, 4° (278-47-86).

VIEILLESSE (Pr.): Marais, 4\* (278-47-85).

EFTOUE (A., v.o.]: Studio Médicis, 5\* [633-25-87]; Paramount-Odéon, 6\* [325-59-83]: Publicis-Champa-E(ysées, 8\* (720-76-23); v.f.: Paramount-Marivaux, 2\* (742-83-90); Paramount-Montparnasse, 14\* (328-22-17).

REVE OE SINGE (It., vers. angl.): Studio de la Harpe, 5\* (033-34-83); Hautefeuille, 8\* (633-79-38); Marignan, 8\* (339-92-83); Olympic, 14\* (542-67-42); v.f.: Nationa, 12\* (343-04-67).

HOBERT ET HOBERT [Fr.): Impé-

(343-04-67).

HOBERT ET HOBERT | Fr.) ; Impérial. 2º | 742-72-52) ; Richet(au. 2º 233-56-70) ; Saint-Germain Studio 5º (033-42-72) ; Colisée, 8º (359-29-46) ; Pauvette, 13º (331-56-86) ; Montparnasse-Pathé, 14º | 1326-63-13) ; Gaumont-Convention, 15º | 1526-42-27) ; Uctor-Hugo, 16º (727-49-73) ; Wepter, 18º (387-50-70) ; Gaumont-Gambetta, 20º (797-02-74) LES ROUTTES DIJ SUM (87) ; Para-Gaumont-Gambetta, 20\* (787-02-74)
LES ROUTES DU SUD (\$r.); Paramount-Opera, 9\* (073-34-37).
SCHMOCK |A., v.o.); Elyzées-Point
Show, 8\* (225-57-29).
SOLETL DES HYENES (Tum., v.o.);
Palaiz des Arts, 3\* (272-62-38);
Racine, 8\* (633-43-71).
STAY HUNGRY (A., v.o.); Btudio
Logos, 5\* (033-26-42).

FRANCE-ÉLYSÉES, v.o.

QUINTETTE, v.o. CAMBRONNE, v.f. CLICHY-PATHÉ, v.f. MONTPARNASSE-PATHÉ, v.f. GAUMONT-RICHELIEU, v.f. Argenteuil - PARINOR Aningy **CLUB Maisons-Alfort** 

> SAMUEL S. ARKOFF Présente une sélection COLINE COOL

(COOLEY HIGH) Un film de MICHAEL SCHULTZ

**GLYNN TURMAN** LAWRENCE-HILTON JACOB **GARRETT MORRIS** CYNTHIA DAVIS

Distribué par - 5



Bande originale du film Stevie Wonder, Diana Ross. Temptations ...

PATHE MARCONI EMI Les Editions Pathé-Marconi.

U.G.C. ERMITAGE (v.o.) - U.G.C. DANTON (v.o.) - REX - U.G.C. OPÉRA - BRETAGNE - U.G.C. GOBELINS - MISTRAL - CONVENTION SAINT-CHARLES - NAPOLÉON - CLICHY PATHÉ - 3 SECRETAN - ALPHA Argenteuil - ARTEL Créteil - LE PARC Le Perreux - ARTEL Rosny - MÉLIÈS Montreuil - BUXY Val-d'Hyères - CARREFOUR Pantin - FLANADES Sarcelles - CYRANO Versailles - ARIEL Rueil - ULIS Orsay

Continue son exclusivité à LA PAGODE

57 bis, rue de Babylone. Tél. : 705-12-15

(1" et 2º partie : fours impatrs - 3º ct 4º partie : fours pairs

CLAUDE BOURILLOT PRÉSENTE

"Le film qui fait courir tout Paris"





The State of 773-67-331

U.G.C. ERMITAGE - HELDER - U.G.C. DANTON IC GARE DE LYON - U.G.C. GOBELINS - 3 MA

Un film gai, gai... le pied!

Robert Charm! France Suit.

Bernadette Lafont. Michel Galabra Claude Piépla. Anna Karina. Rufus. Bernard Haller. Christine Pascal Bernard Lecog.

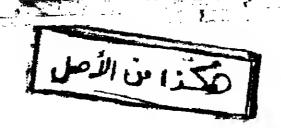


the conside dont le ton est tout a famma océan du cinéma Français. Un plane et qualquefois décopliant.

Toden et nonchalant, le film déborde d'acces extra umantes... d'une maturité dinématographique

> ent qu'animent avec ans boone hameur dre, quelques-uns de nos meliteurs sont Jean de Barance

ACTUELLEMENT EN EXCLUSIVITE DATE



• • • LE MONDE - 8 juillet 1978 - Page 19

### **AUJOURD'HUI**

LES SURVIVANTS DE LA PIN DU MONDE (A. v.o.): O.G.C.-Odéon, 6° (325-71-68); Biarritz, 8° (723-69-23), v.f.: Rex. 2° (236-83-93); U.O.C.-Gobelins, 13° (331-66-19); Mistral, 14° (539-52-43); Studio Raspail, 14° (520-38-58); Les Tonrelles, 39° (558-51-93).

LE TOORNANT DE LA VIE (A. v.o.): Marignan, 8° (339-92-82), v.f.: Montgnan, 8° (339-92-82), v.f.: Richelieu, 2° (232-56-70); Montparasse-Pathé, 14° (326-65-13). UN PAPILLON SUR L'EPAULE (Pr.): Cinésc-Italiens, 2° (742-72-18); Ternes, 19° (380-10-41).

VIOLETTE NOZIERES (Pr.) (°); Quintette, 6° (033-35-40); Montparasse-83, 6° (544-14-27); Concorde, 8° (356-92-84); Lumière, 9° 1770-84-84); Auhéna, 12° (343-51-16). LES VEUX RANDES (FED. v.o.)

**医神**学——

ART OF THE OWNERS

arati arati

\_\_\_\_\_\_

1 (10 to 10 to

1000

::::17

175 Ed. . .

والمنشلة الأشاة

Starts Fire

Diana Rik

Telli ati

11377

07-18); Gaumnnt-Sud, 14° (331-51-16).

LES YEUX BANDES (Esp., v.o.); Quartier Latin, 5° (328-84-85); 14-Juillet-Parasse, 6° (328-58-60), Hautefeuille, 6° (632-79-38); 14-Juillet-Bastille, 11° (337-90-61); Maytair, 18° (522-27-06). — V.F.; Impérial, 2° (742-72-52); Montparnasse-83, 6° 1544-14-27); Saint-Laxare-Pasquier, 8° (387-35-43); Nation, 12° (343-04-67); Gaumont-Convention, 13° (828-42-27).

AFFREUX, SALES ST MECHANTS

11t., v.o.): Le Clef. 5- 1337-90-90),
L'ARCHE (Chine. v.o.): Studio Oltle-Cour. 6- (325-80-25),
L'ARNAQUE (A. v.o.): O.O.C. Daoton. 6- (329-42-63), Elysées-Cinema, 8- (225-37-90): v.f.
Cinémonde-Cpéra, 9- (770-01-90),
U.G.C. Oare de Lyon, 12- 134301-59), Fauvette, 13- (331-56-86),
Mistral, 14- (539-52-43), ClichyPathé, 18- (522-37-41),
ARSENIC ET VIEILLES OENTELLES
(A. v.o.): Actino Christine, 6(325-85-78), Elysées-Lincoln, 8(259-36-14).

LES CHEVAUX DE FEU (SOV., V.O.) :

DOCTEUR FOLAMDUR (A.) : Stu- LE PRETE-NOM (A.) : Studio-Ber DOCTEUR FOLAMBUR (A.): Strudio Bertrand, 7- (783-64-66).
LES ENFANTS OO PARAOIS (Pr.):
Racelagh, 16- (288-64-44).
FLESH 1A., v.O) (\*\*\*): Cinoche
Saint-Germain, 6- 1833-10-82).
FRANKENSTEIN JUNIOR 1A., v.O.):
A. Bazio, 13- (337-74-39).
LA GIFLE (Pr.): Paris, 8- (35953-99). Baiot-Lazare Pasquier, 8(387-35-43).
GO WEST (A., v.O.): Luxembourg.

(867-35-43), GO WEST (A., v.o.) : Luxembourg, 6- 1833-97-77), Elysées-Point-Ehow, 8- (255-67-29), Action Ls Fayette, 9- (878-80-50). IL STAFF UNE FOIS CANS L'OUEST (A., vf.) : Denfert, 14= (033-00-11) (Sf L).

(St. L).

LE JARDIN NES FINZI-CONTINI
11t., vo.): Styx. 5\* (833-08-40).

L'ESPION AUX PATTES DE
VELOURS (A., v.o., vf.): Concorde.
8\* (359-92-84); (vf.): Richelleu,
2\* 1233-56-70). La Royele, 8\* (28582-68). Gaumnot-Sud. 14\* (33151-78). Montparnesse-Pathé, 14\* (328-65-131. Cambronne, 15\* (73442-98). Gaumnot-Oambetta, 20\* (797-02-74).

L'ILE OU DOCTEUR MDREAU (A., v.o.) (\*): J. Renoir, 9\* (874-40-75) (Mer. 4 Sam.).

V.O.) (\*): J. Renoir, 9\* (874-40-75)
(Mer. 4 Sam.).
L'ILE NUE 1Jap., v.O.) ? Saint-Anneré-des-Aris, 8\* 1326-48-18), Glympic, 14\* 1542-57-42).
LITTLE BIG MAN (A., v.D.): Noc-tambules, 5\* (033-42-34)
LUDWIG, REQUIRM POUR UN RDI VIERGE 1Ail): Studin des Ursulines, 8\* (033-39-19).
MEAN STREETS (A., v.O.): Studin Cujes, 5\* (033-39-19).
LES MILLE ET UNE NUITS (It., v.O.): Actus - Champo, 5\* (033-51-66).
1980 (It., v.O.) (2 parties): Dominique, 7\* 1705-04-55) isf Mar.).
LA PASSION DE JEANNE D'ARC (Dao., v.O.): Quintette, 5\* (033-35-40): 14-Juillet-Parnesse, 6\* (336-28-00): Cotisée, 8\* (359-29-461: 14-Juillet-Bastille, 11\* (357-90-81); iv.f): Madeleine, 8\* 1073-56-03).
MORE (A., v.O.): Le Seine, 5\* (325-95-99).
PANIQUE A NREOLE PARK (A.

MORE (A., v.o.); Le Seine, 5° (32595-99).
PANIQUE A NREOLE PARE (A.,
v.o.) (\*\*); New-Ynrker, 8° (77063-40) (af Mar.).
PHARAON (Po)., v.o.); Einopanorama. 15° 1306-50-50).
LA PLANETE SAUVAGE (Fr.);
The 4th Private L 19° (223-02-35). 13- (707-28-04).
2891, ODYSSEE DE L'ESPACE (A., v.o.): Luzembourg & (633-97-77); (v.f.); Haussmann, 9- (770-47-55).
LA PLANETE DES SINGES (A., v.n.): J.-Repnir, 9-

Robert Chazal France Soir.

Bernadette Lafont.

Claude Piéplu.

Anna Karina.

Rufus.

Bernard Haller.

Christine Pascal.

Bernard Lecoq.

un film de

Jean-François Davy

qui amuse autant les enfants que les parents.

"Un film récréation... On y va gaiement..."

point remarquable".

"Une comedie dont le ton est tout à fait inattendu dans le

morne océan du cinéma Français". "Un film enjoué, jamais vulgaire et quelquefois désopilant".

"Farfelu et nonchalant, le film déborde d'idées extravagantes

et charmantes... d'une maturité cinématographique en tout

"Divertissement qu'animent avec une bonne humeur exemplaire, quelques-une de nos mellieurs comédiens".

Michel Galabru.

U.G.C. ERMITAGE - HELDER - U.G.C. DANTON U.G.C. GARE DE LYON - U.G.C. GOBELINS - 3 MURAT

Un film

gai, gai... le pied!

v.o.): Grands-Augustina, 6 (53-22-13); (v.f.): Paramount-Gaité, 14 (326-98-34); Calppe, 17 (754-10-68).

**SPECTACLES** 

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI

(A., v.o.): Luxembourg. 5° (53397-77).

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJDURS VOULO SAVOIR SUR LE
SEXE... (A., v.o. (\*\*): ChocheBajot-Oermain. 5° (533-10-82):

(A.) PREPARTO: Core 5° (771-

UN ETE 42 (A., v.o.): O.O.C. Odéon, 6\* (325-71-08); Bonaparte, 6\* (325-12-12); Hiarrita, 8\* (723-89-23); (v.f.): O.O.C. Opérs, 2\* (261-50-32).

FELLINI (v.o.) : Olympic, 14° (542-67-42) : Les puits de Cabira. RETRO-METRO STORY (v.o.) : Ls Clef. 5° (337-90-90) : Indiscre-tions.

HDMMAGE A LA RANK (v.o.) : Olympic, 14° : les Amanta passion-nés.

COMEDIES MOSICALES CAINES (v.o.) Mac-Mahon, 17\* STUDIO 28 - FICTIDN (v.o.) 18\* (606-36-07) : Pive.

OAUMESNIL (v.o.), 12 (3/3-52-971, 16 h., 21 h.: Monty Pythno; 17 h. 45, 22 h. 30 : Délivrance; 19 h. 36, 0 h. 15 : Soiell vert. P.-VECCHIALI, Action République. 11° (805-51-33): Change pas de

Au petit bonheur.

MUSIQUE ET CINEMA (v.o.), Le
Seine, 5e (325-95-99), 14 h.: Chronique d'Anna Magdalena Bach;
)6 h.: Prokoflev; 18 h.: Salomé;
20 h.: Mahler; 22 h.: One plus

one.

BOITE A FILM (v.o.), 17\* (754-51-50):

1: 13 h.: Salo; 15 h. (+ V. S.:

23 h. 30): The song remains the same; 17 h. 15: Apple Hall:

19 h. 30: Caharet; 21 h. 30: Le dernier taogo à Paris. - II. 13 h.:

Essy Rider; 14 h. 35: A ocus les petites Anglaises; 18 h.: 30: Phuntom of the paradise; 18 h.: La vie devant soi; 19 h. 50: Mort & Venise; 22 h.: Bonnie and Clyde; V. S., 24 h.: Delivrance

V., S., 24 h.; Delivrance STUDIO GALANDE (v.n.), 5\* (033-72-71), 12 h.; Feilinj-Roma; 14 h.; Frackenstein Judior; 15 h., 50; Mort & Venise; 18 h.; Un tramway rummé désir; 20 h.; les Contes de Cacterhury; 22 h. 15; Chiens de paille; v., 8., 0 h. 10; Satyricon, M. RECUTERS (v. ). Nickel, Ecoles M. BROTHERS (v.o.), Nickel-Ecoles, 5° (325-72-07) : les Marx au grand magasin.

magasin.
GRANDS FILMS FANTASTIQUES DE
LA RKO (v.o.), Action-Christine,
6° (325-35-78) : le Féline.
REDFOED-HOFFMAN, v.o., Acacina, 17° (734-97-83) : 13 h. 30 :
Getaby (e Magnifique; 16 h. : Nos
plus belles années; 18 h. : 138
Hommes un président; 20 h. :
votes Mo Kay; 22 h. : Lenny.
LA CHAIR, LA MORT. LE OLARIE.

LA CHAIR. LA MORT. LE OIABLE AU CINEMA, v.o., La Pagode, 7º (705-12-45) : Abettoir 5. HITCHCDCK, v.o., Actino La Payette,

9° 1878-80-50): Mr. and Mrs Sm)th.
CHATELET - VICTDRIA, v.o., 1er
(508-94-14): 1: 14 h. 10: Hirchims
mon amour; 16 h. 10: l'Enigme
de Kaspar Hauser; 18 h. 30: la
Cnusine Angèlique; 20 h. 20;
Aguirre, le colère de Dieu; 22 h.
(+ V. 24 h.): le Croit du plus
fort; S.: 24 h.: Cabaret. H.: 14 h. Electre: 18 h. 10:
Jules et Jim; 20 h. 10 (+ S.:
24 h.): Cultzen Kaspe; 22 h. 20
(+ V.: 24 h.): Ascenseur pour
l'échafaud. 9° 1878-80–50) ; Mr. and Mrs Smith.

#### Les films nouveaux

COOL, film américain da M. Schultz (v.o.): Quintette, 5° (033-35-40), France-Blysècs, 8° (723-71-11); v.f.: Bichelleu, 2° (233-56-70), Montparrasse-Pathé, 14° (326-65-13), Gaumont - Sud, 14° (321-51-16), Cambronne, 15° (724-42-96), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

ASSAUT, film américain de J.
Carpeotite (\*\*) (v.c.): ClunyPalace, 5° (633-07-161, Mariguru, 8° (339-92-82): v.f.:
A.B.C., 2° (236-55-54), Mnotparnasse 83, 6° (544-14-27),
Fauvette, 13° (321-56-86), Gaumoot-Conveotino, 15° (82842-27), Clichy-Pathé, 18° (52237-41).

MARTIN, film américain ( Q-A. Romero 1\*\*) (\*0.) Actioo-Ecoles, 5\* (325-72-07). LES RAISINS OK LA MORT, film français de J Rollin ; Ciuny-Palace, 5° (033-07-76), Lord · Byron, 8° (225-04-22), Maxéviie, 9° 1770-72-86), Images, 18° (522-47-94).

ROTONDE (v.f.) - UGC BIARRITZ (v.o.) - VENDOME (v.o.) - SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS (v.o.). Périph. : ARTEL NOGENT (v.f.).

ACTUELLEMENT EN EXCLUSIVITÉ DANS 17 SALLES PARIS et PÉRIPHÉRIE

Michel Delain, L'Eruress

Guy Teisseire, L'Aurore

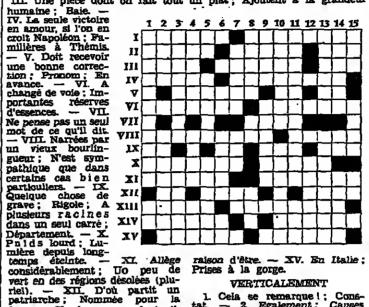
Michel Marmin, Figuro

Jean de Baroncelli. Le Monde



#### PROBLEME Nº 2119

HORIZONTALEMENT I. Ne s'en remet jamais au hasard ; Un peu de tout. — II. Brûlée dans la grande presse ; Recolvent des visites intéressees ; Figure. — III. Une pièce dont on fait tout un plat ; Ajoutent à la grandeur



VERTICALEMENT

1. Ceia se remarque | ; Constat. — 2. Egalement ; Causes d'embarras. — 3. Platsir solitaire ; Haient. — 4. Gauve de forme ; Cloue sur un fauteuil. XIII. Abri; Classiquement exquise. — XIV. Coin humide; scribe; Très exposées; Ce que La générosité est parfois leur l'on prend hors de chez soi. —

#### MOTS CROISÉS

5. Fin de participe; Ne manque pas de piquant; Se tord facile-ment. — 6. Morceau de veau; ment. — 5. Morceau de veau :
Vases ; Suppose une certaine
culture. — 7. Marque de politesse ; Perd un sens par nécessité ; Participe. — 8. Se livrer
à un travail écrasant ; Pronom ;
Farineux. — 9. Abrite de futurs
lards ; Le temps finit parfinis
par les combler. — 10. S'oppose
à la diligence ; A flétrir! — 11.
Dont il sied de tenir compte ;
Travail définitif. — 12. Dont le
cœur n'est plus libre. — 13.
Allongeai : Fatalement foulée
aux pieds. — 14. Découragée ;
Participe ; Il était dangereux de Participe ; Il était dangereu les croiser dans la rue. - 15. Séduite : Elément de participation à un concours de bonnes vo-lontés ; Désigne un chef.

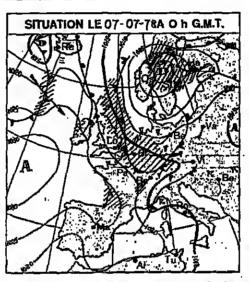
Solotion du problème n° 2118 Horizontalement

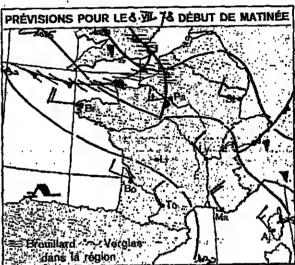
I. Libertin. — II. Obusier. — III. Si!; Niel. — IV. Stades. — V. AI (synovie du poignet); Banc. — VII. Emu; Ortie. — VII. Top; Reine. — VIII. Rien; Sois. — IX. Esses. — X. Rosses. — XI. Ronfle; Nn (modèle).

#### Verticalement

1. Los; Métreur. — 2. Ibis; Mois. — 3. Bu; Taupes. — 4. Essai; Nerl. — 5. Ri; Or; Sal. — 6. Ténèbres; Se. — 7. Irisations. — 8. Nini; En. — 9. Placées; Su. GUY BROUTY.

#### MÉTÉOROLOGIE





Evolotion probable do temps m à 6 heure et le samedi 8 juillet à

La zone de hantes pressious sur le proche Atlantique s'étendra au cours de la journée de vendred sur nos régions Ouest et Sud, le courant frais et instahle de nord-ouest e'attécuece eur les autres régions, Mais une nouvelle perturbation éborders le nord-ouest de la France dans la nuit de vendreil à samedi.

Samedi, sur toute le mnitié pord de notre pays, le temps sera généralement très nusgeux et passagèrement parinis modérèse, principalement sur les régions proches de la Manche. La zone de pluies s'éteodra au cours de l'après-mid) jusqu'au Bassin aquitain, an Massif Ceptrai et au onrd des Alpes.

A l'avant de cette zone pluvieuse, les éclaireles prédimineront, particullèrement dans les régions méditerranéennes. Quelques brumes se 
produiront dans l'intérieur. A l'arrière de cette zons. le temps doviendre plus verlable, et quelques 
éclaireles apparaîtront l'après-midi 
dans les régions Nord.

Les vents scront généralement modérés, de sectaur ouest ou pord-ouest dominant. Les températures

28.

6 BONS NUMEROS

3 BONS NUMEROS

29

NUMERO COMPLEMENTAIRE

PROCHAIN TIRAGE LE 12 JUILLET 1978

VALIDATION JUSQU'AU 11 JUILLET 1978 APRES-MIDI

17

Vendredi 7 juillet, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1 019.8 mullbars, soit 764,9 milli-mètres de mercuré.

mètres de mèrcure.

Températures (le premier chiffre indique la maximum enregistré au cours de la journée du 0 juillet ; le second, le minimum de le ouit du 6 an 7) : Ajaccio. 23 et 14 degrés ; Biarritz, 17 et 14; Bordeaux, le et 10; Brest. 14 et 9; Chen 14 et 9; Cherbourg, 14 et 9; Clermont-Ferrand, 15 et 10; Dijon, 17 es 11; Granoble, 16 et 11; Lulla, 16 et 10; Lyon, 19 et 11; Marseille, 24 et 14; Nancy, 17 et 10; Marseille, 24 et 10; Nice, 23 et 15; Paris - Le Bourget, 16 et 9; Pau, 18 et 12; Perpignan, 22 et 14; Rennes, 14 et 10; Strasbourg, 12 et 10; Tours, 16 et 9; Toulouse, 19 et 11; Pointe-k-Pitre, 32 et 25.

Températures relevées A) étranger:

TIRAGE Nº27

DU 5 JUILLET 1978

25

46

RAPPORT PAR GRILLE

GAGNANTE ( POUR 11)

178 479,20 F

13 174,20 F

213,40 F

13,70 F

1 249 355,00 F

39

Tampératures relevées A rétranger:
Alger, 23 et 11 degrés; Amaterdam,
13 et 11; Athèoes, 29 et 23; Berlin,
16 et 11; Bonn, 15 et 11; Bruzelles,
13 et 10; Ilea Canarica, 25 et 19;
Copenhague, 14 et 11; Cenève, 13
et 10; Lisbonne, 24 et 15; Londres,
14 et 10; Madrid, 24 et 9; Moscou,
25 et 15; New-York, 30 et 21;
Palma-de-Majorque, 34 et 11; Rome,
26 et 14; Stockholm, 14 et 12.

47

#### Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 7 juillet 1978 : UNE LOI

 Relative à l'emploi des jeunes et de certaines catégories de femmes. DES DECRETS

 Modifiant le décret n° 58-1266 du 22 décembre 1958 fixant la conposition des tribunaux de grande instance et d'instance et des cours d'appel ainsi que le ressort des tribunaux d'instance. Modifiant et complétant le décret o\* 67-237 do 23 mars 1967 relatif au registre du commerce et modifiant certaines mesures de publicité.

UN ARRETE UN ARRESTE

● Relatif à l'autorisation préa-lable pour la création de certains établissements dangereux, insalo-bres ou incommodes de troisième classe et modifiant le code de l'urbanisme en sa troisième partie (arrêtés réglemeotaires).

UNE LISTE ● D'admissibilité au concours de 1978 pour l'entrée à l'Ecole onrmale supérieure (section

### Chasse

#### LES DATES D'OUVERTURE POUR LA SAISON 1978-1979 SONT ARRÉTÉES

Les dates d'ooverture de la sai-Les dates d'ooverture de la saison de chasse 1978-1979 ont été arrêtées jeudi par le Conseil national de la chasse. Elles seront définitives ce vendredi a près approbation du ministre de l'environnement et du cadre de vie, indique-t-on auprès du ministre. Vniel les dates retenues pour chaque département:

— 27 août: Corse-du-Sud et Haute-Corse;

chaque departement:

- 27 août: Corse-du-Sud et Haute-Corse;

- 10 septembre: Ain, Alpes-de-Haute-Provence, Hautes-Alpes, Alpes-Maritimes, Ardèche, Artège, Aude, Aveyron, Bouches-du-Rhône, Cantal, Charente, Charecte-Maritime, Corrèze, Doubs, Drôme, Gard, Haute-Garonne, Gers, Gironde, Hérault, Isère, Jura, Landes, Loire, Haute-Loire, Lot, Lot-et-Garonne, Lozère, Puyde-Dôme, Pyrénées, Pyrénées-Orientales, Rhône, Savnie, Haute-Savoie, Tarn, Tarn-et-Garonne, Var, Vancluse, Territoire-de-Beifort;

- 17 septembre: Ardennes, Marne, Haute-Marne, Meurthe-et-Moselle, Meuse, Nord, Vosges;

- 24 septembre: ouverture de la chasse dans tous les autres départements, exceptés le Haut-Rhin, le Bas-Rhin et la Moselle, qui ont une législation à part,

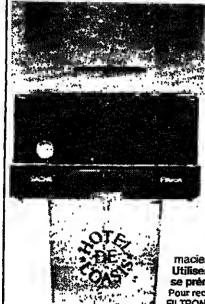
qui ont une législation à part.

# solde

COSTUMES 100 % laine: 1.350 890 F - PANTALONS 100 % laine: 299-255 F - CHEMISES: 145-87 F -BLAZERS serge bieue: 698 590 F - ENSEMBLES HABILLES veste en sole mélangée, pantalon alpaga: 1280 820 F - CRAVATES sole, les 3 pour 120 F

138, Faubourg-Saint-Honoré =

## ATTENTION Dans certains pays, l'eau est une sourcé de dangers.



Dana de nombreux pava l'eau du robinet contient des bactèries et des germes dangereux. Le nouvel appareil FILTRON transforme l'eau polluée

en eau parfaitement pure, en une minute seulement Sans additif chimique, dono sans arrière-goût: le FIL-TRON est le seul désinfecteur électronique.

Ne partez plus en voyage sans votre FILTRON; il n'est pas plus grand que 2 paquets de cigarettes et vraiment très simple à utiliser. En vente dans les pharmacies et les magasins spécialisés. Utiliser le FILTRON SACHS, C'est

se prémunir contre tout risque. Pour recevoir une documentation sur le FILTRON SACHS et la liste des points de vente, écrivez aux Laboratoires HELMER -12, rue d'Ingersheim - B.P. 329 - 68006 COLMAR CEDEX.

(Publicité)

EN JUILLET-AOUT

DEVAL

solde

de chaussures Homme et Femme à des prix extraordinaires.



### **CARNET**

#### Naissances

— Christine et Marwan EL HOSS laissent à Karim la jole d'annoncer la naissance de sa petite sceur, Nour.

le 0 juillet 1978, 1, square de Châtillon, 75014 Paris.

M. et Mme Jean Sisradzki,
M. et Mme Remand Heim, unt la
joie d'annoncer la naissance de leur
petite-fille

Sandrine. Jean-François et Diane SIERADZKI. Boulogne, le 30 juin 1978.

Deminique et Michel THIERRY et Frédéric, ont la jule d'annoncer la naissance de

Anne-Claire, je 21 juin 1978. 18, rue de Vintimille, 75009 Paris

Décès

 On nous prie d'annoncer le décès survenu le 4 juillet du capitaine de valescen Jean BOUTRON,

commandeur de la Légion d'honneur, vice-président du réseau Alliance, O.B.E. De la part de sa familie. Les nbesques ont eu lieu le van-dredi 7 juillet dans l'intimité. Chambors Chambors, 60240 Chaumont-en-Verin.

[Le capitaine de vaisseau Jean Beutron se trouvelt à bord du cuirassé « Bretagne», coulé à Mers-el-Kebir par la floite angaise; le 3 juillet 1940. Rescape, de entre dans le réseau Alliance et Installe à Madrid, où il est ettaché neval adjoint, une liaison radio directs avec Londres. Revenu à Vichy, il est arrêté et emprisonné, s'évade et rejoint l'Afrique du Nord à bord d'un sous-marin anglais, eu moment du débarquement alilé. Il en repart aussitét pour Londres où il fait moment du deberquement allé. Il en repart aussitôt pour Londres où il fait rapport eu général de Gaulle de la situation. Il commande ensuite, sur sa demende, une frégate dans l'Atlantique jusqu'à la fin du confift.

Après le guerre, il fut attaché navel à Lisbonne, Madrid et Rome, dirigea le service de l'information eu ministère de

ervice de l'Information au ministère de la défense nationale et occupa des fonc-tions identiques au grand quartier géné-rel des puissances alliées en Europe

- M. et Mme Philippe Bungener, ; ses parents.

Eric. Anne et Marc Bungener, ses

Le colonel et Mme Henri Monnet, ess grands-parente, Béatrice Zalan, Jérème et Marielle Bungener, ses oncle et tantes, ont la douleur de faire part du décès brutal de

#### Olivier BUNGENER

survenn le ler juillet 1978, à l'âge de dix-neuf ana.
Le cérémonie religieuse a en lien
le mereredi 5 juillet en l'église réformée de Pentemont, à Paris, où tous ceux qui l'almaient et qui avalent pu dire prévenus sont venus l'accom-pagner.

28, rue de Pleurus, 75006 Paris. — M. et Mme Roger Butor et leurs filles.
Tous les parents et alliés, nnt la douieur de faire part du décès de leur très regretté
M. Émile BUTOR.

receveur principal des finances bonorsire, survenn & Nice, to 1er juillet 1978

dans sa quatre-vingt-quatrième L'inhumatino a en llen à Nice 4 Juillet 1978. Cet avis lient lieu de faire-part

— Paria,
Saint-Paul-en-Cornilion (42).
Les familles Chapeion, Chaland,
Ollagnon, Gridaux, Lormin, ainsi
que les parents et amis de
M. André CHAPELON,

M. André CHAPELON, ingénieur en chef honoraire de la S.N.C.P., ingénieur des arts et manufacture, chevalier de la Légion d'hunneur, croix de guerre 1914-1918, domicillé à Paris (92300 Levalieis-Perret, 73, rue Louise-Miehel), ont la douleur de faire part de son décès survenu le 29 juin 1973 dans sa quatre-vingt-septième année, à Parie.

Parie.
Ses l'unérailles religieuses ont en leu le jeudi è juillet dans la plus atriete intimité en l'église de Cor-uillon (Loire). Inhumation an cime-tière de cette commone. Cet avis tient lien de faire-part.

Nas abassás, bénéficient d'une ré duction sur les jerentions de « Cornes de Monde », sont priés de joindes à leur envoi de texte que des dernières bandes pour fastifier de citte qualité.

(Publicaté)

#### Pour suivre la mode à bon compta : UNE NOUVELLE BOUTIQUE DE PRÊT-A-PORTER AU CŒUR DU SENTIER

L'élégance, longtemps réservée à la clientèle privilégiée des grands couturiers, est désormais accessible à tous grâce au prêt-aporter qui permat à chacun de nous de suivre la mode. En est
témoin, le « CLUB DU SAMEDI » qui vient d'ouvrir ses portes,
17, rue d'Aboukir, et qui se Dait une régle de l'appliquer que
des nrix « discount ».

Côté féminin, les tous sont dans la note actuelle : des écrus,
des kaki et des couleurs tendres de printempe; les lignes sont
gracieuses : des inpes amplés, de classiques robes chemisiens avec
des coordonnés vestes ou hiazers.

Côte masculiu, un certain conformisme de bon aloi avec l'indispeusable touche de fantaire, des tissus pure laine peignée, des
costumes de fianalle et des blousons.

Les retouches sont entièrement gratuites, du prêt-à-porter sur
mesure, an accume !

Ouvert tous les jours même samedi. Tél. : 213-12-59.

On nous prie d'annoncer le M. René-Charles DAFFAS,

M. René-Charles DAFFAS, intendant universitaire bonoraire, ancien intendant et secrétaire général de l'Institut français du Royaume-Dni (1839-1954), chevaler de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérité.

officier de l'Instruction publique, survenu sublitement à Cannea, le 29 juin 1878.

29 juin 1978.
Selon sa volonté, les obsèques ont
en lleu dane l'intimité familiale à
Millan 12100.
De la part de :
Mme Reoé Daffas,
M. et Mme Jean-Chaude Pichon
et leurs enfants.
Mme Rosine Daffas Pitzgerald et

son fils. Mme Léonce Pons, ses enfants et

Mme Léonce Pons, ses enfants et petita-enfants.

Sœur Denise Fages.
Cet avis trent lieu de faire-part.
17, place d'Aligne. 75012 Paris,
1, rue de Densin. Dakar.
7, rue Geoffroy-L'Angevin,
75004 Paris,
35, avenne de la L'hération,
42100 Saint-Etienne.

- On nous prie d'annoncer le

décès de
M. Dominique DENIS,
delon sa voionté, le service religieux protestant, suivi de l'inhumalion dans le cimetière de Barbizon,
a été célébré dans l'intimité le 27 juin 1978. e Ne crains pas.

erois seulement. > Marc CH 5, Verset 37.

M. René Gribe.

Bes enfanie et petits-enfants, unt la douieur de faire part du décès de Mme Denise GRIBE.

Mme Denise GRIBE,
née Lanowith,
survenn à Versailles dans sa cinquante-septième année, le 4 juiilet 1976.
Les obsèques ont été célébrées le
vendredi 7 juillet à Versailles.
24 rue des Réservoire.
18000 Versailles.
Cet avis tient ilen de faire-part.

— Le conseil d'administration de l'Association culturelle de l'Eglise apostolique arméulenne de Paris et de la région parisienne, a la duuleur d'annoncer le décès de

son président. M. Sétrak KARIAN. ancien magistrat et traducteur-juré près la cour d'appel de Paris, survenu le 4 juillet 1978, à l'âge de 89 ans. Les funéralles auront lien en l'église arménienne de Paris, 15, rus Jean-Goujon. Paris (8°), le lundi 10 juillet 1978, à 14 beures précises. Cet agis tient lieu de faire-par

— Son frère, sa belle-sœur, ses nereux, cousins et amis nut le regrel de faire part du décès de

Albert LE DELIOU DE MAJO. de l'ordre souverain de Saint-Jean de Jérusalem.

survenu le 1er juillet 1978, dans se

coixante-quetorzième année. L'Inhumation a en lieu dana l'in-Upe messe sera dite ultérieure-G. Le Dellou. 5, villa Monceau, 75017 Paris.

M. Jean Peter, M. et Mme Philippe Dupuis et M. et Mme Philippe Dupuis et
leurs enfants,
M. et Mme Jacques Cagnat et
leurs enfants,
M. et Mme Clande Peter et leurs
enfants.
Mme Léon Huart.
ont la douleur de faire part du
décès de

neces de Mme Albert PETER, néc Marthe 516ille, pleusement eurrenn la 1er juillet 1978 à Louveciennes. Les obsèques ont été célébrées dans la plus atricte intimité.

Mme Jesa Thuillier, son

pouse,
Mme Lno Thuillier,
M. st Mme Glidas Ahrial,
M. et Mme Michel Thuillier,
M. et Mme François Muitrier,
M. et Mme Claude Thuillier,

M. et Mms Claude Thuillier,
Ses enfants et petits enfants,
ont la douleur de faire part du
décès du
coinnel Jean THUILLIER,
officier de la Légion d'honneur.
croix de guerre 1914-1918,
survenn à La Cropte le 18 juin 1978.
Les obséques ont au lieu en l'église
de Nangis (Seine-et-Marne) le
22 juin 1978. de Nangie (Seine-et-Marne) 22 juin 1978. 22 juin 1978.

Les families remercient à l'avance toutes les personnes qui prendront part à laur peine.

La Cropte, 53170 Mesiay-du-Maine.

- M. Jean de Tourtier,
M. et Mme Bernard de Tourtier
et leurs enfants,
M. et Mme McCreary,
M. at Mme Bonazzi et leurs
enfants,
ont la douleur de faire part du
décès de

Mme Jean de TOURTIER, née Geneviève de Hanteclocque

leur épouse, mère et grand-mère, survenu à Ferrières, le le juil-let 1978. Les nbeèques out en lieu dans l'in-timité le mercredi 5 juillet 1978 à Parrières (Somme).

Cet avis tient lieu de l'aire-part

— 78 Boroambuse.

Mme Everhardt Witvoet, née
Régina d'Harnols de Hangues,
Ses enfants Gérard et Frédérique,
Le doctsur et Mme Jean-Pierre
Witvoet et leurs enfants, Witvoet et leurs enfants,
Le professeur et Mme Jacques
Witvoet et leurs enfants,
Mme Gérard d'Hamois de Blangues, sa belle-mère.
M. et Mme Beruard Marié et leurs enfants, Mile Armelle d'Harnois de Blan-

capitaine de frégate (E.R.)

cinquante-quatre ans. inquante-quatre aus.
Les obsèques auront lieu le samedi
3 Julilet, à 15 heures, en l'èglise de
Bornambusc.
Cet avis tient lieu de faire-part.
75110 Goderville, Bornambusc.

#### Bienfoisance

— La fondation Claude-Pompidon nrganise, le lundi 9 octobre 1978, au Palais des congrès, à 21 heures (porte Maillot, à Paris), un concert exc tionnel avec la participation de l'orchestre de Paris, sous la direction de Pierre Bouiez, et avec Danlei Barenboim en soliste, au profit des personnes agées et des enfants han-dicanés. Le programme sera le cui-vant : prélude de «Pazifai», de Wagner : Concerto n° 5 pour plano, de Beethoven; « Petrouchka s, de Stravinski (version intégrale).

#### Communications diverses

Visites et conférences SAMEDI 8 JUILLET

NADES. — 15 h., 2, rue de Sévigné; c L'ebbaye de Maubuisson » (A travezs Paris:

15 h. 15. 4. place Saint-Bibles :
c Village de Saint-Germain de Charonce » imme Barbieri.

13 h., mètro Ralles : c Les Halles magiqure » (Connaissance de Parisi.

15 h. 30. mètro Hôtel-de-Ville :
c Curiosités autour de: Beaubourg » (Connaissance d'el et d'elleurs).

15 h., face à Notre-Dame-des-Champs : « Atelère et curiosités du vieux Moniparnasse » (Mme Hager).

16 h. 30. mètro Saint-Paul :
c Une heure place des Vosges » (Mme Roueh-Caln).

15 h., 20. rue de Tournon : « Le Sénat » (Tourisme culturel).

11 h. entrée de l'exposition :
« Jules Romains » (Visages de Paris!, CONFERENCES, — 14 h. et 20 h. 30. 18 rue Paul-Fort, MM. Giulleri et Padilla ; e Comment se lihèrer des lensinss mentales, émotives et physiques » (Institut Synthèse),

16 h., 13, rue Etienne-Marcel ; e Le plein épanouissement de l'èire» lentrée libre).

IS h. 13. 2, rue du CommandaniSchloesing : e Manet s [Mme Barhler).

15 h. 29, rue de Condé : « Palais
du Luxembourg » (Mme Camus).

15 h., mêtro Halles : e Les Halles »
(Conneissance de Paris).

10 h., mêtro Denfert-Rochersan :
Les carrières et catacombes de
Denfert » [Counaissance d'ie] et
d'ailleurs).

15 h., 92, avenue Denfert-Rochereau : « Les jardine secrets de la
rue d'Enfer » (Mme Ferrand).

15 h., 39, quai d'Anjou : e L'ile
Saini-Louis » (Mme Hager).

15 h., 2 place du Palais-Bourbon ;
« Le Pelais-Bourbon » (Histoire et
Archéologie).

15 h., 34, rue Saint-Paul ; « Le
Mareis » (M. de La Roche).

15 h., métro Vaneau : « Jardins et
couvents rue de Sèvres » (Paris

15 h. 24, rue Pevée : e Promenade an Marais » (Paris et son histoire). 15 h., 121, avenue de Port-Royel ; e Port-Royal de Paris » (Mme Rouch-

Gain).

15 h., 34, svenne de Madrid : « La folle Saint-James à Neuilly » (Tou-

Un SCHWEPPES Lemon sans pulpe? C'est impossible.

#### **ABONNEMENTS DE VACANCES**

Quinze junrs ..... 23 Trois mais ...... 115 F Quiuse jours ...... 38 F Trois ecmaines ...... 54 F

Denx mols .......... 138 F Deux mols et demi .... 172 F Trole moie ...... 205 F EUROPE (avion):

Tabling - Vinds - Mone millions d'arres nº 5 vient de paraître est une journal de 68 Fundatinn Clande-Pompidou, 42. rue du Louvre, 75001 Paris, Tél. : 236-45-73.

are cabl a TOUT EST A

But Times PRINT ILE S

#### SAMEDI 8 JULIE

12 h. Journal : 25 h. 36. Thom. 12 h. 50. Restee dent Magazine auto-mate I: Iour de France cycliste

Numbro Un (Saire) . in in' la Les origines).

ai des source et des mal-serie: Le jardin derrière le del 14 h 30 Segres Ton-four de France: 38 h 38; ces lettres 16 h 48 Lindary

courses 22 h. 15. La A646.

- Cunes: 18 h: 5 Kerimions

: · TF 1

Magazines F.

<sup>3</sup> A 2

### DIMANCHE 9 JULIET

ence protessante le

Copperfield: 14 h 10 Day Arouspoka: 15 b. 3. Serie: Section control of Serie: La Control of Serie

CRATEAU EN SUEDE AN M. Vitti J.C. Bridge.

Patrouille de Propie la Goélette d'er La Coélette d'er La

Petite and Petite and

Une nouvelle façon d'enregistrer vos bagages. Dans un souci de simplification, la S.N.C.F. a mis

en service, depuis le 1ermai 1978, un mode d'enregistrement des bagages, nouveau et plus rapide.

Un enregistrement qui change. Désormais, vous pouvez faire enregistrer 3 bagages par voyageur. Mais le poids de chaque bagage ne doit pas excéder 30 kg. Le prix forfaitaire est de 12 F par bagage. quelle que soit la distance (vélomoteur non immatricule: 36 F et voiture d'handicapé: 6 F). Dans la plupart des grandes villes.

vous avez la possibilité de faire enlever ou livrer vos bagages à domicile. Le prix de chaque opération est fixé à 12 F par bagage en sus du prix de l'envoi (36 F pour les vélomoteurs non

immatriculés et 6 F pour les voitures d'handicapés). Une précaution pour être sûr de disposer de vos bagages à l'arrivée : faites les enregistrer

largement à l'avance, Pour plus d'information, n'hésitez pas à

vous renseigner dans votre gare ou votre agence de voyages.

REDECOUVREZ LE TRAIN.

## VENTE à VERSAILLES

M. P. & J. MARTIN, C-Pr ass. 3. imp. Chevau-Lègers, 950-58-08 DIMANCHE 9 JULILET à 14 h. Hôtel Chevau-Légers ABT D'ASIB Chine - Japon - Iran Galerie des Chevau-Légere TABLESUX MODERNES Expo. : vendredi et samedi.

### Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italieus 73027 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

ABONNEMBNTS mois 6 mois 8 mois 12 mols - - -TOUS PAYS ETHANGERS PAR VOIE NORMALE 265 F 390 F 575 F 768 F

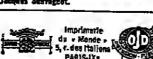
ETRANGEE (par mesagedes) - BELGIQUE-LAXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 153 F 265 F 385 F 510 F II - TUNISIE 180 F 340 F 540 F 650 F

Par vote aérienne Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chêque postal (trois volete) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demands. Changements d'adresse défi-nisits ou provisoires (deux semaines on plus): nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semains an moins evant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'abligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Editi par la SARL, le Monde.



Gérante : Jacques Farvet, directeur de le publication Jacques Sanvegnot.

Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications ; nº 57437.

1977

gues et ses enfants, mt le douleur de faire part du sécès du

Everhard WIEVOET, survenu le 5 juillet 1978 à l'âge de

— M. Marcel Blane, président-directeur général et fondateur du groupe Lee Tissus Marcel Blanc-Jenest S.A. et Maruast-Créations, actuellament en pielne expansion, vient d'être nomme chevaller de vient d'être nomi l'ordre du Mérite.

VISITES GUIDESS ET PROME-NADES. — 15 h., 2, rue de Sévigné; a L'ebbaye de Maubuisson » (A tra-

#### DIMANCHE 9 JUILLET

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 10 h., 3, rue Malher : « Les eynagogues de la rue des Rosiecs. Le couvent des Blancs-Manteaux s (A travers Paris). 15 h. 15, 2, rue du Commandant-Schloesing : e Manet s (Mme Bar-bler).

couvents rue de Sevres » (Paris

folie Saint-James à Neuilly » (Tourisme culturel).

15 h. place du Pziais-Royal : e Le
Pziais-Royal » (Visages de Pzris).

CONFERENCES. — 14 h. 30, 15, rue
Paul-Fort. MM. Oluilert et Pzdulla :
e Comment se lihérer dos tensions
mentales, émotives et physiques »
(Institut Synthése).

15 h. et 17 h. 13, rue EtienneMarcel : a La méditation transcendantale pour la conscience cosmique » (entrés libre).

15 h. 30, 13, rue de la Tour-desDames : a Etats de conscience supérieure et méditation transcendantale » (entrée libre).

Un « Indian Tonic a sans bulles ?

Des dispositions ont été prises pour que nos leeteurs en villégiature en France ou d l'étranger puissent trouver leur journal chez les dépositoires.
Mais, pour permetire d ceux d'entre eux, trop éloignés d'une auglomération, d'être assurés de lire le Monde, nous acceptons des abonnemente de vacances d'une durée minimum de deux semaines, aux conditions entrantes ::

Denx mois et deml .... ETRANGER (vole normale) :

PRANCE :

Dens ces tarifs cont compris les fra's fixes d'installation d'un abonnement, le montant des numéros demondés et l'affran-chissement. Pour fociliter l'ins-cription des abonnements, nous priors nos lecleurs de bien von-loir nous les transmettre accom-pagnès du règlement correspon-dant une semaine au moins evant leur départ, en rédigeant les nom et adresse en lettres mojuscules.

FRANCE CULTUR

D L Tonke

Vendeel, pred. ie

This secret pour, no careful and the secretary of the sec

#### VENDREDI 7 JUILLET

CHAINE 1: TF 1 18 h. IS, Série: Evadez-vous avec TF1: Pacifique Sud, avec Eric Tabarly (rediffusion);

> « 30 millions d'amis » nº 5 vient de paraître c'est un journal de 68p. 6F

19 h. 10. Jeunes pratique : l'auto-stop ! : 19 h. 45, Le Tour de France (résumé! : 20 h. Jeurnal, 20 h. 30. Au théatre ce soir : Jérôme des nuages, de G. Hannteau Mise en scène : J. Mauclair. Avec : G. Lartigau, A. Didier, L. Viette, C. Bernard, J.-C. Montalban. etc. Les dédoublements du somnambulisme, suc des réprevasions sur les falousies quotidiennes.

quotidiennes.

22 h. 25. Magazine: Expressions.
Au sommaire six litres: A Beaubourg:
L'exposition Puris-Berlin; Un contrat pour
Challiot; Jessye Norman « à la trancaise »;
La photo, un art dépassé?; Ça, c'étatt le
bon vieux tempe; Festivals d'étà : billets
d'entrés.

23 h. 40. Journel

23 h. 40. Journal.

CHAINE II: A 2

and Water ber and PAFFA.

PROPERTY.

Transfer Transfer

M. Milaniero

to Libers .....

DENT.

Communications die

Visites et confere

EMERICAL PROPERTY.

112 77 27

CHAINE II: A 2

18 h. 40. C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, L'heure d'été; 20 h. Jnurnal.
20 h. 30. Série: Docteur Erika Werner (sixième et dernier épisodel.
21 h. 30. Emission littéraire: Apostrophes (A la recherche du temps perdul.

Anne MN P. Barret et J.-N. Gargand (Pries pour nous à Compostelle!; C. Villers (la Route de l'or): J. Lecarrêtre (Promenade dans le Grèce antique); Y. Audousrd (l'Beurs d'étél; R. Bacri (Le Beau Temps perdu. Bab-El-Oued retrouvé).

22 h. 40. Jaurnal.

22 h. 40. Jnurnal. 22 h. 50. FILM (ciné-club) : TOUT EST A

VENDRE, d'A. Walda (1968), avec B. Tyszkiewicz, E. Czyzbska A. Lapicki. D. Olhrysbaki.
V. Hoiz
(v.o. sous-titré).
Un cinéaste tourne un film qui doit se
terminer par la mort de l'acteur-vedette.
Or estus-el a disparu. Deux estrices et un
frune comédien partent à sa recherche.
La portrait e impossible e de Zingnier Cybulekt, eur fut l'interprête de Wajda et mourus
accidentellement. Une belle méditation sur le
cinéma la réet et l'imaginaire.

CHAINE III; FR 3

16 h. 35. Pour les leunes; 19 h. 5. Emissinns réginnales; 19 h. 40. Trihune libre : Alliages-recours : Roger Foucault : 20 h. Les leux. 20 h. 30 Le nouveau vendredi : Grosso modo Ou Ce coup-ci, ca v est, demain i'me mets au régime, de L. Deramond et P. Pesnot.

Les dames « hien en chair > de Lise Deramond ne sont pas des victimes : elles sont rondes, elles ant des klus en trop, meis elles ne neulent plus se laisser terroriser par la publicité ni par les autres.

21 h. 30. Le nouveeu vendredi : L'Afrique

entre la faucille et la marteau.

21 h. 30. Le nouveeu vondredi : L'Afrique entre la faucille et la marteau...

L'Afrique, lisu a'n/rontoments entre grandes puissances. Sur cette chouse sardée de l'Occident, l'Union soptifique a pris placs à son tous Beurième voiet de l'enquêts-reporting mente par Christine Ockrent.

22 h. 25 fournal 22 h. 25, Journal.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Peuflicton : «la Guerro des sabotiers en Sologne» ; 19 h. 25, Les grandes avenues de la science

20 b., Emission médicale : Le sein : 21 h. 30, Festival coix-théâtre-musique à Nanterre : 22 h. 30, Nuits magnétiques : Le reggae. FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2. Musiques magazine; 18 h. 45, Jazz time; 18 h. 45, Festivals; 20 h. 30. On Capo... Le Quatuor de Sudapost: Cecthoven. Schubert; 21 h. 20. Schanges franco-ellemands: « Symphonis ne 34 « (Mozart). « Concerto ne 2 » (Moza

#### LE P.C. SOUHAITE UNE INFORMATION PLURALISTE

ET DEMOCRATIQUE ● M. René Piquet, secrétaire du comité central du parti commu-niste françaix, a fait part de l'in-quiétude de son parti face à l'orientation actuelle de l'informatien en Prance. Il a évoqué, au cours d'une conférence de presse donnée le 6 juillet, les diverses mesures récemment prises

diverses mesures récemment prises pour la réorganisation de certains niganismes de la presse écrite et pariée (le Monde dn 7 juillet).

M. Piquet a rappele, d'autre part, qu'une délégation du P.C.F. venait d'être reçue par les présidents des trois sociétés nationales de programmes télévisés et des chaînes de radin et avait été écoutée avec attention. Il a souligné le sérieux de ces entretiens destinés à attirer l'attention sur la negatieur du papoir sur destantes a attitut l'attention sur l'information, le caractère orienté et partisan de celle-ci, sur son manque de pturalisme, marque notamment par l'absence de journalistes communistes sur les an-

tennes nationales ».

M. René Piquet a ajonté que les choses n'ent pas été considé-rées de la même façon de part et d'autre et qu'aucun engage-ment n'avait été pris. Il a annoncé que le parti communiste allait poursuivre son action en faveur d'une infermation e loyole, pluraliste et démocratique », « afin que la revendication au droit à l'information trouve dans l'immé-diat des satisfactions mêmes partielles... ». Diverses initiatives se-raient prévues dans ce sens avec le concours de « personnalités représentatives de l'epinien publique ».

LE CONSEIL MUNICIPAL DE MONTPELLIER **FAVORABLE AUX RADIOS LOCALES** 

 Le conseil municipal de Montpellier (P.S.) e'est prononce pour une décentralisation de la radio dans le cadre local des collectivités publiques. Dans une mo-tion, votée à l'unanimité, il estime « l'actuel monopole de la radio inadapté aux exigences démo-cratiques de notre société » et condamne « la réaffirmation pas-séirte du monopole par la droite lors du dernier débat parlemen-taire ».

UNE NOUVELLE RADIO LIBRE

A NANCY... Radio - Mirabelle annonce qu'elle a émis pour la première fois avec un émetteur de forte puissance le mardi 4 juillet, à Nancy, de 18 heures à 19 heures. Elle précise qu'elle n'a pas été brouillée. Cette nouvelle radio libre a le projet d'émettre tous les jours à cette même heure, sur 101 MHz, en modulation de fré-

ET SUR LA COTE BASQUE

Radio-Adour-Navarre, installee en territoire espagnol, diffuse depuis le lundi 3 juillet, chaque jours de 10 heures à 10 h. 30, en jours de 10 heures a 18 h. 30, en modulation de fréquence. Selon ses animateurs, cette radio, qui diffuse des infermations locales, n'est infécdée à aucun groupe politique et fait une large place aux activités de la chambre de commerce de Bayonne.

### DE M. CHAVANON

Une mise au point me paraît nécessaire à la suite d'un article, aigné de M. Gérard Soulier et signé de M. Gérard Soulier et paru dans le numéro de voire journal portant la date dn 1st juillet (page 20).

Notre statien y est, en effet, mise en cause et je ne crois pas trahir la pensée de l'auteur en résumant ainsi cette mise en cause. D'une part, l'usage d'un câble pour la transmission des programmes entre Paris et le Grand-Duché vinie le monopole des télécommunications. D'autre des télécommunications. D'autre part, c'est sous le contrôle de la Sofirad, denc du gouvernement, que cette violation est accomplie. M. Gérard Soulier étant profes-

ment.
D'une part, s'il est fort pardon

presse), nous ne nous prévalons d'aucun droit particulier, et nous utilisons purement et simplement le principe de l'égalité devant le service public dant de nombreux collègues de M Gérard Soulier pourront lui confirmer et l'exis-ience et la parisite compatibilité avec le monopole des télécommunications — comme d'alleurs avec le monopole de la radiodiffusion.

### CYCLISME

LE TOUR DE FRANCE

### Ces sprints qui font peur...

De notre envoyé spécial

Bordeaux. - Un eprint se gagne circuit du Lac, jeudi é juillet à dans les cinquente derniers mètres el se prépare à 10 kilemètres de l'arrivée. En vertu de cetta règle, les étapes les plus calmes dennent inévitablement lieu à une fin de course échevelés, émailée de dé-merrages continuels et d'accélératione foudrovantes. Les nen-sprinters tentent de sa dégager en s'efinreant d'appliquer le vieux principe des Pélissier : - Attaquer le - plus terd possible, mais toujours event les eutres. - Les compteurs des veltures suiveuses, alors, n'indiquent jemeis mains de 80 kilomètres houre. Cependant, il se trouve des hommes qui possèdent assez d'énergie pour s'extraire du pelelon. On eureit donc tort de croire que

les sprints massifs mettent un point final à des étapes durant lesquelles Il ne se passe rien. Cent trois coureurs sont arrivés groupés sur le

LE CONTROLE MÉDICAL...

ET LES CHUTES

Jacques Anquetil a le cou-rage de prendre ouvertement position contre la réglemen-

tation antidopage en vigueur. qui confond, selon lui, les

gui conjoin, seun ta, les soins nécessaires sous contrôle médical et les excès dus à l'ignorance ou à l'improvisa-tion, qui n'établit pas, en d'autres termes, la distinction

entre la préparation biologi-que et le dopage illicite.

a Un coureur qui s'allmente normalement est incapable de produire les efforts
que réclame une épreuve par
étapes, fait-il remarquer. La
nomenolature des produits
défendus est aberrante. Il est
impossible de s'y conformer
sans se priver de certains
médicaments dont un routier
professionnel aurait besoin
et qui sont, de surcroît, sans
danger pour l'organisme.

danger pour l'organisme, alors qu'à l'inverse des subs-

tances nocives ne figurent pas sur la liste-type.

D'où une fatigue générale qui, toujours selon Anquetil, pourrait être à l'origine de nombreuses chutes dans le Tour de France. Au cours de l'ét a pe Poitiers-Bordeaux, elles ont éprouvé Thévenet, Bruyère, Hinault, Kuiper, Nilsson, Demeyer et Sibille... Un record.

« Un coureur qui s'ali-

Bordeaux, eù, peur la deuxième tois depuis le début du Tour, Maertens e bettu Esclassan. Male, auparavant, une vingtaine de tentatives intructueuses aveient été enregistrés, dent celles du parteur du maillat Jaune, Gerrie Knetemann, et du champion de France, Bernard Hinault.

Catte Intense ectivité de pairouille a mis en évidence l'Impartante besonne accomplie per les coureurs notamment par Bittinger. Une besogne souvent obscure, mais Indispensable. Le routier flemend était, en la circonstance, le plue rapide et le mieux épeulé. Il a gagné avec une apparenta facilité. Esclassan, qui l'evait devancé à Saint-Amand-les-Esux, souffrait de l'absence de son équipler habituel Guy Sibille, éliminé per une chute à proximité du but. il s'inclina de daux longueurs.

Il est très difficile de se tirer d'effaire dans ce genre de altuetion al l'on ne possède pas de selides appuls. Jean-François Pascheux, leader d'une équipe medeste, qui est contraint de se débrouiller seul, et oul se classe réquilérement parmi les cinq ou six premiers, n'en a que plus da mérite. Il compense son isolement per une autorilé et une audece surprenantes da le part d'un néophyte du Teur. Car, il faut prendre de groe risques el passer eu millimètre peur cortir d'un peloten mauvant qui évolue aux limites de l'équilibre.

Ce qui fait dire à l'ancien coureur Jean-Luc Molinerie, qui effectue cette année ses débuts de cenducteur dans le caravene : • Ouand j'assiste à un sprint, | al peur. .

#### JACQUES AUGENDRE.

SEPTIEME ETAPE POTTERS-BORDEAUX, 242 KM.
Classement. — 1. Freddy Maertens (Beig.), 7 h. 1 min. 8 sec.; 2.
Esclassan (Beig.), 8 h. 1 min. 8 sec.; 2.
Esclassan (Br.); 3. Planckaert (Beig.); 4. Thaler (B.F.A.); 5. Pescheux (Fr.); 6. Bosals (Fr.); 7.
Rouxel (Fr.); 8. Bertin (Fr.); 9.
Mollet (Fr.); 10. Hoban (G.-B.), tous même temps que Maertens, etc.
Classement genéral. — 1. Eneteman (P.-B.), 36 h. 35 42°; 2. Thaler (R.F.A.) h. 22 sec.; 3. Bruyèrs (Beig.), å 41 sec.; 4. Bossis (Fr.), å 1 min. 21 sec.; 5. Bittinger (Fr.), å 1 min. 41 sec.; 6. Le Guilliux (Fr.), å 1 min. 45 sec.; 6. Osnguillaume (Fr.), å 2 min. 28 sec.; 6. Osnguillaume (Fr.), å 2 min. 28 sec.; 6. Kulper (P.-B.), å 3 min. 27 sec.; 11. Wessemael (Beig.), å 3 min. 27 sec.; 11. Sec.; etc. POTTERS-BORDEAUX, 242 KM.

#### SAMEDI 8 JUILLET

CHAINE 1: TF 1

12 h. 30, Pnurquol?; 13 h. Journal; 13 h. 35, Le monde de l'accordéon; 13 h. 50, Restez danc avec anus; 16 h 40. Magazine auto-moto I; 19 h. 45, Sports: Le Tour de France cycliste (résumé); 20 h. Journal.

20 h. 30. Variétée: Nnmèro Un (Jairo):
21 h. 30. Série américaine: Starsky et Hutch
(numéro 5: Les otages): 22 h. 25. Histoire de
la musique populaire (n° 1: Les origines).
23 h. 5. Journal.

CHAINE II: A 2

CHAINE II: A Z

13 h. 45, Journal des sonrds et des maientendants: 14 h., Série: Le lardin derrière le
mur (premier épisodel : 14 h. 30, Sports: Tennis à Wimhledon, Tour de France; 18 h. 55,
Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, L'heure
d'été: Le vent, sur une musique de Georges
Brassens; 20 h., Journal.
20 h. 30, Dramatique: Les cinq dernières
minutes: Techniques douces: 22 h. 15, La télèvision d'ailleurs: Camèra obscure.
23 h. 15, Journal.

vision d'aineurs : Camera doscute.

23 h. 15. Journal.

Présentée nu Festival de Montreux, ectte émission proit amusé par son utilisation recherchée des procédés électroniquis. Les truquages sent d'ellieurs meilleurs que les gage. Un document suédois.

23 h. 30. Petite musique de nult : Final du quatuor en fa majeur. de Maurice Ravel, par le Quatuor Via Nova.

CHAINE III: FR 3 18 h. 35. Pour les jeunes; 19 h. 5, Emissions

régionales ; 19 h. 40. Samedi entre nous ; 20 h. Les ieux.

20 h. 30. Variétés : Holiday on ica.

Déjá diffusés la 23 décembre 1977, cette
sélection de cinquante minutes de la célèbre
revue contentera ceux qui na se lassent pas du patin à place.

21 h. 20. Dramatique : En attendant la lumière, de J.-P. Alessandri. La chronique sentimentale d'un petit vil-lege corse avant l'arrivée de l'électriotté. 22 h. 50, Journal.

FRANCE-CULTURE

14 h. 5. Samedis de France-Culture ; le Gange (en direct de La Rochelle) ; le h. 20. Le fivre d'or ; musique fiin de elètle ; l? h. 30. Le charte ?? et les droits de l'homme en Tchécoelovaquie ; hémmese à V. Havel ; le h. 25 Communauté radiophonique ; 20 h., Thestre noir americain... L'identité noire dens l'Amérique elanche; 21 h. 55, Ad lib ; 22 h. 5, La fugue du samedi, ou mi-fugue mi-raisin.

13 h. 30, Chameure de son stérée; 14 h., Les cons disques de l'ancée; 15 h. 32, Après-midi lyri-que : « ênegourotchia » (Rimsky-Korsthov); que : « ênegourotchis » (Rimsky-Korskov);
20 h. 3, informatiens festivals; 20 h. 30, Concert
de l'Orchestre national de France, direction J. Judd.
Avec M. Crocquency (hautbols), M.-C. Jamet (harpe),
Hèlène Garetti (soprano) : « Concerto grosso nº 10 »
(Hacndel]; « Concerto nº 8 » (Hacndel); « X Pius »
(Reibel); « Symphonie nº 3 » (Schumzun); « Régues »
(Casannasi : 23 h. 30, France-Musique is nuft; à
23 h., Jazz furum; 0 h. 5, Concert de minuit.

#### DIMANCHE 9 JUILLET

CHAINE 1: TF 1

نست المناوع فين

CHAINE 1: TF 1

9 h. 15. Emissions philosophiques et religieuses: A Bible nuverte; 9 h. 30. Chrétiens orientaux; 10 h., Présence pretestante; 10 h. 30. Le juur du Seigneur; 11 h., Messe célébrée en l'égise des Epesses (Vendée), préd. le Père M. Gninchat;

12 h. La séquence du spectateur; 12 h. 30. La bonne conduite; 13 h., Journai; 13 h. 20. Cirque (Les Chipperfield): 14 h 10. Dessin animé; 14 h 30. Variètés: Arouapeka; 15 h. 30. Tiercé: 15 h. 35. Serie policière: Sectinn contreenquête (n° 10. Des affaires en nr): 16 h 30. Sports première: 17 h. 55. Sèrie: La conquête de l'Ouest (n° 21: 19 h. 25. Les animaux do monde; 20 h., Jnurnal.

20 h. 30. FILM: CHATEAU EN SUEDE, de R. Vadim (1983), avec M. Vitti, J.-C. Brialy, C. Jurgens, S. Flon, F. Hardy, J.-L. Trintignant. Les mésaventures d'un jeune homme, dans un château suédois on une étrange familie vit en costumes du dix-neuvème stècle et cache un secret.

Les broderies esthétiques de Vadim sur una pièce de Françoise Sagan. De brillents acteurs pour un monde artificiel.

22 h. 5. Emission artistique: G. Bacquier.

Le buryton d'opèra Gabriel Baceuter pré-

5. Emission artistinue : G. Bacquier.
Le buryton d'opera Gabriel Baceuter présente ses élères. 23 h. 10, Journal.

CHAINE II: A 2

CHAINE II: A 2

14 h., Concert: Symphonie n° 2, de Brahms, par l'Orch. phil. de Berlin, dir. H. von Karatan: 15 h., Sports: Foothall (retrospective Coupe du mondel; 16 h. 15. Dessin animé; 16 h. 30, 25° anniversaire de la Patrouille de France; 18 h. 30. Variétés: La Goélette d'or (Annie Cordy); 19 h., Stade 2; 20 h., Journal. 20 h. 30. Spécial Duke Ellington: 21 h. 35. Document de création: Honoré Daumler (réal. R. Hollinger).

Portratt du peintre, du dessinateur, du lithographe, témoin des révolutions de 1230 et de 1848, sans ouplier la Communs.

22 h. 50, Jeurnal; 23 h. 5. Petite musique de nuit: Prélude pour piano n° 12, et Feux d'artifice, de C. Debussy, avec E. Heidsleck, pianiste.

CHAINE III: FR 3

18 h. 35. Série ethnographique : Il était une fais... le pouvair (Massacre peur un prestige. le P. et E. Verhaggen).

Où l'on voit que le pouvoir peut venir, non pas de l'accumulation du capital, mais de sa destruction. En Papouasie Nouvelle-Guinée, les clans rivaix se battent en sacrifiant leur bétail devant l'autre. La plus intérressante émission de cette zèrie, somme toute décenante.

17 h. 30. Espace musical : concertos pour flûte de Mozart; 18 h. 25. Cheval, mon ami;

19 h. 50, Plein air: 19 h. 20, Spécial DOM-TOM: 19 h. 35, Feuilleton: Lassie, chien fidèle: 20 h. 5, Transversales: le courant d'Huchet.

20 h. 30. Medecines sauvages : les eaux ther-Les vertus médicales et psychologiques des 21 h. 20. Journal

21 h. 35. L'homms en question : Jean-Edern Hallier, avec O. Tudd, J. Baynac, G. Poivre d'Arvor, M. Vassarely, J.-M. Geng.

d'Arvor, M. Vassareiy, J.-M. Geng.

22 h. 35. Fil.M. (cinema de minuit, cycle les stars féminines): L'ANGE BLEU, de J. von Sternberg (1930), avec E. Jannings, M. Dietrich, K. Gerron, R. Valetti, H. Albers, R. Muller, R. Verno, K. Bollbaus, R. Klein-Lork, (V.o. soustitree, N. Rediffusion)

Da vieux chilbataire, professeur dans un collège de petite ville allemende, réprend d'une oftenseuse de benjant dont il lait sa jemme. Cette passion le mêne à la déchéance.

La naissance du mythe de Mariene Dietrich (qui ravit la vedette à l'imposant acteur Emile Janninge) dans une almosphère d'érotisme troublant. Un film hutorique.

FRANCE-CULTURE

7 n. 2. Poésia... Codofredn Icmmi (et à 14 h. et 19 h. 35); 7 h. 7. Le fenêtre ouverte; 7 h. 15. Horizon, magazine religieux; 7 h. 40, Chesseurs de sou; 8 h. Emissims philosophiques et religieuxes; 11 h. Regards eur la musique; 12 h. 5. Allegro; 12 h 45. Inédius du disque; 12 h. 5. Allegro; 16 h. 5. e Elocoquente e. de G. Limbour, avec a. Cuny. R. Coggio, F. Christophe; 16 h. 5. Echanges franco-holiandals; concert par l'Orchestre de chemmir de la radio, direction E. Bour. Avec le vinioniste T. Omf; « Mélos musicum » (Buns); « Concert Tempors » (Huber); « Allegro pour quatuor » (Van Breel; « Symphonie n° 5 » (Schubert); 17 h. 30. Rencentre acec... Jorge Amadn; 18 h. 30, Ma non troppo; 19 h. 18. Le cinéms des cinéastes; 20 h. 5. Poésie... Michel Regry et Codofredo Iommi; 20 h. 40, Ateliar de création radiophonique : « Mámodres-présences » (l'Arlège), par D. Wahlobe. 23 h., Black and Sius; 23 h. 50, Poésie... Marcel Belanger et Jean-Yves Collette.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Le Mosque à musique (Auber, Massenet, Saint-Saëns, Godard); 5 h. Cantate; 9 h. 2, per potes graffiti; 11 h. Harmonia saura; 12 h. 35. Sélection concert; 12 h. 40. Opéra-boulfon: « les Fiançailles au couvent » (Probofiev);

14 h. La tribune des artiques de disques : « le Trouvère » (Vertil); 17 h. Le concert égoiste de Jean d'Ormessou; 19 a. Musiques chorales; 19 h. 35. Jazz rivant à Nice;

20 h. 30. Cycle de musiques chorales; 19 h. 35. Jazz rivant à Nice;

20 h. 30. Cycle de musiques chorales; 19 h. 35. Jazz rivant à Nice;

20 h. 30. Cycle de musiques chorales. Concert du Nouvel Orchestre philharmonique et chœur de radio-France, direction J. Poole Avec B Haudrichs. C Wria. N. Jenkina, C. Meloni: « Messe du couvonement » (Mozart): « Messe » (Gegneux); 22 h. 30. France-Musique is nuit; à 23 h. Groupe de musique expérimentale de Bourges; 0 h. Invitation su voyage.

#### UNE LETTRE

M. Christian Chavanon, prési dent-directeur général de R.T.L nous adresse la lettre suivante seur de droit, j'avoue mon étonne

### TENNIS

#### LE TOURNOI DE WIMBLEDON

#### Connors contre Borg en finale : la revanche de 1977

De notre envoyé special

Wimbledon — L'histoire de Wimbledon se répète rarement. Pourtant c'est à la revanche de la finale dn Centenaire 1977 (11 qui opposa Borg à Connors, que nous allons assister, samedi 6 juillet, dans une atmosphère d'intensité jamais vécue sur le court central. Rencontre au sommet entre deux formidables compétiteurs qui vont la disputer comme un règlement de comptes non seulement pour la conquête du trophée de l'All England Cluh,

mais encore une feis pour la suprématie mondiale.

Jimmy Connors, qui n'a jamais digéré son échec de l'an dernier, veut à tont prix - se payer Borg -. Et Björn Borg tient absolument à remporter le titre pour la troisième année consécutive, égalant ainsi le record de Fred Perry avant la guerre. La journée des demi-linales, jeudi 6 juillet, aura éloquemment démontré les ambitions des deux antagonistes.

Dans la première demi-finale contre son compatriote Vitas Gerulaitis, Connors a joué avec une détermination évidente. On eut l'impressien, toute la durée du match, qu'il gagna en trois sets (9-7, 5-2, 5-2), qu'il s'entrainait sur silhouette comme au stand de tir et que, derrière Gerulaitis, il visait Borg. Les trois premiers jeux du premier set furent fulminents. Connors attaquait les halles sons tous les quait les balles sous tous les angles, se défonçant sur chaque angles, se défonçant sur chaque relance, galopant en deux foulées de son grand compas au filet nû il fusillait des volées dans un superbe mouvement du haut du buste. Le epectacle était prodigieux. Il l'était an moins autant d'observer la fébrilité de l'Américain entre les échanges, à passait d'un carré à l'autre en roulant des épaules, piétinait en rejoignant la ligne de fond doutelmait de la la

d'un carré à l'autre en roulant des épaules, piétinait en rejoignant la ligne de fond, dodelmait de la tête et se rengorgeait avant de canonner son premier service.

Cependant Gerulaitis, sans rééditer son extraordinaire demifinale de l'an passé contre Borg, s'acerochait sous la mitraille. Il fit mieux : il se mit au diapason, refusa de se laisser abattre par les salves qui traversaient le court comme des halles traceuses, égalisa à trois partout, enfin, par un mirade de contre-agressivité, compta une balle de set en sa faveur à 5-4. Pour Connors, El n'était pas question de mollir. Une longue bataille s'ensuivit où il accusa des erreurs grossières, retours dans le filet ou dans le couloir. Mais finalement il evitait le tie-break et le set tombaft dans sa poche à 9-7. Gerulaitis ne devait plus retrouver sa chance.

Borg, sous son bandeau qui lui

Dans la première demi-finale contre son compatriote Vitas Gerulaltis, Connors a joué avec une détermination évidente. On eut l'impressien, toute la durée du match, qu'il gagna en trois ets (9-7, 5-2, 5-2), qu'il s'entrainait sur silhouette comme au stand de tir et que, derrière Gerulaitis, il visalt Borg. Les trois premiers jeux du premier set furent fulminents. Connors attanuait les balles sous tous les Borg qui, le premier, prit posses-sion du filet et qui ne quitta plus cette position durant les trois sette qu'il enleva à la parade comme à Roland - Garros (6-4, 6-4, 6-4). Le tout sans remuer un cil, à la différence de Comms. ce qui, à sa manière, le rend aussi terrifiant.

terrifiant. L'originalité de cette journée, défavorisée comme les précédentes par une température glaciale, c'est par une température glaciale, c'est que les deux finalistes, tout en étant dans une condition physique optimum, jouent plus mal que l'an dernier. « La faute en est à la qualité du terrain », dit Drohny, vieux connaisseur du court central. Wimbledon n'a connu aucun ensoleillement depuis a v r i l. Du coup, l'herbe étant molle, les halles s'enlisent. Pour des champions c om me Borg et Connors, qui aiment les frapper de toute lenr fince an rebond et de haut en bas, cette misère de la saison est catastrophique. Le climat de la grande finale de demain — si les conditions atmosphériques ne la remettent pas à dimanche — n'en demeure pas moins ouvert à toutes demeure pas moins ouvert à toutes les « chaleurs ».

OLIVIER MERLIN.

(1) Finale 1977 : Borg b. Conners (3-6, 6-2, 6-1, 5-7, 6-4).

offres d'emploi

CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES

DE LA MACHINE-OUTIL

UN INGÉMEUR MÉCANICIEN

DÉBUTANT

A.M., INSA on similaire, pour travaux recharches études, calculs at expérimentation.

UN INGÉNIEUR MÉCANICIEN

Quelques années expér. an calcul de dynamique at calcul des atructures sur ordinateur.

Lieu de travail : 75013 PARIS. Ecr. avec C.V. à SERMO, 21, r. Pinal, 75013 Paris.

IMPORTANTE STÉ PÉTROLIERE

Quartier Étoile

un juriste

DÉBUTANT **NIVEAU MAITRISE DRDIT** 

Anglais indispensable. Pour poste Service Juridique et Études de Contrats.

Écrire avec curric.-vitae sous référ. 60.763.

PUBLICITÉ ROGER BLEY

101, rue Réaumur, 75002 PARIS.

recrute

1) pour Service éléments de machine :

2) pour Service dynamique :

11,44

34,32 34,32 34,32

10,00

OFFRES D'EMPLOI

IMMOBILIER .

**AUTOMOBILES** 

DEMANDES D'EMPLOI

PROP. COMM. CAPITAUX

SOCIETE D'EXPERTISE
COMPTABLE recherche pr son
bureau de SAINT-QUENTIN,
collaborateur niveau certificats
supérieurs ou D.E.C.S.
Expérience indispensable,
Ecrire avec C.V. et prétentions
sous n° 7620, « le Monde » Publ.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9«. **ASSOCIATION** 

LE SOLFIL DOMINERATT
26, rue du Wad-Billy,
57000 METZ,
AGREMENT D.A.S.S.

comma clab de prévention

our le PROBLEME DE
L'ABUS DE DROGUE >
rechercha pour le septembre
UNE FEMME POUR POSTE

CUISINIÈRE
EN REPAS : VEGETARIEN,
CEREALDIEN
ds Ilea SOCIAL et CULTUREL.
25 ANS MINIMUM. 25 ANS MINIMUM.

Experience on restaurant.

Ecrire ou tél. (87) 74-41-51.

Envoyer C.V. at prétentions à l'experience on restaurant.

Envoyer C.V. at prétentions à l'experience ou tél. (87) 74-41-51.

Envoyer C.V. at prétentions à l'experience de l'exper

BUREAU D'ETUDES recherche urgest pour poste à l'étranger (francophone) INGENIEUR

DES TRAVAUX RURAUX POUR :

surveillance de travaux hydrauliques.

TAPIS D'ORIENT

ANNONCES CLASSEES

demandes

**A**. O. I. P. Importante société de TELECOMMUNICATIONS recharche pour son service ETITURES

offres d'emploi

INGÉNIEURS

LOGICIEL, pour programmation d'autocommutateurs téléphoniques, spérience minimum 2 ans dans l'Etude de LOGICIEL TEMPS REEL, naissance des microprocesseurs souhaitée. Etrire avec C.V. détaillé et prétentions annuelles sous réf. S.E.-F.A.T. à A.O.J.P., BOITE POSTALE 301 PARIS-18°.

Cabinet experiise Comptable rech. COMPT. QUALIFE [EE] 3 a 5 ans exper. Env. C.V. S/No S.473, a P.M.P., 69, rue de Provence, Paris-7, qui tr. SFIM.
SOCIETE DE FABRICATION
D'INSTRUMENTS
OE MESURE

4 MASSY [91) PROJETEURS 1 & 2 on clima-

AT 3 - ATP ÉLECTRONICIENS

on de données, Ecrire avec C.V. et prétentions B.P. no 74 - 91301 MASSY.

Offres

EXPEDITIONS POLAIRES
FRANÇAISES
rech, pr hivernaga antarctique,
conduits stat. lonesph. telecom.
satellite, abs. 14 mois dép. dec.

d'emploi

Rédactr. tr. exp. ch. poste presse rég. Ab:-Marseille, à part. 15-8. Ec. nº 2856, « le Monde » Publ., 5, r. des italiens, 7542? Paris-9». JEUNE CADRE, 30 ans, franç, résidant BRESIL deputs 5 ans, billingue, marié, resp. dans so-commerc. et banque 11° ligne, cherche poste responsab. dans filiala brésilienne de soc. franç. Ec. nº 7576, « la Monde » Publ., 5, r. des Italiens, 7542? Paris-9». J.H. 26 a., Bac D + U.S.A. 2 a.,

CADRE COMMERCIAL 28 a. d'expèr. gds magasins gest, stocks, achats, ventes e rentabil., rech. situat, similaire Paris do proche banlieue.

J.H. 28 a., Bac D + U.S.A. 2 a., Sup. sciences. Parfalt bilingue franç-angl., ch. emploi ou stage profess. Ecr. M. And Phabmiray B. P. 44, 94002 Crétell cedex.

Ecr. po 6063 < le Monde > Pub. 5, r. des Italiens, 7507 Paris-Po CADRE COMMERCIAL, 32 ans, connaissant photo, édition, aris grephiques, sens esthétique, anglais courant, ch. situert, ét. lourtes propositions. - CRESTO, 38, rue d'Enghien, PARIS 110-1.

JH. 28 ans, Bac D + U.S.A. 2 ans, Sup. Sciences. Pariall. billingue français-angleis, cherche erroi. ou st. prof. M. Ann Phebmitary, BP 44-9002 Crétel Cedex.

JH. 24 ans. disc. D.44 Martin. J.H. 24 ans, deg. D.M. Mattrise lettres modernes, étudiarait ties propositions. Ecr. COTDN M., 69, av. Mozart, 75016 Paris conduite stat. Ionosph. telécom.
satellite, abs. 14 mois dép. déc.
INGÉN. ELECTRONICEN
tres expérim., branche télécom.
Libre da saite pr prépar. Spéc.
Envoyer C.V., réter. à E.P.F.
Envoy

OFFRES D'EMPLOIS

IMMOBILIER

AGENDA

**AUTOMOBILES** 

DEMANDES D'EMPLOIS

autos-vente 8 à 11 C.V.

Part. vd INNOCENTI 120 L 9.500 km, fév. 77, 1 main rad., FM. Argus à déb. 982-46-5

12 à 16 C.V.

divers Une Rover?

3.50D - V. 8 JACODES SAVOYE 237, bd pereire, Pars 17\* 574,82.36

motos YAMAHA, 725 cm3, R.D.X., uin 76, 15.000 km. Px Argus 3.500 F. A débattre, acc. compr, rél. 733-78-10 après 19 heures,

27,45

5,72

22,88

22,88

22,88

24.00

20.G0

20,00

20,00

REPRODUCTION INTERDITE

5.00

autos-achat COMPTANT Totts modèles RECENTS

BMW - ALFA ROMEO

JUSQU'AU 31 JUILLET 1978 Profitez gratuitement de notre contrat

ROUTE ASSISTANCE

23, bd de Courcelles 75008 Paris, Tel. 292 02 50 40 ter, av. de Suffren 75015 Paris, Tel. 734 09 35

L'immobilier

# eping to the same



emploiz régionaux

Importante Société reaux implantés à MARSEULE recherche pour une situation d'avenir

DIRECTEUR TECHNIQUE

LE POSTE conviendrait à un Ingénieur Arts et Métiers ou équivalent qui travaillers en liaison directs avec le P.D.G. et les Directeurs commer-

Il devra avoir l'expérience de la fabrication, de l'entretien d'une usine, des étodes pour l'amélio-ration de l'organisation et des méthodes et il participera à la mise en œuve des projets de développement. L'HOMME. Le candidat. âgé de 32 ans environ, devra être dynamique, méthodique, ayant le sens pratique et le goût des relations humaines pour encadrer les 80 personnes d'une Usine moderne très aotomatisée.

Connaissances appréciées : Industries alimentaires. Divers : Facilités de logement à MARSETLLE ou on : fin juillet & PARIS.

Adr. lettre manuscr. + C.V. + photo + prétent. à EUROSUD FUBLICITE nº 3.586 - 2, rue de Breteoll, 13001 MARSEILLE, qui transmettra.

LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DU MORBIHAN A LORIENT - B.P. 147 56101 LORIENT

recrute pour son ecole de commerce international à lorient PROFIL :

cadre environ 30 ans;
formation eupérieure souhaitée;
expérience plusieurs années en commerce international;
international;

international;

expériance résile en animation et formation d'adultes;

comnaissance parfaite de l'anglais.

MISSION: assurer la fonctionnement opérationnel de l'ECI, recrutement des stagiaires, pro-grammes, recherche d'animateurs, suivi pédagogique et financier, piacement at relations avec les professionnels.

CANDIDATURES MANUSCRITES avec C.V. et photo à adresser à :

M. le Directeur,
Institut Consulaire de Formation.
Fermanente du Morhiban,
6, rue de Kerguélen,
56100 LORIENT.

LAUTIER AROMATIQUES

pour renforcer son equipe de creations aromes à GRASSE

**AROMATICIEN** 

— âgé 28 ans minimum, — connatssance anglais souhaitée. Ec. Lautier Aromatiques. B.P. 59, 06332 Grasse Coder

INTERNAT.

30 A 60 % sur 10.000 m2 moquette, qualités variées laine et synthétique, 757-19-19.

MOOUETTE PURE LAINE iabel WOOLMARK, qde largeur T3, coloris divers, 70 F la m2, ATELIER ILLOUZ, Métro Convention. T.: 842-62

de particuliers Particulier vd très beau billard en noyer et palissandre de Rio 2,60 m., 9,000 F. Tél. le solr après 20 h.; 929-87-19, Antiquités

SALLE de VENTE ST-HONDRE 214, r. du Fg-St-Honoré, Paris, ACH-VTE excell, cond, meubles anciens, horioges, bronzes, tablx Teleph. : 766-43-84 et 027-65-58. Rach, Stock Antiquaires retirle.

Bijoux BIJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
se choisissent chez GILLET,
19, rue d'Arcole, 4º, T. 603-64-83.

Cours YENCE COTE D'AZUR

L'INSTITUTION MONTAIGNE FONDEE EN 1985 ENSEIGNEMENT

PRIVÉ - LAIC aux jues gens et jues filles 2 ETABLISSEMENTS AVEC INTERNAT

ET EXTERNAT DE OIJALITÉ
Ecole primaire et secondaire.
Ecola technique privée colate.
Activités artistiq, et artisanales,
stade, piscine et gymnase priv.

Renseign., 6, av. des Polius, 06140 VENCE TEL.: (93) 39-03-01 MATH transliveaux par PDLYTECHNICIEN TRES EXPERIM. 583-06-58.

Débarras DÉBARRAS 2000

Instruments

de musique

PIANOS
neurs et occasion récents
droits et occasion récents
droits et occasion récents
cour légers défauts d'aspect
Location-vents.
Location-test. Réparation,
entretien, crédit, livraison.
10 ans garantie
pièces et main-d'œuvre.
Daniel MAGNE, 50, r. de Rome
PARIS. Tél.: 522-30-90 et 21-74 louer sept. partia mais, dourn et une autre bord mer SALE. Tél. [16) 46-09-84-73. SALE, 161, 167
VAR, village typique, à louer,
14 juillet-15 soût, maison 5 p.,
7 lits, Jardin calme.
Proximita mer - Site classé.
Tétéph. : 553-05-75

Littérature

EnRn un Poète Gabonais, sez Q. BEN MONGARYAS, 14, rue Le Bua, Paris-21F. Moquette

MOINS CHER

ST-MALO INTRA-MUROS)
du 15-7 au 31-7 et août-sel, 1. bs
du 15-7 au 31-7 et août-sel,
oct. Tet. N.B. (96) 61-22-07 e
repas 4- soir [96] 61-95-02. repas + soir 1761 61-95-02.

LOCATION CAP-D'AGDE
Appts neuts, studios, 2 pièces, 3 pièces, Prix studios août, 1.050 F; septembre 500 F
Prix 2 pièces soût 1.558 F, septembre 750 F par semaine tout compris. Prix 3 pièces août 1.750 F; septembre 900 F par semaine tout compris. Piscine, sepermarché, boutique.

toyer d'animation.
Renseign. et réservations:
SAINT-LOUP
Avenué des Soldats
34300 CAP-D'AGDE
Teléph.: (87) 94-20-50

Nettoyage

20 ans LA CIGOGNE

NETTOYAGE GENERAL BUREAUX ET MAGASINS SPECIALISTE SHAMPOOING MOQUETTES TRAVAIL RAPIDE RESULTATS GARANTIS Devis gratuits: 265,44.25 17, rae Tronchet, 75008 PARIS

Relations D Alason (Hay D

CONSEIL MATRIMONIAL MARIAGES, SOIREES DANS. 35, rue de la Boètie, 8°, Tél. : 256-04-02, 256-28-87,

PARIS-NORD-SECURITE

à PARIS

5, rua du Cirque (Rond-Point des Champs Elysées)

Ta . 720.02.78/720.02.97

ILE DE RÉ

VACANCES DE VOILE
Baléares, Costa Brava,
Côte d'Azur,
Départ Cap-d'Agde.
Ir vous détendre ou pour
rendre ser un KETCH av.
skupter moniteur.
Sécurité - Amblance.
KEEP, Les Sirénes, 21, r.
Chaines, 3400 Cap-d'Agde.
ou (65) 46-93-34.
MAJO IINTRA-MUROS

Philosophie Le Centre GURDJIEFF-OUSPENSKY est ouvert, 959-25-20,

Troisième âge VDS RESID. CLUB 3º AGE, STANO., 2 p., cuis., bns, cave, par. Paris-15e, Tél.: 878-01-40

sous-marine

Plongée

Montage de Verre Correcteur SUR MASQUE 50US-MARIN. ALLENBACH opticien, 73, bd de Strasbourg, Paris-10\*. TEL.: 770-20-06. Sécurité

PORTES BLINDEES

**SOLITAIRES** 

qui redputez la bètise aotant que la vulgarité et qui souhaitez commu-niquer, sortir, voyager, vous lier ou vous marier en des conditions

Maître RUCKEBUSCH

vous recevra sur rendez-vous et vous facilitera, avec le tact et la discre-

VACANCES - TOURISME - LOISIRS

Mer - Montagne - Campagne

ses lecteurs,

à LILLE

4 & 6 rue JeanBart

TEL: 54.86.71/54.77.42

NAUT-de-CAGNES - Loue, Julil., 10 km Tours, loue & partir acût, Malson pour 6. Perlo, terrasse. Parking. T. 193) 20-61-60
Urgt. famille 3 pers. laduttes)
Cherche a louer villa ou apot.
It cft., 3 plèces, acût. Grèce prét. HALKIOIKI-THASSOS.
Tel. 572-95-12 ou (31) 93-74-98.
Embre Béziers et Montpeller la mer proche, le solail, un cadre da vie agréabla, une ambiance ramiliale, il reste encore qu. pl. au mas des Sept-Foeds Ich., gites, camping. caravan.).
Rens. : F.O.L., Paris, 12, r. de la Victoire, 75441 Paris Ced. 09
Tél. : 326-12-30 (Poste 221)
A louer juillet-coût BATEAU

Si, malgré ce contrôle, une petite annonce abusive

s'était glissée dans nos colonnes, noue prions ins-tamment nos lecteurs de nous la signaler en nous

LE MONOE, Direction de la Publicité, 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

tioo qui s'imposcot, des rencontres seloo vos aspirations.

rsychomerapeates regovent qc. pers. 8 jours ds propriét mi-jaïl., août, sept. Récrient tion, relations d'aide approfon Forfait résid. Ecr. ANABIOSE 13760 Sainl-Camat. 76L.: (42) 28-20-31 de 9 à 10 l

Strong Ob character

**Psychanalyse** 

AIX-EN-PROVENCE

KEPUDLIQUE 75 mz,
3° etage sans ascenseur, tout
confort, caime, soleti, sur cour.
320,000 F,
Tel.: 205-57-52, apres 19 heures. du MERCREDI 12 (doté 13) JUILLET au MERCREDI 6 (daté 7) SEPTEMBRE

DUPLEX direct, propriétaire grand liv., 2 chambres plein solell, 6° et 7° étage, ascenseur, balcon. - 734-98-06.

PRIX: 128,000 F

METRO MICHEL-BIZOT

IMA. PIERRE DE TAILLE

2 PETITES PIECES, entrée,
culsina, saite d'eau, w.-c.,
Prix Initeressant, 2º ét., asc.

42 bls, av. Michel-Bizot, semedi,
dimanche, lundi de 15 h. à 18 h.

Rive gauche

Odeon. Pettl eppart. 4 p. conf., r et. sans esc., vaa exceptionn. 420,000 F, 25, rus Ecole-de-Méde-cina (6°), samedi aprés-midi ou 161. 033-76-82, R. FROIOEVAUX Magnifique atelier peintre, 65 m2 décoration boiseries. 550,000 F. 567-22-88. COBUR MONTPARNASSE

A louer juillet-eoût BATEAU
de PLAISANCE sans permis,
habit. 4 à 6 pers. p. croisière
sur les CANAUX BRETONS.
Location à la semaine, BASE
NAUTIQUE de Pont-Réan (près
Rennes), 33380 GUICHEN.
Tâl.: (99) 52-82-01.

Paris: 263-71-81. PANTHEON (pres) LE MONDE s'efforce d'éliminer de ses Annonces Classées tout texte comportant allégation pu Indi-cations fausses pu de nature à Induire en erreur

EL étevé, standg. Baic. J. DUPLEX 88 MZ. 1 - 3 PIECES 86 MZ. SERVICE PARK. Ascens. Vue, Jeudí, vondr., sam., 14 à 18 h.

appartements vente RUE JACQUES-CALLOT

Paris Rive droite

37 m2, cuis., balns, charme, 280.000 F. Sur place, vendradi, 15-19 h., samedi 10-14 heures. Téléph. 225-83-11 ou 901-45-55. INVALIDES 705-Partic, vd ANGLE R. POMPE Partic. vd Angl.E R. POMPE, living dbie, 2 chambres, bains, cab. tollette, cuisine equipée, amenagée, grd balcon sur rue, moq. murs tendus tissus, Imme, asc., tapis, vide-ord., interph. Visite ce jour su demain 14 h. à 19 h., 11, rue da la Tour ou 504-12-36. 2 P., 40 m2, 2º 6t., confort, chauf. cent., Imm. P. de T. 225.000. Samedi 14 h. 30-16 k. 30 86, bd LATDUR-MAUBOURG. 12, RUE BOULARD PARC MONCEAU, 5, avenue An-Dyck, exceptionnel duplex, 40 m2 caractère entièrement enove, 2 salles de bains dans mmeuble grande tradition. Sur place de 10 h. à 15 h. Lindi, - 320-99-80.

PRES PORTE VERSAILLES
part vd 3 P, 70 m2 plein sad,
calrua. 6° étage, asc., tout conf.,
cave, éti. Prix 340.000 F,
Tél. : 533-92-96 et 558-74-55 bar,

Sur place de 10 n. a 15 n.
Square Montholon, dans bel
imm., potaire verid appt 82 m2,
4 p., entrée, cuis., w.-c., s, de
bains, chauff, centr., 3 etage,
asc, sur place sem. 8 de 1e h.
a 19 h., et 111, r. de la Tour
MULTE Immeuble récent
Beau 115 m2

+ 40 m2 lerrasse, 6\*, ascens.
5 p. Bon état. Parking.
1,200,000, Poncial, 264-32-35,
Propositélaira vend : MÉTRO CAMBRONNE imm. récent, fout confort, séjour + 2 CHBRES, entrée, cuis, saile de bains, w.c., lél. Px intéressant, balcon, box. 17. rue de la Croix-Nivert. Samedi, dim., tund. 15 h.-18 h. Propriétaire vend : REPUBLIQUE Beau 3 pièces, 75 m2,

RANELAGH

SACRE-CŒUR Dans ranovô, 2 plecos, vuo sur PARIS, verdure, plein sud. Sur place vendredi, samedi 111 h. 17 h.) 6, r. Maortoe Utrillo ou Tél. : 256-28-33 ou après 20 h. : 261-73-00.

Imm. 1973. Beau stud, cuis. fequip., it conft. Cred. 80 % Vr pptaire sem., lund. 14 h, 30/19 h. Part. REPUBLIQUE. Immeuble VIII. 120 mg batten 12 mg XVII», 120 m2, balcon, 13 m. A RENDVER, 28, R. RENE-BOULANGER. Semedi 15-17 h. Metro N.-D. OE LDRETTE Merro N.-U.-O:-LUKETTE
Face église, Immeuble caractère
SEJOUR + 1 GRANGE PIECE
entrée, cuis., selle de bs. w-c,
tél., 3º ét., dég. solell, drassing.
PRIX INTÉRESSANT.
4, rue FIECHIER, samedi,
dimanche, lundi, de 15 à 18 h.

dans magnifique rénovation ptaire vend du studie au 5 soleil, calme, caractère. Sur place de 10 h, à 15 h,

stand, Uvg, 2 chambres, cuis, wc, bos, tost conit, tal., 4- ct., asc., terrasse, possib, pariding Tel. au 555-07-40 ou sur plece; samedi, dimanche, 15 k.-18 h. 6, RUE AMYOT 22, BD SAINT-MICHEL

ARAGO Grand 3 Pièces récent tout cft. 420.000 F · 286-47-07. XVº, TRES BEAUX APPART, 5TUDIOS, 2, 3 et 4 PIECES, 6.500 F la m2. Sur place 7, rue de la SMALA, Vend., sam., dlm. 11 h. à 19 h. LOVER S.A. - 277-97-24.

METRO PORTE DE VANVES
IMM. RECENT. TOUT CONF.
SEJOUR + 3 CHBRES, entrée,
culs. Install., s. de bains, w.c.,
douche, loggia, 5° étage, box. 5.500 F LE M2 YIE Bel imm. pierra de taille, angle 25, rue de la Briqueterie, angle 25, rue R.-Losserand, samedi, dimanche, lundi 15-18 h.

vije Me G. de LYDN, Imm. 75.
All Liv. 32 m2 + 3 chbres,
cuis. équipée, état impeccable.
Frais réduits. \$20.000 - 373-95-81. Potaire vd 2 appart, 2 pces tt conf. ETAT NEUF, imm, ren. Samedi 14-17 h. 293-62-16.

Mª ODEON Bon immeubia ravaité

M ODEON con immeuba ravaló PETIT STUDIO, entrée, salle d'eau, kilchen, wc, leléphone. PX INTERESSANT, a étage. 6, rua CHRISTINE. Calma. Samedi, dimanche, 15 à 18 h.

Région parisienne VAUCRESSON. Résidentiel.

VAUCHESSON. Residentiel.
Appt. excellent standing,
decoration tres raffines,
3º et demier étage, 150 m² +
3 ch, ou sélour 33 m² + 4 ch.,
cuis. éqaipée, 2 bains, cave,
garage. Prix: 830.000 F.

J.M.B. 970-79-79. PLAISIR Iprès Clayes).

xueux appt. living + 4 ch.,
2 bains, cuis. instailée.
Prix: 200.000 F + C.F.
(Facilités). 062-64-82. (Facilités), 062-64-52.

JDINVILLE-ST-MAUR, & R.E.R.

Imm. 1972, gd standg, 4 P.,

72 m2. 395,000 F. 430-24-79.

BOUGIVAL Part. vd sup. 3 P.

73 m2, tt cft, résid, calme, bols,

plsc. 1, 767-06-08 apr. 19 h. sem. MONTESSON 3 Pièces, 73 m2, refait nf, balcon, cave, park exteriear. Px 240,000 F. S/place samed-dimanche 14 h. 3 19 h. 35, r. Henri-Richaume. Bat. E. 1.

MARLY GRANDES TERRES Parc extraordinalre 4-5 Pièces, 80 M2, 235.000 F. 963-22-09 NOGERT Bols, R.E.R. Part. vd BEAU 5 PIECES Téléph.: 873-46-52

> **Province** VACANCES ETE-NIVER
> à CNATEL (His-Savoie).
> Studio 115,000 av. 23,000 cpt.
> 2-3 P., gestion assurée.
> ERIGE, 84, route de Genève,
> 74240 GAILLARO (50) 38-52-87.
> Bureaa d'accusii sur piace à
> Chatel du 1-7 au 31-8-78.

Etranger

AITTYB2-OFTON

Alpes Vaudoises (Suisse) tation hiver-été, 1,300 métres APPARTEMENTS A VENDRE dans chalets résidentiels Hypolheque 60 % à disposition. VILLARS-CHALETS S.A.

pas de changements 

7 174 7 174

- 48 th

-5 to 2 199

M. M.

Aurore . arter dans come - Hat le Comme

Topographics, credes à set --- tore une participation egrete proprisales

The state of the s

M RIE MINT DESTRU

M. Novel Property and Company of the 4 .... - " # P. 7 - distribute restantan armen e der besteht de confrance de l'Alberto, delle parmi les proches en de despuis de la Republique et principal de la Republique et piacés à la direction l'APP, de l'aperce floors, Rudio-Worte-Curio et métals, a THE THIRT BY 71.7 erent ber den courses diser Table de principes finaleires, à la state de Parintes titlers et de Lamine. The de

Les commentaires des quetalles

EMATIN DE PARIS : mais igent ... .. presse. '-a-100184 de-THE SHETTE F BE

....... apporte

Cana Jon-The moute Nord-Gard. paraltre win mos de juilles ions remainnealence Cedex :

gracely refered in parties of curious. Note according to a support of the support LA CHOIX . le personnel bes qui comb . a 2.4 personnal wa samely, a mercuel, \* 124

TAILER DATE A CON-THE PROPERTY AND SENTENCE OF THE PROPERTY AND A Pierre Venus de Liu et Star tronb. ver. d epippler au 115, rue de la mante. Con mante material de la numero : 5.P.) Liura, apolitar material de la numero : 5.P.)

**ន**ំនៃជុដ្ឋ

ំល្យជាតិ

profession to

l'immobilier

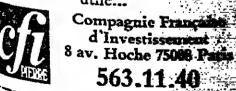
| Immobilier (information)

FAITES DE VOTRE **INVESTISSEMENT PIERRE** 2 COUPS:

1. Accroissement de vot 2. Haute rentabilité. Aujourd'hui votre argent vaut cher

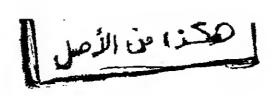
Nivous le laissez dormir, que vaudre t-il demain? Sachez utiliser tous les avantages l'immobilier ancien restaure... Ex : fiscalité favorable.

Nous pouvous peut-être vous cire utile... Compagnie Française



Souhaite connaître mes avantages en invente sant dans l'immobilier ancien restaure Teléphonez-moi

bureau : domicile:



# PRESSE

### APRÈS LE RACHAT DU GROUPE

# Pas de changements immédiats à «l'Aurore»

Le rachat du gronpe « l'Aurore » par la société Franpresse, créée dans cette intention, a été rendu officiel 6 juillet après-midi par le communiqué

- La société Franpresse, créée à cet effet, vient de prendre une participation majoritaire dans la société propriétaire

En ce qui concerne l'orientation de l'Autore, an peut lire dans l'éditorial publié par le journal

Entre Ton-

BENEFIT OF THE MARKET TO THE

Una Rover?

JUSQU'AU 31 JUILLE MA

nement de notre contra

75005 Poris, Tel. 2020/38 75005 Poris, Tel. 734073

L'immobili

were droite

el, greye

\*\*\*

1

L. ...

74.3

F. 17 . 5

MAN COLUMN

ortica.

Capital S

Wi Me

a Attentine à détendre aper opinidireté, en taut domaine, l'in-térêt des Français, auverte à tous les progrès, fèrue de bon sens, sociale parce que la justice le veut, libérale parce que la rai-son et aussi la passion de la liberté l'exigent, L'Aurore saura, demain comme aujourd'hui et hier, associer le scrupule de l'information à l'ardeur du plus utile des combats. »

Autre assurance donnée an personnel : aucun licenciement n'est envisagé. Le plus urgent n'est envisage. Le plus irgent pour l'Aurors serait de lui assu-rer un volume publicitaire suf-fisant lui permettant de retrou-ver l'équilibre financier. On souligne à cet égard que, après de nombreuses années de bénéfice, le groupe Aurore - Paris-Turi accuserait pour l'exercice en cours un déficit de l'ordre de 10 millions de francs.

Les actionnaires de Franpresse (su capital de 13,5 millions de francs) ont, des à présent, apporté de « l'Aurore », afin de permettre à ce grand quotidien de poursuivre sa mission d'information, dans le respect de sa ligne traditionnelle. Le conseil d'administratian de la société Franpresse est présidé par M. Marcel Fournier. Les antres administrateurs sont M. Guy de Roquemaurel,

Mme André Mentzelopoulos, M. Jacques Andrieux, M. Guy Veyssade. .

Au cours de la réunion d'information du personnel qui a suivi la publication de ce cammuniqué, il a été précisé qu'ancune modification de structure du groupe n'interviendrait dans l'immédiat.

#### Les acheteurs

La société Pranpresse, qui contrôlera le groupe, o été finance ice aux apports de M. Marcel Pournier, P.-D. G. de Carrejour, de la Continentale de Banque, présidée par M. Guy de Roquemaurel, de Dorblay, et de Genvrain, filiale du groupe Félix Potin dirigé par M. André Mentzelopoulos. (Notons que ce dernier est égalemen administrateur d'Univas, une sous-filiale de l'Agence Havas.)

Les personnalités

Les personnalités

M. Marcel Fournier, né en
1814, à Annecy, où son père
exploitait une importante mercerie, a créé en 1960 avec les suocursalistes alimentaires BadinDefforey le société Carrefour, qui
devait ouvrir en 1963, à SainteGeneviève-des-Bois, le premier
hypermarché français. Aujourd'hui, Carrefour explaite en
France quarante-deux hypermarchés (dont vingt-sept lui appartiennent en propre) et vingtquaire hypermarchés à l'étranger.
Le groupe a réalisé en 1977 un
chiffre d'affaires de 7485 millions de france. lions de francs.

• M. Guy de Roquemaurel, né le 20 décembre 1916, à Villetonreix (Dordogne), est depuis 1967 P.-D.G. de la Société continen-tale de banque et gérant depuis 1966 de la Financière et Conti-nentale. Il administre également plusieurs sociétés de construc-tions de matériel électrique (établissements Emile Haefely el société Crouzet).

• M. Jacques Andrieux, général de l'armée de l'air (C.R.), né le 15 août 1917, à Lorient, a été directeur des exploitations de Garonor (de 1966 à 1970). Il est depuis 1970 secrétaire général de la société Vibrachoc (amortis-seurs). Le général Andrieux est compagnon de la Libération.

#### Les sociétés

 Genorain. — M. André Mentzelopoulos, né en 1915 en Grèce, a pris, en 1960, la responsal·lité de Félix Potin, très vieille société succursaliste pari-alenne en déconfiture. Il en e fait en quelques années une très grosse affaire de distribution, qui e pris successivement le contrôle de Primistères, des Comptoirs francais, de Genvrain, etc. Récem-ment, le groupe, qui e réalisé en 1977 un chiffre d'affaires de 2514 millions de francs, a pris une participation dans le capital de Nicolas Parallèlement, le groupe Féix Potin explaite un important domaine immobilier et gère un portefenille d'actions. A la fin de 1976, le groupe a racheté le vignable bordelais de Château-Margaux.

 Darblay S.A. est une société holding de capitaux familiaux dont le P.-D.G. est M. Stanislaux Darbiay, Anciennement Société anonyme des Papeteries Darbiay, anonyme des l'apporté en 1968, ses actifs industriels (fabrication de papier journal et d'emballage) à la société des l'appeterles La Cha-pelle-Darblay, elle est devenue une scrièté de portefeuilles. En plus de sa participation (33.38 %) dans le capital des Papeteries La Cha-pelle-Darblay, elle détient des intérêts dans le capital de Sopa-lin (33.33 %), de Lefranc-Bourgeois (46.75%), de Letranc-Byurgeois (46.75%), de la Compagnie
générale du jouet (10.34%) et de
la Continentale de Banque
(10%), ainsi qu'un important
patrimoine immobilier.





#### Les commentaires des quotidiens parisiens

LE MATIN DE PARIS ; main basse sur la presse. a Le problème que connaît au-jourd'hui la presse française dé-passe largement la » guéguerre » de queigues titres et touche aux fon-

• « L'Hebdo Pays », nouvel hebdomadaire d'information régionale cau vrant la région Ardèche, Drôme, Nord-Gard, Nord-Vaucinse, fait paraître son premier numéro (6 F). Compor-tant 24 pages, l'hebdo restera en vente pendant les mois de juillet et d'août. (Pour tous renseigne-ments : Jean-Marie Gendreau, B.P. 410. 26004 Valence Cedex ; abonnement 1 an : 300 F.)

• Un nouveau mensuel, « Lili Aggie », vient de naître dans le groupe de presse Société pari-sienne d'édition (le Hérisson, le Haut-Parleur, Quinze Ans...), dirigé par M. Jean-Pierre Ventil-lard. Les aventures de Lill et Aggie s'adressent aux filles de buit à treize ans. Ce mensuel de soixante - huit pages, dont une moitié en couleurs, publie aussi des grandes imeges à épingler au s'adressent aux filles de mur et des contes. (15, rue de la Paix, 75002 Paris, le numero : 5 F.)

14-4

4

-

.

dements mêmes du pouvoir oiscardien. Nous assistons à la re-vanche d'une famille politique celle des a indépendants », des démocrates-chrétiens et d'une partie importante des radicaux — contre l'outre clan de la majorité, les anciens et les néo-goullistes.
Puisque le chef de l'Etat oriente
de plus en plus le régime vers un
système monocratique — l'Elysée
concentre dans sa main l'ensemble des initiatives politiques, — il se devait d'occuper un terrain aussi essentiel que celui des

un fonds de trésorerie de 3,5 mil-lians.

Une « excellente solution » a été

trouvée pour la vente de l'Au-rore, qui va assurer la continuité et le développement du journal,

evait déclaré, jeudi 6 juillet, Mme Francine Lazurick, direc-

trice de la publication. Elle a précise qu'elle restere directrice de la publication e au moins jus-

M. RENÉ PIQUET (P.C.) : des

M. René Piquet, secrétaire du

comité central du parti commu-niste français, e fait part de l'inquiétude de son parti face à

l'orientation actuelle de l'infor-mation en France : « Des hommes

de confiance de l'Elysée, choisis

parmi les proches collaborateurs du président de la République, ont été placés à la direction de FAFP, de l'agence Hovas, de Radio-Monte-Carlo et même, ces

jours-ci, avec l'aide de grands groupes financiers, à la tête du Parisien libéré et de l'Aurore, »

hommes de l'Elysée...

qu'en septembre ».

LA CROIX : le personnel bors du coup.

Le personnel n'a jamais été partie prenante dans cette affaire. On l'a toujours tenu e en dehors du coup ». Cela ne nous surprend guère, mais rarement black-out aura été aussi total. Passons sur les journalistes. Quant ou Livre C.G.T. (cm)

cents personnes), trai meneur de jeu des deux comités d'entreprise (publications et imprimerie), d difecte une serenité den surpre-nante. On connaît la position du Livre, soucieux notamment de ne

appartem.

achat

pas ovoir l'air de s'immiscer dans le contenu rédactionnel des jour-naux qu'il imprime : « Nous » n'avons pas à choisir noire pan rations pas a cholser noise par-tron. L'argeni ressemble à l'ar-gent. Que nous importe s'il s'agit de M. X... ou de M. Y...? C'est le même capitalisme. Nous ne demandons qu'une chose : le respect des conventions collectives, la garantie de l'emploi, et le maintien des droits acquis. » (JACQUES BUIBSON.)

L'HUMANITE : abus de pouvoir.

a La manière est curieuse Scandaleuse. L'ancien roi du co-ton Boussac a été mis devant le jait accompli : sa dette textile ne jait accompts: sa neute textue ne trouverait règlement que si les acheteurs de ses journaux, triés et proposés par l'Elyste, étatent par lui acceptés, quels qu'ils soient. Ou plutôt quelque étroits scient leurs liens avec M. Giscard Cela s'appelle chantage ou abus de pouvoir, à des fins politiques, car le but est éminemment politique : mettre au pas l'informa-(MAGALI JAUFFRET.)

locations

non meublées

Demande

paris

Jeune menage cherche vrai 3 pieces a louer a partir 15-8 ou 1-9 sur ée arrond. Duroc, Vanneau ou sur Châtenay-Maiabry. Tél. en soirée au 566-71-78. Cherche Appart. 2-3 bieces ou maison, confort, tèl., foyer modera, Paris pret, 5-6, 6-7, 15-7, 15-7, 15-8, 15-8, 15-7, poste 241, ou domicile 531-88-79.

part de préférence à part. Cherche location 45 P. conff., 13-14 arcdt. Tél, Max. 2500 F T.C.C. A partir du la oct. 78. Téléphoner : 331-79-15.

Part, rech. & lover gd 2 P. 45 m2 min., c., bns., bij. 1.300 / max, Parts, quart. indifferen Tet. 575-00-93 ou 783-23-52.

Region

parisienne

# L'immobilier

Immobilier (information)

### FAITES DE VOTRE **INVESTISSEMENT PIERRE** 2 COUPS:

1. Accroissement de votre capital. 2. Haute rentabilité.

Aujourd'hui votre argent vaut cher.

Si vous le laissez dormir, que vaudrat-il demain? Sachez utiliser tous les avantages de

l'immobilier ancien restauré... Ex: fiscalité favorable.

.. Nous pouvons peut-être vous être utile...



Compagnie Française d'Investissement 8 av. Hoche 75008 Paris 563.11.40

le souhaite connaître mes avantages en investissant dans l'immabilier ancien restauré.

bureau:..... Téléphonez-mai

Recherche 9º arrott studio cuis, salla de bris. 170,000 F. Pritx maximum. Tél. : 25.5-82, poste 226, heures bureau.

Jean FEUILLADE, 54, av. de La Mottle-Picquet, 157, 56-00-75, rech. Paris-19 et 7º, poer bons clients appts toules surfaces et uraneorbies palement Comptant. Ste recherche appts. même à rénover, secteurs 17, 17, 17, 17, 20. Pour R.Vs. Gierl. 373-85-81. immeubles MONTREUIL

Près boulavard péripherique,
petit Imm., env. 300 m2, LIGRE

3 stud. + 7 deur-plèc. Rapport
assuré : 10 %. Prir 500.000
Le matin 8 h. à 10 h - %0-87-17. Emile Europa, 54, r. Amsterdam achète compt. Immeubles entiers ou partiels, libres ou occupes. \$20-13-57, metin. locations. non meublées Offre:

Jeune interne des höofteux cherche pour le 1-9-78, 2-3 P., conft. Tél. 1300 F. c. max. Région Hauts-de-Seine : Verlines Agence s'abstenir. Tél. 224-61-44. Pour sociélé européanne, ch VILLAS, PAVILONS or CADRES Durée 2 à 6 ans. 283-57-02. Paris RASPAIL

Bet steller d'ertists + 2 chres,
cuisine, sails de bains, 115 m2,
caima. 3,700 F charges compr.
PROMOTIC - 322-18-74. locations meublées Région parisienne Demande paris CRETEIL, belle maison rigeolse, sejour, S. a maners, 2 s. de beins, complet, gar., beeu 3.800 mensuel. 376-45-46. locations meublées Offre-

Paris

Etudiant rech. chambre Indiavec eau chaude, Paris proche banlleus 500 F maxi Tél.: Sp445-01 ou 795-37-12 a heuras de burceu. bureaux AV. MARCIAU A LOUER 2.500 mZ, bet biel particulier. 175 bon standing. WEATHERALLS. 225-79-00. Damicil artis. et commerc.
Siège .S.A.R.L. Rédaction d'actes, statuts, informations purifiques, socret. fell. Télex, burx. A partir de 100 F/msis. pARIS (11e) - 255-70-80 PARIS (17e) - 225-70-80 PARIS (17e) - 225-70-80 PARIS (17e) - 770-16-80 PARIS (19e) - 770-16-80 PAR GEORGE V. A touer meusie, 2 chambres, flying, salle à mang. s. de bains, cuis., stand. Disponible fin jurillet. Tét. H.G. : 754-90-20. Demicile : 720-50-74.

fonds de commerce ALPES Cabbet Immeb F.N.A.1.At.) 100 ordre. Prix ,000,000 F. HAVAS no 1157 .P. 297, 38044 Grenobia Cedex MENTON Cote d'Asur
Pert vend
seuse famillale murs et fonds
sotial pension 40 chambres,
privé 4 pièces, lard, agrantent,
remplissage 90 %, affaire saine,
2.500.00 F. Prix justifié,
161, le soir après 20 heures au
16 (93) 35-74-69.

PAU-JURANCON VENDS MURS ET PONDS. HOSTELLERIE 3 ETOILES N.N. m2, 12 chambres per-persistes, 12 salles de bains, salles de réceptions couverts, bar-chemitee, taurant, piscine EMAUX ORIARE (16 m x 6 m) TENUE 10 ANS

(59) 27-49-30 villas CHATILION SUPER CE MAISON
7 p. 250 m.z., gd cft., 1.000 m.s.
7 p. idin, 1.050,000 F. Sarsaa
5843-94 ou week-end 222-27-57.
Particultar vd villa 3-4 P.
dars iotiskement irak gd stdy,
vue mer, except., calme, idins
hameau de Porticcia, Cerse.
Tél. (95) 25-01-10, apr. 14 juli.

ST-GERMAIN R.F.R.
MAISON de vitie 180 m2
habitable, 9d sé). bovrant
sur jerdin 500 m2, 5 chbres,
900.000 F. 973-25-43,
ST-MICHEL-5-ORGE, bani. sud
prés gare 30° Peris, cent. calme.
Selle Vitie 1972, 7 Peus magnif,
ierdin décorré cios 1800 m3. jertin decoré clos (800 m2) Px 650.000 F. Tél.: 359-07-09. M. REOLER, poste 383.

pavillons Rég. NEMOURS (Darvault 77)
partic. vend PAVILLON F4,
70 m2, habitable + garage.
Tout confort sur deux niveaux.
550 m2 de terr. Prix: ±70.000 F,
Tel.: 432-11-87.

Tel.: 42-11-97.

BURES 2' R.E.R.

Beau 5 P. it cft. Vue magnit...

Jardin, 500 m2 terrasse.

Dimasche 16-19 h. St. rue de
is Hacquisière, 47-73-64, soir.

LE PERREUX résidentiel,

44 bis, av. Gabriel-Pért.,

villa récente plain-pied,

5 P. terrasse. cuis. eménogée,
it conft. + possib. 3 P. lev ét...

Jard. 450 m2, gar. 2 voitures.

770.000 P. gros crédit possib.

Voir samedi-dimanche 10-18 h.

MARLY-VILLAGE

45 P., lardin, garage.

565.000 F. 963-22-69.

terrains MONTESSON Chates terrain 1.100 ED. Ag. de Prix 350,000 F TTC. Ag. de Pieine. 913-29-29 og 58-06. PLACEMENT TERRE
17 he seul tenant, loués
rés Corbeit. Prix 350.000
mplacem. avenir. RAYNAU
i, r. Lincoln, Paris. 359-97-5

IF MESHI-IE-ROI
près forêt ST-GERMAIN-en-Laye
caime, magnif. TERRAINS BOISES BOS à 1.180 m²z, gdes laç.
PRIX TTES TAXES COMPR.
AGENCE DE LA TERRASE,
Le Vésinet - 174-85-70. maisons de

campagne

Vends AVEVRON gde malson en depend. T. (45) 68-40-83 manoirs SARTHE PART. MANOIR

KVIP, 20 ha, douves, rivière JLM, 19, rue du Or-Armondei 92190 Mesidan. Tél.: 027-12-90 - 325-72-87.

propriétés propriétés

REPRODUCTION INTERDITE

2 H. PARIS AUTOROUTE
MORVAN TOURISTIQUE
MAGNIF. MAISON CARACT,
état impec, 10 p., 4 bs., mais.
gardien, idin clos aménagé,
éépendances, 550,000 F., Tél.;
(50) 21-17-43 ou écr. Degiérieri,
B.P. 152, 74728 MEGEVE. Montagne Noire (prés Carcassenne) 10 ha bols, chasse sanglier. Px. 1.500.000 F Ecrire Havas Avignon 3461. A VENDRE: Essonne, zone verte, propriété 20 ha, plus, bât. contv. à cilinique, maison repos ou retraite. Promoteurs s'abst. Feire offre à Mairie de Morigny, 91150 Etampes. 115.000 P, malson de caractère, 5 P. s/ 2.000 m2, 130 km Paris. Tél. 809-25-52, M. BUREAU. ABLON (98], Tr. bella propriétà. Grands arbres. MAISON 13 P. Tr. bella réception. Parit etst † 12 P. de bureau fond parc. Conviendrait profession libérale. Tél.: 597-08-95 ou 597-01-94.

Vds Vail, Messe, pr. Commercy, a 2 h 45 de Paris per A-4, b, propr. tr. b. ét. B. entr. séj., salon, 2 cuis., s. bns, wt., 6 ch, cave, gar, gdes dep. s/42 ares entièrem. clos. Péche, chasse. 400,000 F · Tét. | 116) 28-43-13-07. SAISIR TRES RARE SAISIR INL) KARL

celle melson de campagne
piein sud ENTIEREMENT
AMENAGEE sur terrain clos,
2.000 m2 pelouse, truitiers.
SITE IMPRENACLE, séjour
rustique do m2, salor, cuisine,
équipée coin répes, 4 chambres,
5. de bains, w.c., cuye, ch.
centr. fuel, tál. + communs,
gar, et coin barbecue. Traite
avec 45.00 F cpt, long créoft.
TURPIN LES PEUPLIERS
RELAIS, MIEL, 5 km N. 7,
MONTARGIS
TH. 16 (38) 85-22-92
Ré sprés 19 houres:

16 (38) 72-32-33, 24 h. sur 24. BARBIZON
CENTR® - CALME
Dans tris beaux arbres
Maison lamiliale fin X(Xx,
pièces contort + dépendance
Propriétaire : 707-85-58.

et eprés 19 heures :
16 (38) 92-22-33, 24 h. sur 24.
3 km LA CHATRE, en Berry.
Magnitique propriété, ancien
mouiln restauré, lout confort,
12 pièces, biet aménagé, 2 he
21 a. Mª Tricier, notaire,
3-La-Châtre Tet. (54) 48-14-53.
SARTHE. — Belle propriété :
ancienné férme avec dépendances (7 pièces principales) en
bordure étang. Tout contort.
Grand Parc 2 ha environ].
Mª VACCHAREZZA, Noteire.
LE MANS. - Tèl. : 24-18-15.
ALPILLES, Part. à part. mais.
de caractère, camp. mais non
isolée (village 3 km) 230 m2,
2 niv., cft., tél., jdin, terresse,
résidence princip. ou second.
P.c. 400,000 F. 7. (59) 97-30-72.
JOIGNY, résidentel, calme,
aert, maison ascienne, 6 P.,
sproorbeilament, dépendances, tél.
Px. 190,000 F. T. (86) 73-13-03.

ENVIRONS COMPIEGNE
Propriété svac étangs sur
7.800 m3 clos, Sej 100 m2, S ch.,
2 s. c'esu. 161. Ch. cent., combt.
à aménag. Grange indépend,
restaur, av. 2 pces et 200 m2,
3 ménagables. Idéa (2 ménagés
od auberge. Px. 485,000 F.
Tél. 23-08-71 - 844-46.
BORDEAUX - CHARTRONS,
part. ve MAIS, SOURG, 7 P.,
2 salles d'eau, jardin, possib.
garage. Tél. (56) 29-15-74.

SUP. DOMAINE GANS L'AIN, 25 km LAC QU EQURGET, 90 km Lyon, 80 km Geneve, comport, manoir de 12 pléces en partait état, maison de fermé + maison de gardlen + 10 ha de terrain. Ensembla rare, vendu 1200.000 francs. S'adresser AGENCE MARIN, 9, place Carnot, 73100 AIX-LES-BAINS. Tél.: (79) 35-09-61.

Etude Maître FERRU et JOUSSE - notaires \$3000 LAVAL - Tél. (41) 53-11-75. EN MAYENNE Bella FERME de 62 HA - Bâtiments en bon état et bols de 30 HA 50. Le tout d'un seul tenant à vendra ensemble. BAIL expirant le 1e novembre 1980. EN NARMANDIE (Seine-Merit.) Pièces de terre d'une contenance totale de 20 HA environ, baux expirant en 1985 et 1988.

chasse-pêche Proupe amis recherche deux actionnaires pour complèter tionnaires pour complèter se La Farté-Saint-Aubin. Tél.: (38) 62-04-72. d'arrhes. Quant aux campings, c'est une catastrophe. Mais Perros, même si le mois d'août s'annonce bien avec 90 % de réservations assurées pour les meublés, mais 50 % seulement

dans les hôtels, n'aura pas en 1978 les soixante mille « étran-

gers » qui d'ordinaire se suc-cèdent entre mai et septembre dans cette localité dont la popu-lation ne dépasse pas buit mille

Même an sud, où pourtant la

marée noire ne s'est pas montrée un seul jour, Tréboul, Bénodet, La Forêt-Fouesnant, Concarneau,

sont victimes, elles aussi. D'abord parce que si les Français ne con-naissent pas leur géographie il n'y

naissent pas leur geographie il n'y a aucune raison pour que les étrangers la connaissent davan-tage. On n'est pas allé regarder pius loin. C'était la Bretagne, et la Bretagne, c'est toute la Bre-

tagne.

« Vraiment, dit M. Depoid, président du syndicat d'initiative.

de Concarneau, juin o été un mois triste. Il n'y a que les Anglais

qui sont venus normalement, mois

qui sont venus normatement, mois comme chacun sait ils sont main-tenant bien peu fortunés. Pour juillet, ga paraît avoir bien com-mencé. Mais si le temps ne se

met pas au beau, ça va aussi etre moche car il y en a déjà qui sont repartis. En meublé, il doit nous

rester un tiers des locations dis-ponibles. Et les excursions ne

morchent pas plus fort. Avec cette pluie, on n'a guère envie d'aller aux Glénans. Si c'est un

jour de mauvais temps, bon, ca va. Ils visitent la Ville close. On

y refuse du monde. Mois il ne

fout pas que cela dure. »

A Concarneau, on sait comment les choses se passent : les ouvriers et les Anglais sont dans

les campings. Mais cette année les

campings sont-vides ou peu s'en

faat. Les cadres, les professions libérales logent des maisons on des appartements. Et les hôtels,

eh blen ce sont les Allemands...

nous dit : « Vous venez de Paris. Eh bien, ramassez un peu de

notre sable dans un sac et portez-le leur. Peut-être qu'ils finiront

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

● M. Guy Guermeur: un pre-mier pas. — M. Guy Guermeur, député (R.P.R.) du Finistère.

Traverser la Manche avec sa

sait que d'est possible aujourd'hui

Tout le monde ne sait pas que

c'est la solution la plus économique

avec Hoverlloyd. Yous payez pour la voiture, exemple : à partir de

avec un hovercraft.

voiture en 40 minutes, tout le monde

président du groupe de la mer l'Assemblée nationale, estime

LA MANCHE

PAR HOVERLLOYD:

**YOUS PAYEZ POUR LA VOITURE.** 

LES 5 PASSAGERS

SONT GRATUITS.

PLUS VITE, MOINS CHER PAR HOVERLLOYD.

HOVERLLOYD

24, RUE DE SAINT-OUENTIN

75010 PARIS - TEL : 278 75 05 - CALAIS 34 67 10 OU DANS LES AGENCES DE VOYAGES.

par croire qu'il est propre. »

Mais voilà qu'eux aussi peu ou

habitants

### La saison des malheurs

De notre envoyé spécial

MM. Michel d'Ornano. ministre de l'environnement et du cadre da vie, et Joël ports, ont précisé, ce vendredi 7 juillet, au conre d'une conférence de precee, les différentes mesures adoptées par le gonvernement au der-nier conseil des ministres (« le Monde » dn 6 juillet)

concernant la lutte contre les

M. d'Ornano a précisé que le Centre de documentation de recberche de Brest (CEDRE) occuperait vingt personnes, et qu'il fanctian-nerait à partir du 1" janvier 1979. D'autre part, nne refonte profonde du plan Polmar sera étudiée par le gouvernement an début dn mois d'août. Enfin, dans les deux mois, le ministre de l'environnement devra présenter les premiers éléments d'un plan contre les éventuelles maréee noires en Méditerranée.

En Bretagne, notamment sur le littoral des Côtes-dn-Nord et du Finistère-Nard, au la météo, de surcroît, n'est guère engageante, la population, et surtout les responsables touristiques, - brolent dn noir », comme le décrit notre envoyé spécial.

Brest. — « Rappelle-toi, Barbara...» Il n'y a pas que Barbara pour se rappeler. Ce n'est pas seulement sur Brest qu'il plent sans cesse, mais aussi bien sur Brignognan et sur Bénodet, sur Plouescat et sur Douarnenez, sur Perros-Guirec et sur Concarneau. Et encore sur l'Aulne, sur la Douffine et sur le parc régional d'Armorique. Et encore sur toutes les maisons laiteuses, aux portes cintrées, ourlées de granit rose au nord, gris au sud, sur le bo-cage, sur les hales, sur les prés,

Et s'il ne pleut pas, il vente, et s'il ne vente pas, on pèle. On se compte sur les plages, où, sur-tout, on ne met pas les pieds dans l'eau. On se compte à la points du Raz et mieux encore à la celle du Van, où l'on se hasarde équipé comme pour une expédition à l'Annepurna. Et puis il y a ce signe qui ne

5 portes

et l'automatisme en série.

Une nouvelle CIVIC.

3,66m de long seulement.

partout. Et comme c'est une 7 CV.

indépendantes, vous atteignez

très vite les vitesses autorisées

sur routes et autoroutes. Sans

fatigue : elle est automatique.

puissance par sécurité et deux

Avec une bonne réserve de

traction avant à 4 roues

rapports pour se jouer des

situations délicates. L'automatisme HONDAMATIC

séduit les habitués de la conduite

sportive et les amoureux de la conduite relax. Les nouvelles CIVIC

sont disponibles chez votre

concessionnaire.

Allez voir...

HONDA

Honda-France. 20. rue Pierre-Curie ¥ 93170 Bagnolet. Tél. 360.01.00

Prix au 15.5.78, clès en mains, de la CMIC 5 portes AT : 26.580 f. Existe aussi en version 3 portes bolte mécanique : 23.100 f. (prix clès en mains au 15.5.78).

A Brest, un maître d'hôtel de l'un des principaux établisse-ments de la ville est catégorique : ments de la ville est catégorique :
par rapport à juillet 1977, c'est
un tiers de clients en moins. Les
raisons? La marée noire, le
temps, la crise. Ce n'est peut-être
pas un tiercé dans l'ordre, mais
c'est bien celui que livrent eux
aussi les hôteliers, les syndicats
d'intitative, les offices de tourisme, qu'ils soient de la côte
nord ou de la côte sud. nord ou de la côte sud.

#### Défection allemande

Portsail n'est pourtant pas, à vrai dire, un centre de tourisme. Mais Fortsall, aujourd'hui, c'est un peu l'oobliée rendue à elle-même. Dans la grisaille, là-bas, même. Dans la grisaille, là-bas, sur la mer, la proue du pétrolier au ce qu'il en reste ne se remarque pas tellement, rocher parmi d'antres. Il n'empêche qu'on vient pour ce rocber, que, s'il ne vaut pas le voyage, il mérite un détour. Est-ce parce qu'ils ont un peu honte de cette curiosité rancie que ceux-là ne sont même pas descendus de leur voiture, se contentant de lorrner à la incontentant de lorgner à la jn-melle an-delà du pare-brise avant

de faire demi-tour?

Au bar du Récif, parmi les pêcheurs qui spontanément nous parleront du drame, un couple se réchauffe devant deux cafés, Vacances? Vacances. Lui est un ancien de Portsall. Il y venait en vacances avant le grarre de 1997

ancien de Portsall. Il y venait en vacances avant la guerre, de 1927 à 1940, tous les ans, Il connaît le pays, les gens.

« C'est la presse qui a parlé à tort et à travers. Il y a encore une semaine, ils ont donné ò la têlé un panorama des plages complètement idiot. Ils ont dit n'importe quoi. Vous avez pu voir pourtant. C'est propre, non? N'empêche, sur les douze cham-N'empêche, sur les douze cham-bres de l'hôtel où l'on est, il y en a peut-être cinq de l'ouées. » Celui-là est amer, furieux même, comme on peut l'être de-

vant un mauvals coup.

Le pêcheur de Roscoff affiche plus de détachement. Ici aussi la saison laisse à désirer, même si août, comme un peu partout, tout fluide, ces parkings où l'on s'annouce meilleur et même bon.

mois de juillet. Le saviez-vous : une station où l'on atationne file un mauvais coton...

Trop c'est trop, et la Bretagne n'en finirait pas de conjuguer la sagesse des nations sur le mode : « Un malheur n'arrive jamais seul » en bloc systématiquement. Et pourtant, c'est le refrain, les pla-

ges sont propres.
Le pècheur : « Ils ont tous exagéré, même les riverains. Il y a encore des gens qui refusent de manger du poisson. A force de dire que tout était joutu... Et fen dire que tout était foutu... Et fen connais qui criaient les plus forts la même semaine où ils venaient de se jaire une bonne pêche de 2000 francs. Evidemment, pendant la marée on pouvait pas pêcher. C'était trop poisseux. Mais tout de suite après on o rejait de belles pêches et du poisson fen ai mangé et je me portais bien. Il y o peut-étre le mulet, parce que celui-là c'est un mange-merde, mais dans les jonds c'est très bon. Et voilà qu'avec la saison ils ont recommencé à rpapeler tout ça. Celui mence à rappeler tout ça. Celui qui entend, que voulez-vous, ça suffit pour le jaire rester à la

bonne. Il dit : « On quérit moins vite qu'on tombe malade. » A Perros-Guirec on avait prévu que les chambres d'hôtel ne seraient occupées qu'à 50 %. Il ne fallait d'ailleurs pas être grand clerc. Là encore les étrangers ont fait défaut les premiers. Les Allemands, les Belges, les Hollandais, qui souvent sont les hôtes de juin, avaient depuis quelques années pris leurs habitudes. Grâce à eux la station provessait réenà eux la station progressait régu-lièrement de 10 à 15 %. On a compris, dès le mois d'avril, qu'ils avaient choisi d'autres caps quand sout arrivées ces lettres par les-quelles on demandait — oh l certes

Lui garde son bumeur, qui est

#### Benodet, La Forêt-Fouesnant, à leur tour, victimes

gentiment — si on pouvait ga-rantir que cet été il n'y aurait plus de pétrole...

Mais voilà qu'eux aussi peu ou prou boudent. Non, vraiment, quand on compte quatre cents chômeurs pour une ville de dixneuf mille habitants, quand on a vu tomber le nombre de chalutiers de cent cinq en 1971 à cinquante-quatre en juin 1978, on peut se dire là aussi qu'un malheur n'arrive jamais seul.

Que faire? Ecouter par exemple le gardien d'un camping municipal tout neuf de Saint-Pabu, sur l'Aber-Benoît. Lui, tout de go, nous dit: « Vous venez de Paris. «En 1967, ausi, quond il y a eu l'affaire du Torrey-Canyon, dit le maire, M. Yves Le Paranthoën, on craignait un préjudice. Et puis il n'y en o pas eu. Mais cette jois ce n'est plus 20 kilomètres de côtes, mais 200 qui ont été toucoles, mais 200 qui ont été tou-chés. Il y a eu aussi cette publi-cité sur le territoire des oiseaux sur les Sept Iles. C'était sur notre commune et cela nous o fait évi-demment un grand tort. Les gens n'ovaient pas à réfléchir. Car én réalité c'était dans la baie de tannion. Nos plages sont de l'au-tre côté, vers l'est, et on o eu tout le temps de ee retourner, de retirer même le sable pour le pré-

En 1967, les touristes habitués à l'Assemblée nationale, estime que « l'ensemble de mesures prises por le gouvernement contre la pollution des côtes, constitue un premier pas et témoigne d'une volonté politique nouvelle de protection des côtes contre les accidents de navires et de tutte contre la pollution pétrolière ». En 1967, les touristes habitués de Perros avalent tenu à mon-trer leur fidélité. Mais aujoor-d'hui il faut bien les comprendre. Une fois, comme on dit là-bas, ça passe, mais deux c'est trop. Et puis, ce coup-cl, ce n'est pius comme il y a onze ans. Il y a les écologistes, toujours inquiets, toujours vigilants.

les écologistes, toujours inquiets, toujours vigilants.

Pour le reste, c'est effectivement le temps qui joue son rôle.

Car ceux qui avalent réservé malgré tout, surtout dans les hôtels, lorsqu'ils voient ce ciel, ce froid, ce temps, décampent an bout de trois ou quatre jours. Une durée qui correspond en général à ce qu'ils ont versé

#### DES SERVICES DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE ET DE LA BANQUE DE FRANCE S'INSTALLERONT A RENNES

Au cours d'une réunion orga-nisée le 6 juillet, M. André Chadeau, délégué à l'aménage-ment du territoire, a déclaré que « l'Ouest restait une priorité à long terme de l'aménagement du territoire» et annoncé une série de mesures en faveur de la Bretagne.

Dans les trois ou quatre ans

Bretagne.

Dans les trois ou quatre ans qui viennent, un millier d'emplois du secteur tertiaire (services bureaux) seront créés à Rennes par des opérations de décentralisation. Sont concernés: les services de la Banque de France, cu ministère de la défense, de la société Transpac (P.T.T.) et l'inatitut du lait.

D'antre part, un programme étalé sur trois ans. de remise en état des activités du littoral touché par la marée noire sers décidé par le gouvernement à la mi-

cidé par le gouvernement à la mi-juillet. Il aura deux volets : — Le repeuplement des côtes soullles, en homards, palourdes, coquilles saint-jacques et sau-

coquilles saint-jacques et sau-mons;

— Une campagne de promotion touristique pour 1979 comprenant la restauration de quatre-vingt-dix sites endommagés, la regéné-ration des marais et un effort supplémentaire d'acquisitions fou-cières en Bretagne par le Conser-vatoire du littorai (6 millions de francs en 1979).

A PROPOS DE... --

La décentralisation des emplois de bureaux

### Les ministères en province ?

préside M. Plerre Chatenet, ancien ministre, M. André Chade délégué à l'aménagement du territoire, a précisé quelle sera à l'avenir la politique du gouvernement à l'égard des entreprises du secteur tertieire public et privé, c'est-à-dire la politique de création d'empiols par les edministrations publiques, les entreprises nationales, les banques, les assurances, les centres de recherche. les universités, les sièges sociaux des entreprises...

Depule dix ans, la - tertiaire a'est - gontlè -. C'aat dans ce secteur qua peuvent être trouvés les principaux amplole nouvezux des prochaines ennées. Entre 1968 et 1975, Il est passé da 41 % à 48 % de le population active. La région lie-de-France consarva toujours une plece dominante surtout dans le tertiaire de haut nivaau. Ella raesembla 19 % da la population, mala compta 27 % des emplois tertiaires, 33 % des professione libérales et cedres supérieurs, 38 % des alèges sociaux des entrepriese à établissemente multiples et 90 % des sièges eociaux da banque. Au cours des dix dernières nées, a précisé M. Chadeau. la croissance des emplois ter-

tiaires e bénélicié à toutes les régiona, maia de tortes dieparités subsistent. En effet, en 1975, le taux d'emplois tartiaires par habitant était de 0.29 en liede - France, 0,22 en Provence-Alpes-Côla d'Azur, da 0,16 dans le Nord-Pas-de-Calaie et de 0.18 pour l'ensemble da la - França

Pour rentoreer la décentre lisation, l'Etat e la possibilité da déplacer ses lonctionnaires. Mais las edministrations centrales et les syndicats sont rétils. Des programmes de localisation des différents ministéres ont été soumis à le délégetion à l'aménegement du territoire, male il existe encore cinq ministères = retardeteires », ceux de la culture et de la communication, de le détense, de l'intérieur, de le santé et de la sécurité sociale et des anciens

Implentations an région perieienne, que M. Chirec, maire de Paris, et le chambre da commerce et de l'industrie de Parle souhaitent voir silègé. M. Chadezu a répondu de manière très ferme : « Il n'est pee question da modifier la procédure d'agrément et de redevança. » En prime de localisation des activitée tertizires, actuellement fixée à 25 000 F par emploi nouveeu, sere revue dans un sens plus incitatit. L'ensemble du budget des primes, dont devrait dieposer la DATAR en 1979. atteindrait quelque 700 millions de trancs contre 450 à 500 millions da francs en 1978. D'autre part, les dossiers seralent. davantage que par le pessé, traités au coup par coup, non seulement en lonction de critères - affichés -, mais aussi an lonction de l'Intérêt et da l'opportunité de cheque projet, Quant à l'Indemnité de dépla-

coment des personnes touchées (décret du 23 mars 1978), alle sere sans doute eugmentée. Elle est actuellement de 6500 F pour egant célibataire et de 10 000 F pour un agent marié. Mme Coletta Même, maître de requêles au Conseil d'Elat, ve ělre chargée d'une étude eur

Il no s'egit pas de « tertiariser » la France, a précisé, en conclusion, M. Chedeau, et « le tertiaire n'est pas destiné à combier les trous de l'empiol. car il dolt, comme l'emploi industriel, rester compétitif ».

LES DIFFICULTÉS FINANCIÈRES ET POLITIQUES DES COMMUNAUTÉS URBAINES

#### Il faut protéger les minorités déclare M. Griotteray

M. Alain Griotteray, rap-porteur général (P.R.) dn budget de la région d'Ile-de-France, a présenté, ce ven-dredi 7 juillet, les conclusions du rapport que le premier ministre lui avait demandé de rédiger en septembre 1977, sur les communautés urbaines.

Après les élections municipales de mars 1977, le fonctionnement de trois des neuf communeutés — Bordeaux, Dunkerque et Le

280 F et rien en plus pour 2, 3, 4 ou 5 passagers (dont le chauffeur).

Vous partez de Calais et vous

nèus tard. à deux pas de l'autoroute

jusqu'à Londres, et cela jusqu'à 54 traversées par jour en haute saison.

arrivez à Ramsgate, 40 minutes

A 299/M2 qui vous conduit

Creusot - Montceau-les-Mines — avait été perturbé par de graves crises politiques, à cause des changements de majorité dans les conseils municipaux concernés.

M. Griotteray, rappelant que les communautés regroupent 12 % de la population française, constate que depuis la loi constitutive de 1966, le bilan des communautés est positif pour ce qui concerne la croissance des équipements : les services publics (par exemple le lutte contre l'incendie à Lille) ont pu être améliores. Male « le poids croissant des tâches de gestion par rapport aux fonctions d'équipement tend à développer l'opporeil bureaucratique ».

l'opporeil bureaucratique ».

Le faible nombre de créations de communeutés nouvelles depuis 1973 peut être interprété comme « un échec de la formule, du moine sur le plan politique et psychologique ». Mais il faut aussi expliquer le pbénomène par « les craintee des élus locaux devant l'aspect trop contraignant des mécanismes » juridiques et financiers en vigueur dans les communautés.

D'où les propositions de M. Griotteray.

- Opposition à toute extension systématique et globale des compétences de la communauté au détriment des communes membres. En revanche une redistriau détriment des communes mem-bres. En revanche, une redistri-bution des tâcbes de gestion (per-mis de construire, éclairage) peut étre étudiée. Dans le cadre de la politique contractuelle, des pro-grammes d'a ction prioritaire d'Intérêt communautaire (PA-PIC) pourraient être négociés avec l'Etat.

— Il faut rendre possible le retrait d'une commune dans le cadre d'une révision générale du périmètre de la communauté urbeine.

care d'une revision generale du périmètre de la communauté urbeine.

— Il faut établir un système de « protection des minorités »; ce système permettrait de calmer ia méfiance traditionnelle des communes périphériques à l'égard du centre urbain principal ou, à l'inverse, de préserver les intérêts propres de la ville-centre face aux évolutions démographique et politique de sa banlieue, qui mettent en cause sa position dominante.

Reste maintenant à savoir comment les dirigeants des communautés urbaines (sept sur neuf appartieunent à l'opposition) résgiront au rapport Griotteray.

Autre question : ces propositions pourront-elles être introduites à temps — avant le 15 octobre — dans le projet de

15 octobre — dans le projet de lol-cadre sur les collectivités lacales que prépare le gouver-aement ?

li Nonde

Au Japon

le coissance pe De motre correspondura

----

150 25 272

75.7

Company with

5101164.6

in the six delication

To the time the

.... 5051

7 7027145

tatams (nate

---- cour les

שני, בסטי שנול-

THE REPORT OF THE COMME

man er er appartente &

erane -: arre w. Sens

The state of a regression.

- cires carras,

- AUX-D'EVES-EU-

faul épa:-

to de Estate.

23 ptime

and the second of the second

THE CHER MAN

アングラ こうしょこと これの 日本 日本年

**网络沙漠斯市产收约。** 

Jeery tadras La And miles

1775 cate de printere de ---signing phoble, an architect, the et 7: de paracle Aple de phil de quarante-cont que, qui set de terms mer provit à l'automos parage de fan de la réopalisa de tomb directors, pre rece des EN DAME TO THE STREET STREET ---au vary). Sang gandratten non exemples, in domina independent & ratification were for manage with the - POIDE & - 44-44054. WITE go an ne l'écohos plot per an service sic P.M.B. male de

PRILIPPE PONE.

ernient pursuant actes per pays affirmed as training pour leg pays affirmed as desides. See a post of the pays affirmed as the pays affirmed as the pays at the pa

Ce serait, ou particulies, Pas

dun nonven e numeralis »

## L'accord monétai

d'auties

premier mito propose t talif de be DUT 33 DATE

have notall due Mindred, mains 'anablement plus 17 c pes. pour lecen système 100 cela dépen-100 celades qui Fain, un haut Mariana Bertundas étals ... On a pris ns faites, mais

0.0

M 52 (1)20 :

charge de ré-le où l'on souli-Proceedings the last of Britainiques The ce son! de

ade autre: Etats membres ne de autre: Etats membres ne des autre: Etats membres ne des autres for cours insqu'à sa de autre de la faculté de la course de adrère du système.

les frois axes du projet

on all sample autour

ala mis surents:

ala surent autres

ala surents

ala sur

les fractiones de Company de la communie de la comm de monneior con anno sur la sur les transportes et aboute.

La grande de manager serait doté de manager serait doté de manager serait de manager marquer qu'une seile fois tervention constitue de élément de tentations a pourraient avoir de capitaire. 

· L'accro

du rôle de PVC. 2. uni filiado pourratt être impitado de la composição de passer de 1 1 P.I.B. — n'ont pas de 1 1 En Cait, l'impresser de 1 2 En Cait, l'impresser de 1 2 En Cait, l'impresser de 1 En

l'a 4 Cae de d'une de l'a côt met et l'a côt man de l'a côt man de l'a côt man de l'a chim pour l'a

#### Au Japon

### La croissance pour qui ?

De notre correspondant

Tokyo. — Les Jeponals sontlis « pauvres » dans un paye riche? C'est la question que l'on peut se poser à la lecture du livre, le Jepon, se physicnomie et son cœur, que vient de publier Nippon Steel, le premier febricant d'acier du monde, à l'usege de ses employés.

A le question « Pourquol les Jeponais ne recoivent-ils pes chez eux leura hôtes et préférent-lle les inviter eu restaurant? -, Il est suggérà de répondre « perce que nos maisons sont trop petites, il est impossible de recevuir des lavités ». Réponse, au demeurant. banale, mele qui pourtent est tort révéletrice des conditions de vie des Jeponais

Commentant ce passege, l'Asehl, qui est le plus initient des quotidiene nippons et n'a rien d'un brûlot gauchiste, eouligne gu'au contraire les Jeponais doivent emener teurs invités chez eux, atin de leur donner une idée pius juste de « le fragilité de l'économie jeponaise ». En tout cas, cas derniers eurelent assurément une vision plus équilibrée du « miracle économique nippon - : Is Jepon a, certes, le deuxième produit netionel brut du monds occidentel (700 milliards de dollars en 1977), mais les Jeponeis. eux, sont encore eu selzième rang pour la revenu par tâle (un peu plus de 6 000 dollers).

Leissez voir eux étrangers, écrit Asehl, comblen sont entassés dans de minuscules cuisines vos réfrigéraleurs, vos machines à laver et vos ustensiles de méneges. Expliquez sux étrangers que le superficie d'un logement moven pour une temilia à Tokyo est de 18 talamis (natte et étalon de mesure pour tes logements), soit 30 mètres carrés, répartis en un deux-pléves-cul-sins ; ditss-leur que, pour quit-ter ces logsments, il faut épargner cinq à elx ans de salaire. Seion les sondages, 92 % des Jeponeis estiment eppartenir à « classe moyenne ». Sans

remettre en causs la représenta-

M. Tindemans, le premier mi-

nistre belge, se montrait de son côte très optimiste, soulignant que

le texte que l'on se proposait d'approuver serait complet, autre-ment dit très significatif de ce

qu'on voulait faire. Pour sa part, le chanceller Schmidt exprimait

sa satisfaction, mais notait que les progrès réalisés devaient être

« formalisés » ce vendredi matin 7 juillet. M. Callaghan se mou-trait toutefois sensiblement plus

restrictif: a Il n'y a pas, pour l'instant, de nouveau système commun de change; cela dépendra des résultais des études qui seront faites. > Enfin, un haut fonctionnaire néerlandais étalt encore plus négatif : e On a pris

note de suggestions faites, mais personne ne s'est engage. » M. Jenkins a été chargé de ré-

diger un préambule où l'on soult-guera précisément que ce sont de simples suggestions qui sont mises

A l'étude (...) » Les réticences des Britanniques et des Néerlandais, qui out visl-blement l'impression de se faire forcer la main, sont ainsi confir-

mees. Mais on peut se demander ce qu'il en restera en fin de session : auront-ils plece des

e berrous », leur permettant ensuite de retarder les choses, d'infléchir fortement l'actuel

projet, voire d'empêcher la mise en place, début 1979, du nouvean

système de change européen ? On

peut en douter. L'impression est plutôt que l'initiative franco-

ellemande, approuvée par le mejo-

rite des autres Etats membres ne peut plus maintenant ne pas

suivre sou cours jusqu'à sa concrétisetion Il restera toujours aux Britanniques la foculté de

Les trois axes du projet

co-allemand, qui a servi de base eux discussions, n'evait toujours pas été rendu public. Il semble cependant qu'il s'articuie autour des trois axes suivants :

des trois axes suivants:

• La mise en place d'un système unitaire de discipline de change, ouvert aux neul Etats membres, ainsi qu'aux autres pays européens qui voudralent s'y joindre. Il s'agirait, en fait, d'un « serpent » amélioré, plus souple et plus solidaire. Cette souplesse accrue, supposée en garantir la viabilità ne résulterait pas de l'élargissement des marges

pas de l'elargissement des marges

de change autorisées ll'écart

maximum tolere entre deux mon-

naies du « serpent » est actuelle-

Vendredi matin, le projet fran-

ne pas adherer au système.

tion que les Japonais ont d'euxmémes, on peut as demander et les distorsione de la crolesance nippone n'auront pas é termi des conséquences et si les Japonels ne se poseront pes un - La croissance pour qui? -

Certeins taits sont révéleteure

de la conception de la justice sociele qui prévaut actuellement eu Jepon. A pertir du 9 juillet, lee tarile des chemins de les netionaux eugmenteront de 16 %. el sans doute de 20 % sn fanvier (lis oni déjà eugmenté de près de 50 % su début de 1977). Pourtent, comme le souligne à la Diète un député du Komelto (perti d'inspiration bouddhiste), en 1977, les chemina de ter netloneux ont dépensé 350 millione de yens (près de 1 million 700 000 doilars) pour les divertissements de ieurs cedres. Le parti communiste, de eon côté, révèle que l'essociation des constructeurs de yens (2 000 doilars) su parti ilbéral démocrete et 72 millions de yene (360 000 dollars) au perti socieliste pour que eoit révisée la loi sur les normes d'émission des gaz d'échappe-

Uns enquête menée par les eyndicets du minietre du trevali portent sur vinat-trois mille personnes révèle, en revenche, que 60 % de seleriés agés de plus de querante-cinq ens, qui ont dû quitter leur trevell à l'eutomne dernier du fait de la récession (retionalisation de le production. fin de contrats temporaires, état de senté délicient), ont reçu des primes de licanciement minimes. En outre, 80 % d'entre d'antre oux vivent avec l'assurance chômegs (60 % du salaire pendant dix mois). Sans généreliser ces exemples, ils donnent néanmoins à réliéchir sur le sens de le prospěrilé » du Japon, lorsqu'on ne l'évelus plus seulsment en termes de P.N.B., mais de

PHILIPPE PONS.

ment de 2,25 %), meis d'une serie

ment de 2,25 %), meis d'une série d'autres dispositions. Les unes seralent purement mécaniques (période de transition pour les pays adhérant an système, avec alors des obligations molns rigides; possibilité de « mise en congé », etc.), les autres plus intimement liées aux relations de change.

de change. Ce serait, en particulier, l'usage

d'un nouveeu « numéraire » : les fluctuations de change d'une

monnaie ue seraient plus cal-cuiées, comme dans le « serpent ».

par rapport à chacune des autres

par rapport à chacune des autres monnaies du système, mais par rapport à l'unité de compte européenne (U.C.E.), qui est un panier de monnaies. Cecl devrait etténuer les tensions à l'Intérieur du système et aboutir, en pratique, à un résultat voisin de celui qui découlerait de l'élargissement des marges de change. Le coût des interventions nécessaires pon r maintenir la cohésion des monnaies serait équitablement répartientre les pays membres.

■ La création d'un Fonds monétaire européen (F.M.E.), qui

serait doté de ressources consi-dérables. Il s'agirait de 20 % des

réserves des Etats membres (solt 26 milliards de dollars) y com-pris de l'or comptabilisé an cours du marché. On fait re-

margner on'une telle masse d'intervention constitue en soi un élément de dissussion contre les

tentations « déstabilisantes » que

pourraient avoir les détenteurs de capitaux. Ce F.M.E. serait

conçu comme un embryon de Banque fédérale européenne, plus

proche de l'échelou politique que l'actuel FECOM (Fonds euro-péen de coopératiou monétaire).

L'accroissement substantiel

comme numéraire pour constater les écarts de change et déclen-

Cependant, le long débat sur l'action concertée à engager par les pays de la C.E.E. pour soutenir l'activité économique et parvenir, à la mi-1979, à un taux de croissance moyen de 4,5 % c'est terminé, comme prévu, sans résultat

très concret. Les Allemands, invi-

tés par la Commission européenne à occroître le déficit de leurs finances publiques — qui devrait passer de 4,5 % à 5,5 % da PIB. — n'ont pas accepté. En fait, l'impression générale

marchė.

les interventions sur le

du rôle de l'U.C.E., qui hlentôt se. U.C.E. q

ment comptable LUCE, on l'a b. M. .... Florin ....

entre les pays membres.

L'accord monétaire entre les Neuf

#### A Genève

#### Le secrétaire général de l'ONU souligne l'échec du développement du tiers-monde

De notre correspondante

Genève. - Le secrétaire général de l'ONU, M. Kurt Waldheim, a ouvert, le 5 juillet, la deuxième session annuelle du Conseil économique et social des Nations unies (ECOSOC) par un constat d'échec En dépit de tous les efforts entrepris pour promouvoir le développe-ment économique des pays du tiers-monde, le déclin de leur toux de croissance est patent et le volume du commerce international marque, dans l'ensemble, un net ralentissement.

Selon le secrétaire général, les plus vives inquiétudes. Les que recettes d'exportation des économistes de l'ONU précisent, pays en voie de développement par exemple que, en Inde, pour ne sont plus soutenues par la 10 % la population possède le

« La transformation des rela-tions économiques internationales et le renforcement de la coopération pour le développement nppellent, a souligné M. Wald-heim, des décisions concertées... A ce prix seulement, l'économie mondiale sortira de la langueur et de l'incertitude.

De son côté, le président de l'ECOSOC, M. Donald Mills (Jamalque), a déclaré : e Voici plus de quatre ans, un dialogue et des négociations ont été engagés au sein de la communauté internationale en vue de répondre à l'appel des pays en développement qui demandaient un remaniement jondamental de la siructure du sustème économique mis à l'ECOSOC, le voume des exportations des pays du tiers-monde (à l'exclusion des produc-teurs de pétrole), qui en 1976 s'était accru de 13 %, n'a aug-menté, en 1977, que de 3,7 %. Le service de leur dette s'est élevé à 27 milliards de dollars l'année dernière, ce qui a représenté 20 % de leurs gains à l'exportation. En outre, les perspectives à court

économistes de l'ONU précisent, par exemple que, en Inde, pour 10 % la population possède le totalité des terres affermées dans le pays (chiffres de 1972) et que, en Colombie, pour 0,2 % actionnaires détiennent 61 % des actions de toutes les sociétés. Pour que de nouveaux efforts soient entrepris en faveur des pays en voie de développement, les Nations unies ont decidé de convoquer une conférence sur la pays en voie de developpement ne sont plus soutenues par la progression des cours des ma-tières premières ». Aussi, « la plupart de ces pays, déjà très e n de t t é s, doivent désormais gérer leur économie de façon très restrictive faute de disposer des moyens de financement exté-rieurs adaptés à la nature de leur déséquilibre ». En outre, le surtème monétaire international les Nations unies ont decide de convoquer une conférence sur la coopération technique, qui se tiendra en août-septembre à Buenos-Aires. On notera, à ce-propos, que l'ONU, si prompte à condammer certains pays qui sont système monétaire international a n'est pas adapté aux besoins p

structure du système économique mondial. A l'évidence, tout cela n'a guère donné de résultats, » De fait, selon les rapports sou-mis à l'ECOSOC, le volume des de leurs gains à l'exportation. En outre, les perspectives à court terme laissent peu d'espoir — ou même pas du tout — à une augmentation réduite de ces recettes.

Par ailleurs, la répartition des revenus à l'intérieur des pays panvres est de nature à susciter

prévaut parmi les délégations que le chanceller Schmidt ne veut pas dévoiler son jeu avant le som-met économique occidental de

Bonn, les 16 et 17 juillet, avant de savoir si les Americains et les

Japonais veulent et peuvent par-ticiper efficacement à l'action concertée. De son côté, M. Giscard

d'Estaing a souligné qu'une action économique concertée n'avait

effectivement de sens que si tous les principaux intéressés, en par-ticulier les Etats-Unis et le Japon,

y apportaient une contribution significative.

La France, a indiqué le président de la République, est prête, quant à elle, à mettre en œuvre les recommandations que lui adresse la Commission européenne : doublement du déficit

bedeétaire en 1978, qui passerait ainst de 10 à 20 milliards de francs et « actions sociales ponc-tuelles. ». Un tel engagement n'a cependant rien de brès contrai-

gnant, pulsque, sans action nou-velle, on s'oriente déjà, en France, vers un déficit de 20 militards de francs.

de francs.

Au cours du débat sur l'action économique concertée, M. Andrectii, le premier ministre Italien, a demandé un rééquilibrage de la politique agricole commune au profit des producteurs méridionaux.

Cette initiative Italienne donna l'occasion aux Anglais, suivis bientôt par d'autres stats mem-

2,1670 2,0120 13,7500 2,4410 5,2630 8,3500

F. S. L. (1 000)...

6 E.-U .... Florin .... F. B. (.50).

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ 96 + 60 + 268 + 120 - 150 - 290

TAUX DES EURO - MONNAIES

3 1/16 ---, 3 1/16 3 7/16 3 5/10 2 9/16 3 9/18 3 5/8 7 3/9 8 1/4 8 7/16 8 13/16 6 1/8 6 1/2 6 13/16 9 3/16 4 1/8 4 15/16 5 1/4 8 13/16 4 15/16 5 5/18 5 11/16 4 15/16 5 1/4 8 13/16 1

Nous donnons ci-desage les cours pratiqués sur le marché interbancaire

des devises tels qu'ils étaient moiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

+ has + haut Dep. + on Dep. - Rep. + on Dep. - Rep. + on Dep.

UN MUIS

- 50 - 30 - 35 - 10 + 76 + 95

+ 70 + 45 + 158 + 95 - 380 - 250

### SOCIAL

#### Les négociations sur les salaires

(Suite de la première page.)

Les fonctionnaires du bas de l'échelle apprécieront le relè-vement du complément familiai de traitement (82 francs pour trois enfants). Le sort des retrai-tés est quelque peu amélioré. En-fin le gouvernement à promis fin, le gouvernement a promis d'engager avec les syndicalistes la réforme de la grille des trai-tements. Toutefois ne participe-ront à cette dernière discussion certains d'entre eux partagent

#### LA DIRECTION DE RENAULT PROPOSE AUX SYNDICATS UN « ACCORD A LA CARTE » sans y inclure les salaires

La direction de la règle Renault vient de proposer aux syndicats uo « secord à la carte » comportant sutant de textes que de problèmes à résoudre : congés spéciaux, retraites des déportés et luternés, cougés de femmes encelutes, prêts au mariage (466 F), accession à la prepriété (prêts à intérêt de 1.85 %). préparation à la retraite, coogés-éducation (payés à 190 %), etc. D'autres propositions out trait à l'amélioration des droits syndicaux, sux a crédits d'heures a pour les délégués — et même un « crédit » de 4 000 kilomètres remboursé aux délégnés centraux ntilisant leur volture pour leurs fonctions.

multinationales « à se conjormer strictement aux résolutions des Nations unies demandant qu'il soit mis fin à tous les investis-sements en Afrique australe et à cesser toute collaboration avec les régimes minoritaires racistes de cette région ». Par allieurs, diverses LA C.G.T. : c'est une rupture Il semble que le syndicat .F.O. taiu nombre de ces propositions, mais la C.G.T. rappelle se refue de la direction d'inclure le problème des salaires dans cet accord et le maintien des licanciements à Flins et à Sandouville. La C.G.T. estime don, que » la direction a rompu les négociations ».

citer que deux exemples de la même region) resteront une fois de pius totalement ignorés.

Lors des discussions sur les
plaintes relatives à des atteintes
à l'exercice des droits syndicaux. seule sera examinée la plainte déposée contre les Etats-Unis par la Fèdération syndicale mondiale concernant a la torture et la mort » d'un dirigeant syndical porto-ricain, Juan Rafsel Cabal-lero Santa.

toujours les mêmes, ne semble aucunement affectée par la situa-

tion qui sévit en Argentine, les violations des droits de l'homme n'ayant même pas figuré à l'ordre

dn jour de sa commission des

Cependant, L'ECOSOC a été chargé d'inviter toutes les sociétés multinationales « à se conformer

formes de coopération des différents organes de l'ONU avec l'O.L.P. occuperont une place importante an cours des débats.

En revanche, les antres minorités et mouvements de libération (les

Erythreens et les Kurdes pour ne

droits de l'homme.

ISABELLE VICHNIAC.

contre l'Europe verte à leurs yeux trop coûteuse. La Commis-sion, une fois de plus, a été char-

sion, une fois de plus, a été char-gée de réfléchir à une réforme du Marché commun agricole : ce qui était jusqu'el « impensable » devra être cette fois envisagé, a commenté le porte-parole alle-mand. C'est là visiblement une

allusion soit à un plafonnement de la garantie financière de la C.E.E., soit même à la mise en

C.E.E., soit même a la mise en place d'un système de quotas de production, ou de quantum. Il a été entendu que le dossier agri-cole serait inscrit à l'ordre du

oole serait inserit à l'ordre du jour du prochain conseil euro-péen. Voici une nouvelle source d'inquiétude pour les Français. Les cheis de gouvernement ont également décide que des actions communes, visant à réduire le chômage des jeunes, devraient entrer en vigueur avant le le janvier 1979. Tout récemment, une controverse avait of posé la

vier 1979. Tout récemment, une controverse avait opposé la France à ses partenaires sur ce terrain (voir L: Monde dn 2-3 juillet). Il est apparu en fait, après examen de l'affaire, que les divergences n'étaient pas aussi rrofondes que la vivacité du ton employé alors avait pu le faire supposer. Instruction est donc donnée, par les chefs de gouvernement, pour qu'un compromis soit tronvé.

PHILIPPE LEMAITRE

et MAURICE DELARUE.

DEUX MOIS ; SIS MOIS

+ 140 + 168 + 80 + 110 + 296 + 460 + 235 + 265 - 420 - 340 - 490 - 438

- 155 - 116 - 116 - 55 + 495 + 540

+ 500 + 270 + 1130 + 745 -- 1180 -- 1490

#### M. BOULIN ESPÈRE QUE LE SECOND PACTE POUR L'EMPLOI CONCERNERA QUATRE CENT MILLE JEUNES

M. Robert Boulin, ministre du travall et de la participation, a présenté le 6 juillet à la presse le second « pacte national » pour l'emplol des jeunes et de certalnes catégories de femmes, voté le 27 juin dernier par le Parlement, dont les décrets d'appli-cation vont être publiés inces-samment (le Monde des 18 mai, 8 et 27 juin 1978).

Le premier dispositif, a dit M. Boulin, avait touché cinq cent cinquante mille jeunes; il espère que le second atteindra « l'objectif ambitieux de quatre cent mûle » un candidat au travail.

An mois de septembre, M. Bou-An mois de septembre, M. Bou-lin et les secrétaires d'Etat qui travaillent avec lui (Mme Nicole Pasquier, pour la condition fé-minine, M. Lionel Stoleru, pour le travail mannel et aux immi-grés, M. Jacques Legendre, pour la formation professionnelle) iront dans les diverses régions et t tiendront des réunins avec les y tiendront des réunions avec les préfets et les chefs d'entreprise pour lancer cette opération.

#### LE TRIBUNAL DE PARIS DÉBOUTE DE LEUR PLAINTE QUATRE RÉSIDENTS

M. Justairé, premier vice-pré-sident du tribunal de Paris, a débonté le jeudi 8 juillet les gratre résidents de la Soclété nationale de construction de logements pour les travailleurs (Sonacotra) qui lui demandalent en référé de nommer un médiateur dans le conflit opposant les rési-deuts à la direction de cet orga-nisme (le Monde du 7 juillet). Le nisme (le Monde du 7 julilet). Le ma istrat s'est déclaré incompétent, du fait que les quatre demandeurs sont l'objet de la part de la Sonacotra de procédure. d'expulsion pour non-paiement des redevances, « et qu'au surplus ils ne sauraient se comporter en mandataires de l'ensemble des résidents ».

Jean Le Garrec, se rendra an dé-part de cette manifestation pour a exprimer le soutien du P.S. aux travailleurs immigrés en lutie ».

« l'indignation » de la C.G.T. et de la C.F.D.T. devant ce « chan-

tage ».

La FEN, pour sa part, précise qu' « elle ne signe ni un contrat ni un accord public, mais engrange les résultats acquis. Elle (...) entend préserver l'essentiel (...) dans un moment où la politique d'austérité renjorcée jrappe durement tous les salariés et où le chômage pèse de jaçon considérable sur tous les travailleurs du secleur privé. » La Fédération des enseignants estime qu' « en des enseignants estime qu'« en agissant ainsi, comme l'ont fait d'autres travailleurs dans d'autres sceteurs, elle déjoue le piège de ceux qui, au gouvernement ou ailleurs, souhaitent la disparition de la politique de négociations annuelles dans la fonction pu-bilque».

Dans le secteur privé, le patronat considère que les négociations
engagées sur les garantles anuuelles de ressources pourraient
aboutir dans trois ou quatre branches supplémentaires d'ici la fin
dn mois. Le bilan des accords
dépasserait a lors la vingtaine.
Dans une quinzaine d'autres industries, les conversations reprendront en septembre, avec d'assez
bennes chances d'aboutir, considère-t-on dn côté patronal. Dans le secteur prive, le patro-

Certes, la C.F.D.T. n'a signé encore qu'une demi-douzaine d'accords et la C.G.T. deux ou trois seulement. Mais le climat social même s'il reste icl et là social meme s'il reste ici et la incertain, contraste avec l'absence de dialogue qui avait pesè sur l'année 1977, la perspective des élections paralysant alors la majorité au pozvoir aussi bien que les syndicats tournés vers l'opposition. La C.F.D.T., en tournant la page et en modifiant sa tactique, a renoavelé les règles du jeu. De leur côté, les patrons ont mis en jen des sommes un peu moin maigres. — J. R.

#### LA C.G.C. REPROCHE A M. BARRE DE NE PAS S'INQUIÈTER SUFFISAMMENT DU CHOMAGE

M. Charpentié, président de la C.G.C., qui n'avait pas réuni de conférence de presse depuis les élections législatives de mars, 2, devant la presse, le 6 juillet, réclamé avec fermeté la relance economique an niveau européen. seule susceptible à ses veux d'ob tenir le plein emploi. Il a regretté que cette relance au niveau franque cente relance au niveau iran-cals « apparaisse comme impos-sible aux yeux du premier minis-tre lui-même ». Il a constaté que u celui-ci n'a pus encore tire toutes les conséquences au niveau des perspectives du chômage ».

D'autre part, an sujet des salai-res, M. Charpentlé a estimé que, si la C.G.C. avait fait preuve de modération au cours des deux dernières années sur les revendi-cations, elle ne pourrait pas main-tenir longtemps cette attitude.

M. Charpentié a ensuite ré-clamé des mesures en faveur des chômeurs cadres àgés de plus de cinquante ans. c'est-à-dire pro-ongation de la durée d'indem-nisation et interdiction de licen-ciement dans un certain nombre de cas. La C.G.C. demande égale-ment la réduction de la durée du travail sur la base de mille huit cents heures par an, selon des modalités à définir par entre-

# DE LA SONACOTRA

Une centaine d'immigrés qui one centaine a inmigres qui refusent toujours de payer les loyers, jugés trop élevés, de la Sonacotra, doivent passer devant les tribunaux pendant la première quinzaine de juillet. D'autre part, une augmentation de 6,6 % des loyers doit entrer en vigueur le las tribulet Pour proteste contre juillet. Pour protest ces mesures, une quinzains d'or-ganisations ont décidé de soutenir la manifestation organisée samedi par le comité de coordination des

Une délégation du P.S., conduite par MM. Pierre Mauroy, Michel Rocard, J.-P. Chevènement et

### A l'Institut de géographie

#### QUAND LES « PORTES OUVERTES » RESTENT FERMÉES.

devant l'instatut de géographie. a Salut-Mandé. Des parqueaux sux dominantes rouge et jaoue sont installés, ce 6 juillet, l'ins-trés de dessins humoritiques. Devant : uo buffet campagnard, vite recouvert de bâches à cause de la piule. La C.F.D.T. organise une joureée » portes onvertes » pour informer le publis des difficultés de l'instinaces de lleenciement se concréd'une restructuration des ser-

La direction du personnel

considère, elle, ces rumeurs excessives. Il s'agit seulemeut, dit-elle, a de mutations interues, de transformations au pro-foudeur à effectif constant, l'évolution des techniques amenant une reconversion des em-gloyés, mais sans lloenciement ». Par mesure de predence, pour éviter que la fête syndicale us se termine mal, ia direction fait fittrer solgnensement les entrées à la porte des grilles. On a même vo dans la brume matioale, stationner deux cars de police... Les » pories ouvertes » restent fermée

#### education des emplois de bureaux ainistères en province? ACCOUNTS TO THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF Annual Agentina de l'assertication de l'asserticati The parties of great transport to the parties of th THE PARTY OF THE PARTY OF THE PRINCE PROPERTY. THE PERSON NAMED IN FY21: 37. 10 0 A 200 A414 Section 1 12 12 130 The state of the s Section Zate 1. 1000 . A LANCE The state william · .:. A 4-7-See 1 1 THE PARTY NAMED IN The state of the M. E. CHAIR A Table Company of the same Marie & Secretary THE PERSON WHEN 1 1 1 1 m Bei Beit de Part et an Can # 54 7 1 and the second 10 mg Marian . Mr. M. Market B. 10 1 EMPLIANTS FOR AND AND THE STATE DES COMM

有种类似类 "老人,"

PROPOS DE.

t proteger les minorita dictore M 3 . . . . . . .

● L'article 3 de la loi, éten-dant l'application de l'article 92 du code général des impôts, considère comme produits d'opérations de Bourse de valeurs ef-fectuées à titre habituel les gains nets retirés par les contribuables, directement ou par personne interposée :

— Des opérations faisant appel au crédit (à découvert, reportées, à prime, à option);

— Des opérations an comptant ou au comptant différé, lorsque leur montant annuel (achat et vente cumulés) excède 1,8 fois la valeur du portefeuille au 31 décembre de l'année précédente, et que celui des cessions dépasse 100 000 francs (le projet initial retenait le coefficient de 1,5 et le chiffre de 50 000 francs).

Lorsque les gains nets sont supérieurs à l'ensemble des autres revenus imposables des contribuables, ils sont soumis à l'impôt sur le revenu : lorsqu'ils sont égaux - Des opérations faisant appel

le revenu: lorsqu'ils sont égaux ou inférieurs à ces antres revenus, ils sont taxés forfaitairement à 30 %, ou à l'IR.P.P. sur simple

● L'artiele 4 soumet à une taxe forfaitaire de 15 % les plusvalues enregistrées eur toutes les antres opérations, pratiquement toutes les ventes non «habituelles », du moment qu'elles excèdent 150 000 F par an (ce montant, qui représente un senil et non un abattement, était limité à 100 000 F dans le projet initial).

• Pour le calcul des produits imposables, les frais d'acquisition des actions à titre onéreux peudes actions à titre onéreux peuvent être fixés forfaitairement à 2 % s'ils ne sont pas connus. En cas de cession partielle d'une série de titres acquis à des prix différents, le prix d'acquisition à retenir est la valeur moyenne pondérée de ces titres (sans aucune majoration pour tenir compte de l'érosion monétaire, comme dans la loi de 1976).

#### FIAT ET PEUGEOT-CITROEN CONSTRUIRONT EN COMMUN un petit véhicule utilitaire

Flat et P.S.A. Peugeot-Citroën ont conelu un accord pour étu-dier puis fabriquer ensemble un nouveau véhicule utilitaire léger (de moins de 3,5 tonnes). Ce véhicule sera produit des 1981 dans une usine commune qui sera construite dans le centre de l'Ita-lle. Lorsqo'elle atteindra son rythme maximum, l'usine produira quatre-vingt mille unités par an et emploiera trois mille salariés. L'investissement total (1,25 mil-hard de francs environ) sera financé à 50/50 par les deux constructeurs. Fiat avait déjà conelu avec Citroën en 1974 un accord pour la production en commun d'un petit véhicule uti-litaire le C. 35. « Ce véhicule, qui devrait, grâce à cette coopération être particu-

lièrement compétitif sur le plan international, complétera dans ses différentes versions et sans se substituer aux modèles existants, les gammes respectives des deux groupes a déclare P.S.A. Peugeot-Citroen dans un communique Le groupe Peugeot-Citroën est le premier constructeur français de ce type de véhicules (avec les a J. 7 », les « C. 35 a et la gamme « H » de Citroën), mais ses ventes étalent jusqu'ici pratiquement limitées au moulé intérieur dont il congra près de 35 % Le dont il convre près de 85 %. Le nouveau véhicule sera plus spé-est de 2,4 %, ce qui représente un elsiement destiné à l'exportation.

1'a
4 Cper unt et l'action de l'action de

ind den rier pou de peli qu'i

#### Les marges bénéficiaires des compagnies d'assurances se sont contractées en 1977

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

Chantier Naval Ecole (C.N.E.) MERS EL-KÉBIR

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Le Chantier Naval Ecole (C.N.E.) lance un oppel d'offres international en vue de l'équipement de douze (12) vedettes de

Les foumisseurs intéressés peuvent retirer le cohier des eharges ouprès du C.N.E. (Département Approvisionnements)
 B.P. 42 MERS EL-KÉBIR • ORAN. Tél.: 33-53-18 et 33-53-49.

La dote limite de remlse d'offres est fixée ou 10-8-1978 pour le lot n° 1 et le 31-7-1978 pour les outres lots.

Bilan au 31 Décembre 1977

Caisse
Fonds chez la Banque Centrale
Titres de propriélé (Slat ou
garantia par l'Etat)

Banques & Correspondants Effets à l'encaissement Comptes divers et transitoires Mobilier et équipement

Les offres, accompagnées des plèces réglementaires, dolvent parvenir à l'odresse ci-dessus sous double pil cacheté, l'enveloppe Intérieure partant la mention apparente : « APPEL D'OFFRES N° 78/3 - A NE PAS OUVRIR. » (Lot n° 1, 2, 3 ou 4 selon le cas.)

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres

SOCIETE PAR ACTIONS

3° lot : Equipements électrique et électronique,

2º lot : Dispositifs de navigation.

4º lot : Equipement divers.

**Bilan 1977** 

Télex: CONAK 22031 DZ.

conno un développement satisfai-sant de leur activité en 1977, les encalssements de primes attei-gnent 67,7 milliards de francs sur et 76.8 milliards de francs (+ 13.4 %) avec l'étranger. En revanche, les résultats se sont détériorés, notamment en raison de la balsse relative de certains tarifs.

Certaines branches ont été dé-ficitaires, d'antres n'ont pn déga-ger les marges bénéficiaires suf-fisantes pour leur permettre d'augmenter leurs fonds propres an niveau exigé par la concur-rence internationale. Les implan-tations à l'étranger ont néan-moins été activement poussées, la préférence étant donnée à l'inter-vention de fillales, dont l'activité, non retracée dans les comptes des compagnies, a progressé de 37,5 % en 1977.

Dans les différentes branches, un ralentissement de l'expansion a été noté dans l'assurance sur la vie, dont les encaissements (15.47 milliards de francs) n'ont progressé que de 14,9 % contre 18,8 % en 1977. Seule exception, l'assurance-groupe (contrats col-lectifs), dont le rythme d'expanneure très soutenu (plus

12 mètres

les encaissements ont augmenté moins fortement, de même que le nombre des contrats nouvellement souscrits, ce qui constitue un phénomène nonveau.

été que de 4 %.

été que de 4 %.

Quant à l'assurance automobile, son développement a été très modèré: + 11 % à 23,15 milliards de francs, dont deux tiers pour la responsabilité civile (+ 10 %). Dans ce dernier domaine, étant donné que le parc antomobile a augmenté de 4 %, le relèvement nominal des primes a été de 5,8 %, ce qui correspond à la poursuite de la baisse du prix réet de cette garantie en fonction d'une inflation de 9 %. En conséquence, cette branche a enregistré un déficit de 500 millions de francs en 1977, produits financiers compris.

Les assurances françaises ont de 19 %). En contrats individuels,

La branche incendie a connu une croissance médiocre (+ 9 % environ), contre une progression de 20 % en 1977. En « risques industriels », l'augmentation n'a

nanciers compris.

L'épargne nette nouvelle créée par l'assurance française a atteint 19.5 milliards de francs (contre 17.4 milliards de francs) en 1977), la part des obligations industrielles et commerciales allant croissant.

BANCA TOSCANA

Capital, Réserves et Fonds Risques Lire 126.984.878.200

L'Assemblé Ordinairs Annuelle des Actionnaires de la Banca Toscana a été tenue le 2 Mai, 1978 au Siège Societ de la banque, Patazzo Portinari Saiviall, à Fiorence.

Le Président Prof. Dott. Enzo Balocchi a souligné entre autres la remarquable développement des activités de la banque qui s'est vérifié aussi dens la dernière année financière.

Le Dott. Glovanni Cresti, Administrateur Béléqué, a lu le Rapport du Conseil d'Administration et a commenté les points principaux, comma suit:

Les moyens administrés oni alteint dans l'emaemble, Lire 2.725 milliards (dont Lire 2.556 milliards représentent la récolte auprès de la ellentèle seulement avec une progression du 26,1% par rapport à 1976);

llards représentent la récolte auprès de la ellentèle seulement avec une progression du 26,1% par rapport à 1976);
les placements à la seule clientèle enregistrent une progression du 13,2%, avec un total de Lire 931 millierda;
le compte profits et pertes est clôturé avec un bénéfice net de Lire 3,677,596,393;
un dividende de 15% e été distribué (3% de 1959 à 1971 - 10% en 1972 - 15% en 1973 - 20% en 1974 - 25% en 1975 - 15% en 1975);
par l'effet d'attributions aux réserves et aux divers fonds, le patrimoine social à été porté à Lire 128,984,878,200 (contre Lire 96,251,444,004 en 1976);

la volume des opérations commerciales avec l'étranger traité par la banque e progressé ulié-rieurement et représente environ le 24% de l'échange commercial avec l'extérieur de le région

les prospectives pour l'année 1978 sont bonnes et encouragées par l'autorisation nbienue de la Banca d'Italia d'ouvrir une agence à Rome et de renforcer le réseau dans la région (Castelfranco di Sotto, Segromigno in Monte, etc.).

Réserves ordinaire et extraordinaire Fonde pertes et autres ri des prêts Fonds finaturalies

Fonds fluctuation valeurs Fonds rénovation et restructuration

Comples courants et épargne ellentéle

Ellets a l'encaissement Comptes divers et transitoires Fonds indemnités au personne

immeubles Fonds provisions taxes Report d'exercices antérieurs intérêts échus non dévolus

ortissements: mobiller et équipement

Comples courants barques es correspondents Chèques circuieires Effets à l'encaisseme

16.552.183.655

1,049.746.315.31e 3 638.626.288 931.788.339.358 258.943.168.547

275.319.741.602 97.887.868.182

12.212.353.566 30.287.955.641 37.128.196.334

2 115 434 541 535

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### LA CHASE ACCORDE UN EMPRUNT A LA SOCIÉTÉ NATIONALE DES PÉTROLES IRANIENS

Le premier emprunt en surodoilers, de le Société nationale des
pétroles traniens, a été signé le
28 juin à Londres, Son montant est
de 300 millions de dollars, d'une
durée de dix ene en taux de 5,8 %
au-dessus du libor (taux ordinaire
interbancaire pratiqué à Londres)
pour les cloq premières nunées et à
3,4 % en-dessus dn libor pour les
einq restantes.
Ont participé à cet emprunt : la
Chase Manheitan Bank, agissant en
tant one chef de îlle ains que les
eing rouse l'Iran fournire le gaz à
la frontière russe iranienne prodant
intertenu entre l'Iran, l'U.R.S.S. et

petroles iraliens, a eté aigné le 28 juin à Londres, son montant est de 300 millions de dollars, d'une durée de dix ene en taux de 5,3 % au-dessus du libor (taux ordinaire interbancaire pratiqué à Londres) pour les cloq premières nunées et à 3,4 % an-dessus du libor pour les cloq premières nunées et à 3,4 % an-dessus de libor pour les einq restantes.

Ont participé à cet emprunt : la Chase Manhettan Bank, agissant en tant que chef de fue ainsi que les banques suivantes : Lloyds Bank International Limited. Notional Westminster Bank Limited. Notional Westminster Bank Limited. Algemene Bank Nederland N.V., Bank Meiu Iran, Banque européenne de crédit, Canadian Imperial Bank of Commerce. I.B.J. International Limited, The Sanwa Bank Limited, The Somitono Bank Limited, The Fuji Bank Limited, Banque de la société financière suropéenne. N.M.K.B. Finance (Curaçao) et The Tokai Bank Limited.

L'objectif de cet emprunt est de

nance (Curação) et The Tokal Bank Limited.

L'objectif de cet emprunt est de finaneer, pour 1978, les besoins de la Société nationale des pétroles iraniens pour le second gazodue igat II en cours de construction qui ira du champ pétrolifère de Kangan sur le golfe Persique (sud de l'Iran), à Astare (frontière russo-l'anienne). Le gazodne long de 1 354 kilomètres, sera en parallèle (lire : sera paral-

l'Europe. L'Iran fournire le gaz à la frontière russe iranienne peodant vingt ans et ce gaz sere ntilisé en Union soviétique. En contrepartie, l'U.E.S.S. fournira une quantité égale sux quatre pays européens mentionnés pour le compte de la Compaguie nationale des pétroles iraniens.

Le coût total de ce projet est estimé à 2,5 milliards de dollors et on s'attend à ee qu'il soit réalisé en 1981.

La signature de ee jour est intervenue après un accord entre vingtneuf institutions timancièree importantes de dix pays différents. Cet emprunt est garanti par le gouvernement impérial tranien.

Agissant au nom de ce gouvernement, is Dr. J. Achrafi. vice-mioistre pour les investissements et l'assistance à l'étranger du ministère de l'économie et des finences, s'en portait garant sujourd'hui à lo cérémonie de signature.

#### SOCIÉTÉ ROUTIÈRE COLAS

L'assemblée générale ordinaire, de 1977 ne doit pas faire perdre de réunie le 22 juin 1978, sous la pré-sidence de M. Robert Charial, n 1974 et ontérieures, approuvé les comptes de l'exercice : Lo siluation nette consolidation.

approuvé les comptes de l'exercice 1977.

Le groupe Colas a réalisé un chiffre d'affaires, toutes taxes compriace, de 3 516 millions de francs, contre 3 193 millions de francs en 1976.

Conscient d'une stagnation durable des fravaux publica en France, mais fort d'une implantation internationale aclide et diversifiée, le groupe a poursuivi son orientation vers une croissance à l'étranger : la part bors France atteint 38 % du chiffre d'affaires global.

Quant oux résoltats, le bénéfice net consolidé est de 57.5 millions de francs contre 71.4 millions en 1976, Après uns dotation aux amortissements de 147 millions, le marge brute d'outofinancement c'établit à près de 205 millions de francs, soit 262 F par action.

Pour la société rontière Colas seule, le bénéfice net est de 46,8 millions de francs contre 52,8 millions en 1976.

Le dividende, payable le 10 juil-

lions de francs contre 52,8 millions en 1978.

Le dividende, payable le 10 julilet 1978, est porté de 13,80 P à
15 F par action, soit 22,50 F avec
l'avoir fiscal. Il s'applique à un nombre d'actions augmenté de 10 %
l'année précédente per distribution
gratuite d'une action nonvelle pour
dix actions suclences.

Dans son allocution, le président
a apprécié les résultats du groupe
en 1977 par rapport aux années
passées :

passées :

« En 1975, le bénéfice annuel passe
d'un coup d un niveau très supérieur
à celui de l'année précédente, 68 mil-tions de francs contre 37 millions de francs, L'exercice 1976 se maintient

sur catte orbite et le tassement relatif

12,000,000,000

48.420.891.388

54.026.523.249 9.438.647.960

1.500.000.000 125.386.062.597

2.556.121.390.729

192.541.323.189 43.968.402.050 47.281.513.116

34.759.876.710

8.424.396.421

6.284.345.135

12.624.401.498 12.775.015

40.865.766.457 3.677.596.383

3.115.434.541.533

> Lo siluation nelte consolidée passe au cours des trois derniers exercices de 203 millions de francs d 373 millions de francs, soit une ougmentation, considérable, de 84 % et cela sans réévaluation des actifs ni opport d'orgen! frais.

nl opport d'orgent frais.

> Ce renforcement financier a été utilisé d d'importants programmes d'investissements : en 1973 et 1974, le montont annuel des investissements se situati un peu qui-dessous de 100 millions de francs : pour chacuns des trois onnées sulvantes, il est our environs du double : plus de 600 millions de francs en trois ans. >

Marquant es conflance dans l'ave-tir, le préside nt a également confirmé la perspective 1978 d'un nonveau développement des affaires traitées à l'étranger :

a Les possibilités du marché des

traitées à l'étranger :

a Les possibilités du marché des travaux publics paroissent, pour un temps, limitées en France, mais elles sont, par contre, souvent favorobles à l'étronger. Ces données essentielles déterminent l'orientation de nos inrestissements vers les diversifications techniques et géographiques nécessaires : production de matériaux routiers, terrassements, pose de lignes électriques dans le Grand Nord canadien, implantations nouvelles en Iran, d'Tahiti, en même temps que se poursuit l'expansion dans les Elots d'Afrique.

» Dans notre métier, rien n'est

n Dans notre métier, rien n'est fomais joue à l'ovonce, mais je pense que les choix opérés sont réalistés et valables pour préparer realistes et valables pour efficacement notre avenir.

» En France, les dernières informations qui nous parviennent de nos centres régionaux peuvent faire pressentir un très léger mieux de la tendance. L'exploitoilon France accusero cependant encore un déficit cette onnée, mais un redressement progressi pourrait se marquer dès 1978 du foit de notre poursuite déleminée de l'adaptoiton des structures d'l'étranger, l'Europe exceptée, le développement s'afirme. La progression du chiffre d'offaires ossuré, cest-à-dire ce qui est défà exécuté de la parl du cornet de commondes d réaliser d'ici à lo fin de l'onnée, est de 29 % par rapport d 1977. Ce dernier pourcentoge ne tient pas compte d'un très importont marché en Mouritante dont Colas vient d'être déclaré adjudicataire provisoire. Il sagit d'une route de 550 kilomètres dans le sud du paye, d exècuter en trois ous, pour un montant d'entre des millions de » En France, les dernières inford exécuter en trois ons, pour un montant d'environ 480 millions de

francs.

> Au total, les résultats consolidés du groupe en 1973 devraient, avec les inévitables incertitudes d'une prévislan à ce jour, se situer aux environs de ceux de l'année 1977.

#### DOLLFUS - MIEG ET CIE

Précisons que « les dotations aux emortissements et aux pruvielone pour fluctuation des cours ou hausse des prix e-flaveient, fin 1977. 

120.5 millions, comme indiqué par erreur dens nntre numéro duté 30 juin 1978.

### SETFICO

L'assemblée générale ordinaire, qui e'est tenue le 27 juin 1978 à Paris, e approuvé les comptes de l'exercice 1977 qui font apparaîre, eprès amortissements et impôta, un bénéfice net de 962 195.91 francs.

Il a été décidé de distribuer un dividende de 1.50 franc par action assorti d'un avoir fiseal de 0.75 franc, payable à compter du 10 juillet 1978 aux guichets de la banque Worms, contre estampillage des titres pour les actione nominatives et contre remise dn coupon n° 2 pour les actions au porteur.

Le rapport du conseil indique l'évolution suivante des principales fillales:

l'évolution suivante des principales fillales :

— Le chiffre d'affaires réalisé par la Société industrielle de matériel électrique — SIMEL — s'est àlevé à coviron 92 millions eoit une progression de 17 % par rapport à 1976. Après impôt et dotation aux amortissements de 2 142 050 francs. lo bénéfice net attaint 2 786 861 F.

— La baisse de la consommation française d'buile et une concurrence partieulièrement sévère nat rance particulièrement sévère nat-été à l'origine de la perte de 3 045 007 francs enregistrés par les Hulleries réunies, dont le chiffre d'affaires n été d'environ 130 321 000

# The contract of the contract o BOURSE DE PARIS

The name of the same of

1.7276

Street

- (स्टाइ) के जिल्लाहरू के जिल्लाहरू सम्बद्ध

gestite sensible

Prilatent ALA. 18 Cours Dermie = 4c41. compa 514 STO : 1. de france

LES MARC

243 243 241 3 c franke 23 1273 3 c franke 23 1273 3 c frank 23 243 3 c frank 24 243 3 c fran

tale ten de la enéveté de sonn que nom suit d' mitte tens des déroières définant, des deve la le cors. Elles sont corrègies sès le temberes

VALEURS CISTER COOKE COURS 43 % 1973 745 101 747 981 745 CALE 3 % .. 2515 .. 2528 2529 

hane. Pives. 27

Lail-Equip. 196 50

hat-Impest. 290 101

\$\frac{1}{2}\$\text{fig.1}\$. 126 50

bat-Impest. 290 101

\$\frac{1}{2}\$\text{f.i.}\$. 126 50

began 8 492

Bayyaper. 900

\$\frac{1}{2}\$\text{f.i.}\$. 837

Carretour. 5523

Carretour. 1523

Carretour. 275

Carretour. 275

Carretour. 275

Carretour. 275

Carretour. 275

| Barty | 501 | 301 | 301 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 453 | 45

— Le cours an comptant le plus élavé de l'année 1978; — Le cours moyen de cotation au comptant de l'ensemble des valeurs françaises à revenu va-riable pendant l'année 1972. [Le choix entre ces systèmes revêt

— Le cours connu et véritable;

une grande importanca pour la détermination des plus-valeues taxables, de fait que les coura moyens des valents françaises ont baissé sensiblement an valeur absolue et en ponvoir d'achat depuis quinze ans. Leur indice, sur la base 190 à fin 1961, s'établissait à 90 en 1972, 82 en 1976, 50 an pins bas da 1977 et 75 en juillet 1978. Pins on choisit un cours de rétérence élevé, moins la plus-value sur la revente est importante. Le Parlement, désirant ne pas pénaliser les actionnaires anciena (qui ont acheté les titres à des prix élevés) en ens de remontée des cours, a onvert la possibilité de fixer la abarrea asses hant. A l'heure actuelle, la référence à l'an-née 1972 donne, pour les titres le plus affectés par la baisse nitérieure,

20 % de hausse non taxable.] ● L'artiele 12 permet d'imputer les moins-values boursières subies au cours d'une année sur les plus-values réalisées la même année ou les cinq années suivantes. L'article 13 exonère de toute taxation les rachats des parts de fonds communs de placement, les titres cédés par les fonds communs de placement ou par leur détenteur lorsqo'ils ont été acquis au titre de la participation des travailleurs aux fruits de l'expansion. Sout également exonèrées les cessions de titres acquis dans le cadre d'un contrat d'épargne à long terme (CELT), sauf pénalité de 30 % si le souscripteur n'a pas respecté les clauses dudit contrat.

■ L'article 14 stipule que les e seulis » de 100 000 F et 150 000 F pour les cessions, prévues aux articles 3 et 8 sont régrés chaque • L'article 12 permet d'imputer

pour les cessions, prévues aux ar-ticles 3 et 6 sont révises chaque année dans la même proportion que la septième tranche do ba-rème de l'LR.P.P. (taux à 30 %), ce qui équivaut à les Indexer sur l'érosion monétaire, ou du moins une partie d'entre elles. Notons également que, tous les cinq ans, les cours moyens forfaitaires d'acquisition pour les titres an-ciennement détenus seront révi-sés : ainsi, à partir de 1984, c'est le cours au comptant le plus élevé de l'année 1983 qui sera retenu pour les titres acquis avant le 1° janvier 1984, ce qui reviendra à « remettre le compteur à zéro ». Enfin. les revenus des place-ments d'argent « en report », jusqu'à présent exonérés d'im-pôts, seront taxés, mais pourront bénéficier du prélèvement forfai-taire de 40 % sur les produits des créances.

dent une croissance modérée de la demande au cours des pro-ehains mois, indique l'INSEE dans sa dernière enquête quadrimes-trielle dans l'industrie. Les pers-pectives de production, tant générales que personnelles, correspon-dent à une lente croissance de l'activité. Cependant, la baisse des effectifs devrait se poursuivre au l'activité. Cependant, la baisse des effectifs devrait se poursuivre au ceurs des prochains mois. Pour les prix à la produetion, les industris s'attendent à une poursuite de l'augmentation moyenne de 0,6 % par mois, qui correspond à une progression annuelle de 7,7 %. La hausse des salaires annocés pour le second tripastes

RÉPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE Ministère des Postes et Télécommunications



TELECOMMUNICATIONS INTERNATIONALES DE LA COTE D'IVOIRE

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Pour la construction d'une antenne de « Standard A INTELSAT », à la station terrienne d'AKAKRO.

1978 à 12 heures G.M.T.

(Publicité)



Les dossiers d'appel d'offres peuvent être retirés à l'immeuble INTELCI-CENTER, aven. Thomasset, ABIDJAN-PLATEAU, contre la somme de 80.000 F CFA pour deux exemplaires.

Date limite de dépôt des offres : le 2 septembre

Cours Dereier précéd. cours

| Trans. et indust. | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 | 11

306 - 153 - 153 - 153 - 153 - 152 - 136 - 229 80 - 288 79 50 - 270 - 150

YALEURS

Roudlers..... Saint-Frères....

175 20 0168 . Gevaert.....

**YALEURS** 

oráced. cours

HORS COTE

SICAY

Piac. iestitut. | 12934 84 13463 81 | 1 = categorie | 10194 45 9994 22

7/7

# FINANCIERS DES SOCIE

LA CHASE ACCORDE UN EMPRUNT MATE MATIONALE DES PETROLES

Condition of the last Annelson Berthampton Berthampt 

SOCIETE ROUTIERE COLAS

The state of the s

LES MARCHÉS FINANCIERS LONDRES PARIS 6 JUILLET

Une reprise assez sensible a été enregistrée, jeudi, à la Bourse de Paris, où l'indice instantant a Or (povertoral (dellars) 183 80 contre 182 75 progresse d'un peu pli s de 1 %. Le marché s'est animé après CLOTHRE Le marché s'est animé aprèc l'ouvertire, avec des progrès non négligeables sur une série de valeurs telles que B.C.T., Compagnie du Midi, B.S.N.-G.D., Béghin-S2, Maisons Phénix, Club Méditerrance, J. Borel, Presses de la Cité, Sacilor, Sammer-Allibert. Une mention particulière doit être attribuée au compartiment des pétroles, où Aquitaine (ex-coupon de 17,50 F), la C.F.P., les Pétroles B.P. et la SOGERAP ont gensiblement monté : en Bourse, C. En daitars U.S., VALEURS 8/7

troles B.F. et la SOGERAF unt sensiblement monté: en Bourse, on recommence à parler des fora-ges en mer d'Iroise, au fur et à mesura que les trépans s'enfan-cent... cent...

A quoi est dû ce changement d'attitude autour de la corbeille, qui contraste avec l'atonie des jours précédents? Optimisme sur le jranc, qui attire les acheteurs étrangers? Achats de valeurs dont les cours sont injérieurs à ceux de 1972 et qui échappent à la taxation des plus-values pour l'instant? Baisse continue des taux d'intérêt? Un peu de tout cela. en relevant que le volume

Reprise sensible

cela, en relevant que le volume assez peu élevé des transactions jacilite les mouvements. Ajoutons que les analystes fi-nanciers internationaux font le bilan des perspectives qui s'ou-vrent aux investisseurs en fonc-tion de l'évolution juture des marchés financiers. Wall Street est peu engageant, avec une in-flation de plus en plus menaçante. L'Europe est plus attirante, et la France retient particulièrement l'attention...

Sur le marché de l'or, il convient de relever un brusque gonflement des transactions (12,5 millions de francs contre 6,8 millions précèdemment): trois cent cinquante lingois de 1 kilo ont été echangés à 26 500 francs, en baisse de 185 francs. Certains opérateurs, dit-on, s'attendraient à une hausse en raison de la faiblesse du dollar.

VALEURS | % % du

YALEURS

Cours Dernies prácéd. cours

VALEURS cloture cours cours

Sin Liquido.
Als. Part Ind
Ats. Superu.
Olstbon-Ati.
Aoptiqua. 522
Aquitaind...
— certii...
Arjom. Prion.
Aux Entrepr.

Babe. Fives.
Bail-Equip.
Bail-Invest.
0 C.I.
Bazar H. V.
Bazar H. V.
Bazar H. V.
Bephis Say.
Bib.
Gentle Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Gentle
Ge

**BOURSE DE PARIS -**

Le seul fait salilant, vendredi matin, est la fermeté des fonds d'Etat. Peu de variations de sours sont enregistres sur le reste du marché. L'indice des industrielles cède 3.4 point, à 451,7. Aux pétroles, avance de BP mais recul de Shell. Irrégularité des mines d'or.

COURS 7,7 842 826 113 | Beesham | 045 | 642 | |
Oritisp Patroleum	622	226		
Courtaints	113	113		
De Opers	381	380		
Impercal Chemical	361	361		
Ito Tunc Zinc Corp	214	213		
Shell	045	544		
Vickers	171	172		
War Loan 3 1/2 %	28 8/4	36		
West Prieforem	23 9 9	25 3/8	23 3/15	
Western Woldlags	23 9/8	23 3/15		
C) En dellars U.S. gart de arima sur la				

(\*) En dellars U.S., aut de Grime sur le dellar investissement. 

NOUVELLES OES SOCIETES

HITACHI LTD. — Les comptes de l'exercice clos le 31 mare dernier se sont soldés par un bénéfice net consolidé de 77,849 milliards de yens contre 70,159 milliards nn an plus tôt. Le chiffre d'affaires consolidé cest passé de 2 220 milliards de yens A 2 380 milliards. Rappelons que lors de l'exercice précédent, le bénéfice avait augmenté de 71 % et le chiffre d'affaires de 23 %.

Au 31 mars 1978, le carnet de commandes totalisait 2758 milliards au 31 mars 1977. L'actif consolidé atteint 2 548 milliards de yens contre 2 420 milliards.

MATSUSHITA ELECTRIC. — Les comptes du semestre clos le 31 mai 1973 se sont soldés par un bénéfice net de 8,25 milliards de yens contre 183.08 milliards. Seul le dividende reste inchangé. à 5 yens par titre.

COURS OII DOLLAR A TOKYO

Benéral Facts Back Structure de 185.08 milliards. Seul le dividende reste inchangé. à 5 yens par titre.

\*\*COURS OII DOLLAR A TOKYO\*\*

\*\*RECONSTRUCTOR DOLLAR A T NOUVELLES DES SOCIETES

COURS OU DOLLAR A TOKYO

5:7 7/7 282 20 203 35 

YALEURS Cours Deraies

6 JUILLET

VALEURS clothes

YALEURS

**NEW-YORK** 

ميكذا من الأصل

Cours Demier

YALEURS

Santa-FB..... Seffe..... Sefices.....

Altebrogo.....

0 PG Parthes ... 91 5 Parts-Orioses ... 99 4 Paternelle (14) ... Piacem. inter ... 180 Previousce S.A. ... 180 8 evilion ... 79 5

Bénédiction ... 1404 C. 1415 ... 1405 C. 152 C. 152

VALEURS

50 50 Forges Strashoury 85 50 (LI) F.B.M. cb. fer

| 29 40 | 50 50 | Forges Sizasbeers | 72 | 72 | 103 | 38 50 | 0,0 | F.s.M. ch. fer | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 |

SAFAA AP Aut 70 50

Al Ch. Leire... France-Dunkerq

Légère reprise technique Légère reprise technique

Le tendance e'est légèrement amélinrée jeudi à Wall Street, nû, à
l'issue d'une séance un peu plus
active que les précédentes, l'indies
Dow Jones s'est établi en timide
progrès de 1.38 point, à 807.17.
Crâce à la participation des investisseurs institutionnels, le volume
des transactions a augmenté, pasaant de 23,74 millions de titres à
'A.99 millions.
Dans la dernière heure de la séanca,
308 « paquets » d'au moins dir mille
actions oot changé de mains, indiquant un retour en force des organismes de placement enliectif traditionnol (« pension fund », caisses
de retraite, enmpagnies d'assurances,

ditionnel (é pension fund », caisses de retraite, emmpagnies d'assurances, etc.].

C'est sans donte grâce 8 ces interventions qu'une légère hausse des rours 8 pu se produire, le climat demeurant très incertain dans les rangs des mérateurs privés. L'infiatinn, la récession, le heusse des taux d'intérêt, restent au centre des préoccupations antour du Big Board. Sur 1 286 valeurs traitées, 855 ont reculé, 596 nnt progressé et 435 sont restées à peu près inchangées.

VALEURS 6:7 

OROSTS OF SOUSCRIPTION 60512 | Actions et ports | Cia gés. d'Electr., c. 80 Sicii (Centrale), c. 10... Finsider, dr. ....... Rolinco, c. 18

COURS

COURS

- COMPTANT

YALEURS Cours Dernier priced. cours précéd. cours 

Air-Industrie
Applic, Mécan...
Applic, Mécan...
Arbel.
Av. Bass, Orgenet
Bernari-Moteurs
B.S.L...
C.M.P...
De Oletrich
Dno-Lamathe
E.I.M.-Lebbanc
Ermooli-Somma...
Facom...

1661 31 1697 41 177 47 169 42 251 85 248 43

MARCHÉ Premier Bernier cours cours

| S | clothere | Cours | Set Tel Ericsson
Terres Rang.
Themson-Br.
— (stil.).

O.LS.
U.C.D.
Us F. Ormes
U. A.
Usinor
Valleuroc.
B. Cleanut-P
Vinipriz
EH-Rahos. 

MARCHÉ LIBRE DE L'OR COTE DES CHANGES cours
ses sitters
estange
so gri il gri
course tranques

COURS 6,7 4 467 219 908 13 786 201 568 79 44J 92 380 6 278 8 380 6 278 245 458 20 105 5 710 9 824 3 954 2210 Or ris (kin an earre)

Ge dio (en tingat)

Pièce française (20 ft.)

Pièce trançaise (20 ft.)

Union trançaise (20 ft.)

Union trans (20 ft.)

Serverand

Pièce de 36 ocilars

Pièce de 56 dellars

Pièce de 56 dellars

Pièce de 56 peses

Pièce de 50 peses 4 478
215
13 525
130 500
93 230
94 230
8 400
6 350
244 500
30 256
6 788
18 626
3 955
2 180 4 448
215 600
13 748
281 280
79 130
97 808
8 259
8 318
6 259
245 583
30 955
6 624
9 260
3 387
2 288 25685 256 256 260 237 239 259 1292 645 414

| Cours | Cour

25500 28500 256 211 30 237 70 222 30 250 10 1290 30 644 422 50 1100 .

Rage

L'épreuve de force untre la

6. AFRIQUE LE DÉBAT AU SEIN DU P.S. : Sortir de l'ambigaïté », par

9. SOCIÉTÉ MÉTIECINE

10. EDUCATION OÉFENSE

**AÉRONAUTIQUE** 

LE MONDE BES LOISIRS ET DU TOURISME

PAGES 11 A 16 VACANCES POUR UN ETE PAS ORDINAIRE :

- Bricolage : Le plaisir de se salir les mains ; - Avec les garagistuu du charme de Villefranche-de-

Festival de l'amitié à Saintes.

21. SPORTS

23. PRESSE 24. RÉGIONS

25 - 26. ECONOMIE

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (21) Annonces classées (22 et 23); Carnes (20); Informations pra-tiques (19); « Journal officiel » (19); Loto (19); Météorologie (19); Mots croleés (19); Bourse (27).

Selon « Paris-Match »

LE BARON EMPAIN AURAIT ÉTÉ CHOQUÉ PAR LE COMPORTEMENT DU JUGE D'INSTRUCTION A SON ÉGARD

Le dernier numéro de l'hebdo-madaire Paris-Match publie une «interview excinsive» de Mime Patricia Braly, née Empain, fille du baron Edouard-Jean Em-pain, enlevé à Paris le 23 janvier et libéré le 26 mars dans une rue d'Ury. Si l'on en croit les propos prètes à Mime Braly, le baron Empain «état trité parce que la Empain « étatt irrité parce que le juge [il s'agit de M. Louis Chajuge [Il s'agit de M. Louis Chavanae, premier juge d'instruction à Paris] ne semblait pas avoir cru ce qu'il lui avait dit. Il lui a semblé que le juge était beaucoup plus préoccupé du sort des kidnappeurs, du fait qu'ils pouvoient être exécutés, que par ce qui lui était arrivé à lui. Par exemple, quand il raconta comment les bandits lui avaient coupé un doigt, le juge lui rétorqua: « Vous s'ets conscient qu'ils risquent la s guillotine pour ça? » et mon père n'avait pu que répondre: « C'est ce qu'ils m'ont fait !» Il n'allait pas modifier son témoignage pour saucer ses kidnapgnage pour saucer ses kidnap-peurs ! La réaction du juge a été la même quand il a dit qu'il aoatt reconnu la voix du chien. Le juge reconnu la voix du chien. Le jupe lui avait demandé aussi de raconter les histoires qu'il avait lues dans les livres qu'on lui avait donnés. I Mime Braly ajoute: «C'est la manière dont le juge l'a truité qui a provoqué cette réaction. C'est ce qui a provoqué son désir de quitter la France. Il ne pouvait pas comprendre qu'on le traitât de cette jaçon-là! I Le baron Empain se trouveralt à New-York, où vit sa fille, mais n'aurait pas eu de contact, ces derniers temps, avec sa famille. Revleudra-t-11 en France? Mime Braly affirme successivement: «Il prend des vacances.

Mme Braly affirme successive-ment: « Il prend des vacances. Je pensa qu'il rentrera et repren-dra toutes ses responsabilités », et, plus loin: « C'est quelqu'un qui n'aime pas la popularité, quelle qu'elle soit. Il est possible qu'il quitte définitivement la France pour vivre aux Etats-Unis, pour éviter ce genre d'« exposition ».

Le numéro dn - Monde daté dn 7 juillet 1978 a été tiré à 539 155 exemplaires.

ABCDEFG

M. FUKUDA RENCONTRERA M. BARRE LE 15 JUILLET

On confirme à Paris que M. Fu-kuda, premier ministre Japonais, séjournera en France en visite pri-vée les 13, 14 et 15 juillet, à la veille de la réunion des pays industrialisés à Bonn.

Le premier ministre japonais rencontrara son homulugue français, M. Sarre, lu 15 juillet et présidera une conférence des am Japen en Europe.

RECUL DU PARTI QUÉBÉCOIS A LINE ÉLECTION PARTIELLE

Le candidat de parti libéral M. Reed Scowen, a remporté une victoire décisive à l'élection partielle victoire décisive à l'élection partielle de Notre - Dame - de - Grâce, dans lu c um té de Montréal, le mercredi 5 juillet, indique le « T i m es » de Londres. Il a obtenn 64 % des suf-frages. Il devance un candidat indé-pendant et M. Michael Gellnas, can-didat du parti québécois, qui vient en tratième nestition

en troisième position. Le parti québécois a obtenn à peine plus de la multié des voix qu'il

M. GROMYKO REPROCHE A WASHINGTON D' « ENTRAVER » UN ACCORD SALT

Moscou (A.F.P.). — Parlant, jeudi 6 juillet, devant la session du Soviet suprême, M. Gromyko, ministre soviétique des affaires étrangères a dénoncé les «entra-ves», placées, selon lui, par les Etats-Unis sur la voie d'un nouvel accord sur la limitation des entrapparts etrafécieurs (SAU). ces entraves sont les accusations lancées par «les brailleurs de mauvaise foi et les trresponsables», selon lesquelles l'U.R.S. n'appliquerait pas les accords SALT de 1972, ainsi que les « fa-bles sur une « menace soviétique » et un prétendu désir de l'U.R.S.S. de modifier le rapport des for-

Parlant de l'Afrique, M. Gro-myko a déclaré que « l'histoire n'avait pas dit son dernier mot » sur ce continent, sur lequel « le drapeau de la liberté et de l'indé-pendance sera hissé . Il a '5 pendance sera hisses. Il a denoncé « ceux qui, sous couvert de la « menace soviétique », veulent cacher leurs propres actions en Afrique, cour protéger le racisme et le colonialisme ». Il a enfin accusé Pékin de « faire front commun avec les ennemis les plus farouches du désarmement ».

PARRICIDE

M. Jean T... ouvrier âgé de quarante-sept ans, a été battu à mort, mercredi 5 juillet an soir, par deux de ses fils âgés de dix-sept et quatorze ans. Ce drame familial s'est pro-duit au lieu dit Ker-Baly, près de Pedernec, commune Côtes-du-Nord

Tout a commence vers 20 h. 30, pendant le repas du soir, alors que M. T., revenait de son travail auprès quelques arrêts dans les cafés-tabacs et hars des environs. Refusant de manger des radis trop gros à leur goût, deux de ses fils déclenchaient sa colère. Pris da peur, le plus jeune alla chercher son oncle, habitant le rillem La part de la plus de la le village. Le père se cacha alors dans une remise pour ne pas subir les reproches de ce parent. De fait, M. T., sortit de sa cache — toujours en colère, — une fois l'oncle

Proférant des armé d'un gourdin, M. T... fit alors face à ses enfants. Ces derniers s'armèrent de hâtons. Hors de la maison familiale, ils firent à reculons quelque 300 mètres, puis se décidérent, finalement, à faire front « Si je ne vous tue pas ce soir, je vous tuerai à coups de cara-bine », jeta le père. A ce mobine », jeta le père. A ce mo-ment, les fils se précipitaient sur lui et le battaient à mort. M. T., est décédé dans la uuit à l'hôpital de Guingamp. Toujours gardés à vue ce vendredi matin 7 juillet, les deux mineurs devaient être présentés au parquet de Saint-Brieuc en début d'après-midi. La visite en France d'un des membres de la junte argentine

### Droits de l'homme et problèmes stratégiques ont été évoqués lors du séjour de l'amiral Massera

A l'occasion d'una nouvalle tournée internationale, qui l'a conduit au Roumanie, en visite officialle, puis en Grande-Bretagne, l'amiral Emilio Massera, membre de la junte militaire du gouvernement de l'Argeutine, a fait un « séjour privé » à Paris, les 5 et 6 juillet.

Pucara. Mais, surtout, la marine de Buenos-Aires est très désireuse d'obtenir de la France les moyens

de renforcer eon potentiel : une récente mission de l'amiral Lam-broschini, son futur commandant

en chef. e'était intéressée à deux

avisos-escorteurs daetinés à l'Afrique du Sud, avant d'être

placés sous embargo, ainsi qu'aux Super-E te u d a r d , susceptibles d'être embarqués sur son porte-avions. L'Argentine doit défendre sur une côte longue da près de 8 000 kilomètres les 200 miles de

8 000 kilomètres les 200 miles de sa « zone de souveraineté économique » et elle a des querelles tant avec le Chili (pour la délimitation de sa frontière méridionale) qu'avec la Grande-Bretagne (au sujet de la possession des lles Falklands). Elle veut donc renforcer son potentiel maritime. Le « tour d'horizon international » auquél l'amiral Massera et M. de Guiringaud ont procédé le 5 juillet à Paris aura peut-être concerné ces questions. Mais, surtout, les deux hommes n'auront pas manqué d'évoquer la situation de cet Atlantique-Sud, qui u'est plus tont à fait, sur le plan géo-politique, une mer calme, depuis que l'Union soviétique ma-

que demeure par-delà les vicissi-tudes, très important — reçoit des puissances occidentales un traitement privilégié, quels que soint, par ailleurs, les griefs qui lui sont faits en matière de droit de l'homme.

JEAN-PIERRE CLERC,

Domaines des Louveries, à Maurepas (78310). A 28 km du Pont de St-Cloud. En Islère de bols entre une ville nouvelle et un char-

maine des Templiers, à Ballain ers (91160). A 21 km de Paris. Er

Ce déplacement de l'un des trois hommes qui exercent anjourd'hui des responsabilités d'Etat à Buenos-Aires (avec les généraux Videla, président de la République, et Agosti, commandant en chef de l'armée de l'air) est importaut à plus d'un titre. Tout d'abord, il a permis au ministre des affaires étrangères français, M. Louis de Guiringaud, d'exprimer à un bomme représenfrançais, M. Louis de Guiringaud, d'exprimer à un bomme représentant l'autorité suprême en Argentine la « préoccupation, l'inquiétude, voire la déception » de la France, en raison de l'inntilité des efforts menés en faveur des dix-huit Français déteuus ou disparus en Argentine. Aucune informatiou digne de crédit n'a, en effet, filtré sur le sort des neuf personnes (trois ont la doubla nationalité) dont on est sans nouvelles depuis des mois, (dont nouvelles depuis des mois, (dont deux religieuses, Sœurs Alicla et Léonie) et même des années. Dans le cas des neuf prisonniers

(six d'entre eux ont la double nationalité), il ne paraît guère nationalité), il ne parati guere qu'on fasse diligence outre-Atlautique. Blen que l'arme qn'il commande ait pris sa large place dans la répression menée après le coup d'Etat du 24 mars 1976, l'amiral Massera a, ces derniere mois, — et quelles que soient ses arrière-pensées — soutenu des positions « relativement ouvertes » pri la questions des droits de sur la questions des droits de l'homme dans son pays. L'occa-sion était donc bonne de le pren-dre au mot. En second lieu, la tournée de l'amiral Massera confirme, s'il en était besoin, que l'of "cier n'envi-

sage pas de se retirer de la sce e politique argentine. Comme les deux autres membres de la Junte. il doit abandonner le service ctif dans les prochaines semaines. Il dans les prochames semaines, in a dù d'autre part, consentir à ce que le général videla se succède à lui-même — comme président civil I — le 1° août. Mais l'ami-ral, dont l'habileté manœuyrière est reconnue, est convaincu d'avoir tout son avenir devant lui. Il s'efforce, en particulier, d'acquérir une stature internationale qui pourtait le servir le moment venu. Cet officier n'a pas renoncé - en Cet officier n'a pas renoncé—en dépit de ce que le projet a d'apparemment inconcevable — à rassembler à son profit la masse « orpheline » des péronistes, qui reste la principale force du pays. Lors d'un précédent passage en France, il semble qu'il ait rencontré des représentants en exil de ce secteur d'opinion. A l'ambassade d'Argentine à Paris, où les sympathies vont pintôt au général Videla, on indiquait ne rien savoir, cette fois, sur le programme de l'amiral.

Les venies d'armes

Enfin, la visite da l'amiral Mas-sera à Paris survient à un mo-ment où la coopération entre les deux pays en matière d'armement bat son plein. D'une part, la France poursuivra ses livraisons de moteurs et d'antres équipements entrant dans la composition (pour 70 % environ) de l'avion antiguerella « argentin »

> UN SPECTACLE TCHÈQUE PERTURBÉ A TOULOUSE

Le spectaciu douné par l'Ensem-ble de l'armée tchécoslovaque, le jeudi soir S juillet, au Capitole de Toulouse, a été perturbé par une trentainu de manifestants. Assez jeu-ues et se réclamant du Comité du 5 janvier et d'Amnesty International » pour la charte des 77», ceux-ci unt envahi un des balcons du théàtre d'un ils ont brandi un drapeau tchèque ensangianté et lancé des tracts aux spectateurs. Ils ont scandé des slogans dénonçant notamment les tracasseries policières et les pri-vations en Tebécoslovaquie et se sont élevés contre la vanuu en France du soldats d'« un pays où sévit la répression ». Deux d'entre eux ont été interpellés à la suite d'une bousculsde où deux personnes ont été légèrement blessées. Les forces de l'ordre ne sont pas inter-venues à l'intérieur du théâtre.

EXPOSITION Vendredi 7, samedi 8, dimanche 9 juillet HOTEL

PRINCE DE GALLES

SCULPTEES : LAPIS-LAZULIS, JADES, CORAUX, TURQUOISES. AMETHYSTES, ZOISITE RURIS (Bouddha).

LA LIQUIDATION DU TISSAGE DEFRENNES EST ÉTENDUE AUX BIENS DE SON ANCIEN P.-D. G.

(De notre correspondant.)

Lille. — Le tribunal de com-merce de Roubaix vient d'étendre, à la de mande des syndics, M= Thellier et Bosquet, la liqui-Mª Thellier et Ecsquet, la inquidation du tissage Defrennes, filiale
du groupe Schlumpf, à Roubaix,
aux biens personnels de son
ancien P.-D.G., M. Jean Defrennes. Une requête semblable a été
introduite auprès des syndics
du groupe Schlumpf, un Alsace,
contre les frères Hans et Fritz
Schlumpf, réfugiès en Suisse. Les
deux syndics roubaisiens étaieoù deux syndics roubaisiens étaieot tenus par les eréanclers de régu-lariser une insuffisance d'actif

lariser une insuffisance d'actif qui, un octobre 1976, atteignait 32,3 millions de francs. S'appuyant sur les fautes de gestion constatées par le tribunal de grande instance de Lille, qui avait condamné M. Jean Defren-nes, le tribunal de commerce de Roubaix a étendu la liquidation aux bless personne's de l'ancien aux biens personne's de l'aneien P.-D.G. Ayant examiné les rami-fications du groupe et constaté l'interdépendance des sociétés, le l'interdépendance des societés, le tribunai, a condamné la société Heilman-Koechlin et Cle et son président Fritz Schlumpf à supporter l'a intégralité de l'insuffisance d'actif » at à verser conjointement la somme de 10 millions de francs à titre de marticles.

Cette société achetait du fil aux Etablissements Ginck Maimerspach à bas prix et le reven-dait à prix fort au tissage Defrennes. Les jnges roubaisiens ont dégagé en revanche la res-ponsabilité des usines Gluck Mal-merspach et de M. Hans Schlumpf. (Intérim.)

● A Quimper, un millier d'agri-culteurs, juchés sur quatre cents tracteurs, ont paralysé, jeudi après-midi pendant six beures, la circulation pour obtenir, no-tamment, que le prix plancher du porc solt porté à 7,20 F et le prix de retrait des pommes terre nouvelles à 50 centimes.

Breguet

**VIVEZ TOUTE L'ANNEE** 

COMME EN VACANCES!

Vacances: air pur, calme, liberté des enfants... jardins privés, vous permettent de passer Ne croyez pas que ce bonheur de vivre soit toute votre vie comme en vacances sans

réservé à l'été. Nos maisons, largement ouver-renoncer à vos activités parisiennes. Venez

tes sur une belle nature, dans leurs grands visiter nos Domaines situés tout près de Paris.

BREGUET CONSTRUIT VOTRE MAISON SUR DES TERRAINS DE 500 A 2000 M? TOUT PRES DE PARIS.

Sortle Nº 3

DANS CHAQUE DOMAINE, VISITE DES MAISONS MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 H A 19 H.

. ÉCRIVEZ OU TÉLÉPHONEZ AUX DOMAINES POUR RECEVOIR NOTRE LUXUEUSE DOCLAMENTATION GRATUITE ...

N.19

PARIS

LE BUDGET 1979 DE L'AGRICULTURE

progresse de 14.6 % et atteint 21,7 milliards (avec la dotation à la recherche : 22,3 milliards).

térêt atteint 5.3 milliards (+ 16,2 %), et la subvention an BAPSA (Budget annexe des prestations sociales agr coles), 6.1 milliards (+ 21,9 %). Des efforts dépassant la prote sion nuturelle d'un budget à l'autre out été réalisés pour la relance de la production porcine, les protéines et l'enseignement privé. Aux 26 milliens prévus à ce ebapitre, le premier ministre » fait rajonter un crédit supplémentaire de 40 millions.

tapport à 1978, ce qui correspond productivité. Ainsi les crédits pour les drainages et le remembrement augmenteut de 10 %, et eeux des travaux forestiers de 10 %. Ces urientations suut confirmées par comptes spéciaux — Funds forestier uational et Fonds national d'addne-tiun d'eau — lesquels s'ajuntent au budget d'équipement du ministère ees funds, les antorisations de pro-

Du côté des professionnels, on reconnaît que les priorités retenues, dans un budget d'équipement er staguatlan, correspondent unx sonhaits des organisations agricoles. Mais la discussion sur le volume de certains crédits serait à engager.

Domaine du Mont Chelets, à Chelles (77500). A 20 km de Pars, En Isière de bois. Maisons de 121 à 277 m², caves ou s/sol. Terrains 600 à 900 m². Tél. 020.14.00.

Domaine de l'Ormole, à la Cureue-en-Brie (94510). À 15 km de Paris, Dans une Campagne vallonnée. 4 lypes de maisons de 134 à 278 m<sup>2</sup>. Terrains 600 à 900 m<sup>2</sup>.

Pontaut-Combasti (77340). A 18 kmde Pars, Autour dun paro de 18 ha. Près du centre-villa. /5 types de massons de 93 a 155 mf. lenans 500 à 800 mf. Tét. 028.64.63.

Stagnation des crédits d'équipement.

Priorités pour la forêt et l'aménagement foncier. Le projet de budget de l'agricul-ture pour 1979 a été présenté le jendt 6 juillet aux représentants des organisations agricoles. Le bud5 et global du ministère proprenent dit

Les dépenses ordinaires sont en progression de 16.7 %. Parmi celles-el l'« enveluppe » des bonifications d'in-

Les crédits d'équipement se mainriennent en france courants par à une diminutium en francs constants d'au moins 10 %. Mais, à l'intérienr de ce budget, des priorités unt été dégagées qui devraient contribuer à l'amélioration de la

grammes s'accroissent de 13,4 % et pour le second de 12,9 %.

préation d'un syst europeen sem

Montée a puissance

. - gepit de Jugiana. ----

e novemes da nie marprine et mone-

A Small APPRY tower at taing, est le entrett in redemarrate of 1.3. emeter federale. tid be aracte to examin at while or in politicus mir fer funte-Unite, petter determine time politice the street of the street. mar a. chancelier, and

W. Singlet. La Charles to represente the int lier menie du delmedia par Theremonie

s incluie, mout-oune general Des wat during of minimum late determination uembel Lime de fremer, de ratio 25 ent beggerent lauet. Charle a cuffirm same Spis a control l'initiative Edderard, the devront se Ter apres Brame, A se sui-"Hadem weer a l'ecart. car a paterages symblent deci-

Iminipe retenne s'inspice de pratiques naguere, avec E Par M. Jean Mounet : Regiet par -uget, les Britanderant le fait accompil. Parture en principe intanest posee : si le Royaume-Uni idie tant mirat ; sinon, 1884-Phit sans lui. Ce qu'a rapundredi le president anglais 'a Commission, qui a adjuré espatrioles de ne pas repeter. meur - de 1951.

late a savoir, hieu sur, si le Ens speleme peut être effi-Nais de sont pas répétées : sriet que le serpent » Be ples, le pivata du sys-

la chances de succès du nonsteme sent moins aleatoires denz on trois ans. puisteonomies europeennes de 1970 avec des taux Point trop differents, Altennera les tensions inpien capaole d'attirer les internationaux fuyant le oecessilera, en revanche. Milique plus cummune A des États-Unis et du qui mettra le système à rode éprence : la nondità de cempte commune en effet, être « tirce vers Mr les monuales faibles.

Biolive les arrest**ations** en Bretagne stitent des réactions golds en plus marquées

HRCHÉ COMMUNE

The second secon The same of dole of gest eine metenen & qu'elle &

er i titte de dens ans

The trans to fail per

.. de se dé-Later to the Contact

ung de l'araut.

el durable. Les erreurs lers de La création du igeme sera, dit-un, au moius <sup>2</sup> toi concerne la gestion des de change et, probablement, tries de flectuation. — mais mplicitement couvers que chappatoires serout ménawas forme de mises en de manière à éviter des is britales comme celles de nce en janrier 1974 et mars All simple on a paniers Bannaies) et les masses de deut disposera le di monétaire européen suffihen importantes pour amorocillaties sur les marches

Seq ebliges d'absorber mes unantités de dollars. monétaire pent être

l'a
4 Cs pe de d'ui
et rel
rel
ind den rieu
è l'ind den rieu
qui
à l'ind den rieu
qui